

Le Serment d'Hippocrate

Je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans discrimination.

J'interviendrai pour les protéger si elles sont vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance.

Je donnerai mes soins à l'indigent et je n'exigerai pas un salaire au dessus de mon travail.

Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement la vie ni ne provoquerai délibérément la mort.

Je préserverai l'indépendance nécessaire et je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je perfectionnerai mes connaissances pour assurer au mieux ma mission.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert d'opprobre et méprisé si j'y manque.

Composition du Jury

Président : Monsieur le Professeur Enrique Casalino

Membres :

Liste des Abréviations

VIH : Virus de l'Immunodéficience Humaine

PVVIH : Personnes vivant avec le VIH

RDRS : Rapport de Réduction du risque sexuel

TDR / TROD : Test Diagnostic Rapide / Test rapide d'Orientation Diagnostique

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

HAS : Haute Autorité de Santé

KABP : Knowledge, Attitudes, Beliefs and Practices (Connaissances, Attitudes, Croyances et Pratiques)

ANRS : Agence Nationale de recherche sur le Sida (et les hépatites)

InVS : Institut de Veille Sanitaire

INPES : Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé

IST/ MST : Infections Sexuellement Transmissibles / Maladies Sexuellement Transmissibles

SIDA : Syndrome d'Immuno-Déficience Acquise

CNS : Conseil National du SIDA

IGAS : Inspection Générale des Affaires Sociales

HSH : Hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes

PEP : Prophylaxie Post Expositionnelle

IPEGAY : Intervention Préventive de l'Exposition aux Risques avec et pour le GAYS

AZT : Azidothymidine

BIUS : Bibliothèque Inter Universitaire de Santé

CDAG : Centre de dépistage Anonyme et Gratuit

Ciddist : Centre d'Information et de Dépistage des IST

HPV : Herpès Papilloma Virus

TasP : Treatment as Prevention (Traitement comme prévention)

BEH : Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire

Rénago : Réseau National Gonocoque

Rénachla : Réseau National Chlamydia

RésIST : Réseau de Surveillance des IST

CMS : Centre Médico-Social

FSC : Fenêtre de Séroconversion

IVG : Interruption Volontaire de Grossesse

Table des matières

INTRODUCTION

GENERALITES	7
CONTEXTE.....	10
HYPOTHESE.....	13
OBJECTIFS	13

MATERIEL ET METHODE

LE CHOIX DE L'ETUDE QUALITATIVE	14
RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE.....	14
MATERIEL	15
2. LES OUTILS	15
3. LIEU D'ETUDE.....	15
4. ECHANTILLON	15
METHODE	16
1. RECUEIL : L'ENTRETIEN SEMI DIRIGE	16
2. RETRANSCRIPTION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	16

RESULTATS

I. CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION	18
II. RESULTATS DES ENTRETIENS	20
1. LES CONNAISSANCES DES JEUNES SUR LE VIH ET LES IST	20
1.1. <i>Connaissances des personnes interrogées concernant le VIH</i>	20
1.2. <i>Persistance d'idées fausses ou d'erreurs de compréhension sur le VIH</i>	25
2. EXPLORATION DES COMPORTEMENTS PREVENTIFS	28
2.1. <i>Moyens de prévention utilisés</i>	28
2.2. <i>Objets de la prévention du risque sexuel</i>	29
2.3. <i>Obstacles rencontrés à la mise en œuvre des mesures de prévention</i>	30
3. L'INFORMATION DES JEUNES.....	32
3.1. <i>Hétérogénéité dans la perception de l'information</i>	32
3.2. <i>Hétérogénéité des sources d'informations</i>	34
3.3. <i>Hétérogénéité de la perception du VIH dans la société</i>	36
4. LE DEPISTAGE	37
4.1. <i>Motivations du dépistage</i>	37
4.2. <i>Le dépistage VIH prioritaire sur celui des IST</i>	39
4.3. <i>Le dépistage, une expérience stressante</i>	39
4.4. <i>Perception de la consultation péri-dépistage</i>	40
4.5. <i>Fenêtre de conversion, notion évoquée mais peu comprise</i>	41
4.6. <i>Connaissance de la Prophylaxie post expositionnelle</i>	41
5. L'INTERPRETATION DU RESULTATS DE DEPISTAGE VIH NEGATIF	42
5.1. <i>Rassurant avant tout</i>	42
5.2. <i>Confirmation d'une prévention efficace</i>	43
5.3. <i>Modification des modes de préventions pour certains</i>	44
5.4. <i>...Absence d'impact pour d'autres</i>	44
5.5. <i>Connaissance de son statut sérologique, une prise de conscience</i>	45
6. LE TEST DE DEPISTAGE RAPIDE.....	45
6.1. <i>Le TDR, intéressant pour certaines raisons</i>	45
6.2. <i>...Sous quelques réserves, car présente des limites aux yeux des patients</i>	46
6.3. <i>Le TDR intéressant, sous certaines conditions</i>	47

6.4. Le CDAG ou la simple présence médicale ressentis comme nécessaires.....	48
--	----

DISCUSSION

ANALYSE DES RESULTATS.....	50
1. CONNAISSANCES ET PERCEPTIONS DES ENJEUX DE PREVENTION DU RISQUE SEXUEL.....	50
1.1. <i>Le VIH.....</i>	50
1.2. <i>Les IST sont au second plan.....</i>	53
1.3. <i>Grossesse et fécondité, d'autres enjeux de prévention sexuelle.....</i>	55
2. UNE INFORMATION REMISE EN QUESTION.....	55
2.1. <i>Une information inégale influant sur la mesure du risque sexuel.....</i>	55
2.2. <i>Inégalité de l'information ?.....</i>	57
2.3. <i>Une différence générationnelle d'information ?.....</i>	58
3. L'INTERPRETATION DE LA NEGATIVITE DU TEST VIH.....	59
3.1. <i>Le test VIH négatif : source de soulagement mais.....</i>	59
3.2. <i>Impact du résultat sur les comportements préventifs.....</i>	59
4. UNE PREVENTION EN RELACHE?.....	60
4.1. <i>Un relâchement des comportements suspecté.....</i>	60
4.2. <i>Les causes relevées de la baisse de prévention.....</i>	60
4.3. <i>Des enjeux préventifs personnels encore flous.....</i>	61
4.4. <i>Evolution globale des comportements à risque chez les jeunes ?.....</i>	62
5. LA PEUR, MOTEUR DES COMPORTEMENTS PREVENTIFS DU RISQUE SEXUEL ?.....	62
5.1. <i>La peur d'être contaminé.....</i>	63
5.2. <i>Une prise de conscience pour une meilleure prévention.....</i>	63
6. UN DISPOSITIF DE DEPISTAGE ADAPTE EN FRANCE?.....	64
6.1. <i>Avantages et inconvénients du dispositif de dépistage actuel.....</i>	64
6.2. <i>L'acceptabilité du TROD à la vente libre.....</i>	65
6.3. <i>Question soulevée par l'arrivée des TROD auprès du grand public.....</i>	66
ANALYSE METHODOLOGIQUE.....	67
1. INTERET DE L'ANALYSE QUALITATIVE POUR CETTE ETUDE.....	67
2. LIMITES DE L'ETUDE.....	67
2.1. <i>Limites liées au répondant.....</i>	67
2.2. <i>Limites liées à l'investigateur.....</i>	68
2.3. <i>Limites liées au questionnaire.....</i>	68
2.4. <i>Limites de l'échantillonnage et lieux d'étude.....</i>	69
3. LIMITE DE LA VALIDITE DES RESULTATS.....	69
4. INTERET DE CETTE ETUDE.....	70
PROPOSITIONS.....	70
PERSPECTIVES.....	73
CONCLUSION.....	74
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	76
ANNEXES	
ANNEXE 1 : LE GUIDE D'ENTRETIEN.....	79
ANNEXE 2 : LES ENTRETIENS.....	81
1. ENTRETIEN N°1.....	81
2. ENTRETIEN N°2.....	84
3. ENTRETIEN N°3.....	86
4. ENTRETIEN N°4.....	89
5. ENTRETIEN N°5.....	94
6. ENTRETIEN N°6.....	99

7.	ENTRETIEN N°7	102
8.	ENTRETIEN N°8	106
9.	ENTRETIEN N°9	110
10.	ENTRETIEN N°10	113
11.	ENTRETIEN N°11	116
12.	ENTRETIEN N°12	119
13.	ENTRETIEN N°13	123
14.	ENTRETIEN N°14	127
15.	ENTRETIEN N°15	132
16.	ENTRETIEN N°16	137
17.	ENTRETIEN N°17	140
18.	ENTRETIEN N° 18	144
19.	ENTRETIEN N°19	148
20.	ENTRETIEN N°20	152
ANNEXE 3 : LES VERBATIMS		156
1.	CONNAISSANCES SUR LE VIH ET LES IST.....	156
2.	CONTAMINATION PAR LE VIH	163
3.	PREVENTION DU RISQUE SEXUEL.....	166
4.	L'INFORMATION DES JEUNES SUR LE VIH ET LES IST	173
5.	LE DEPISTAGE.....	176
6.	LA CONSULTATION PERI-DEPISTAGE.....	180
7.	LE RESULTAT VIH NEGATIF	182
8.	L'ACCEPTABILITE DU TEST VIH RAPIDE	185
9.	IDEES FAUSSES, HORS SUJET.....	187
ABSTRACT		192

Introduction

Généralités

Les représentations de la maladie et des comportements à risque font partie des facteurs associés aux comportements de santé des patients(1). Trente ans après la découverte du virus de l'immunodéficience humaine (VIH), les nombreux progrès thérapeutiques réalisés dans la prise en charge du VIH ont donné à cette infection une dimension moins dramatique qu'à ses débuts. Avec l'apparition des thérapies antivirales, la population infectée par le VIH a pu voir son espérance de vie mais également sa qualité de vie nettement améliorées. La thérapie antivirale a également permis à de nombreux séropositifs, une meilleure tolérance de la maladie. En effet la rareté apparente des maladies opportunistes et de ce fait, une moindre stigmatisation des personnes vivant avec le VIH, a permis une meilleure intégration de celles-ci au sein de la société. Tout ceci a contribué à une perception moins effroyable de l'infection par le VIH.

Aujourd'hui dans le monde, près de 8 millions de personnes sont traités par antirétroviraux. En 2011, on comptait environ 700 000 contaminations VIH de moins qu'en 2001 dans le monde avec, au cours de ces 2 dernières années, un nombre de personnes ayant accès à un traitement anti rétroviral augmenté de 60% (2). Malgré cette dynamique globalement positive de l'épidémiologie du VIH, l'ONUSIDA considère que la route nous séparant de l'objectif « Zéro Contamination » est encore longue. Une amélioration et une meilleure expansion de l'accès au soin, ainsi qu'une politique de prévention à maintenir sans le moindre relâchement constitueront les bases nécessaires à l'atteinte de cet objectif.

En France, des progrès épidémiologique mais un combat à intensifier

En France en 2010, 6 300 personnes découvrent leur séropositivité (3), avec 10800 sérologies positives confirmées. Pour un nombre de contaminations stable en France mais en nette diminution en Ile de France, l'étude de l'ANRS « Mortalité » de 2010 (4) a montré que le sida ne représentait plus qu'un quart des causes de décès chez les patients séropositifs. Cette diminution bien qu'encourageante, reste dramatiquement élevée dans un pays où l'accès aux soins reste un des meilleurs parmi les pays industrialisés. Les retards diagnostics, l'introduction tardive de traitement anti rétroviral et un moindre suivi immuno-virologique chez les patients décédés du sida sont mis en cause dans ce constat préoccupant. Sur une moyenne de 7000 nouvelles contaminations en France par an (5), c'est un séropositif sur 5

pour lequel le diagnostic est fait de façon trop tardive. Pourtant les bénéfices d'un diagnostic et d'un traitement précoces ont été clairement établis. L'amélioration des campagnes de dépistages devrait amener à une baisse de mortalité liée au SIDA, en permettant une introduction plus précoce des thérapeutiques anti virales. Les recommandations de la Haute Autorité de Santé d'Octobre 2009 encouragent alors l'élargissement des dépistages à l'ensemble de la population sans notion nécessaire de risque préexistant. En 2011, ce sont 5,2 millions de sérologies qui sont réalisées soit plus de 4% d'augmentation par rapport à 2010. Grâce à la notification obligatoire des nouveaux cas de VIH, quelques années de recul ne permettait pas de déterminer si ces mesures prises amènent un diagnostic plus précoce et une diminution de la prévalence des personnes infectées non diagnostiquées. Fort de nombreuses avancées de recherche réalisées au cours des dernières décennies, l'Etat français a fait de la lutte contre le VIH un de ses objectifs prioritaires. Cette lutte a été menée au travers de « plans de lutte » dont dernier, le « plan national de lutte contre le VIH/SIDA et les IST 2010-2014 » pose le postulat : « traiter c'est d'abord dépister ». On estime à ce jour près de 30 000 personnes qui vivent sans le savoir avec le VIH en France (6)(7), d'après l'Inserm et InVS.

La Prévention: une priorité donnée...

Le dépistage, pierre angulaire de la lutte contre l'épidémie est abordé et encouragé dans les nombreuses recommandations d'experts publiées en 2009 et 2010 :

- *Les recommandations de la Haute Autorité de Santé en Octobre 2009*, portant sur « les stratégies de dépistage du VIH » (8)
- *Le rapport Yéni de 2010* regroupant les recommandations sur la prise en charge médicale des personnes vivant avec le VIH élaborée par un groupe d'experts (9)
- « *Prévention et réduction des risques dans les groupes à haut risque vis-à-vis du VIH et des IST* », rapport de la mission confiée au Pr Gilles Pialoux et Mme France Lert sur les nouvelles méthodes de prévention de Décembre 2009 (10)
- *Plan National de Lutte contre le VIH/SIDA et les IST 2010-2014* (11)
- *Le rapport de l'IGAS* sur la stratégie de dépistage anonyme et gratuit et *Le rapport sur la politique de lutte contre le VIH/SIDA* de la cour des comptes.

La persistance de découverte tardive de séropositivité dans certaines populations n'étant pas considérées comme « à risque » ont conduit l'HAS a démontré l'efficacité d'une campagne de dépistage élargie à l'ensemble de la population générale en dehors de toute notion de risque. Jusque là le dépistage reposait sur une démarche volontaire et le plus souvent dans le cadre d'une prise de risque identifiée. Ce changement décisif de stratégie

s'harmonise avec les mesures prises au niveau international par les grandes organisations telles que l'OMS (12) et l'ONUSIDA, ou encore dans d'autres pays où l'épidémie se concentre sur quelques groupes de population (restant relativement basse au sein de la population générale). Cette nouvelle dynamique de dépistage s'est récemment vue facilitée par le développement de tests d'orientation diagnostique rapides, s'inscrivant ainsi alors dans une stratégie de prévention dite « combinée »:

- **Un dépistage au sein du système de soin, par des professionnels de santé de 1^{er} recours, proposé à l'ensemble de la population (de 15 à 70 ans) en dehors de toute notion de risque d'exposition récente ou de contamination par le VIH.** Cela a fait l'objet d'une campagne nationale de communication par l'INPES depuis 2010.
- **Le dépistage par les pairs pour les populations à forte incidence** et les populations ayant un accès au dépistage difficile voire impossible ou qui tout simplement refuse de se rendre dans les structures « classiques ».
- **Le dépistage anonyme et gratuit qui doit être soutenu et réorganisé** en passant par l'instauration de mesure visant à renforcer les compétences des professionnels de santé
- **La promotion, l'encadrement de l'utilisation des TROD par les cabinets de ville** constitue également une de action majeure de cet axe de dépistage élargi. Parallèlement à ce dépistage « étendu » devait perdurer la proposition d'un dépistage « ciblé » en fonction des populations et des circonstances dites « à risque », concernant le VIH et les IST.

L'objectif de la prévention est de continuer à réduire l'incidence du VIH à l'échelle de la collectivité et au niveau individuel. Il implique également de réduire le risque de contamination. Dans cette optique, les recommandations de réduction des risques n'ont pas pour objet d'éradiquer le VIH ni même d'annuler tout risque de contamination, mais bien de réduire le poids collectif de l'infection par le VIH. Parallèlement à cela, il s'avère aussi important de contrôler un facteur influant sur la contagiosité du VIH : la co-infection par d'autres IST.

Contexte

Résurgences des IST...

Il a été clairement identifié que le préservatif, barrière physique à la transmission du virus, constituait à ce jour la meilleure méthode de prévention du risque sexuel et de grossesse non désirée. L'efficacité pratique du préservatif est limitée par sa difficulté de port systématique à l'échelle individuelle et insuffisante à l'échelle collective pour réduire les taux de contamination des populations les plus à risque (13). Les stratégies de dépistage promues dans les dernières recommandations abordent très clairement la question des IST. Celles-ci augmentent l'un de paramètres cibles de ce contrôle de l'épidémie du VIH : la contagiosité du virus. Par ailleurs on note une prévalence élevée de VIH chez les patients atteints d'autres IST. Les réseaux de surveillance des infections sexuellement transmissibles (Rénago, Rénachla, RésIST) constatent en 2010 une hausse des contaminations par IST(14):

- le nombre de gonococcie au cours des 10 dernières années n'a cessé d'augmenter quelque soit le sexe et l'orientation sexuelle. Les co-infections VIH-gonococcies elles, tendent à diminuer.
- le nombre de Chlamydiae a lui aussi augmenté depuis 2010 avec plus 80% de patients asymptomatiques lors du diagnostic, ce qui peut s'expliquer par une intensification des campagnes de dépistage des IST augmentant le nombre de diagnostics posés.
- le nombre de syphilis récentes est stable depuis 3 ans quelque soit l'orientation sexuelle

Ces constats font tirer un signal d'alarme : l'augmentation de l'incidence des IST étant un indicateur direct d'une augmentation des comportements à risques, tant dans les population homosexuelles qu'hétérosexuelles, fait suspecter d'un relâchement des mesures de prévention, notamment chez les jeunes.

De nombreux outils de prévention, arrivée des TROD...

Au cours de cette lutte contre l'épidémie du VIH, de nouveaux outils préventifs et thérapeutiques sont apparus et ont pu faire preuve de leur efficacité. La prophylaxie post exposition (PEP), apparue dans les années 80-90 et initialement destinés au milieu professionnel de santé, s'est étendue aux situations d'exposition à un risque sexuel ou sanguin, sur le rationnel d'une étude de Cardo de 1997 parue dans le New England Journal of Medecine qui montre que l'AZT diminuerait de 85% le taux de transmission VIH (15). La communication sur la PEP est passée par les actions de proximité ou dans la communication

ciblée mais n'a pas fait l'objet d'une communication grand public (RDRS). De nouveaux outils de prévention destinés à la lutte contre le VIH sont tour à tour utilisés, en 2010 le CNS donnait un avis favorable à l'utilisation d'un traitement antiviral comme moyen de prévention complémentaire au dépistage de masse « Augmenter le nombre de personnes dépistées et traitées constitue un objectif nécessaire du point de vue de la santé publique et confère aux pouvoirs publics une responsabilité inédite dans le contrôle de l'épidémie ».

Destinés à la réduction d'incidence au sein des population à risque par réduction de contamination et introduction précoce de traitement, les TROD constituent un outils majeur de prévention. Jusqu'à présent ils étaient utilisés en centre associatif, antennes médicales universitaires lors de journée de sensibilisation, souvent destiné aux groupes de population les plus à risque et en présence d'un médecin ou de personnel paramédical. L'étude DEPIVIH a étudié l'acceptabilité de ce test en cabinet de médecin générale et la plupart de médecins s'est dite favorable à ce type de test mais regrettait le caractère chronophage du test au cours d'une consultation (16). En mars 2013, le CNS a donné un avis favorable à la mise sur le marché de TROD (17). Cet avis est ultérieur à la réalisation de ce travail, mais la mise en vente libre, déjà acceptée aux USA a soulevé la question de son acceptabilité auprès du grand public.

...Et les inquiétudes sur les relâchements des mesures préventives du risque sexuel.

En 2010 l'étude Check point a construit un projet de mise à disposition d'un dépistage en une heure pour les populations homosexuelles, les plus exposées à l'épidémie. Il s'est avéré en effet que, malgré les risques supérieurs auxquels ces individus sont exposés, ils décrivent une persistance de comportement à risques, renforçant la nécessité de dépistage de masse dans cette population. Les réseaux de surveillance ont pu constater un port non systématique du préservatif notamment chez les homosexuels (18). La difficulté à modifier les perceptions, les attitudes, les pratiques inscrites dans les actions de prévention dans le long terme, a longtemps poussé à négliger dans les différentes recommandations, la prévention au profit de l'optimisation de la prise en charge médico sociale.

L'enquête KABP qui propose depuis 1992 une évaluation répétées des connaissances, attitudes, croyances, comportements de la population, fournit aux autorités responsables, les outils d'orientation des mesures à prendre dans leur politique de lutte contre l'infection, par le VIH et les autres IST(19) . Une question sur la connaissance et l'utilisation de la PEP est posée depuis 1998 dans l'enquête KABP au sein des questions sur la connaissance et la perception du traitement antirétroviral. En 2010, il ressort de cette enquête une banalisation

du VIH, qui apparaît au sein de la population générale comme un risque de plus en plus éloigné des préoccupations, en particulier chez les 18-30 ans. Il semble également que le préservatif soit de moins en moins utilisé du fait d'une efficacité préventive moins reconnue. De la même manière une moins bonnes connaissances des modes transmission VIH avec la persistance d'idées erronées (comme par exemple une contamination possible par pique de moustique) sont également constatés par cette étude et concerne principalement les plus jeunes (18-30 ans), et contraste avec le sentiment de cette population d'être bien informée sur les sujets de santé et notamment les nouvelles épidémies.

Par ailleurs, d'autres indices comme l'augmentation du nombre de cas d'IST, l'incidence de l'hépatite B aiguë ou encore le nombre d'interruptions volontaires de grossesse font suspecter un relâchement de comportements préventifs des jeunes.

Hypothèse

Dans le cadre des consultations médicales post test du VIH, les jeunes semblent se concentrer sur la négativité du résultat du test VIH et au point d'en oublier la réalité de la fenêtre de séroconversion et le dépistage des autres IST.

Objectifs

1.1.Objectif primaire

Le but de notre travail est d'explorer les connaissances et les représentations des jeunes sur le VIH ainsi que les types de comportements préventifs adoptés pour se préserver du risque sexuel. Existe t-il un relâchement des comportement préventif contre le VIH et les IST? Dans quelle mesure ce relâchement est il lié à une connaissance incomplète ou erronée des pathologies concernées?

1.2.Objectifs secondaires

Nous envisageons, par ailleurs tenter d'évaluer l'acceptabilité de l'autotest VIH chez les jeunes. Les conséquences négatives telles que les comportements de désinhibition, sont à ce jour considérées comme négligeables comparées au service médical rendu par un dépistage plus accessible aux groupes de population à risque. Déjà sur le marché depuis 2003 aux Etats Unis, et récemment autorisé à la commercialisation en France, le TDR VIH peut-il voir sa balance bénéfice/risque s'inverser au sein de la population générale notamment auprès des plus jeunes en cas de mésusage du à une information insuffisante ou non adaptée?

Matériel et Méthode

Le choix de l'étude qualitative

La méthode retenue pour ce travail est l'analyse qualitative par recueil et étude d'entretiens individuels au sein d'une population et dans des centres de dépistage prédéfinis. Comme toute analyse qualitative, celle-ci cherche à expliquer un phénomène, un ressenti au sein de la population étudiée (20). Elle ouvre la voie à des explorations objectives quantitatives qui pourront caractériser de façon précise les phénomènes soulevés par l'analyse qualitative.

Recherche Bibliographique

Notre recherche bibliographique s'est construite en plusieurs étapes avec enrichissement progressif, après identification des grands thèmes à analyser :

- Recherche sur le site de la BIUS, SUDOC, de thèses ayant abordées le sujet, article de revues médicales en ligne
- Recherche de publication médicale PubMed avec Termes Mesh.
- Recherche des dernières conférences de consensus, avis d'experts, rapports et plan de lutte nationaux et internationaux (ONUSIDA)
- Recherche des dernières publications épidémiologiques : InVs, Bulletin épidémiologique.
- Recherche d'ouvrage traitant de la méthode de recherche choisie avec recherche des critères nécessaire à augmenter la validité des résultats Le contexte : évolution des représentations sociales et de santé des jeunes, épidémiologie des problèmes de santé abordés

Matériel

2. Les outils

Les entretiens ont été menés individuellement à l'aide d'un guide d'entretien abordant les thèmes étudiés pour ce travail. Le questionnaire servait essentiellement de guide pour l'investigateur. Ce guide d'entretien devait amener l'interlocuteur à aborder les sujets voulus de la façon la plus libre et facilitée possible. Les questions et le nombre de relances nécessaires ont pu varier d'un entretien à l'autre en fonction de la richesse des réponses obtenues et de la disposition des personnes à répondre ouvertement. Tout en ayant pour objectif de n'omettre aucun thème étudié, les questions ouvertes devaient laisser à l'interviewé la possibilité de répondre avec le moins d'influence possible de la part de l'investigateur. Le guide d'entretien a été élaboré sur le modèle semi directif. Après quelques entretiens, des modifications ont été apportées de façon à susciter des réponses plus riches à analyser. Ce guide d'entretien liste certains thèmes de la littérature qui doivent être impérativement abordés compte tenu de la question de recherche. Ces thèmes sont introduits par l'enquêteur - chercheur de la manière la plus large possible, si l'interlocuteur ne les aborde pas spontanément ou pour les approfondir (21).

Sur accord des personnes participantes, l'intégralité des entretiens a été enregistrée grâce à l'application « Voice Recorder HD » sur tablette numérique.

3. Lieu d'étude

Les entretiens ont été réalisés au Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit du Parc de Nanterre et l'antenne médicale de l'Université de Nanterre.

Il était initialement prévu de réaliser une partie des entretiens en cabinet de ville, mais la faible proportion de patients venant pour un résultat de sérologie VIH rendait ce type de recrutement peu pertinent car peu exploitable.

4. Echantillon

Les personnes interrogées étaient des patients venant récupérer leur sérologie VIH. Une affiche destinée à l'information et à la présentation du projet aux patients était exposée en salle d'attente. Le médecin faisant le rendu de résultat proposait au patient en fin de consultation, de participer au projet. Ceux qui acceptaient de participer étaient conduits dans une salle dédiée à l'entretien, où ils étaient informés de la préservation de leur anonymat et de l'enregistrement des entretiens après accord de leur part.

La population ciblée initialement une population dite « jeune » 18-30 ans. Nous avons ensuite décidé d'annuler tout critère d'âge à la sélection des patients ; celle-ci ne s'est finalement limitée qu'à la simple volonté des personnes de participer, afin de disposer d'un échantillon plus conséquent.

Méthode

1. Recueil : L'entretien semi dirigé

Nous avons, pour ce travail, interrogé des personnes de 18 à 50 ans dans différents lieux de dépistage, sur leur interprétation du test VIH négatif que l'on venait de leur rendre. Nous les avons questionnés sur l'impact que pouvait avoir ce résultat sur leurs mesures de prévention actuelles. L'entretien est l'instrument privilégié des études exploratoires compte tenu de la richesse des informations qu'il peut générer.

Pour répondre à ces questions, nous avons fait le choix d'entretiens individuels. Ces entretiens débutaient par des questions ouvertes, ayant pour but de dresser un premier « état des lieux » de leurs connaissances sur le VIH et les IST. Les participants se voyaient ensuite interrogés sur le(s) mode(s) de prévention connu(s) et/ou utilisé(s), et sur leur acceptabilité. La question de l'impact que pourrait avoir leur résultat négatif de dépistage VIH sur leur prévention était posée. Enfin, la question de l'introduction du TROD sur le marché en vente et de son impact sur leurs pratiques de dépistage (CDAG, Ciddist, au domicile) clôturait l'entretien. Les questions ont été posées sur un mode ouvert permettant ainsi une plus grande liberté de réponse. Si nécessaire, des relances de la part de l'investigateur devaient faciliter l'occurrence d'éléments de réponse.

2. Retranscription et Analyse des résultats

L'intégralité des entretiens a été retranscrite manuellement en document Word, à partir des enregistrements faits sur tablette numérique.

L'analyse de contenu cherche à décrire de la manière la plus objective possible ce qui a été recueilli au cours de entretiens auprès des personnes interrogées. Pour cela les entretiens intégralement retranscrit on été découpés en verbatim par codage ouvert, toujours centré sur la question de recherche. Le codage ouvert implique que les catégories d'analyse soient issues des interviews ou des observations : c'est à partir du verbatim que la grille de lecture regroupant thèmes et sous thèmes est élaborée. Ainsi fragmenté en unité de codage, le texte est réarrangé en une liste de thèmes reprenant les questions d'études. Il a fallu lire et relire les

textes, repérer les idées émergentes afin de déterminer selon les récurrences, des sous thèmes, eux-mêmes regroupés en thèmes (22).

Les verbatim ont été éliminés en cas de hors sujet et pondérés en fonction leur répétition au cours des entretiens. Enfin, les idées autres ont été mises de coté. Ce procédé a été répété jusqu'à saturation des données, c'est à dire jusqu'à l'absence d'identification de nouveaux thèmes ou sous thèmes. Cette saturation des données a été obtenue au bout de vingt entretiens. Par relecture des entretiens il y a eu vérification des verbatim par l'investigateur sans possibilité de validation externe : la relecture par les interviewés étant impossible.

Résultats

I. Caractéristiques de la population

Les patients interviewés ne répondaient à aucun critère de sélection particulier. Il s’agissait de patients se présentant sans convocation en centre de dépistage : CDAG ou antenne médicale de la faculté de Nanterre, afin de récupérer leur résultat de dépistage VIH. A l’issue de la consultation de rendu de résultat, le médecin du centre leur présentait le projet d’étude et leur proposait d’y participer si ils étaient d’accord et disponibles. La disponibilité constituait le principal obstacle aux entretiens. Certains patients interviewés ont signalé en début d’entretien qu’ils ne disposaient que de quelques minutes.

Les entretiens se sont déroulés du 04 Décembre 2012 au 10 Janvier 2013, à raison de 2 demi journées par semaines (mardi matin et jeudi matin au CDAG ou le mercredi après midi à la faculté). Sur les 20 entretiens réalisés au total, 5 ont eu lieu à la faculté de Nanterre et 15 au centre de dépistage anonyme et gratuit du Parc à Nanterre.

Les patients entendus avaient entre 18 et 50 ans, de classes socio-professionnelles diverses.

Les entretiens suivants ont été enregistrés et retranscrits dans leur intégralité (Cf. Annexes)

Leurs caractéristiques en terme d’âge, de sexe et d’activités professionnelles sont reprises dans les tableaux suivants :

Tableau 1. Caractéristiques Générales des patients

Nombre de femmes	9
Nombre d’hommes	11
Age moyen / Age médian	28,5 / 25

Tableau 2. Caractéristiques des entretiens

N°Entretien (Lieu)	Sexe	Age	Activité Professionnelle	Durée de l'entretien
1 (CDAG)	H	30	Ingénieur	06min56s
2 (CDAG)	H	51	Ingénieur	12min36s
3 (CDAG)	F	28	Serveuse	08min52s
4 (CDAG)	F	20	Etudiante Erasmus en Psychologie	19min03s
5 (Université)	F	24	Etudiante	14min05s
6 (CDAG)	H	30	ND	10min18s
7 (CDAG)	H	28	Etudiant sans emploi	10min35s
8 (CDAG)	H	44	Graphiste	16min34s
9 (CDAG)	F	19	En recherche d'emploi (milieu médico-social)	19m58s
10 (CDAG)	H	48	Chef de chantier en entreprise d'électricité	09min10s
11 (CDAG)	H	26	Coach Sportif	11min21s
12 (CDAG)	H	23	Etudiant en alternance	13min11s
13 (CDAG)	F	21	Etudiante	22min16s
14 (CDAG)	H	28	Professeur de musique	21min39s
15 (CDAG)	F	35	Assistante commerciale	37min0s
16 (Université)	H	21	Etudiant espagnol Erasmus	09min44s
17 (Université)	H	21	Etudiant master Cinéma	23min17s
18 (Université)	F	21	Etudiante en sciences de l'éducation	13min02s
19 (Université)	F	20	Etudiante en psychologie	16min46s
20 (CDAG)	F	23	Etudiante en master de marketing, serveuse	10min44S

ND : Non Demandé

II. Résultats des entretiens

1. Les connaissances des jeunes sur le VIH et les IST

Une première lecture de l'ensemble des entretiens nous permet de constater que globalement, les jeunes semblent bien informés sur le VIH et les IST.

On constate cependant une hétérogénéité de ces connaissances. L'exactitude ainsi que la précision de celles-ci varient d'une personne interrogée à une autre.

Par ailleurs, on constate un certain nombre de défaut d'information : une persistance d'idées fausses ou erronées, un manque de compréhension voire un amalgame d'informations initialement justes.

1.1. Connaissances des personnes interrogées concernant le VIH

Les jeunes pensent être assez bien sensibilisés sur le VIH ou du moins être en mesure d'obtenir une information satisfaisante :

- *je pense que je suis assez bien sensibilisé (14)*
- *L'information en fait en soit, je pense pas qu'elle ait de lacunes (18)*
- *Une bonne communication si on va la chercher (8)*

Néanmoins, certaines personnes ont rapporté un manque de clarté dans leur représentation de la maladie:

- *Bin on va pas dire maîtriser (rires) mais heu... Ouai j'ai 2 3 idées...(1)*
- *c'est flou (12)*
- *je connais pas trop (...) je confond un peu les choses (4)*
- *qu'on sait pas vraiment ce que c'est (13)*
- *je connais pas très bien les symptômes (16)*

1.1.1. Connaissances de l'agent pathogène et de l'évolution de la maladie

La plupart des personnes interrogées connaissent la nature du l'agent infectieux : un virus transmissible d'un être humain à un autre par voie sexuelle ou sanguine. Celui-ci est l'origine d'une maladie chronique, d'évolution plus ou moins longue. Initialement la maladie peut comporter une phase asymptomatique de durée variable, pouvant atteindre une période longue de plusieurs années. Ainsi, il est possible de vivre un certain temps dans l'ignorance de sa séropositivité :

- *certain n'ont rien développé (1)*

- *d'autres ont développé la maladie (2)*
- *peut aller jusqu'à 20 ans (...) pas de signe extérieur (...) (10)*
- *je sais que ça apparaît pas tout de suite (...) c'est pas visible, enfin que c'est pas apparent physiquement quoi... (3)*
- *pas forcément de symptômes (...) peut passer inaperçu (19)*
- *se déclare pas (...) peut être porteur du sida sans qu'il se déclare et on peut vivre toute sa vie avec le sida sans qu'il se passe rien (20)*

Le VIH est responsable d'une immunodéficience mais les mécanismes physiopathologiques restent obscurs :

- *Vous savez ce que ça attaque dans le corps ?/ non pas précisément... (16)*
- *immunodéficience humaine (...) ça attaque les anticorps... (9)*
- *cause une immunodéficience (...) virus détruit les anticorps (20)*
- *« les organismes de défense » (1)*
- *qui attaquent le système immunitaire (2)*
- *c'est tout le système immunitaire qui est détruit (11)*

1.1.2. Concernant les modes de transmission

Le VIH est un virus qui se transmet essentiellement par voie sexuelle ou sanguine. La transmission par voie sexuelle est due à un contact entre les sécrétions sexuelles et une brèche de la barrière cutanée ou muqueuse. Une majorité des personnes interrogées déclarent que les rapports pénétrants ne sont pas les seuls à être contaminants et que certaines pratiques appartenant aux préliminaires : non pénétrantes telles que la fellation et le cunnilingus sont également à risque de contamination.

- *ça peut être par le sang (...) fluides qui contiennent le virus (...) au contact de parois qui sont plus ou moins perméables (2)*
- *Les sécrétions ... vaginale, le sperme... (3)*
- *La drogue, les injections (8)*
- *le sang maintenant, y en a quasiment plus, le sexe et puis bon les seringues enfin drogués les trucs comme ça quoi(10)*
- *même les préliminaires (...) fellations (...) non protégés (rapports)(6)*
- *Les rapports sans préservatifs, les fellations, bah c'est à risque (9)*
- *même pendant les préliminaires, les fellations les trucs comme ça (...) dès qu'il peut y avoir un échange entre fluides (12)*
- *la pénétration, un rapport avec sécrétions, fellation, cunnilingus (17)*

- *la salive, non pas particulièrement (7)*
- *se transmettait pas par la salive (14)*

Il existe tout de même une petite proportion sur l'ensemble des personnes interrogées qui ne considèrent pas les rapports non pénétrant comme contaminants :

- *la sexualité genre branler ou sucer ça heu... je pense pas... (Ton incertain) (5)*
- *quand vous étiez confrontée à une fellation vous pensiez pas qu'il pouvait y avoir un risque...?/ Ha non pas du tout! (5)*
- *un rapport bucco génital, y a un risque ?/ Heu... non je crois pas non... (3)*
- *génital-génital c'est sûr (...) génital anal aussi et puis c'est tout (...) pas génito-oral (13)*

1.1.3. Concernant les risques de transmission

Le taux de transmissions évalué par les personnes interrogées sur un seul rapport non protégé avec un partenaire sérodiscordant est assez très variable mais le plus souvent est assez élevé.

- *s'attrape facilement (...) neuf chances sur dix de l'avoir attraper (13)*
- *8-9 sur 10 (6)*
- *plutôt élevé (...) je suis pessimiste donc je dis 70% (16)*
- *90% mais c'est un peu au pif (18)*
- *70% (...) plus de la moitié... (20)*
- *je dirai 80% (12)*
- *dans un premier temps je paniquerai évidemment donc heu si c'était le lendemain je me dirai j'ai 80% de chance de l'avoir mais avec le temps je me dirai que j'aurai plutôt... ça descendrai à 60% de chance (17)*

Une autre partie se veut plus rassurante :

- *ça s'attrape pas systématiquement (15)*
- *plus ou moins de risque, ça dépend des études normalement (1)*
- *le pourcentage que vous estimez de chance d'attraper le VIH si on est exposé / 50(%) je sais pas ...? (4)*
- *oui si l'autre l'a une chance sur deux (5)*
- *Une chance sur deux... soit je l'ai soit je l'ai pas (9)*
- *je dirais... 50% (...) je veux pas être trop pessimiste (...) après il suffit d'une fois aussi (19)*

- *heu... je dirai 20%. (11)*
- *le risque zéro n'existant pas (2)*

Le risque décrit est parfois nuancé en fonction des types de pratiques :

- *Une situation qui vous évoque plus de risque qu'un autre ? (...) pénétration vaginale (5)*
- *Tout ce qui est fellation tout ça, y a moins de risque, mais... pour le garçon, et pour la fille je pense (11)*
- *Y a toujours un risque quand y a pas de préservatif (10)*
- *toutes a peu près au même niveau de risque ?/ Oui (17)*
- *je pense que préliminaires pas trop, enfin ça doit être rare, pénétration oui et après autre chose je sais pas (19)*

1.1.4. Connaissances du pronostic la maladie

L'infection par le VIH est une maladie mortelle à long terme. Elle n'entraîne pas la mort de façon immédiate ou directe, la mortalité du VIH est due aux complications de l'immunodéficience acquise:

- *(à quoi le VIH vous fait penser ?)/aux maladies heu...(opportunistes) (5)*
- *on prend une petite grippe ou autre chose (et on en meurt) (6)*
- *on meurt pas du sida mais de ce manque de défense auto immunitaire (18)*
- *on meurt pas vraiment du sida mais on meurt des maladies (20)*

1.1.5. Connaissances des thérapeutiques

Depuis la découverte du VIH il y a environ 30 ans de nombreuses avancées thérapeutiques ont été faites. Bien que leur efficacité soit reconnue, les traitements sont lourds mais leur efficacité est difficilement appréciée. L'infection par le VIH reste toujours une affection non curable à ce jour.

- *ça a beaucoup évolué (2)*
- *ça a avancé récemment... (3)*
- *maintenant y a des traitements (...) avec ces traitements on vit un peu plus (12)*
- *y a des traitements (...) bien avancés par rapport à (...) y a 10 ans (15)*
- *avec traitements je dirais une quinzaine d'années tout au plus (survie) (17)*
- *avancées scientifiques permettent une espérance de vie plus longue (18)*

La maladie ne se guérit toujours pas :

- *On en guérit ?/ Non. (18)*
- *On en guérit ?/ Heu pas pour l'instant non (3)*
- *j'ai pas entendu parler de guérison (5)*
- *Les traitement n'éradiquent pas la maladie : ils la mettent en sommeil (7)*
- *le traitement ne guérit pas mais permet quand même de profiter (15)*
- *c'est difficile à... éliminer... de façon totale... (16)*

Et le traitement reste lourd :

- *les (premiers) moyens de traitements étaient difficiles (...) traitements (actuels) qui peuvent être plus ou moins difficiles (2)*
- *le traitement c'est pas joyeux joyeux (...) c'est ça (le traitement lourd) ou on crève vite donc heu (...) j'ai passé 3 jours aux chiottes à vomir et à... enfin une super gastro (...) ceux qui prennent ça tous les jours je... compatis sérieusement (...) après peut être qu'on doit s'habituer quoi (...) je pense pas... (7)*

1.1.6. Connaissances des populations « à risque »

Enfin l'infection par le VIH touche préférentiellement des populations connues « à risque » :

- *qui touche les homosexuels (15)*
- *communauté homosexuelle était très... enfin très visée (20)*
- *notamment chez les toxicomanes (5)*
- *les cas plus dangereux par exemple les drogués (...) ceux qui se piquent avec plusieurs aiguilles (...) enfin pas tous les drogués évidemment (...) ceux qui se protègent pas tout simplement (17)*

La gravité perçue de la maladie est réelle et effraye :

- *maladie grave (6)*
- *Dangereux (...) grave (..) la pire maladie qui existe (11)*
- *extrêmement dangereux (17)*
- *c'est grave (19)*

1.2.Persistance d'idées fausses ou d'erreurs de compréhension sur le VIH

Ces connaissances bien que justes dans leur ensemble restent imprécises et de nombreux amalgames et erreurs de compréhension ont pu être constatés. Tout comme la physiopathologie reste globalement obscure, les voies de contamination sont connues mais incomprises. De ces erreurs de compréhension naissent des craintes non justifiées et idées fausses.

1.2.1. Concernant les modes de contamination

Certaines affirmations ou interrogations évoquées par les personnes interrogées ont pu illustrer un manque de compréhension des informations reçues. La contamination sanguine est une voie de contamination connue de façon constante par les personnes interrogées. Néanmoins certaines d'entre elles ont évoqué des situations identifiées ou soupçonnées comme étant « à risque » en l'absence de risque réel (chez le coiffeur, dans les toilettes, dans un bar) :

- *un rasoir qui n'était pas à moi, donc j'avais peur (4)*
- *coupes ongles (...) Tout ce qui est coupant (15)*
- *attraper le sida chez le coiffeur (rire) techniquement c'est vrai (...) ce genre de chose (VIH) ça peut nous tomber dessus come ça sans qu'on s'en rende compte donc (17)*
- *on m'a souvent dit que la 1ère fois y a plus de risques (...) si la personne est déjà séropositive je me dit (rire) que bizarrement il augmente encore plus (12)*
- *finalement 2 personnes qui s'embrassent et qui ont toutes les 2 des micro coupures dans la bouche statistiquement... enfin finalement ça pourrait aussi (...) qu'on dit que « embrassez y a pas de problème » mais en fait (non)... Donc à part ne pas se toucher finalement (il y a toujours un risque) (...) par exemple est ce qu'une femme qui a ses règles est ce que c'est plus dangereux ? (14)*

On constate également une persistance de peurs anciennes liées au risque transfusionnel :

- *hantise qu'on lui fait des transfusion (...) des mauvais échantillons (18)*

1.2.2. Concernant la maladie

Les entretiens mettent au jours des idées fantasmées de la maladie (sous antibiotiques à vie, affaiblissement extrême, vie fortement raccourcie, photos)

- *maladie terrible qui fait peur (...) j ai eu peur (...) j'ai vu des photos c'est horrible (10)*
- *on peut vivre longtemps mais on peut pas vivre pleinement en fait, c'est limité (...) faible, très très faible et qui doit faire attention à tout en fait (11)*
- *y a différents stades de séropositifs (...) plusieurs types de séropositivités (...) le sida (14)*

La maladie est rare pour certaines personnes interrogées

- *j'ai demandé au médecin, statistiquement y a quand même peu de personnes qui ont des résultats positifs (...) mais on a plus de chance de ressortir avec un test positif que de gagner au loto (14)*
- *votre collègue m'a bien fait comprendre que le VIH c'était très très rare maintenant (17)*

1.2.3. Concernant le pronostic

Le VIH est parfois cité comme une condamnation à mort

- *pour moi, c'est la mort (5)*
- *(signification de la séropositivité) Je suis condamnée (9)*

1.2.4. Concernant certaines populations à risque

On relève également une peur des contaminations possibles par simple contact avec des personnes appartenant aux groupes de population dits « à risque » :

- *j'ai été victime d'une agression par un toxicomane donc qui avait l'hépatite C donc bah j'ai fait les tests (...) pour voir si on nous transmis... les merdouilles quoi... (7)*
- *les cas plus dangereux par exemple les drogués (...) ceux qui se piquent avec plusieurs aiguilles (...) enfin pas tous les drogués évidemment (...) ceux qui se protègent pas... (17)*
- *la sodomie ou quoi ça dépend dans quel contexte on les faits, tout ce qui est masochisme, les violences qui peuvent provoquer des lésions (18)*

1.3. Les connaissances des personnes interrogées concernant les IST

Les connaissances concernant les IST se résument la plupart du temps à leur nom et aux risques les plus importants qui ont été retenus notamment les risques de stérilité pour le Chlamydiae.

- *je ne sais pas trop les différences aussi (entre VIH et IST) (4)*
- *je crois qu'il y en a qui s'attrape plus facilement (IST) (19)*
- *Je sais même pas qu'est ce qui fait qu'on a ça (IST)... j'ai surtout des questions sur la chlamydiae (9)*
- *chlamydiae : je sais depuis 6 mois-1an car une copine suspectait de l'avoir (5)*
- *quand on pense qu'une simple ist peut nous rendre stérile...(11)*
- *c'est un paquet... je sais il y en a un il est sensible...Chlamydiae... (13)*
- *la syphilis non je connaissais pas (5)*
- *moi c'était oublié la syphilis mais apparemment non (17)*
- *vous les identifiez bien ces autres.../ (Signe de négation de la tête) (18)*
- *syphilis, hépatite, trichomonas truc comme ça, gonorrhée, chlamydiae... enfin avant de faire le dépistage j'ai un peu regardé des listes pour savoir un peu enfin pour me renseigner quoi et enfin je connaissais pas grand chose finalement... (19)*

Bien que leurs connaissances restent floues sur le sujet, les patients ne semblent pas déranger par ces lacunes du fait de la possibilité de consultation médicale péri dépistage:

- *savoir tous les noms et tout... (Rire) y a les médecins pour ça (14)*

La méconnaissance des IST est expliquée par quelques personnes par une nette prédominance de l'information portant sur le VIH :

- *les maladies sexuellement transmissibles (...) sensibilisation est faite sur 2-3 maladies (...) j'y pense pas, pas parce que c'est pas dangereux mais parce que on parle moins (14)*
- *enfin encore inconnu encore un peu pour moi (...) Bah j'avoue je sais pas, pour moi c'était le VIH, j'en sais plus dessus. (12)*
- *y a eu un tel martelage du sida que c'est évidemment le sida, après je suis conscient qu'il y a les hépatites, j'ai même appris avec votre collègue qu'il y*

avait la syphilis, pour moi c'était oublié la syphilis mais apparemment non (17)

2. Exploration des comportements préventifs

La totalité des personnes interviewées prétendait utiliser régulièrement un moyen de prévention contre le VIH et les IST. Cependant il a été constaté que la fréquence, la régularité et leur but d'utilisation de moyen de prévention différaient sensiblement pour quelques patients. Globalement le moyen de prévention le plus utilisé est le préservatif avec un port quasi systématique. Toutefois des « accidents » ou « oublis » ou encore une absence de préservatif sont évoqués. Ces accidents sont liés par les interviewés aux circonstances affectives et contextuelles qui entourent le couple lors du rapport.

2.1. Moyens de prévention utilisés

2.1.1. Le préservatif

Le préservatif demeure le principal moyen de prévention utilisé. Il est cité comme étant le seul moyen de prévention primaire efficace à ce jour. Les préservatifs, masculin et féminin, sont cités même si le préservatif féminin semble nettement moins bien connu des jeunes et plus assimilé à un dispositif de contraception.

- *les préservatifs féminins, masculins (3)*
- *à part la capote... y a pas grand chose... (1)*
- *préservatif heu... pour moi c'est le seul et unique... et le plus efficace (8)*
- *à part le préservatif aujourd'hui y a pas 40 solutions en fait (15)*

2.1.2. Le dépistage

Le dépistage est fréquemment cité comme mode de prévention VIH, avec une bonne compréhension de son rôle préventif secondaire :

- *le dépistage évidemment (1^{ère} réponse à la question de moyens de prévention efficace connus) (17)*
- *si on est atteint, bin on sait déjà que après faut se protéger (7)*
- *ils vont en recontaminer d'autres s'ils l'ont (en parlant des personnes que ne font pas de dépistage) (7)*
- *ouai parce que si jamais quelqu'un fait un dépistage et qu'il voit qu'il a ça il fera peut être plus attention, il va prévenir ses partenaires (19)*

2.1.3. L'information

L'information en passant par les campagnes de prévention est également perçue comme un moyen de prévention efficace contre l'épidémie du VIH

- *en parler prévenir les gens dépister, l'information (3)*
- *c'est plus important de communiquer pour prévenir que guérir (15)*
- *campagnes publicitaires (...) dans les collèges, dans les lycées (...) campagne de distribution de préservatifs gratuits (17)*

2.1.4. L'abstinence

L'abstinence est également citée à plusieurs reprises

- *Pour vous le plus efficace ça serait .../ Bin l'abstinence (3)*
- *L'abstinence (rire) (6)*
- *le non-rapport (5)*
- *L'ablation des testicules ! (Rires) (7)*

2.1.5. Le traitement d'urgence post exposition

Une personne a déclaré avoir déjà eu recours au traitement préventif post exposition

- *Oui ça je l'ai fait, la tri thérapie (...) ça détruit le virus avant qu'il s'installe bien dans l'organisme (7)*

2.2. Objets de la prévention du risque sexuel

Le VIH est souvent cité comme une préoccupation prioritaire sur les IST

- *Non je pense surtout au VIH... Aux MST aussi... (9)*
- *on parle du VIH après y a d'autres choses (11)*
- *C'est la principale chose maintenant oui après on pense à ... enfin je pense à d'autres... (12)*
- *ce à quoi on pense le plus globalement c'est VIH. (12)*
- *vous vous protégez de quelles maladies ?/Ha du sida ! (18)*
- *j'y pense pas (IST), pas parce que c'est pas dangereux mais parce que on parle moins (que le VIH) (14)*

Les IST sont évoqués dans les inquiétudes des jeunes (chlamydiae, HPV)

- *De toute (rire) que ce soit MST... chlamydiae, syphilis... bin ça c'es t les pires... bin le VIH... (...) je pense à tout (11)*
- *Le but c'est de se protéger faire en sorte que ça soit imperméable à tous, à quoique ce soit donc... de rien attraper (12)*
- *Quand vous vous protégez ? Vous vous protégez de quoi ? / Hépatite B et c VIH... les infections? (4)*
- *protégez de quelles maladies ? / Alors bah du sida...heu les hépatites chlamydiae heu... du Papilloma virus (20)*

La grossesse est souvent citée comme une préoccupation importante parfois même dominante sur le risque infectieux :

- *les premiers mois on a utilisé les préservatifs et puis après on l'a abandonné parce que pour moi il n'y avait plus de question de maladie, elle prenait la pilule donc c'était vraiment pour éviter d'avoir un enfant tout simplement, donc... Je pensais plus à la maladie à ce moment (17)*
- *toutes les types de maladie, et la grossesse (16)*
- *c'est plus pour éviter d'avoir un gamin (...) ça fait plus le rôle de « spermicide » (rire) que de protecteur (7)*
- *Principalement je pense à la contraception (14)*
- *toutes les types de maladie, et la grossesse (16)*
- *j'y pense pas forcément de prime abord, c'est d'abord le sida, m'empêcher d'avoir le sida et éventuellement m'empêcher d'avoir un enfant également (rire) (17)*

2.3.Obstacles rencontrés à la mise en œuvre des mesures de prévention

Même si les personnes interrogées semblent soucieuses de la prévention VIH, certaines limites à cette prévention sont évoquées et semblent expliquer pour les patients, le caractère imparfait de la prévention contre le VIH.

Une mise en doute de l'efficacité du préservatif à cause du risque de rupture est soulevée à plusieurs reprises :

- *Sans accident, c'est plutôt bien (l'efficacité)... euh après (rire) (1)*
- *Bah si il se craque pas 100 (%) (5)*

- *Est ce que pour vous le préservatif c'est sûr à 100% ?/ Non parce qu'il peut se casser aussi (rires)*
- *90% (taux de confiance si pas de rupture) (4)*

La mise en place de mesures préventives semble liée à la confiance et aux sentiments de la personne interrogée pour son partenaire:

- *des coups d'un soir (...) ça semblerait plus dangereux que quelqu'un de confiance voilà (...) quand y a du sentiment j'ai tendance à oublier tout risque possible, je suis un peu aveuglée quoi (...) quand c'est quelqu'un que je considère comme « sûr » j'ai même pas l'idée du dépistage. (5)*
- *ça dépend de la personne... (9)*
- *j'ai que un seul partenaire (...) ça fait très longtemps (...) il a déjà fait des tests et (vu) que moi j'en fait très souvent d'ailleurs. Non je me protège pas (13)*
- *j'attendrai (pour enlever le préservatif) parce que moi j'ai une enveloppe et j'attendrai d'avoir une autre enveloppe (rire) (14)*
- *On était en confiance d'une part et on était pas... des personnes à risque (...) on ne faisait pas de choses étranges (17)*
- *Assez indispensable (le préservatif) et que ça dépend aussi des 2 personnes et donc je peux pas faire confiance qu'à... enfin je peux me faire confiance à moi-même (...) Je pense que si il avait pas fait le dépistage je l'obligerais ou alors je coucherais pas avec sans préservatif (...) comme j'ai un copain, qu'il a rien et que ça fait longtemps bah... enfin des fois on peut se permettre (19)*

La prévention semble également dépendre du contexte.

- *ça peut arriver après ça dépend du contexte (...) être toujours super prudent tout le temps c'est pas évident (2)*
- *si je suis pas attaché à la personne je sais que je fais très très attention. (6)*
- *c'était la première fois pour moi ainsi que pour elle donc heu on s'est dit « on voit pas du tout la raison » (de mettre un préservatif) (...) (12)*
- *on avait fait le test (explication de l'absence de port de préservatif) (6)*

Des contraintes liées au coût des préservatifs et des examens sanguins de dépistage sont évoquées :

- *j'en profite de tous ces trucs là (gratuité des dépistages) (4)*
- *c'était extrêmement cher (le préservatif) (17)*

- *dépistage gratuit c'est génial, ça devrait être ça tout le temps (...) également la distribution de préservatifs gratuits ça je pense, c'est indispensable vraiment (...) assez scandaleux c'est les distributeurs de préservatif (cher) (...) alors que c'est quelque chose qu'on devrait avoir pour pratiquement rien (...) quelqu'un qui est dans l'urgences ça va un petit peu le freiner quelque part (17)*

Le dépistage est desservi par la contrainte de temps occasionnée ou d'anonymat imposés par les centres de dépistage :

- *très pratique aussi de pouvoir faire le test soi-même pour des questions pratiques d'emploi du temps des choses comme ça... (2)*
- *faut venir, avec les horaires faut être libre, faut revenir, ce matin je pensais pas être libre mais ça aurait repousser à mi janvier (...) faut 2 demi journée pour faire le test et heu (14)*
- *le négatif du centre ici c'est d'attendre (...) j'ai pas pu venir à cause de mon travail jeudi dernier (15)*
- *soit j'oublie mon carton, soit la médecin est pas disponible soit je suis pas à la bonne heure... donc ça fait un moment que je galère pour enfin ouvrir l'enveloppe (5)*
- *j'avais paumé ce bout de papier (...) pas possible d'avoir les résultats donc le fait que ce soit anonyme c'est bien pour certain mais ça devrait être au choix du patient (7)*

3. L'information des jeunes

3.1. Hétérogénéité dans la perception de l'information

3.1.1. Les patients sont satisfaits de l'information reçue

Pour la plupart des personnes interrogées, l'information est claire et adaptée. Pour certains elle est parfois exhaustive et rédhibitoire pour l'application de bonnes mesures de prévention au détriment du message qui doit être délivré :

- *oui, c'était clair (5)*
- *oui c'est très satisfaisant (14)*
- *on communique beaucoup plus (de nos jours sur le VIH) (15)*
- *satisfait de la qualité de l'information médicale ?/ Oui je trouve (17)*
- *satisfaite de l'information médicale sur le VIH, les IST...?/ Oui ça va (20)*

3.1.2. Les patients ne sont pas satisfaits de l'information reçue

L'information est jugée incomplète ou inégale

- *j'ai des enfants je suis pas sûrs qu'ils soient bien informés (8)*
- *connaissent pas la maladie (...) sont mal informés (13)*
- *C'était un peu flou encore ?/ Un peu oui (...) je pense que c'est pas assez expliqué (13)*
- *pas beaucoup d'information je pense par rapport à la génération (...) qu'on en parle beaucoup aujourd'hui (15)*
- *Y aurait un manque d'information vis à vis de ça (mode de contamination) faudrait peut être un peu plus forcer sur... (18)*
- *Je considère que j'ai vraiment été mal informée (...) on est pas assez au courant à ce niveau là (...) les MST on a rien eu (au lycée) (19)*
- *j'ai été étonnée qu'on nous prévienne pas (transmission oro-génitale) (19)*

Une information non adaptée à son public, non pédagogique

- *l'information quand elle est donnée par des sites plus officiels, hein forcément elle se base sur des (...) (termes médicaux) (2)*
- *on trouve difficilement une information claire (2)*
- *les résultats sont expliqués mais avec les termes quand même ... médicaux (18)*
- *Pas une information circonstanciée sur la graduation, la réelle dangerosité (2)*

Trop exhaustive voire rédhibitoire

- *le matraquage qu'on nous fait je trouve ça totalement inutile puis ça énerve plus qu'autre chose on est pas cons on comprend... on nous le dit une fois ou deux (ça suffit) (7)*
- *un martelage pendant l'enfance (17)*
- *le débat sur l'information peut être pas très... qui se perd un peu (...) y à pas de graduation (...) et du coup c'est tellement repoussoir (2)*
- *tout est interdit et ça, c'est pas évident parce que en fait, ça aide pas à se protéger je trouve (2)*
- *c'était plus du style « protégez-vous, on l'attrape par rapports sexuels ou transfusion » mais par « rapports sexuels » tout le monde entendait pénétration sans préservatif (19)*

Cette différence de perception et d'assimilation des informations est critiquée par certaines personnes interrogées et associée entre autre à une disposition variable de la personne recevant l'information à la traiter et l'intégrer.

- *pour moi l'information si on veut qu'elle passe, il faut qu'elle soit adaptée (...) petites choses précises nettes, de p'tites phrases, un peu clé, Je l'ai mis à la même sauce que la géographie (...) Si j'avais envie d'apprendre ce jour là ma leçon et alors que du coup ça nous concerne directement (18)*
- *je pourrais pas citer de pub qui m'a marquée sur le VIH (15)*

Par ailleurs le sentir de peur ou prise de conscience est souvent retrouvé.

- *c'est la trouille (...) qui vous fait réagir à telle ou telle chose dans n'importe quel domaine pas seulement médical (8)*
- *faut que ça fasse peur aux bonnes personnes c'est à dire faut un minimum de tact mais faut quand même réussir à faire peur pour avoir une prise de conscience (...) cette peur là est nécessaire et c'est grâce à ce système là. (17)*
- *on se dit (...) « ça tombe sur les autres et ça tombera pas sur moi » (13)*

3.2.Hétérogénéité des sources d'informations

3.2.1. L'entourage

- *ouai le bouche à oreille. (5)*
- *avec tout ce qu'on entend parler dessus (11)*
- *je connais quelqu'un qui (10)*
- *J'ai un membre de ma famille qui l'a (13)*
- *les rumeurs des gens qui ont le même âge (16)*
- *proches (17)*

3.2.2. Les médias

- *je vois les brochures (...) les forums (2)*
- *un peu la télé, ce qui est affiches écrites (4)*
- *à la télé y en a pas tant que ça j'ai l'impression...(en parlant des campagnes d'information)*
- *Les brochure, internet, (11)*
- *pubs (rire) à la télé (13)*

- *les informations (16)*
- *les medias la télé (15)*
- *les posters (...) campagnes publicitaires, campagne de distribution de préservatif gratuit (...) campagnes de sensibilisation les films (17)*
- *qu'il y a des affiches (18)*

3.2.3. Le système éducatif

- *Ça devait être au lycée je pense dans un truc de prévention (5)*
- *au lycée je crois ou même au collège des gens qui venaient qui parlaient (mode de com qui l'a le plus marqué) (6)*
- *Les interventions au lycée (11)*
- *prévention à l'école, à la fac (...) en cours (13)*
- *système éducatif (...) à l'école (15)*
- *Quand j'étais au collège au lycée il y a eu des information (...) l'école on nous a fait des cours (16)*
- *dans les collèges, dans les lycées (17)*
- *leçon justement en SVT (18)*
- *lycée on nous montre pas mal de trucs (19)*
- *la source d'information qui vous touche le plus / l'école en fait (...) cours d'SVT (20)*

3.2.4. Les recherches personnelles

- *j'avais regardé sur internet (5)*
- *j'ai lu que (...) je sais pas si c'est vrai ou non (10)*
- *j'ai cherché sur internet (19)*

3.2.5. A l'occasion d'un dépistage ou d'une consultation médicale

- *en allant faire le dépistage (19)*
- *pour une part c'est le médecin (...) j'ai plutôt tendance à faire confiance au corps médical si j'ai une information à trouver je préfère que ce soit mon médecin qui me la donne (8)*
- *les médecins (11)*
- *en parler chez le médecin (16)*

- *voir le médecine c'est quand même heu...c'est l'occasion de poser des questions de se renseigner... (3)*

3.3.Hétérogénéité de la perception du VIH dans la société

Le VIH a depuis trente vu son image nettement modifiée par les médias et les campagnes de sensibilisations. Les personnes interrogées ont à plusieurs reprises, tout en soulignant la peur persistante autour du VIH, exprimer le sentiment qu'il existait de plus en plus une « banalisation » de cette peur. Cette idée est si souvent soumise à l'attention du public que celui ci y serait de moins en moins sensible notamment dans un contexte où cette infection se vit de mieux en mieux grâce aux progrès thérapeutiques :

- *a trop vouloir communiquer à un moment ça a un peu fait l'effet inverse sur certains...c'est devenu banal (15)*

Parallèlement à cette banalisation, et à cet afflux d'informations à son sujet, le VIH suscite encore des peurs irrationnelles notamment en ce qui concerne ses modes de transmission sans rapports avec les voies de transmission connues:

- *Ma sœur connaissait une personne qui était avec une personne qui avait découvert de l'avoir et il désinfecte même... je sais pas... pour aller au toilette la cuvette... tout... à chaque fois parce qu'ils ont peur ... (4)*
- *rester trop longtemps dans une salle d'attente qui est toute crado et où y a des gens... bah qui sont atteints du sida (7)*
- *si une personne l'a rien qu'en la touchant on risque de l'attraper et ça c'est vraiment par manque d'information (13)*
- *pour eux (les gens) c'est une maladie, mais du coup qui peut même se transmettre par le toucher... (18)*

Autres idées fantasmées :

- *Y avait une étude qui avait été faite aux états unis sur ça où ils avaient écrit sur un siège d'autocar « la personne qui était assise ici avait le VIH » et du coup ils ont remarqué que les gens ne s'asseyaient pas. (13)*

Interprétation libre d'une information délivrée par les médias sans explications comprises ou retenues :

- *je crois y a une personne au monde, qu'y a un cas au monde de rémission totale, donc voilà... quelqu'un qui a une leucémie (14)*

Ainsi qu'un tabou autour du sujet dans la société malgré une meilleure intégration des personnes vivant avec le VIH :

- *dans notre société de pas oser parler des choses du corps, du sexe (...) la société est empreinte de ce puritanisme (...) en France (...) telle difficulté à parler de la chose (...) La confidentialité sur son mode de vie c'est quelque chose d'important (2)*
- *c'est surtout de la peur par rapport aux autres (à la représentation qu'ils s'en font) (4)*
- *Les assistantes sociales (6) (dimension sociale stigmatisante du VIH)*
- *Et lui (le partenaire) va le faire après (le dépistage) ? /Bah on en a même pas parlé (...) je les fait de mon côté entre guillemets (18)*
- *aujourd'hui c'est encore tabou (...) je sais qu'il y a encore des gens (...) c'est que c'est tabou dans notre société on arrive un peu plus à en parler (...) ce qui me pèse c'est le regard des gens (...) (18)*

4. Le Dépistage

4.1. Motivations du dépistage

Plusieurs motivations semblent amener les jeunes à faire un dépistage : l'entrée dans une relation sérieuse, l'effet de bouche à oreille qui semble amener une prise de conscience de certains risques récents ou non ou encore la demande spontanée et directe du conjoint.

4.1.1. L'entrée dans une relation sérieuse, un partenaire régulier

- *je suis avec, une personne qui va faire un test aussi, donc après (2)*
- *soit parce que quelqu'un l'a fait dans l'entourage (5)*
- *peut être à la télé en voyant un truc de prévention... heu... (un partenaire régulier) ça serait un motif (5)*
- *ma copine elle va le faire aussi je lui ai demandé d'en refaire (7)*
- *ce qui m'a poussé à faire le dépistage, c'est mon copain (...)/ votre motivation ?/ Mon copain qui a rien (9)*

4.1.2. Un prise de risque connue plus ou moins récente

- *un rapport non protégé (3)*
- *Si y a un accident on le fait après (11)*
- *Un accident (...) un problème avec le préservatif ou si y a carrément pas eu de préservatif et si y a pas eu de dépistage avant avec le partenaire quoi (3)*
- *un doute justement après une relation (...) échange sanguin (...) avoir des blessure et pas faire attention (12)*
- *Etre sûr de pas l'avoir parce qu'on sait que on ne s'est pas protégé et qu'on aurait dû (6)*
- *bon j'ai fait des conneries, je suis marié (10)*
- *je suis conscient d'avoir pris (...) des risques (14)*
- *symptômes d'une maladie (...) c'est la première chose à faire du moment que tu as le doute. (16)*

4.1.3. Le désir d'arrêter le port de préservatif

- *batifoler tranquillement (6)*
- *qu'on veut arrêter le préservatif (11)*
- *enlever le préservatif (17)*
- *je suis allée chercher les résultats dans ce but là (...) pouvoir enlever le préservatif ouai (20)*

Le dépistage en routine ne semble pas être dans les habitudes. Quelques unes des personnes interrogées ont soulevée ce cas de figure mais la plupart des interrogés avaient une de la motivation précédente à l'origine de leur démarche.

- *de temps en temps je pense que c'est bien (...) pas systématique, non... » (1)*
- *c'est gratuit autant en profiter quoi (7)*
- *j'essaie de le faire tous les ans (...) une fois... une fois ou deux... (11)*
- *pour vérifier que tout va bien (12)*
- *Rien que Pour le principe, pour être sûr (17)*
- *je le fais régulièrement (13)*
- *plus de monde qui fassent le dépistage, ça pousse (...) à le faire (13)*
- *un changement de méthode de contraception (16)*
- *m'a dit qu'on le faisait de façon gratuite/ donc je me suis dit « allez on va le faire » (17)*

4.2. Le dépistage VIH prioritaire sur celui des IST

Les dépistages VIH ont quasiment tous été accompagnés d'un dépistage des autres IST possiblement associé et ce de façon guidée par les éventuels comportements à risque décrits lors de la consultation pré-dépistage. Le patient répondait à une liste de questions répertoriées sur une feuille qui sert de guide au médecin dépisteur. Il apparaît que même si les autres IST semblent présentes dans les esprits, le VIH est lui clairement plus visé du fait d'une meilleure connaissance de celui-ci par la population interviewée comme nous avons pu le voir précédemment. Le dépistage est donc celui du VIH et des « IST ».

- *le VIH qui était au top de vos priorités / Oui (...) à la base j'étais venu uniquement pour ça (...) le médecin m'a dit qu'on allait faire la totale alors je suis dit « bon au moins je serai sûr » (...) plus on va faire de tests plus on sera sûr donc heu... Plus on sera sûr mieux ça serait (12)*
- *Statistiquement y a autant de chance qu'il y ait autre chose que le SIDA donc autant tout faire (14)*
- *forcement de prime abord, c'est d'abord le SIDA (17)*
- *je suis venu pour un cas bien précis moi c'était la chlamydiae (17)*
- *je me dirai « celle-là c'est bon, mais y a tout le reste » ouai je ferai les autres aussi (19)*
- *oui oui oui c'est le « 1^{er} truc » entre guillemets (1)*
- *vous ne pensiez pas particulièrement aux autres IST... ? / Non ! (2)*

4.3. Le dépistage, une expérience stressante

- *j'étais sûre de ne rien avoir, mais après l'angoisse quand même... (4)*
- *l'angoisse que j'ai eu tout à l'heure ça a suffi, voilà je sais pas ... (raison pour laquelle elle n'arrêtera pas le port de préservatif (4)*
- *je préfère ne pas savoir, vu que j'avais pas de relations sexuelles (...) je risquais pas spécialement de le transmettre (7)*
- *j'ai pensé à tout « est-ce qu'il faut que je lui dise ? » / Mais bon c'est ma femme (10)*
- *vraiment peur je dormais pas (9)*
- *avant d'arriver je me dit « ça sera négatif je le sais » mais c'est une forme de réassurance (13)*

- *je suis encore dans le Centre ; ça met encore la pression (...) c'est pas marrant et c'est contraignant (14)*
- *y pas mal de gens qui oseraient pas faire la démarche d'aller dans un centre de dépistage (19)*

4.4. Perception de la consultation péri-dépistage

La consultation péri dépistage est ressentie de façon plus ou moins nécessaire en fonction des personnes et de leurs interrogations. Certaines personnes affirment ne pas poser de questions ou ne pas en avoir, ce qui conditionne leur besoin de consulter auprès d'un médecin. Les interrogations suscitées sont directement liées aux expériences des patients et aux situations face auxquelles ils ont pu être confrontés. Celles-ci sont à l'origine de l'intérêt porté pour le VIH ou une IST en particulier. Les personnes considérant la consultation péri dépistage comme « non indispensable », pensent néanmoins qu'elle doit demeurer accessible en cas de besoin.

4.4.1. Pour certaines personnes la consultation médicale est source d'information et d'explication, indissociable du dépistage

- *Vous estimez utile la consultation médecine ?/ Ouai je pense oui... (1)*
- *c'est mieux d'avoir un professionnel qui nous explique les résultats les risques, puis un petit rappel à l'ordre (...) je pense que ça fait pas de mal (3)*
- *C'est quand même bien après aussi de voir un médecin par exemple parler de l'hépatite B. (6)*
- *j'ai surtout des questions sur la chlamydiae, parce qu'en fait mon résultat est positif (9)*
- *c'est très important qu'il y ait la possibilité de consulter avec son résultats (2)*
- *là j'ai découvert des maladies (19) j'ai encore appris des choses (...) je savais déjà mais (...) c'est toujours bien de (...) réentendre (19)*
- *bah vu là du coup je viens de faire le test (rire) j'ai un peu plus d'idée (5)*
- *ce qu'on m'a dit au moment de faire les tests (...) ça me correspondait. (12)*
- *l'occasion de poser des questions des se renseigner... (3)*
- *Ça vous apporte quoi à vous de voir le médecin... ? / Bah c'est rassurant (3)*

4.4.2. La consultation est utile mais pas indispensable

- *est ce qu'il y à des choses que vous avez appris... quand on vous a rendu vos résultats. ?/Non, non, non (3)*
- *(ne fait pas part des éventuelles incompréhension) parce que j'ose pas mais parce que j'y pense pas (13)*
- *j'aurai pu m'en passer je pense... je savais pourquoi j'y allais... (n'avait pas particulièrement de question) Mais c'est pas inutile... (1)*
- *elle est pas forcément indispensable non... fin après ça dépend des situations... des moments... que l'on peut avoir des questions... là j'en avais pas (1)*
- *cela vous a appris quelque chose, que cela vous a servi ?/ Heu... pas plus que ça, parce que j'ai pas plus que ça non plus demandé (...) (18)*

4.5.Fenêtre de conversion, notion évoquée mais peu comprise.

La fenêtre de séroconversion est abordée au patient, mais de façon non systématique. Il apparaît assez clairement que ce sont les patients décrivant des comportements à risque qui sont informés de la nécessité de contrôler la sérologie ultérieurement. Les délais de contrôle sont retenus de façon irrégulière et en fonction aussi de l'ancienneté et de la source d'information. En effet certains patients affirme avoir « entendu parler » des cette fenêtre sans pour autant préciser la source de cette information ni la date.

La question de la compréhension est difficile à déterminer mais il semble que la notion de délai de validité d'une sérologie est assez bien comprise par les personnes qui en ont connaissance.

4.6.Connaissance de la Prophylaxie post-expositionnelle

Certaines personnes déclarent avoir « déjà entendu parlé » du traitement antirétroviral d'urgence sans préciser par qui ni à quelle date. De plus la nature, de l'indication et du mode d'action de ce traitement sont connus et compris de manière très inégale.

- *Oui j'avais entendu parler de ça mais heu du coup faut se rendre à un hôpital... c'est pas toujours heu... enfin faut se sentir très en risque quoi (rire) (2)*
- *j'ai vu qu'y avait des... quand y a eu un rapport à risque si on allait tout de suite dans un... dans les 48 heures... (10)*

- *Autant pour moi (...) J'en avais entendu parlé déjà (...) quand je suis venu faire le test, on m'a avait parler il me semble (12)*
- *j'en ai entendu parler dans les cas de viol (...) où après l'acte on donne un traitement à la victime (...) le traitement il va me servir à quoi ? (13)*
- *y à des trucs dans la journée qu'on peut prendre, enfin je sais pas exactement quoi (14)*
- *traitement d'urgences ! (...) je sais plus dans le mois ou quelque chose comme ça il me semble (20)*

Un certain nombre de personnes n'en n'ont même jamais entendu parler :

- *Est ce que vous êtes au courant que si vous avez un rapport à risque, vous avez 48 h pour prendre un traitement ? / Non (3)*
- *je savais pas (...) Pour le VIH je crois pas... Non pas du tout (4)*
- *Vous en aviez entendu (ttt préventif...) parler ?/ heu... (Silence) heu...non ça me dit pas trop (rire) non ça ne me dit rien Non pas du tout (5)*
- *si jamais je parle d'un traitement préventif ça vous dit quelque chose ?/ Du tout ! (6)*
- *traitement préventif ça vous dit quelque chose ?/ Non (...) Pas du tout (8)*
- *Ça vous dit quelque chose un traitement préventif ?/ Non (11)*
- *traitement préventif, est ce que vous dit quelque chose ? /Non. (13)*
- *traitement préventif / je connais pas (16)*
- *je vous parle d'un traitement préventif / Pas du tout, je l'apprends là (17)*
- *traitement préventif, ça vous dit quelque chose ou pas ?/ Ha non (18)*
- *d'un traitement préventif contre le VIH, ça vous dit quelque chose ?/ Heu non (...) Ha j'en ai pas entendu parlé mais du tout (19)*

5. L'interprétation du résultats de dépistage VIH négatif

Nous avons vu que le dépistage en centre est vécu comme une expérience stressante. De la même manière un résultat VIH négatif constitue un soulagement à ce stress, mais également une manière de lever un doute. Cependant, les répercussions de ces résultats négatifs sur les comportements préventifs sont différentes selon les patients.

5.1. Rassurant avant tout

- *Plus de sérénité (rire) (1)*

- *si le résultat est négatif ça rassure (2)*
- *j'avais beaucoup dramatisé et puis là ça me rassure du coup du fait que ça soit négatif, ça me... ça m'enlève un poids qui aurait pu être là. (5)*
- *Les test rapides fait en une demi heure chrono ça c'est nickel en fait ça enlève un stress (7) on peut savoir et être fixé (...) c'est con de passer à coté et de pas savoir alors (...) mes angoisses vont légèrement baisser (7)*
- *je suis rassuré (10)*
- *Oui ça me rassure (...) réassurance (...) soulagement (...) espèce de peur d'avoir une maladie (13)*
- *Rassurée complètement (15)*
- *soulagement (18)*

5.2. Confirmation d'une prévention efficace

Le test VIH est utilisé par certaines personnes comme un moyen d'auto évaluation de ses méthodes de réduction du risque sexuel pour certains patients :

- *D'être sur de soit (11)*
- *j'ai fait le dépistage pour pouvoir être tranquille même si j'ai confiance (19)*
- *Juste vérifier, être sûr (12)*
- *faire le test pour vérifier (14)*
- *qu'est ce que ça veut dire pour vous ? / Que j'ai été sage (6)*
- *un peu soulagé (...) pour moi y avait a pas de risque. Mais bon c'est vrai que quand on attend des résultats on a toujours un peu peur je pense... dans l'inconscient on a toujours peur de la mauvaise surprise (...) un peu de soulagement (...) Qu'on a fait les choses comme il fallait quoi. (6)*

Néanmoins la notion de risque pris sans qu'il ne soit clairement identifié par la personne est suspectée :

- *c'est juste pour me rassurer (...) on sait jamais quoi (19)*
- *ça va me rassurer (...) sentir plus en sécurité (...) pour être sur et certain de ne pas être une personne à risque lorsqu'ils ont un doute pour x ou y raisons (17)*
- *je suis pas particulièrement heureux...(annonce du test négatif) (...) on se dit qu'on a de la chance quoi (14)*

5.3.Modification des modes de préventions pour certains...

- *on est toujours dans cette question de graduation (a la question est ce que ça va changer les mesures de prévention) (2)*
- *après il peut arriver que... des rapports sans préservatifs non, mais heur, bon bah une fellation une embrassade sans préservatif (...) là on n'a plus besoin de préservatif par exemple (2)*
- *ça va impliquer plus de protection avec mon chéri (arrêt) (3) pour les autres MST ? / pas réellement parce que pour moi c'est un peu, enfin je sais que ce ne sont pas les mêmes, que ça n'a pas la même conséquence que le VIH (3)*
- *Vous allez enlever le préservatif ?/ Heu... oui (9)*
- *si je suis sérieux avec ma copine et vu que elle aussi a un test négatif (...) bah oui...on va enlever le préservatif (11)*
- *s'il est négatif pour tous les deux, oui...bin c'est la raison pour laquelle on vient le faire (rires) pour pouvoir l'enlever (12)*

5.4....Absence d'impact pour d'autres.

Les personnes ayant pris des risques récemment, plus ou moins exprimés clairement, sont celles qui déclarent ne pas désirer arrêter le port de préservatif suite aux résultats de sérologie VIH négatif :

- *est ce que pour vous en terme d'autres maladies ça va changer quelque chose pour votre prévention ? / Hmm... Non (1)*
- *je vais continuer à être prudent (2)*
- *je vais continuer à prendre le préservatif, c'est indiscutable (17)*
- *vous allez arrêter le préservatif / non (4)*
- *enlever le préservatif / Je peux y penser mais je pense que non (16)*
- *pas tout de suite (réponse à la question du retrait du préservatif) (14)*
- *Pas vraiment (13)*
- *je pense que j'enlèverai pas le préservatif sur une longue durée (19)*
- *(va t elle continuer son mode de prévention actuel ?) Ha là non va falloir que... (va renforcer le port de préservatif) (18)*

Pour d'autres personnes la sérologie VIH négative leur ferait arrêter le port de préservatif s'il n'y avait pas d'autres moyens de prévention de risque sexuel associée :

- *Peut être que par rapport à l'aspect du virus mais pas pour l'aspect de grossesse et tout... (16)*
- *Bah non, j'ai eu les résultats de contrôle pour le Papilloma virus (...) je n'ai pas envie de contaminer mon partenaire (20)*

5.5. Connaissance de son statut sérologique, une prise de conscience

- *on peut pas être tranquille juste parce qu'on a pas le sida (19)*
- *je pensais que oui (arrêt de préservatif) et là je sais pas (4)*
- *une prise de conscience (17)*
- *pour moi y a un avant et un après (...) une prise de conscience (15)*
- *Y a une prise de conscience mais c'est que j'ai l'impression même que ça va plus loin que le port du préservatif, enfin que c'est psychologique, c'est symbolique (...) au delà du test, y à pas de chose, enfin c'est une éducation en fait (18)*

6. Le Test de Dépistage Rapide

6.1. Le TDR, intéressant pour certaines raisons

La réalisation du test de dépistage rapide au domicile, seul, évite les contraintes liées au dépistage en centre : l'attente et le stress

- *(permet de faire) plus sereinement les tests qu'on fait ici (7)*
- *ça évite le déplacement... (TDR) (13)*
- *Y a pas tout le contexte qui fait un petit peu peur, y à pas tous les médecins, tous les trucs la prise de sang et tout (19)*
- *je ne suis pas patiente (argument pour le TDR) Oui je pense que ça me rassurera (10)*
- *Je pense que je le ferai comme beaucoup e gens parce qu'on est dans l'impatience (15)*

Permet au patient d'avoir l'intimité dont il a besoin pour son test

- *c'est surtout manifester mes émotions qui me gêne ... le stress l'angoisse tout ces truc là et comme j'arrive pas à me contrôler, après ça me gêne. (4)*
- *y pas mal de gens qui oseraient pas faire la démarche d'aller dans un centre de dépistage (19)*

6.2....Sous quelques réserves, car présente des limites aux yeux des patients

Pour certains patients la présence médicale est rassurante rendant le TDR difficilement acceptable à la maison :

- *cas de résultat négatif, c'est bien d'avoir des médecin qui soit là et pas d'être tout seul dans ses toilettes à flipper (19)*
- *Etre seul devant son test ça vous fait peur (...) je préférerais être avec quelqu'un. J'aurai peur de le faire tout seul (14)*

Le TDR voit également son intérêt limité par son caractère dédié au VIH :

- *Non non on est jamais très motivé pour se faire prendre du sang donc autant tout faire en même temps... (1)*
- *Non je pense pas parce que y a d'autres choses pour lesquelles on fait les tests, les ist tout ça ... donc heu... non (11)*
- *si je me revois j'ai 18 ans et que je sais pas (qu'il existe d'autres MST), là oui ça serait dans un autre contexte, je penserais vraiment qu'au sida. Là aujourd'hui je sais qu'il y a autre chose quoi (...) c'est vrai qu'on me dit bien « y a pas que le VIH mais (18)*

Le caractère non invasif et rapide semble donné au TDR un caractère non fiable :

- *le test dont vous me parlez avec un coton tige ou une piqûre au bout du doigt c'est (...) c'est équivalent à l'horoscope pour moi (...) C'est pas encore dans ma mentalité honnêtement je crois pas (...) c'est pas parce qu'un produit est commercialisé que ça me suffit comme garantie...(rire) (8)*
- *(TDR négatif) me redonnerait de l'élan pour refaire un test dans un centre (...) c'est comme un test de grossesse votre truc (à reconrôler) (10)*
- *cela constituerait une alternative acceptable au CDAG ?/ Non Bah c'est pas (sûr) à 100%, (...) rassurant ça donne une indication mais c'est pas... Ça me paraît pas être une très bonne idée de se baser sur... (20)*
- *Ça serait plus pour me rassurer sur l'instant et après refaire un test via des examens plus poussés (12)*

6.3. Le TDR intéressant, sous certaines conditions

Etre sûr de sa fiabilité et de sa validité auprès du corps médical apparaît comme une préoccupation majeure.

- *je vais toujours vers les choses où je sais que c'est fiable à 100% (...) Si un jour mon médecin traitant me dit vous pouvez faire le test avec ça, ça a été validé vérifié ça fait déjà plusieurs années que c'est en place et ça fonctionne (...) j'aurais besoin d'avoir la caution d'un médecin expert (8)*
- *si je pensais qu'il était fiable à 100%, ouai c'est possible (12)*
- *Si ça a été certifié je vois pas la raison d'y mettre un doute (...) moi j'ai pas assez de recul là dessus (...) donc moi personnellement j'irai refaire un test réel (12)*
- *(si) on dit que dans 20 ans il a fait ses preuves qu'il est sûr à 100% ?/ Oui, là oui peut être ? (20)*

Sa réalisation en centre de dépistage avec la possibilité de faire les autres dépistages et la contrainte de temps en moins :

- *test rapide mais en centre (14)*
- *du moment qu'il y a la possibilité de le faire dans des temps vite dans un centre (...) je pense que je viendrais quand même en centre (argument pour le TDR en CDAG) (16)*
- *si c'est pour une vraiment grosse urgence on va dire dans un cas d'extrême urgence c'est une très bonne idée surtout si les résultats sont prêts en 30 minutes. (17)*

Avoir éclairci avec les patients la notion de fenêtre de séroconversion :

- *mais dans ce cas il faudrait bien informer par exemple sur l'histoire des 6 semaines (fenêtre de séroconversion) mais si tout le monde est bien informé (5)*

S'assurer de son caractère accessible en terme de prix :

- *faudrait pas que ce soit trop coûteux parce que encore une fois ça pourrait freiner les gens (17)*

6.4. Le CDAG ou la simple présence médicale ressentis comme nécessaires.

- *ça rassure avoir le médecin (9)*
- *c'est bien fait comme ça (CDAG), à part le temps d'attente (10 jours) (9)*
- *le faire à la maison c'est bien mais des centres comme ça (...) il en faut (10)*
- *j'ai pris le choix de passer par un CDAG plutôt que par mon médecin justement pour la structure, (...) une structure un contact (15)*
- *c'est bien d'avoir des médecins qui soient là (19)*
- *je pense quand même que ça soit bien que ça soit encadré par une équipe médicale qui annonce la chose et pas le faire tout seul. Je pense ça peut être dangereux ouai (5)*
- *Est ce qu'il y a des choses que vous regretteriez par rapport à l'absence d'un médecin (TDR au domicile)/ Oui c'est l'assurance ! Pour moi un médecin c'est une assurance (4)*
- *Il faut qu'il y ait un, un (médecin) (...) si le résultat est positif il faut absolument qu'il y ait un médecin qui sache prendre en charge immédiatement le patient pour gérer la réaction (...) lui indiquer les démarches à suivre, le rassurer (...) enfin il faut qu'il y ait un médecin (7)*
- *on est là parce qu'on fait confiance au médecin (14)*
- *le faire à la maison et puis tout d'un coup c'est positif (...) vaut mieux être face à son médecin... (3)*

La présence d'un médecin autre que le médecin traitant est soulignée et préférée par certains patients

- *le praticien habituel qui quand même n'a pas besoin de tout avoir sur tout (2)*
- *le médecin traitant, voilà...des fois, pas besoin de lui raconter tout quoi (2)*

A l'inverse le médecin habituel permet une meilleure communication et éducation pour le patient :

- *Y a un stress face au médecin du fait de lui dire des choses intimes ?/... en fait si je connais mon médecin peut être moins aussi (4)*
- *est ce que vous avez un peu peur de poser les questions... ?/ je sais pas (...) c'est possible (4) peut être que j'ai même un peu peur de poser les questions (...) je pose pas trop de questions... (4)*

- *j'avais un peu tâté le terrain avec mon médecin (...) approche très froide (...) pas du tout mis à l'aise, très froid, très « mais vous avez pris un risque tout ça » et du coup (...) j'ai laissé tomber j'ai lui ai même pas demander en fait ça ma refroidi (15)*
- *j'ai changer de gynéco y a pas longtemps pour cette raison en fait, ça passait pas (20)*

Discussion

Analyse des résultats

Alors que l'on constate une recrudescence des IST au cours de ces dernières années, une méconnaissance du VIH et des IST chez les jeunes persiste malgré les différentes campagnes de prévention. La question posée par cette étude concerne ces défauts de connaissances ou erreurs de compréhension et leur impact sur la mise en place des méthodes préventives. Lors des consultations de rendus de résultats de dépistage VIH les personnes semblent se concentrer d'avantage sur la négativité de leur test au détriment des messages pédagogiques de réduction de risque sexuel. La mise en évidence d'un lien entre les défauts de connaissances et les défauts de prévention du risque sexuel constituait le principal objectif de notre travail. Depuis 1992, l'enquête ANRS-KABP étudie les connaissances, attitudes, croyances et comportements de différentes tranches d'âge de la population dans le domaine du VIH et IST. Elle permet aux autorités de santé, d'orienter leurs politiques de lutte contre le VIH et les autres infections sexuellement transmissibles. En 2010, la sixième édition de cette enquête dont les résultats ont été publiés dans le BEH de décembre 2012, a été menée par interrogatoire téléphonique de 18 404 individus âgés de 18 à 54 ans et apporte, par analyse quantitative des données déclaratives, des éléments de réponse à la question posée. Notre travail tente de compléter ces éléments par les représentations des personnes interviewées sur le risque sexuel et les mesures de réduction adaptées.

1. Connaissances et perceptions des enjeux de prévention du risque sexuel

1.1. Le VIH

1.1.1. Connaissances sur le VIH

D'après le baromètre santé jeunes de 2010, les jeunes (15-30 ans) se sentent mieux informés sur les sujets de santé que leurs aînés âgés de 31 à 75 ans, notamment sur les nouvelles épidémies comme le VIH.

Évolution des pourcentages de personnes âgées de 15 à 75 ans déclarant craindre « pas mal » ou « beaucoup » pour eux-mêmes différents risques ou maladies entre 2000 et 2010, et comparaison avec les 31-75 ans (en pourcentage)

	2000	2005	2010	Tendance	Différence 2000/2005	Différence 2005/2010 ^a	31-75 ans (2010)
Accidents de la circulation	62,2	59,8	50,0	↘	ns	***	53,7 [#]
Cancer	49,1	51,6	47,8	→	ns	ns	58,2 ^{###}
Consommation d'aliments pollués ou transformés		37,4	37,1	→		ns	49,7 ^{###}
Maladies dues au tabac	34,6	39,4	31,6	↘	***	***	25,0 ^{###}
Maladies cardiaques	27,9	31,1	27,9	↘	**	*	39,7 ^{###}
Maladie d'Alzheimer	—	25,4	24,4	→		ns	43,7 ^{###}
Les nouvelles épidémies		27,0	20,1	↘		***	25,7 ^{###}
Les accidents domestiques	21,2	26,1	19,2	↘	***	***	22,0 [#]
Sida	37,9	33,5	—	↘	***		
IST (hors sida)	29,7	31,5	—	→	ns		
Maladies professionnelles ^b	—	—	18,2				19,9
Maladies dues à l'alcool	13,3	15,8	12,8	↘	**	***	11,5

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001. Évolutions significatives 2000/2005 et 2005/2010.

[#] : p<0,05; ^{##} : p<0,01; ^{###} : p<0,001. Différences significatives entre 15-30 ans et 31-75 ans en 2010.

a. Tests effectués sur les détenteurs de ligne fixe en 2010 car la question n'était pas posée en 2005 pour les détenteurs exclusifs de téléphone portable.

b. La question était posée à l'ensemble de la population.

Source : Baromètres santé 2000, 2005, 2010, Inpes.

Figure 1 Sentiment des jeunes d'être "mieux informés" au sujet du VIH au cours des dix dernières années

Après lecture des entretiens, les connaissances de jeunes sont assez satisfaisantes. On note pourtant des lacunes et des erreurs de compréhension sur des points essentiels à la mise en œuvre des méthodes de prévention sexuelle.

Les connaissances des personnes interrogées sur **la nature du VIH** apparaissent justes mais imprécises et incomplètes. De la même façon, les **mécanismes physiopathologiques** de l'infection par le VIH demeurent flous: le VIH attaque l'immunité, mais de quelle façon? Que devient le virus après son entrée dans l'organisme? Les réponses bien que méconnues des patients ne constituent pas une entrave à leur prévention ; mais conditionnent la représentation du VIH qu'ont les patients : une maladie qui non traitée, réduit fortement l'espérance et la qualité de vie des personnes séropositives. Une maladie qui se traite mais qui reste incurable malgré les nombreuses avancées thérapeutiques réalisées; l'infection par le VIH fait peur, d'autant plus qu'elle est «invisible» aux yeux des patients. "Ça évoque la peur la crainte. Le questionnement aussi parce qu'on sait pas vraiment ce que c'est (E13, femme 21ans)". **Les modes de transmission et l'évolution naturelle de la maladie** sont les thèmes les moins bien compris par les jeunes interrogés, avec une persistance d'idées fausses. Ces idées sont pour la plupart issues d'erreurs de compréhension ou de déformations d'informations initialement justes. Par exemple la contamination oro-génitale, encore méconnue par certains

individus interrogés : la salive n'est pas une sécrétion contaminante, ce type de rapports n'est donc pas à risque. Ou à l'inverse : les rapports oro-génitaux sont contaminants car la salive contient du virus en faible quantité. L'étude KABP 2010 constate pour la 1ere fois depuis 20 ans une moins bonne maîtrise des modes de transmission VIH avec la persistance de fausses croyances. Il n'est pas ressorti au cours des entretiens de modes de contamination aberrants telles que les piqûres de moustiques rapportées dans l'étude KABP : les répondants étaient plus nombreux en 2010 à penser à tort que le virus peut se transmettre « par une piqûre de moustique » (24,3% en 2010 et 13,9% en 1994, $p < 0,001$) et toujours aussi nombreux à croire qu'il peut se transmettre « dans les toilettes publiques » (16,8% en 2010 contre 16,7%). Malgré les erreurs relevées dans notre étude, les voies de transmission du virus (le sang, les sécrétions sexuelles) sont globalement bien connues des jeunes.

1.1.2. Une perception du VIH en évolution

Grâce aux campagnes de sensibilisation, la médiatisation des progrès thérapeutiques et l'amélioration de la qualité de vie des personnes infectées, l'infection par le VIH depuis son apparition, a été dédramatisée, mais effraye toujours.

Le VIH est une maladie devenue quasi « invisible ».

Aujourd'hui, la rareté apparente de l'infection par le VIH due à sa faible visibilité, a pour conséquence une connaissance plus « théorique » et abstraite de celle-ci par les plus jeunes qui n'ont pas connu les années noires du SIDA. En effet l'étude KABP déclare que « malgré un nombre de personnes vivant avec le VIH en augmentation (23) du fait de l'efficacité des ARV, les répondants sont en 2010 moins nombreux à déclarer connaître un parent, ami ou collègue de travail séropositif ». Le VIH bien que faisant l'objet d'une large campagne d'information (campagne publicitaire, dépliant, enseignement...), demeure une pathologie peu visible et donc peu connue des jeunes (symptômes, évolution naturelle, traitement). La maladie dont la proximité n'est pas perçue, s'éloigne peu à peu des préoccupations quotidiennes. « *On se dit : ça tombe sur les autres et ça tombera pas sur moi* » (E13, femme 21 ans).

L'infection par le VIH effraye toujours

Malgré les nombreux progrès thérapeutiques réalisés, il n'existe à ce jour aucun traitement curatif de l'infection par le virus du SIDA. C'est une réalité bien connue des personnes interrogées qui décrivent une pathologie qui affaiblit et qui nécessite traitement lourd et à vie. L'infection effraye par ses conséquences sur la vie des personnes infectées. Le risque absolu de contamination par le virus est méconnu des personnes interrogées. Le VIH effraye car il est

perçu comme omniprésent, n'épargnant personne et non ressentie cliniquement par la personne nouvellement infectée. Le champ lexical de la peur est présent dans les entretiens menés, le mot « psychose » est cité. Le VIH fait l'objet de nombreux fantasmes notamment sur les modes de contamination « aller chez le coiffeur » ou « utiliser un coupe ongle » sont à risque, « cela peut vous tomber dessus sans que l'on s'en rende compte », « il suffit de toucher quelqu'un » ou « de s'asseoir sur le même banc ».

1.1.3. Une infection dédramatisée mais encore stigmatisée

Malgré cette peur très présente, l'infection par le virus du SIDA a été nettement **dédramatisée au cours de ces dernières années**. Cette ambivalence dans la représentation du VIH est traduite par les notions de « condamnation » et « banalisation » toutes deux retrouvées lors de nos entretiens. Et bien que le VIH voie son image évoluée avec l'amélioration de la qualité de vie des PVVIH, l'idée de **stigmatisation** et de **tabou social** est encore critiquée et expliquée par un manque d'information au sein de la population générale.

1.2. Les IST sont au second plan

1.2.1. Les connaissances sur les IST

Dans notre étude, les jeunes paraissent **sensibilisés sur le sujet des IST**. Bien que leurs connaissances dans le domaine soient plus imprécises que pour le VIH, la plupart des interviewés n'ont pas exprimé le besoin d'être mieux informés. « *On a pas besoin de savoir tous les noms et tout... (Rire) y a les médecins pour ça* » (E14, homme 28 ans). Ces **lacunes reconnues mais non regrettées** ne semblent pas influencer sur leurs méthodes de prévention. En effet, les IST sont pour la plupart regroupées avec le VIH dans la catégorie « risque sexuel ». Au cours des entretiens, les IST les mieux connues ou évoquées de façon nominative sont celles auxquelles ont été confrontés les patients « *j'ai surtout des questions sur la chlamydiae, parce qu'en fait mon résultat est positif* » (E9, femme 19 ans) ou leur entourage « *chlamydiae ... car une copine suspectait de l'avoir* » (E5, femme 24 ans). La **confrontation personnelle** ou de son entourage semble **susciter un regain d'intérêt pour une pathologie**, et encourager des démarches de documentation ou de consultation médicale. « *Avant de faire le dépistage j'ai un peu regardé des listes pour savoir un peu enfin pour me renseigner quoi et enfin je connaissais pas grand chose finalement...* » (E19, femme 19 ans). **L'inquiétude concernant les IST varie d'une personne à l'autre**. Cette variabilité est **corrélée au sentiment d'information des personnes sensibilisées**. Au cours de nos entretiens, le

Chlamydiae a été évoqué plusieurs fois chez des personnes sensibilisées au risque de stérilité tubaire.

1.2.2. Une prévention contre les IST perçue comme secondaire

Pour les personnes interrogées la prévention contre le **VIH constitue le principal enjeu de leur comportement préventif**, loin devant les IST. Il en est de même pour le dépistage, où la priorité est largement donnée au VIH ; les dépistage IST sont réalisés, mais de façon nettement secondaire et souvent à l'occasion d'un dépistage VIH : « *plus on va faire de test plus on sera sûrs (...) Plus on sera sur mieux ça serait* » (E12, homme 23 ans).

D'après certaines personnes, les IST préoccupent moins du fait de leur caractère curable qui les oppose au VIH : elles font moins peur « *le sida fait plus peur* » (E14, homme 28 ans). Sur ce point notre travail se distingue de l'étude KABP qui affirmait que pour la 1ère fois depuis le début des enquêtes, le VIH aujourd'hui ne fait pas plus peur qu'une autre IST. Pour d'autres, le désintérêt à l'égard des IST relève principalement d'une **moindre communication portant sur le sujet**. « *J'y pense pas, pas parce que c'est pas dangereux mais parce que on parle moins* » (E14, homme 28 ans) ou encore « *pour moi c'était le VIH, j'en sais plus dessus* » (E12, homme 23 ans). On note toutefois qu'une étude suédoise retrouve l'absence de préservatif chez les jeunes liée à une moindre perception du risque sexuel attribué aux IST : le nombre de partenaire occasionnel semble d'avantage lié à son utilisation que le degrés d'information des jeunes de l'échantillon (24).

1.2.3. Et pourtant elles prennent de l'ampleur...

Depuis quelques années, le nombre de personnes infectées par IST augmente. En 2010, ce sont plus de 8 000 infections à Chlamydiae Trachomatis qui ont été diagnostiquées, en majorité chez des femmes (70%), plutôt jeunes (âge médian de 22 ans). Le nombre de ces diagnostics a par ailleurs augmenté de plus de 50% entre 2008 et 2010 et a plus que doublé entre 2008 et 2010 dans la population hétérosexuelle, chez les hommes comme chez les femmes. Ces données sont préoccupantes, dans la mesure où les IST représentent un indicateur des comportements sexuels à risque.

Pour les personnes que nous avons interrogées, **les IST ne constituent pas un motif suffisant au port de préservatif** : ceux qui déclarent vouloir poursuivre le port de préservatif après un résultats VIH négatif, le justifient par un manque de confiance dans le partenaire, une relation instable, ou une habitude de dépistage régulier quel que soit leur statut affectif. Aucune personne n'a déclaré vouloir poursuivre leurs mesures de prévention pour une IST.

Ce point est à relativiser par le fait que la plupart des personnes interrogées disposaient de tous leurs résultats (VIH et IST) négatifs et qu'en effet la poursuite des mesures de prévention dans le cadre d'une relation régulière n'était pas nécessaire. « Vu que ça s'attrape de la même façon c'est un peu pareil pour moi quoi, c'est les mêmes protections (E3, femme 28 ans). On ne peut donc pas conclure à un réel désintérêt des IST.

Cette recrudescence des contaminations par les IST, peut elle s'expliquer en partie par **une baisse de la vigilance liée à une préoccupation centrée sur le VIH** (tant dans les dispositifs de prévention sexuelle que dans le dépistage)? On note qu'une personne interrogée a déclaré vouloir arrêter le préservatif suite à son test VIH négatif, alors que sa sérologie chlamydiae était positive (E9, femme 19 ans). Plusieurs personnes interrogées se rendent en CDAG pour le dépistage de VIH et ne semblent bénéficier des autres dépistages que par conseil médical. Qu'en est il des personnes voulant connaître leur statut sérologique VIH en dehors de ces structures médicalisées?

1.3. Grossesse et fécondité, d'autres enjeux de prévention sexuelle

Au cours des entretiens, quelques personnes ont déclaré que l'une des principales raisons pour laquelle elles protégeaient leurs rapports était la prévention de grossesses non désirées. A la question « pour quelles raisons protégez vous vos rapports ? » certaines personnes ont répondu en premier lieu par le désir de contraception : « enfin à la base c'est pas tant pour me protéger du VIH, c'est plus pour éviter d'avoir un gamin » (E17, homme 21 ans). Une des personnes interrogées a d'ailleurs évoqué le fait qu'il existe une campagne de sensibilisation plus importante sur la contraception que sur les IST (E15, femme 35 ans). Cette priorité exprimée par certains ne semble néanmoins pas témoigner d'une négligence du risque sexuel infectieux (cité par ces personnes comme un enjeu de leurs mesures de protection et ayant motivé leur venue en centre de dépistage). Cette faible proportion de personnes interrogées faisant de la contraception leur priorité est à mettre en réserve du fait du thème des entretiens: « le VIH et les IST », orientait probablement les réponses aux questions de prévention.

2. Une information remise en question

2.1. Une information inégale influant sur la mesure du risque sexuel

2.1.1. Une information exhaustive desservant la prévention ?

La qualité de l'information est vivement critiquée par quelques personnes. Les informations portants sur le VIH diffusées au grand public, négligent parfois la pédagogie au profit de l'information brute et du caractère sensationnel voulu. **L'exhaustivité et la**

redondance des informations qui tend à banaliser le VIH, et le caractère souvent peu pédagogique des messages sont les principaux défauts qui leur sont reprochés aux cours des entretiens. Le VIH fait partie du quotidien « *on a grandi avec* » (E17, homme 21 ans) ou « *a trop vouloir communiquer (...) c'est devenu banal* » (E15, femme 35 ans).

Le **manque de clarté** et la quantité de messages délivrés, parfois contradictoires favorisent l'émergence d'idées fausses. Pour une même information plusieurs interprétations peuvent émerger : « *ils ont guéri une leucémie avec (le VIH)... aux États-Unis j'ai vu ça dans le journal* » (E7, homme 28 ans) ou « *y a un cas au monde de rémission totale (...) quelqu'un qui a une leucémie* » (E14).

Celles-ci tendent à exacerber ce sentiment de peur latente ou à l'inverse, conduire à une **sous estimation paradoxale du risque** : « *statistiquement y a quand même peu de personnes qui ont des résultats positifs* » (E14, homme 28 ans) ou votre « *collègue m'a bien fait comprendre que le VIH c'était très très rare maintenant* » (E17).

Une **absence de graduation de risque** a été abordée lors d'un entretien. Elle constituerait d'après la personne interrogée, une entrave à une prévention efficace car non adaptée. Par exemple, l'évocation d'une contamination sanguine par le baiser en présence de lésions buccales chez les deux partenaires (E14) traduit des erreurs de compréhension par extrapolation et amène à la fausse conclusion: « *à ce moment là tout est interdit* » même si le faible risque statistique semble être compris.

Autre effet de cette absence de graduation : l'abstinence est citée plusieurs fois comme moyen de prévention, hors celui est peu efficace car difficile à maintenir dans la durée. Le rapport sur la Réduction du risque sexuel par G. Pialoux fait état de ce problème et préconise l'élaboration d'un outil d'éducation des populations introduisant cette notion de graduation des risques afin d'optimiser le résultat des mesures préventives qui doivent être continues, donc mieux applicables en pratique.

2.1.2. Une information nettement dédiée au VIH au détriment des IST

Le déséquilibre entre la quantité d'information délivrée au sujet du VIH nettement supérieure à celle concernant les IST a également été soulevé : « *y a eu un tel martelage du SIDA (...) après je suis conscient qu'il y a les hépatites, j'ai même appris avec votre collègue, qu'il y avait la syphilis, pour moi c'était oublié la syphilis mais apparemment non* » (E17). Ce déséquilibre serait responsable de la priorité donnée au VIH au détriment de la prévention des autres risques sexuels.

2.2. Inégalité de l'information ?

2.2.1. Un défaut d'information délivrée lors du dépistage...

La notion de **fenêtre de séroconversion**, c'est à dire, la nécessité de reconstrôler sa sérologie VIH six semaines après un rapport à risque, n'est pas connue (en terme de délai) de toutes les personnes interrogées. Par contre, la nécessité d'un délai de plusieurs semaines pour une fiabilité maximale d'un test dépistage est connue par la plupart des personnes interrogées.

L'information sur l'existence d'un **traitement préventif post exposition** (PEP) est également inégale et insuffisante. Les indications de ce traitement, pour les interviewés qui le connaissent, demeurent obscures : « *dans les cas de viols* » (E13, femme 21 ans), « *si vraiment on a pris un très gros risque* » (E17, homme 21 ans) ou « *si on attendait un délais pour avoir un résultats fiable on aurait pas besoin de le prendre* »... *de même que le mode d'action du traitement* : « *Mais le traitement il va me servir à quoi ?* » (E13). Toutefois, La qualité de l'information médicale délivrée au cours de la consultation péri dépistage semble dépendre des questions posées par le patient au médecin. Elle dépend par conséquent de la sensibilisation préalable du patient, de l'intérêt porté à ces sujets et de son expérience.

2.2.2. ... Ou une information non retenue ?

Lors de concertations avec le médecin ayant rendu les résultats de test VIH, nous avons constaté une perte d'information par le patient entre la consultation post dépistage (de rendu de résultats) et l'entretien mené par l'investigateur de notre travail. Le sujet de la fenêtre de séroconversion a été abordé et expliqué en consultation post dépistage mais s'est révélé non compris ou non retenu lorsque la question a été posé lors de l'entretien. Pour autant, une plainte au sujet d'un défaut d'information existe, et est néanmoins autocritiquée par une **disposition variable à la recevoir et à l'intégrer** selon l'expérience, le contexte de vie des personnes au moment où elles la reçoivent. Une information aura d'autant plus d'impact sur un individu si celui-ci se sent concerné: « *l'information n'est pas retenue quand on ne se sent pas concerné* ». (E20, femme 23 ans). Dans l'étude KABP, l'information par le corps médical des patients infectés en matière de prévention, est soulignée comme étant un des points à améliorer. La crainte du médecin de voir apparaître d'éventuels comportements de désinhibition suite à une information sur les nouveaux outils préventifs (PEP, TasP, TDR) est reconnue mais ne dit pas constituer une entrave à cette information. L'objectif d'**optimisation et de généralisation des informations** apportés au patient (quelque soit son âge), exposé à un risque sexuel quel qu'il soit reste une priorité.

2.3. Une différence générationnelle d'information ?

Des différences générationnelles ont été mises en évidence dans l'étude KABP : les plus âgés, confrontés aux années noires du SIDA, ont bénéficié des campagnes de prévention plus longtemps. Ayant eu une visibilité de l'épidémie plus importante, cette génération garde en 2010 une meilleure connaissance des modes de transmission de la maladie et une plus forte préoccupation de la maladie que les plus jeunes (15-30 ans). Trois personnes de 35 ans ou plus ont été interrogées au cours de notre travail. On retrouve les représentations de l'infection par le virus du sida à ses débuts: une maladie mortelle avec un taux de mortalité dramatique. Une des personnes interrogées le rattache à son expérience personnelle en évoquant une de ses connaissances atteintes par le VIH. Cette évocation rappelle la plus grande visibilité de l'épidémie par cette génération évoquée dans KABP.

Le niveau de connaissances du VIH de ces personnes est assez hétérogène : allant d'un assez bon niveau de connaissances (*E8, homme 44ans*) principalement par recherche personnelle, à une accumulation d'idées fausses persistantes (*E15, femme 35 ans*). Pour cette patiente présentant le plus de lacunes sur le sujet du VIH, la réalité de la gravité est connue voir réapprise. Elle déclare avoir vécu une réelle prise de conscience grâce au dépistage, se comparant à une adolescente que l'on aurait rééduquée. Elle critique l'information qui ne serait pas suffisamment pédagogique pour sa génération. Selon elle les médias ne l'ont pas assez interpellée et elle dénonce une banalisation de l'infection dans les esprits responsable d'une «légèreté» des jeunes face au VIH.

Ce petit échantillon de 3 personnes ne nous permet pas de tirer de conclusion sur la comparaison entre générations le niveau de connaissance du VIH, mais il est intéressant de savoir que pour une même tranche d'âge le ressenti face au VIH peut être très hétérogène. L'exposition plus importante de cette génération au SIDA semble avoir d'avantage influé sur la dimension émotive de l'infection par le VIH que sur leur niveau de connaissance.

Le niveau de connaissance, comme pour les jeunes, semble d'avantage dépendre de la sensibilisation et de l'intérêt porté au VIH qu'à une exposition aux messages pédagogiques. Comme pour les plus jeunes, une moindre connaissance des IST apparaît. Elle peut s'expliquer par l'inégalité VIH/IST dans l'information, mais aussi par la prise en charge en Ciddist plutôt qu'en ville des IST (d'avantage fréquenté par les jeunes) et les campagnes de sensibilisation des programmes éducatifs (collège, lycée, espace santé jeunes).

3. L'interprétation de la négativité du test VIH

3.1. Le test VIH négatif : source de soulagement mais...

L'interprétation du test VIH est le sens qu'un individu va lui donner au travers des connaissances et des représentations qu'il a de ce test et de la maladie dépistée. La peur suscitée par le VIH, va motiver la réalisation d'un test VIH afin de lever un doute faisant suite à une prise de risque plus ou moins bien identifiée. La négativité du test VIH négatif est donc perçue comme un moyen de réassurance et un soulagement. La bonne interprétation va elle, dépendre de la qualité des connaissances de la personne sur le test VIH, notamment la **notion de « fenêtre de séroconversion »**. Pour le test VIH, elle est essentielle à sa bonne interprétation, mais est pourtant mal connue de plusieurs personnes interrogées. Une personne ignorant que la fiabilité du test VIH est limitée concernant les risques pris peu de temps avant sa réalisation, sera faussement rassurée avec un abandon prématuré des mesures de prévention. Cela implique par conséquent **une bonne identification de la prise de risque**.

3.2. Impact du résultat sur les comportements préventifs

L'impact de la négativité du test sur les comportements préventifs, va dépendre essentiellement de la motivation des personnes à faire le test. Plusieurs personnes ont exprimé **le désir d'arrêter le port de préservatif** dans le cadre du début de relation stable. La question de savoir si elle libère de toute inquiétude est par contre plus difficile à déterminer. « Vous allez arrêter le préservatif ? / non, je pensais que oui et là je sais pas » (4). Pour les personnes ayant exprimé ce désir de retirer le préservatif, l'arrêt de son utilisation après négativité du test VIH, n'est pas affirmé de manière catégorique. La notion de « prise de conscience », les sentiments de stress et d'angoisse autour du dépistage, semblent susciter l'envie de poursuivre voir d'intensifier les comportements préventifs. « On peut pas être tranquille juste parce qu'on a pas le SIDA (...) je me rendais pas compte du danger » (E19). Il est intéressant de remarquer que les personnes principalement motivées par le besoin de se rassurer sont les moins enclines à arrêter le port de préservatif contrairement à celles qui sont venues dans ce but, souvent libre de tout sentiment d'angoisse ou de stress (relation/partenaire stable). L'impact de la négativité d'un test VIH dépendra **de l'affect et de l'expérience personnelle, et sera donc variable** d'un individu à l'autre.

4. Une prévention en relâche ?

4.1. Un relâchement des comportements suspecté

L'inquiétude des autorités de santé sur un relâchement des comportements au sein de la population et en particulier des plus jeunes, est justifiée par une augmentation des taux de contamination des IST, et le nombre accrus de recours aux interruptions volontaires de grossesse notamment chez les 15-30 ans. L'infection par IST augmentant de façon significative la contagiosité du VIH, la réduction des contaminations par IST doit être un axe de la lutte contre le VIH.

Dans le rapport sur la réduction du risque sexuel de Gilles Pialoux, la première cause de non efficacité du préservatif est le manque de systématisme dans son utilisation. En effet seul le port systématique de préservatif lui confère une valeur protectrice. Les études menées sur des cohortes d'utilisateurs montrent que même dans les groupes d'utilisateurs les plus rigoureux, alléguant un usage absolument systématique du préservatif pour toute pratique de pénétration, des transmissions sont constatées. Selon les études, le préservatif systématiquement et correctement utilisé réduit le risque de transmission du VIH, de 90 à 95% par rapport à l'absence de protection (25).

4.2. Les causes relevées de la baisse de prévention

4.2.1. Le préservatif remis en question

Par son efficacité

Dans notre étude, ont été rapportés des rapports sexuels non protégés lors de situations jugées à risque par les personnes interrogées. L'efficacité du préservatif est perçue par les interviewés comme satisfaisante en l'absence d'« accident ». L'enquête KABP explique cette moindre confiance des jeunes dans le préservatif par une plus grande confrontation (utilisant plus fréquemment le préservatif) à des expériences de rupture ou de glissement. Elle rapporte **une utilisation du préservatif en baisse** aux cours des dernières années, un taux de port de préservatif lors du dernier rapport sexuel nettement diminué, ainsi qu'une « moins bonne connaissance portant sur les moyen de protection (en 2010, 58,9% des répondants le considèrent comme « tout à fait efficace », contre 72,9% en 1992 ($p < 0,001$) surtout observée chez les jeunes âgés entre 18 et 30 ans). D'où l'importance des campagnes de sensibilisation et d'éducation sur les bonnes pratiques d'utilisation du préservatif et sur son efficacité réelle même si non absolue. Le préservatif féminin, peu cité, semble peu connu. Ce dernier a été évoqué uniquement comme moyen de contraception. Une mauvaise connaissance globale des modes de prévention peut être suspectée.

Par sa place au sein du couple

La diminution du plaisir et la stigmatisation dans le couple lié au préservatif constituent une entrave à son utilisation. Le préservatif au sein d'un couple est mieux accepté aujourd'hui qu'il ne l'était auparavant, mais sa connotation négative n'a pas complètement disparu. Dans notre étude, le non port de préservatif est encore perçu par certaines personnes comme une **preuve d'amour et de confiance** pour son partenaire. « *Quand y a du sentiment j'ai tendance à oublier tout risque possible, je suis un peu aveuglée (...) quand c'est quelqu'un que je considère comme « sûr » j'ai même pas l'idée du dépistage* » (E5, femme 24 ans). En plus des sentiments, la confiance accordée au partenaire semble déterminante dans la mise en place des mesures de protection « *j'attendrai (pour enlever le préservatif) parce que moi j'ai une enveloppe (résultat de dépistage) et j'attendrai d'avoir une autre enveloppe (celle de sa partenaire pour enlever le préservatif)* » (E14, homme 28 ans). La connaissance du partenaire est même citée comme moyen de réduction du risque sexuel : « *il est arrivé de très rares fois (sans port de préservatif), mais c'était pas avec une inconnue* » (E17, homme 21 ans)

Par son coût

Autre obstacle évoqué à la prévention du risque sexuel, le **coût du préservatif**. Cet obstacle est rarement évoqué mais il est important de le noter car même si la mise à disposition du public (distributeur payant, pharmacie, vente en grandes surfaces) favorise l'accès à ces dispositifs préventifs, leur coût peut constituer un frein à une certaine tranche de la population notamment les plus jeunes et les plus défavorisés. Les points de distributions gratuites n'étant pas accessibles à toute heure. « *Extrêmement cher (...) pour quelqu'un qui est dans l'urgences ça va un petit peu le freiner quelque part.* » (E17)

4.3.Des enjeux préventifs personnels encore flous

L'absence d'identification précise du risque sexuel (VIH et IST) rend le **port du préservatif incertain et difficilement systématique**. Comment respecter une mise en œuvre systématique des moyens de protection si les situations à risque ne sont pas bien identifiées? « *ça dépend du contexte (...) être toujours super prudent tout le temps c'est pas évident* » (E2, homme 51 ans). Les situations ou types de rapports à risque sont mal connus. Une patiente déclare « *comme j'ai un copain, qu'il a rien et que ça fait longtemps bah... enfin des fois on peut se permettre* » (E19, femme 20 ans). Sur quels critères décide-t-elle de mettre « des fois » le préservatif? **Les types de rapports à risque sont mal identifiés**: certaines personnes ignorent encore que les rapports même sans pénétration (fellation, cunnilingus...) sont à risque

de contamination. Cette définition incertaine du risque associée à l'ancienneté de la maladie serait-elle responsable d'un relâchement des mesures de prévention individuelle, apparenté à une certaine lassitude ? Dans l'étude KABP, il apparaît que même si la confiance dans le port du préservatif est diminuée et que ses enjeux préventifs sont moins nets notamment pour les jeunes, les répondants continuent à adopter des comportements de prévention vis à vis du VIH et des IST.

4.4. Evolution globale des comportements à risque chez les jeunes ?

Au cours des entretiens, le dépistage est cité comme un des principaux moyens de prévention après le préservatif. Il est motivé par une prise de risque ou par la survenue d'un «accident». **Le dépistage comme moyen de vérification** a été évoqué à plusieurs reprises. Dans ce recueil le dépistage apparaît donc comme un moyen de prévention secondaire, un rattrapage à un défaut de prévention primaire ou encore un moyen de valider sa propre conduite préventive ou celle de son partenaire. Nous avons observé, au cours de ces dernières années une modifications **des conduites à risque des plus jeunes (15-30 ans) (1)**: hausse de la prévalence tabagique (26), un nouveau mode de consommation d'alcool (alcoolisation ponctuelles importantes, binge-drinking) et de toxiques (taux de consommation de cannabis stable le plus élevé d'Europe) plus dangereuse (moins régulière mais plus excessive) . Ce constat contraste avec l'idée que le grand public est inondé par les messages de promotion de la santé et de prévention (27). Le baromètre santé jeune 2010 relève un taux augmenté de recours à la contraception d'urgences pour un taux stable haut d'IVG. Pourtant les enquêtes relèvent que les jeunes se sentent très bien informés sur les sujets de santé (mieux que ne le déclarent leur aînés). La prévention secondaire serait elle un nouveau mode de prévention pour les jeunes ? On note toutefois que dans l'étude KABP la moindre utilisation du préservatif n'est pas liée à un recours plus fréquent au test de dépistage.

5. La peur, moteur des comportements préventifs du risque sexuel ?

« Le niveau de crainte inspiré par telle pathologie ou facteur de risque, mais aussi le sentiment d'être informé à leur sujet constituent de précieux indicateurs en ce que, d'une part ils hiérarchisent les risques d'une manière qui n'est pas forcément cohérente avec leur probabilité de survenue ou leur dangerosité avérée (28), et d'autre part ils pointent les éventuels déficits d'information du public. »

5.1. La peur d'être contaminé

Au cours de nos entretiens, les personnes interrogées, encouragées par l'investigateur à donner un chiffre reflétant leur crainte d'être contaminé sur un unique rapport à risque, ont donné pour la plupart une estimation (pourcentage) assez élevée. Le pourcentage évoqué était pour la plupart supérieur ou égal à 50%. Les personnes précisait que l'estimation donnée était « probablement » surévaluée par la peur. Ces chiffres traduisent l'idée d'une maladie hautement contagieuse qui accentue le sentiment de peur autour du virus du SIDA. D'après l'étude KABP : le niveau de crainte des risques (sexuels infectieux) semble diminuer au fur et à mesure des enquêtes. Ce phénomène concerne essentiellement le sida et les hépatites. Le SIDA fait moins peur, mais la crainte d'être contaminé augmente. La moitié des répondants refuserait d'avoir des relations protégées avec une personne séropositive en 2010, proportion stable par rapport à 1998. Les répondants sont également plus nombreux qu'en 2004 à croire possible la transmission du VIH lors de rapports sexuels protégés par un préservatif : 24,6% en 2010 contre 13,8% en 1994 ($p < 0,001$). Il n'apparaît pas de lien significatif entre le niveau d'étude des personnes interrogées et le refus d'avoir des rapports protégés avec une personne séropositive.

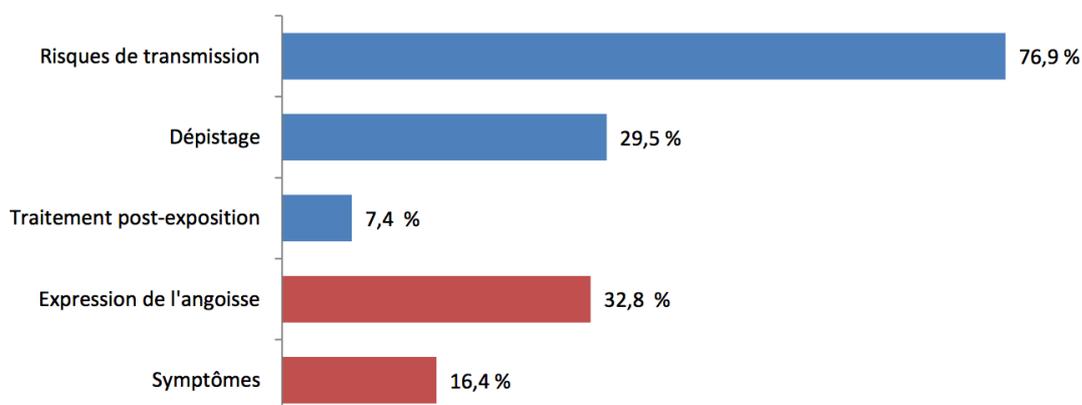


Figure 2 Thèmes abordés dans les demandes initiales sur le forum VIH/SIDA - Sida Info Services 2010

5.2. Une prise de conscience pour une meilleure prévention

D'après certaines personnes, la peur du VIH réside dans « l'imaginaire collectif » (E17, homme 21 ans). Du fait d'un « martelage » d'information, elle n'en serait presque plus consciente. Certains interviewés évoquent l'oubli du risque sexuel voire son déni « je me protège très peu, heu...même pas du tout (...) je suis plutôt dans un déni de toute maladie existante » (E5, femme de 24 ans). Le dépistage, par l'information qu'elle apporte (consultation médicale ou recherche personnelles) va générer une prise de conscience sur des risques pris antérieurement. Cette prise de conscience, révèle l'absence d'identification

initiale du risque ou du moins de sa non-perception comme étant « proche » à court terme. « *Je ne me rendais pas compte du danger* » (E19, femme 20 ans). D'après les personnes interrogées, c'est cette prise de conscience et la peur (pré ou post dépistage) qu'elle suscite qui va motiver l'instauration ou le renforcement de mesures préventives (protection, dépistage et recherche d'information) : « *c'est la trouille (...) qui vous fait réagir à telle ou telle chose dans n'importe quel domaine pas seulement médical* (E8, homme 44 ans) »

6. Un dispositif de dépistage adapté en France?

6.1. Avantages et inconvénients du dispositif de dépistage actuel

Les avantages

Le dépistage en France est accessible à la population par différents moyens: principalement la prescription par un médecin ou sur l'initiative du patient à se rendre en laboratoire de ville, ou en centre de dépistage anonyme et gratuit. Certaines associations proposent elles aussi des dispositifs de dépistage avec une utilisation de plus en plus importante de Tests rapides. Au cours de nos entretiens nous avons constaté que les centres de dépistage sont très appréciés des patients malgré quelques contraintes qui peuvent d'après eux constituer une réelle entrave à cette démarche. La principale qualité trouvée à ce type de structure est **le contact médical**, source d'information ou d'explication supplémentaire. Même si le conseil médical n'est pas ressenti comme indispensable pour une partie des personnes interrogées, celles-ci jugent essentiel que la consultation reste accessible en cas de besoin. Le médecin est source de **réassurance** et apporte un **crédit au résultat** délivré. Il fait également figure d'**autorité** : « *un petit rappel à l'ordre (...) je pense que ça fait pas de mal* » (E3, femme 28 ans). La **gratuité** du dépistage en France est également apprécié et soulevée par une étudiante étrangère. « *J'ai fait le test parce que j'en ai entendu parler (...) à Rome on nous propose pas de faire les choses, des contrôle gratuit (...) tout est payant à Rome (...) donc heu.. J'en profite* » (E4, femme 20 ans). Quelques personnes ont déclaré avoir «appris beaucoup de choses» sur les IST grâce à la démarche du dépistage : soit par **l'information** délivrée lors de la consultation médicale, soit par leurs recherches personnelles. Ainsi le dépistage « encadré » encouragerait de cette façon la mise en œuvre des moyens de prévention. «*Maintenant je m'y intéresse plus parce que là j'ai fait le dépistage*» (E19, femme 20 ans). C'est le constat que semble faire l'étude KABP : «L'utilisation du préservatif est plus fréquente parmi celles et ceux qui ont réalisé un test de dépistage du VIH dans les 12 derniers mois (données non présentées) : en 2010, 29,3% des hommes et 16,7% des femmes ayant réalisé un test de dépistage au cours des 12 derniers mois ont déclaré avoir utilisé un

préservatif contre respectivement 16,5% et 12,0% parmi ceux qui n'ont pas fait de test ($p < 0,001$).»

Les inconvénients et obstacles rencontrés

Malgré ces points positifs soulevés par les patients, quelques inconvénients vus comme de réels motifs de dissuasion au dépistage ont été évoqués.

- **La contrainte de temps** est celle qui revient le plus souvent. La plupart de CDAG rend des résultats de sérologie en 7 à 10 jours (au CDAG les rendus de résultats se font lors de 2 demi journée fixes par semaine) selon la co-prescription de dépistages d'IST associée. Certains patients déclarent s'être déjà orientés vers un laboratoire de ville afin d'obtenir des résultats plus rapidement ou pour cause d'incompatibilité d'emploi du temps avec les horaires d'ouverture du CDAG. « *Le négatif du centre (CDAG) c'est d'attendre* » (E15, femme 35 ans)

- **Le cout des examens** est également évoqué, poussant la population à choisir leur structure en fonction de la balance cout-attente. Le CDAG est gratuit mais il faut attendre plus longtemps.

- **L'attente du résultat** (une semaine à 10 jours en fonction de la prescription d'autres dépistages associés) peut en effet constituer un réel problème car augmente le stress rapporté par les patients interrogés. Indépendamment du reste, le cadre du CDAG semble à lui seul effrayer certains patients « *le contexte qui fait un petit peu peur* » (E19, femme 20ans)

- **La stigmatisation** des personnes qui se font dépister a été évoquée malgré la «banalisation» du VIH dans notre société actuellement. En effet La démarche de dépistage, peut être perçue comme un **aveu de mauvaise conduite** « *mais forcément c'est l'aveu d'un ancien (écart de conduite)...* » (E17, homme 21 ans). Un patient a déclaré « *il faut avoir du courage pour faire cette démarche* » ou « *y a pas mal de gens qui oseraient pas faire la démarche d'aller dans un centre de dépistage* » (E19). C'est dans ce contexte que survient l'arrivée imminente du TROD en vente libre, libérant ainsi les utilisateurs du « regard » des autres, procurant une intimité que ne permettent pas les CDAG et libérant aussi du regard réprobateur du médecin. « *c'est surtout de la peur par rapport aux autres* » (E4, femme 20 ans).

6.2.L'acceptabilité du TROD à la vente libre

La plupart des personnes interrogées ne voient **pas de réelle nécessité au test de dépistage en vente libre et au domicile**. Celui ci les privant des autres dépistages et de la consultation médicale, ne constituerait pas une alternative acceptable au CDAG. Sa fiabilité est également remise en question, du fait de sa commercialisation libre. La présence médicale

apporterait d'après eux une validité à ce résultat et les encouragerait à refaire un test traditionnel en centre ou en laboratoire, jugé plus fiables. La positivité d'un test fait seul au domicile, est perçue comme une expérience « dangereuse » par l'absence d'encadrement psychologique et médicale (absence de réponse aux questions du patient). Pour d'autres personnes à l'inverse, la réaction face à un résultat est une expérience qui se veut solitaire. Il est toutefois difficile d'interpréter ces affirmations en dehors du contexte.

Autres point soulevé, la **rencontre avec un médecin** constitue une occasion d'aborder le sujet des IST sur lesquelles les patients se savent moins informés. Le TDR priverait de cette source d'information supplémentaire. Pour autant, la consultation du médecin traitant à ce sujet semble être vécue par certains comme gênante voire non appropriée « *La confidentialité sur son mode de vie c'est quelque chose d'important (...) le médecin traitant n'a pas besoin de tout savoir* » (E2, homme 44 ans), « *j'avais un peu tâté le terrain avec mon médecin (...) approche très froide (...) pas du tout mis à l'aise, très froid, très « mais vous avez pris un risque tout ça » et du coup (...) j'ai laissé tomber j'ai lui ai même pas demander en fait ça ma refroidi* » (E15, femme 35 ans). La rencontre avec un médecin autre que le médecin traitant est mieux vécu par certaines personnes.

Un **test de dépistage rapide réalisé en centre de dépistage** serait une bonne alternative au système existant, pour la plupart des personnes interrogées : la contrainte de temps en moins, les patients bénéficieraient toutefois d'un conseil médical si celui-ci est souhaité et de l'assurance que procure la présence d'un médecin. Certains patients semblent déjà connaître ce type de dispositif et y être favorable.

6.3. Question soulevée par l'arrivée des TROD auprès du grand public

Le BEH paru en Juillet 2013 nous montre encore des persistances de conduites à risque chez les personnes séropositives. L'étude CheckPoint confirme cette poursuite de prise de risque sexuel au sein des HSH, une communauté qui se sait à risque. **Les comportements à risque compensateurs** soulevés par le rapport sur la réduction des risques sexuels a été observé en Europe, Australie et US lors de l'arrivée des programmes d'accès au. Mais il est bien souligné que ces conclusions sont nuancées par une antériorité de ces comportements à risque par rapport à l'arrivée de ces thérapeutiques. De cette constatation, on conclue donc que la peur de ces comportements compensateurs, n'est pas aussi important que le bénéfice attendu du TDR au sein des population les plus à risque. Mais qu'en est il de la population générale? Une personne interviewée a soulevée l'éventuelle **utilité du test rapide** en cas d'urgences. Celle-ci soulève à nouveau la question du développement d'un comportement préventif de type secondaire chez les jeunes. La nécessité en urgence d'un résultat VIH

témoigne d'une méconnaissance ou d'une négligence de la fenêtre de séroconversion. La prise en compte et la compréhension de la sensibilité d'un test diagnostic par la population générale est nécessaire en cas de mise à disposition de TROD en point de distribution, pharmacie ou sur internet. Cela doit donc passer par une campagne d'éducation minutieuse et adaptée à tout sous groupe de population pouvant y avoir recours.

Analyse Méthodologique

1. Intérêt de l'analyse qualitative pour cette étude

Reposant sur des données déclaratives, l'évolution des connaissances, de la perception du risque et des comportements observés reflète les changements de la représentation sociale de la population générale face au VIH. Les représentations de la maladie et des comportements à risque font partie des facteurs associés aux comportements de santé. Elles constituent un type particulier de connaissance qui a sa logique propre, en général distincte de la logique savante (29)(30). L'étude des représentations s'appuie sur une capacité d'énonciation et de justification des personnes interrogées (31). Pour cela le choix de la méthode d'analyse d'entretien était **le plus pertinente et le plus susceptible d'apporter des éléments nouveaux à ceux déjà rapportés par les différentes enquêtes**. Ce n'est pas le cas dans le cadre des enquêtes quantitatives au sein desquelles les perceptions de la population sont envisagés à partir de questions fermées, et donc limite la probabilités d'occurrence d'idées nouvelles.

2. Limites de l'étude

2.1. Limites liée au répondant

Les oublis d'éléments de réponses de la personnes interrogée, la gêne éprouvée à l'abord d'un sujet intime tel que la sexualité, la peur du jugement de la part du médecin intervieweur, ou encore une mauvaise compréhension des questions peuvent entraîner un manque de fiabilité dans les réponses fournies.

Face aux questions d'un médecin investigateur, le patient peut se sentir évalué dans ses connaissances d'autant que l'entretien se déroulait à la suite d'une consultation médicale de rendu de résultat. Le patient pouvait donc manquer de franchises dans ses réponses ; par

exemple « après résultats VIH négatif vous allez arrêter le préservatif ? » La réponse attendue par le médecin d'après le patient peut être « non ».

Enfin, certaines réponses ont été données pour décrire des représentations de la population générale mais non à titre personnelle (idées fausses circulantes); ces représentations peuvent être intéressantes dans la mesure où elle peuvent refléter les anciennes croyances du patient lui-même mais ne peuvent être considérées comme fiables, car non reconnues comme personnelles (le patient ou son entourage).

2.2. Limites liées à l'investigateur

Si on considère comme un biais tout facteur susceptible de diminuer la représentativité d'un fait ou d'un élément choisi par l'investigateur dans le cadre d'une enquête par entretien, alors le médecin investigateur lui-même peut constituer un biais : **ses caractéristiques personnelles** vont venir se confronter à celles du sujet étudié: sexe, âge, classe sociale, trait de personnalité, éducation... et influencer sur la disposition du sujet à développer ses réponses. **L'apparence de l'investigateur**, son sexe le ton de sa voix, la confiance inspirée à l'interlocuteur peut elle aussi biaiser les résultats par la facilitation suscitée chez le répondant à développer ses éléments de réponses. Par exemple, une personne interrogée a déclaré que les médecins n'avaient pas d'humanité, celle-ci n'avait pas compris que j'étais médecin, du fait de mon apparence probablement (jeune, vêtue de façon décontractée, et mettant au maximum à l'aise mon interlocuteur).

Les erreurs dues à **l'exploitation insuffisante ou défectueuse** possible des résultats obtenus : **les éléments de réponses attendus** par l'intervieweur peuvent constituer un biais dans l'attention portée à certains éléments de réponse correspondant plus à la question de recherche.

L'existence de ces nombreux biais inhérents à la méthode qualitative d'analyse d'entretien, fait de la faible **expérience du médecin chercheur** en tant qu'intervieweur un biais non négligeable (32).

2.3. Limites liées au questionnaire

La modification de l'ordre et de la formulation des questions, de même que l'ajout de questions d'un entretien à l'autre (influencées par l'occurrence d'éléments jugés intéressants ayant suscité de nouvelles questions) ont limité le caractère standard et reproductible des entretiens. La relance est l'intervention type de l'entretien de recherche, elle favorise une réaction de l'interviewé sur son propre discours et l'amène à expliciter davantage sa pensée

et développer. Selon la disposition naturelle du patient à développer spontanément un sujet en réponse à une question ouverte, la nécessité de relance peut survenir. La réponse à cette relance peut être biaisée si celle-ci est mal interprétée par l'interviewé.

2.4.Limites de l'échantillonnage et lieux d'étude

La démarche de dépistage en CDAG, par l'inquiétude des patients sur leur statut sérologique constitue un biais de sélection sur la population générale. La participation volontaire de ces personnes à un projet d'étude, malgré la contrainte de temps occasionnée, témoigne d'un réel intérêt pour les mesures de prévention du risque sexuel. Ainsi, leurs connaissances et leurs représentations sur le VIH et les IST, sont celles de personnes un minimum sensibilisées et donc non représentatives de l'ensemble de la population.

Les personnes de tranches d'âges plus élevées (31-70 ans) sont le moins représenté dans notre travail, malgré l'absence de critère d'âge d'exclusion. On pourrait en partie expliquer cela par une notion de tabou autour de la sexualité et du dépistage plus important pour ces tranches d'âges. L'activité professionnelle, accordant moins de temps libre peut aussi être incriminée. Enfin la majorité des répondants sont des étudiants, cela peut s'expliquer par le choix du lieu d'étude : le CDAG et l'université, choix privilégiés de rencontre avec les jeunes, initialement ciblés dans notre travail.

Le nombre d'entretiens accordés à la faculté s'est révélé nettement inférieur qu'en CDAG : en effet les étudiant ayant refusé de participer à l'étude, ont déclaré un manque de temps lié à leur emploi du temps universitaire : les étudiants se trouvant sur leur lieux d'étude et se présentant à l'antenne médicale entre deux cours ou examens. On note toutefois une majorité de personnes interviewées aux CDAG étaient étudiants (supposés plus disponibles qu'à la faculté car s'y rendent sur leur temps libre).

3. Limites de la validité des résultats

La présence de résultats similaire aux différents travaux d'enquêtes auprès des jeunes, tels que la persistance de lacunes et d'erreurs de compréhension associée à un sentiment fort d'information de la part des 15-30 ans renforce la validité externe de notre travail. Les effets des caractéristiques personnelles telles que l'âge, le sexe, la classe sociale et le statut professionnel de l'intervieweur sur les données collectées et sur sa «proximité» avec les sujets interrogés doivent également être discuté dans la validité des résultats (22).

Les résultats obtenus dans notre travail ne peuvent être généralisés à l'ensemble de la population en raison du biais de sélection déjà évoqué. La méthode d'analyse qualitative, a pour objectif de relever des tendances, des idées difficilement étudiées par le travail quantitatif, notamment concernant des thèmes aussi intimes que la sexualité. Il aurait été intéressant pour certains points soulevés de quantifier le nombre de récurrences par idée. De plus un questionnaire à choix multiples à réponses fermées aurait été intéressante à confronter en double analyse pour évaluer objectivement les connaissances des patients alors libérés du « jugement » de l'investigateur. Pour des raisons de faisabilité au sein de la structure, et pour la priorité données à la recherche de nouveaux indices de désinformation, nous nous sommes limités à l'étude qualitative.

4. Intérêt de cette étude

Cette étude au travers de ses divergences avec les études existantes (la peur prédominante du VIH, une absence de différence entre génération, les critiques de leur état d'information) posent la question de nouvelles investigations et met le doigt sur les faiblesses potentielles existantes dans le plan de prévention national en cours. L'existence d'un défaut de connaissances était connu, et cette étude, bien que très limitée par la taille de l'échantillon, apporte grâce à la richesse d'idées retrouvées par l'étude d'entretiens, des éléments de réflexion sur la manière de contourner les possibles travers des nouveaux outils de prévention proposés par les campagnes de lutte contre le VIH.

Propositions

Le plan de lutte contre le VIH 2010- 2014 ainsi que le rapport Pialoux sur la réduction des risques sexuels ont établis plusieurs axes de réflexion pour l'amélioration de ces politiques de sensibilisation:

- **Ne pas dissocier IST et VIH** dans les modèles de prévention; La négligence suspectée des IST en faveur du VIH est retrouvée dans la littérature et préoccupe (33). les nouveaux outils ne doivent pas être ciblés uniquement sur le VIH avec la notion de graduation de risque sexuel.

- **Privilégier et encourager les dispositifs de prévention** que sont le préservatif et dépistage du fait de leur efficacité dans les 2 domaines, et ce de façon supérieure au nouveau

outils en voie de développement tels que le traitement du VIH comme prévention (TasP pour les HSH , étude IPERGAY) (34).

- Renforcer les stratégies de communication et d'offre de dépistage avec une information-conseil adaptée, personnalisée contextuelle. L'éducation des IST en cabinet de médecine générale par le médecin traitant à tout âge et l'information sur le rôle des urgences avec l'existence de traitement préventif post exposition en cas de rupture d'accident de préservatif dans les brochure et notices de préservatif, par les médecins en consultation font partie de points de communication à améliorer. Expliquer aux médecins l'absence de risque de désinhibition des comportements en cas d'information sur les nouveaux outils de prévention (tel que la prescription des traitements préventif antiviraux) semble également primordial (10) . En effet, l'information contribue à modifier les connaissances et les représentations du public, au point de provoquer des prises de conscience (35). Il est désormais bien connu qu'informer et convaincre ne suffit pas à modifier les comportements (36). L'information est indispensable mais pas suffisante pour provoquer les changements de comportements bien ancrés dans les habitudes.

- Le développement des TROD en cabinet de médecine générale et en structures médicales (Centre de dépistage, Accueil des urgences, association...), lieux sur lesquels l'acceptabilité des tests rapides a fait l'objet de différentes études (37). Cet accès simplifié et encadré médicalement, peut constituer une étape intermédiaire accompagnant le patient dans la démarche de l'autotest à venir. Parallèlement à cet élargissement de proposition de dépistage avec l'arrivée des TROD auprès du grand public et devant le caractère inégale de l'information au sein de la population, il apparaît nécessaire de poursuivre et d'intensifier les campagnes de prévention et de lutte contre l'épidémie du VIH et encourager les initiatives d'actions et de recherches (observationnelles et interventionnelles) au sein des groupe de population à risque, ou victimes d'une certaine précarité d'accès au soins. En effet, si une action de prévention n'est pas ciblée, elle est forcément inégalitaire.

- Le médecin généraliste voit sa place revalorisée dans les différents plans de lutte contre le VIH et les IST: Une place stratégique de communication pour tous les âges et une offre de dépistage ciblée (auprès des groupes de populations à risque VIH ET IST) et auprès de la population générale en dehors de tout risque (pour le VIH).

Chez les jeunes (15-30 ans), le recours aux professionnels de santé est variable : au cours des douze derniers mois, 79,2 % des 15 à 30 ans ont consulté « au moins une fois » un médecin généraliste, 49,1 % un dentiste, 25,6 % un spécialiste (en dehors d'un psychiatre ou gynécologue). Le médecin généraliste apparaît alors comme un référent pour la santé des adolescents, dans la détection et la prévention de différents comportements à risque. Plus que

le spécialiste ou d'autres professionnels de santé, il est le premier interlocuteur du jeune garçon ou de la jeune fille, même si la fréquence de consultation n'est pas très élevée.

Malgré cela, on constate que les cabinets de médecine générale demeurent moins fréquentés par les jeunes que par les autres tranches d'âge (1). Les moins jeunes (35-70 ans) voient plus de difficulté à aborder le sujet de la vie sexuelle avec le médecin généraliste. Cette gêne peut provenir de la rareté ou du caractère non systématique de la question de prévention sexuelle au cours d'une consultation de médecine générale. Hors on sait qu'il n'est pas illégitime d'envisager comme nécessaire une information minimale sur les grands thèmes de santé, y compris lorsque les gens ne se sentent pas du tout concernés personnellement*. La question de la prévention sexuelle, priorité faite par le gouvernement français et la haute autorité de santé, doit être abordée de façon tout à fait légitime au sein de la consultation standard de médecine générale au même titre que l'alcool, le tabac, les vaccinations et autres campagne de dépistage cancérologique ciblés. En abordant les question de la sexualité de façon récurrente et standardisée, le VIH et les IST ne doivent plus être vus comme «tabous» par le patient ou son médecin.

Les obstacles possibles :

La désertion de certains groupe de jeunes des milieux médicaux. Même si les jeunes sont plus facilement rencontrés en CDAG/Ciddist qu'en consultation de cabinet de ville, certains jeunes ne consulte que tres rarement voire jamais un médecin (généraliste, spécialiste). Les campagnes de sensibilisation en milieu éducatif sont alors essentielles, mais ne garantissent pas le conseil médical nécessaire à une prévention efficace. La formation de personnels non médical (assistante sociale, conseillère d'orientation, ou tout professionnel éducatif) peut s'avérer utile à un bonne campagne d'information.

La nécessité de former de tout médecin de 1ere ligne de santé à l'information de toute tranche d'âges et quelque soit le motif de consultation en matière de risque sexuel et de nouveaux outils disponibles peut être un travail de grande ampleur dépendant de la volonté des professionnel à s'investir dans un sujet qui peut paraître tabou avec certains patient de longue date.

Perspectives

Cette analyse qualitative avait pour but de caractériser les défauts de connaissances repérés au travers d'études antérieures, et de les expliquer par les représentations qu'ont les personnes du VIH, des IST, le risque sexuel et la prévention. Pour cela la question de leur réaction devant un dépistage VIH négatif semblait stratégique et particulièrement intéressante dans la mesure où bientôt le patient pourra se retrouver seul face à son résultat de test VIH.

Ces données qualitatives par les questions qu'elles soulèvent suggèrent que ces points de communication sont à améliorer. Dans la mesure où un patient « encadré » présente encore des lacunes d'information ou incompréhensions à l'issue de la consultation médicale, qu'en sera-t-il du patient réalisant seul son test ? C'est l'information qui conditionne l'efficacité des nombreuses actions du plan de lutte contre épidémie du VIH. La qualité de l'information et de la sensibilisation qu'elle occasionne pourrait donner lieu à des études locales cette fois-ci quantitatives afin d'évaluer les répercussion sur la compréhension et les connaissances au sein des différentes populations.

Conclusion

Depuis les années 80 le VIH a fait l'objet de multiples campagnes d'information et de sensibilisation, auprès du public et notamment auprès des jeunes. Malgré cela, des défauts de connaissances (Enquête KABP 2010) sont constatés et un relâchement de prévention est suspecté. Notre travail devait caractériser, par le biais d'entretiens semi-dirigés individuels, les représentations du risque sexuel pouvant expliquer d'éventuels défauts dans la prévention du VIH.

Les défauts de connaissances retrouvés, sont essentiellement des erreurs de compréhension ou d'interprétation d'informations. Elles expliquent la persistance d'idées fausses et exacerbent un sentiment de peur du VIH. L'exhaustivité des informations délivrées (médias, internet, entourage) perçues comme peu pédagogiques et parfois contradictoires, conduit à une ambiguïté dans la représentation du VIH avec une dualité « banalisation/sous-estimation du risque » et « psychose/surestimation du risque ».

L'absence de connaissance de la graduation du risque ne permet pas une prévention adaptée et rend la prévention systématique difficilement applicable (G.Pialoux). Ce travail retrouve la survenue de comportements sexuels à risques s'inscrivant dans un cadre plus global d'une évolution des conduites à risque des jeunes.

La prévention semble elle aussi évoluer : on voit apparaître une confiance limitée dans le préservatif. Le test VIH est une utilisé comme un moyen de valider l'efficacité de sa prévention.

On retrouve une préoccupation moindre au sujet des IST (prévention, dépistage) qui ne constituent pas un motif suffisant de protection sexuelle. Pour autant, d'autres facteurs que le VIH semblent d'avantage influencer la décision de port du préservatif : le nombre de partenaires occasionnels, la confiance et les sentiments envers le partenaire. La moindre gravité perçue des IST, bénéficiant d'une moindre médiatisation, ainsi que la négligence de la fenêtre de séroconversion du test VIH, pourraient également expliquer un abandon prématuré du préservatif devant une négativité de test VIH.

Malgré les deux consultations péri-dépistage du CDAG, malgré les campagnes d'information, il persiste une méconnaissance de certaines notions essentielles (fenêtre de séroconversion d'un test de dépistage, traitement préventif post expositionnelle). Cette méconnaissance est en partie expliquée dans nos entretiens par un possible défaut d'attention

portée à l'information (selon les circonstances, leurs expériences personnelles, la proximité perçue du risque). Ce manque d'attention, malgré les nombreuses campagnes d'information, réduit le bénéfice attendu de nouveaux outils de prévention tel que le Test VIH prochainement mis à disposition.

L'impact psychologique de la découverte d'une séropositivité sans présence médicale, ainsi que la survenue possible de comportement à risque compensateurs ont longtemps été redoutés. Or aujourd'hui l'amélioration de l'offre et des performances du dispositif de dépistage VIH est devenue, en France comme ailleurs, un enjeu prioritaire des politiques de santé. L'introduction des autotests en France permettrait de découvrir 4 000 nouvelles séropositivités au VIH et d'éviter 400 nouvelles infections (17), ce qui ne permet pas au risques attendus de l'emporter sur le bénéfice de ce dispositif.

Notre étude pourrait donc suggérer des points de réflexion pouvant compléter les actions prévues par le plan de lutte contre l'épidémie du VIH.

L'optimisation et la généralisation de l'information sur les moyens de prévention (préservatif, PEP, TDR) constituent un axe majeur des différents plans d'action prévus. L'élaboration d'un outil d'éducation préventive introduisant la notion de graduation de risque rendrait les mesures de prévention plus applicables. Le renforcement du rôle des professionnels de santé notamment avec l'amélioration du dialogue « médecin traitant – patient » sur la question de la prévention sexuelle au même titre que les autres préventions standards (vaccination, dépistage de cancer, tabac, alcool...) quelque soit l'âge, semble être la base de la qualité d'une campagne d'information.

Références Bibliographiques

1. Beck F, Richard, Jean Baptiste A, Buzyn A, Le Luong T. Comportements de santé des jeunes. Analyses du Baromètre santé 2010. St.-Denis Inpes Coll Baromètres Santé 2013 344 P [Internet]. 2012 [cited 2013 Jul 9]; Available from: http://prse-paca.fr/IMG/pdf/Barometre_CAnCer_2010.pdf
2. ONUSIDA 2012 (UNAIDS World AIDS Day Report | 2012).
3. Cazein F, Le Strat Y, Le Vu S. Dépistage de l'infection par le VIH en France, 2003-2011. Bull. Épidémiologique Hebd. - Numéroématique – Vihsida En Fr. Données Surveill. Études - 1er Déc. 2012 N° 46-47.
4. Roussillon C, Hénard S, Hardel L. Causes de décès des patients infectés par le VIH en France en 2010. Étude ANRS EN20 Mortalité 2010. Bull. Épidémiologique Hebd. - Numéroématique – Vihsida En Fr. Données Surveill. Études - 1er Déc. 2012 N° 46-47.
5. Le Vu S, Le Strat Y, Barin F, Pillonel J, Cazein F, Bousquet V, et al. Population-based HIV-1 incidence in France, 2003-08: a modelling analysis. Lancet Infect. Dis. 2010 Oct;10(10):682-7.
6. Supervie V, Costagliola D. Undiagnosed HIV prevalence in France: no evidence against universal HIV screening. Aids Lond. Engl. 2012 Nov 28;26(18):2419; author reply 2419-2421.
7. Cazein F, Barin F, Le Strat Y, Pillonel J, Le Vu S, Lot F, et al. Prevalence and characteristics of individuals with undiagnosed HIV infection in France: evidence from a survey on hepatitis B and C seroprevalence. J. Acquir. Immune Defic. Syndr. 1999. 2012 Aug 1;60(4):e114-117.
8. Dépistage de l'infection par le VIH en France - Stratégies et dispositif de dépistage [Internet]. Haute Autorité de Santé; 2009 Oct. Available from: <http://www.springerlink.com/index/K1861K1451L67GW5.pdf>
9. Yéni P. Rapport Yéni 2010- Prise en charge médicale des personnes infectées par le VIH [Internet]. La documentation Française Ministère de la Santé et des Sports; 2010. Available from: www.sante.gouv.fr
10. Lert F, Pialoux G. Rapport MISSION RDRs Prévention et réduction des risques dans les groupes à haut risque vis-à-vis du VIH et des IST. 2010 Mar.
11. Plan national de lutte contre le VIH/SIDA et les IST 2010-2014 [Internet]. Ministère de la Santé et des Sports; 2010 Nov. Available from: www.sante-sports.gouv.fr
12. La stratégie mondiale du secteur de la santé sur le vihsida 2011-2015.pdf. Organisation Mondiale de la Santé; 2011.
13. Pinkerton, Abramson. Effectiveness of condoms in preventing HIV transmission. Soc. Sci. Med. 1997;44(9):1303-12.
14. Rénago Rénachla Reésist- BULLETIN DES RÉSEAUX DE SURVEILLANCE DES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES (IST) [Internet]. 2011 Décembre. Available from: <http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/VIH-sida-IST/Infections-sexuellement-transmissibles-IST>.
15. Cardo DM, Culver DH, Ciesielski CA, Srivastava PU, Marcus R, Abiteboul D, et al. A case-control study of HIV seroconversion in health care workers after percutaneous exposure. Centers for Disease Control and Prevention Needlestick Surveillance Group. N. Engl. J. Med. 1997 Nov 20;337(21):1485-90.

16. Gauthier R, Livrozet J-M, PrevotEAU du Clary F, Taulera O, Bouée S, Aubert J-P, et al. Feasibility and acceptability of rapid HIV test screening (DEPIVIH) by French family physicians. *Médecine Mal. Infect.* 2012 Nov;42(11):553–60.
17. Rapport sur les autotests de dépistage de l'infection à VIH - Conseil national du sida [Internet]. 2012 Dec. Available from: www.cns.sante.fr/IMG/pdf/2012-12-20_rap_fr_depistage.pdf
18. Rouzioux C, Le Talec JY, Kreplac G, Derche N. CheckPoint-Paris : un dispositif fonctionnel, attractif et informatif. 2010 2011;(145):30–2.
19. Saboni L, Beltzer N. Vingt ans d'évolution des connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH/sida en France métropolitaine. Enquête KABP, ANRS-ORS-Inpes-IReSP-DGS. *Bull. Épidémiologique Hebd.* - Numéro 0matique – Vihsida En Fr. Données Surveill. Études - 1er Déc. 2012 N° 46-47. 2012 Décembre;
20. Aubin-Auger I, Mercier A, Baumann L, Lehr-Drylewicz A-M, Imbert P, Letrilliart L. Introduction à la recherche qualitative. *Exercer.* 2008;84(19):142–5.
21. BLANCHET A. Dire et Faire dire, L'entretien. Armand Colin;
22. ANDREANI JC, CONCHON F. METHODES D'ANALYSE ET D'INTERPRETATION DES ETUDES QUALITATIVES : ETAT DE L'ART EN MARKETING.
23. Infections sexuellement transmissibles : « il faut poursuivre la surveillance et la prévention (Numéro thématique). *Bull Epidémiol Hebd.* 2011;(26-27-28):293–320.
24. Leval A, Sundström K, Ploner A, Arnheim Dahlström L, Widmark C, Sparén P. Assessing Perceived Risk and STI Prevention Behavior: A National Population-Based Study with Special Reference to HPV. Kissinger P, editor. *Plos One.* 2011 Jun 2;6(6):e20624.
25. Weller SC, Davis-Beaty K. Condom effectiveness in reducing heterosexual HIV transmission. 2002;(1).
26. Beck F, Guignard R, Richard, Jean Baptiste, Peretti-Watel. Augmentation récente du tabagisme en France : principaux résultats du Baromètre santé, France,2010. *Bull Epidémiol Hebd.* 2011 mai;(20-21 :):230–3.
27. Peretti-Watel, Seror, Beck. La prévention en question. Attitudes à l'égard de la santé, perceptions des messages préventifs et impact des campagnes. : p. 1-6. 2009 juillet;(18):1–6.
28. Peretti-Watel P. Sociologie du risque. Paris : Armand Colin, 2000 : 286 p. Paris: Armand Colin; 2000.
29. Jodelet. Représentations sociales : un domaine en expansion. *Représentations Sociales.* 1989;31–60.
30. Flick U. La Perception quotidienne de la santé et de la maladie : théories subjectives et représentations sociales. L'Harmattan; 1993.
31. Abric J. Les représentations sociales : aspects théoriques. *Prat. Sociales Représentations.* 1994;
32. Mays N, Pope C. Qualitative research in health care: Assessing quality in qualitative research. *BMJ.* 2000;320(7226):50.
33. Samkange-Zeeb F, Pöttgen S, Zeeb H. Higher Risk Perception of HIV than of Chlamydia and HPV among Secondary School Students in Two German Cities. Medeiros R, editor. *Plos One.* 2013 Apr 24;8(4):e61636.
34. Essai IPERGAY- Intervention préventive de l'exposition aux risques du VIH avec

et pour les gays - Un essai ANRS Agence publique dédiée au financement et au pilotage de la recherche sur le sida et les hépatites virales. [Internet]. Essai Ipergay- Interv. Préventive Expo. Aux Risques Vih Avec Pour Gays - Un Essai Anrs Agence Publique Dédée Au Financ. Au Pilot. Rech. Sur Sida Hépatites Virales. [cited 2013 Jul 9]. Available from: <http://www.ipergay.fr>

35. Durantini MR, Albarracín D, Mitchell AL, Earl AN, Gillette JC. Conceptualizing the Influence of Social Agents of Behavior Change: A Meta-Analysis of the Effectiveness of HIV-Prevention Interventionists for Different Groups. *Psychol. Bull.* 2006 Mar;132(2):212–48.

36. Webb TL, Sheeran P. Does changing behavioral intentions engender behavior change? A meta-analysis of the experimental evidence. *Psychol. Bull.* 2006 Mar;132(2):249–68.

37. D'Almeida KW, Kierzek G, de Truchis P, Le Vu S, Pateron D, Renaud B, et al. Modest public health impact of nontargeted human immunodeficiency virus screening in 29 emergency departments. *Arch. Intern. Med.* 2012 Jan 9;172(1):12–20.

Annexes

Annexe 1 : Le Guide d'entretien

Légende

Italique : modifications

Présentation de l'investigateur et de son étude à l'interviewé :

« Bonjour, je me présente, je suis le Dr Verry Vanessa, je fais actuellement une étude pour un projet de thèse en Médecine Générale, qui cherche à évaluer « la représentation d'un test VIH négatif chez les jeunes » et l'impact que ce résultat peut avoir sur les mesures de prévention prises ultérieurement à ce test. Vous correspondez à la tranche de population qui m'intéresse pour cette étude et si vous pouviez m'accorder quelques instants, je vous poserai des questions auxquelles vous pourrez répondre librement. Pour votre information et si vous êtes d'accord, l'intégralité de cet entretien sera enregistrée afin d'être analysée. »

1) partie sur le Virus

- Connaissez vous le VIH ?

Relances prévues sur :

1. la nature du virus, sa cible, ses conséquences,
2. son mode de transmission,

- Connaissez vous le(s) mode(s) de transmission du VIH ? (par le sperme, par le liquide vaginal, par les rapports oro-génitaux (bouche sexe), par les rapports ano-génitaux (anus sexe), par le sang, par la salive, autre ? (compléter):
- Selon vous lequel est le plus contaminant ?

- *Par quel biais connaissez vous le VIH ?*

- *Pensez vous que cela se transmette facilement ? Comment chiffreriez-vous ce risque pris par rapport non protégé ?*

2) La prévention

- Quels sont selon vous les moyens de prévention efficaces? (Relancer sur l'efficacité estimée par le patient des différents modes de prévention)

- Lesquels utilisez-vous ?

Réponses attendues : les moyens de prévention que le patient utilise lui. Recherche des erreurs de compréhension.

- De quelle(s) Maladie(s) Sexuellement Transmissible(s) vous protégez vous ?

- Protégez-vous systématiquement tous vos rapports sexuels ?

3) Le dépistage

- Pour quelles raisons (en général) selon vous, fait-on un dépistage VIH ?

Relances prévues :

- *simple contrôle de routine ?*
- *désir de retrait du préservatif avec le partenaire ?*
- *accident à risque de contamination récente ?*
- *Autre ? (compléter)*

- Quelles sont vos motivations (personnelles) à en faire un?
- *Relances pour évaluer la fréquence à laquelle le patient fait ses dépistages*

4) L'interprétation du test négatif

- Un test de dépistage rendu négatif, cela signifie quoi pour vous ?
Relances sur le sentiment de réassurance, la nécessité des autres dépistages MST)
« *Vous avez pris (ou dans le cadre d'un risque sexuel) un risque sexuel, avec un résultat VIH négatif vous sentez vous rassuré? ».*
- Changement dans les mesures de prévention ?
- Nécessité de refaire un contrôle ? Dans quel délai? A-t-il reçu l'info sur les FN ?
« *Votre test revient négatif (après confirmation si vous avez fait un contrôle), cela change-t-il vos mesures de précaution contre la transmission du VIH (abandon du préservatif.) ? Si Oui de quelle manière ? »*
- Satisfaction sur la qualité de l'info médicale ?
« *Pensez-vous qu'un entretien avec médecin soit nécessaire au cours d'un dépistage VIH afin de répondre à vos questions ? »*
« *De qui attendez-vous recevoir des infos ? »*

5) Les TROD à domicile

- Avez vous entendu parlez du Test VIH rapide ?
Relances prévue sur la fiabilité/alternative au CDAG
- Si vous aviez la possibilité de réaliser un test rapide à la maison sans consultation médicale, préféreriez vous ce mode de dépistage ?
« *Si vous en avez l'occasion, feriez le test VIH rapide seul ou avec votre partenaire au domicile ? »*
- Relancer sur l'avis de l'interviewé sur la nécessité d'une présence médicale lors d'un rendu de résultats de sérologie

Annexe 2 : Les entretiens

1. Entretien n°1

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date : 04 Décembre 2012-12-04

Heure : 09H37

Durée : 6min56s

Intervenant : thésarde seule

- Age : 30 ans
- Profession : Ingénieur
- Sexe : homme

Enregistré : OUI /NON

Entretien :

Le VIH ça vous dit quoi ?

Heu... des problèmes ? (Rires)

Globalement, déjà pour vous c'est quoi le VIH ? C'est un germe ? Un virus ?

Heu... un virus

Ouai...

Et vous savez à peu près ce que ça atteint dans l'organisme ?

Heu... les organismes de défense ?

Ouai c'est ça... c'est un virus d'immunodéficience... et vous savez comment ça se transmet ?

Mouai...

Ouai ? Heu ça vous dit... enfin... pour vous ça se transmet comment ?

Heuuu... sang... rapports sexuels, lait maternel et puis heu... une grossesse éventuellement...

D'accord... En terme de rapports sexuels pour vous y a des différences en fonction des rapports ou pas...?

Bin y en a avec plus ou moins de risques, ça dépend des études normalement

Ouai... Mais pour vous en gros... A peu près tous les rapports sexuels...

Y a une possibilité...

Ouai. D'accord. En terme de prévention, pour vous quels moyens existent ?

Heu... a part la capote... heu... y a pas grand chose...

Ouai...

(Rire)D'autre

Donc oui, le préservatif. Pour vous c'est très efficace ? Vous mettriez quel pourcentage en terme d'efficacité ?

Heuuu... Sans accident, c'est plutôt bien... euh après (rire)

Si vous mettiez un chiffre comme ça ?

Che pas...95 ?

D'accord... Très bien... Donc vous vous utilisez le préservatif ?

Ouai

C'est votre moyen de prévention ?

Ouai

Maintenant nous allons aborder le dépistage... Pourquoi vous en général pour quelle raison on pourrait faire un dépistage VIH ? Qu'est ce qui pourrait amener les personnes à faire un dépistage ?

De temps en temps je pense que c'est bien...

Ouai... De manière systématique ?

Heu pas systématique, non...

Comme ça ?

Non mais heu... pour pouvoir arrêter le préservatif...

Ouai ?

Et puis heu oui si seulement deux trois rapports à risque (rire)

Donc vous, ça serait vos motivations à vous la plupart du temps ?

Ouai...

C'est plus souvent pour arrêter le préservatif avec un partenaire régulier ou...?

Ouai

D'accord, ça vous est déjà arrivé des rapports à risque...?

Bah oui oui...

Et dans ce cas là, vous faites un dépistage systématique ? ça vous est déjà arrivé

Pas forcément...

Pas forcément ? D'accord, donc vous, votre motivation ça serait ça plutôt...

Ouai...

D'accord. Est ce que vous avez déjà fait des dépistages à titre systématique sans vouloir particulièrement arrêter le préservatif... ou sans..

Oui !

Oui ? Vous le faites à quelle fréquence à peu près le dépistage ?

Bin le dernier c'était y à environ un an et demi...

Ouai, une fois tous les ... ans tous les ans et demi...

Ouai...

Alors là on vient de vous rendre un test négatif...

Ouai

Là concrètement qu'est ce que ça veut dire pour vous ? Est ce que ça va changer quelque chose ? Par rapport à votre situation actuelle... ?

Plus de sérénité (rire)

Ouai plus de sérénité ? La c'était motivé particulièrement pour ? Un accident ? Un partenaire régulier ?

Un partenaire régulier.

D'accord. Et heu... est ce qu'on vous a posé d'autres questions que sur le VIH lors de la consultation de dépistage ?

Ouai c'était global.

Ok, et vous avez fait d'autres dépistages ?

Syphilis... heu... hépatite B...heu C et heu... Chlamydiae

D'accord. Et est ce que pour vous le test VIH c'est l'occasion de faire d'autres test ou est ce que vous vous en passeriez.. ?

Non non on est jamais très motivés pour se faire prendre du sang donc autant tout faire en même temps...

Et quand vous venez au CDAG vous pensez plus au VIH ?

La première fois que je suis venu au CDAG...

Ouai...

Hu...oui oui oui c'est le 1^{er} truc entre guillemet

Et c'est après l'occasion de...

Voilà !!

D'accord ! Et alors, heu là du tout j'imagine que vous allez peut être enlever le préservatif ?

Ouai...

Est ce que pour vous en terme d'autre MST ça va changer quelque chose pour votre prévention ?

Hmm... Non

A priori non ? C'est surtout le résultat négatif qui fait vous allez enlever le préservatif ? Vous estimez utile la consultation médecine ? Quand vous faites le dépistage ?

Ouai je pense oui...

Oui ? C'est à dire ? Est ce qu'il y a des circonstances qui feraient que vous pourriez vous en passer. Est ce que si vous en aviez l'occasion vous feriez votre test à la maison par exemple ?

Humm... Ouai je pense Ouai...

Ouai ? Si vous aviez... Si c'était mis à disposition du public ? Vous vous verriez faire votre test à la maison ?

Mouai...

La consultation médicale que vous avez par rapport aux autres IST vous pensez que... Quelle est indispensable ou que vous pouvez vous en passer...?

Elle est pas forcément indispensable non... fin après ca dépend des situations... Des moments... que l'on peut avoir des questions (rire) après... là j'en avais pas spécialement... je savais pourquoi j'y allais... je me renseigne plutôt.. Donc heu...j'aurai pu m'en passer je pense... Mais c'est pas inutile... (Rire)

D'accord, là vous avez appris des choses en plus par rapport à cette consultation particulièrement ? Cette fois ci, sur les autres IST...?

Humm non, non... pas particulièrement...

Pas particulièrement ?...La vous n'avez plus de question, la vous avez l'impression de maîtriser

Bin on va pas dire maîtriser (rires) mais heu.. Ouai j'ai 2 3 idées...

D'accord. Là qu'est ce qu'on vous a donné comme informations sur la nécessité de faire ou refaire un test ?

Heu oui en terme de durée, de validité, fin.. De validité du test, fin justement va peut être falloir que j'en fasse un autre

Mouai...? Dans combien de temps...

Vers le mois de décembre au plus tard... Ouai...heu... dans 3 semaines (ton incertain)

Dans 3 semaines ? Dac... Parce qu'on vous a expliqué quoi exactement qu'est ce que vous avez retenu de cette heu...

Bin que Bin...là je sais exactement la dure de ... la durée depuis... le rapport, la durée à quel moment justement, c'était valide par rapport a ce rapport

D'accord, y a une période de latence durant laquelle on peut être faussement négatif..

Oui...

Donc on vous a dit 3 semaine à peu près c'est ca ?

Heu... non 6 semaines...

6 semaines ? D'accord, non pare que là on est en décembre déjà..

Ouai !

Donc en janvier ?

Heu non c'est par rapport à heu... enfin à un rapport à avec accident et là ca ne fait pas encore 6 semaines

D'accord ok, vous êtes encore dans l'intervalle... OK

Je vais juste noter votre âge

Oui, 30

D'accord et votre activité...

Ingénieur...

Très bien ! bien écoutez je vous remercie pour votre participation à cette étude

Pas de soucis !

Et je vous souhaite une bonne journée

Merci vous aussi !

2. Entretien n°2

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date : 04 Décembre 2012

Heure : 10H16

Durée : 12 min 36s

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 51
- Sexe : homme
- Profession : ingénieur

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Pour vous le VIH ça vous dit quoi ? Que savez vous sur cet agent infectieux ?

Sur la connaissance de la maladie ? Bin je crois savoir que c'est un virus qui attaque le système immunitaire

Pour vous cela se transmet de quelles manières ?

Il paraît qu'il faut pas dire « sexuellement transmissible » parce qu'il y a pas que ça mais ça peut être par le sang, par le transfert de ... au contact de... y a des fluides qui heu... Contiennent le virus et qui donc peuvent se transmettre au contact de parois qui sont plus ou moins perméables

Dans les fluides vous entendez... ?

Je mets les sécrétions vaginales, le sperme, le sang, voilà

Pour vous ça évolue comment une fois qu'on est contaminé, vous voyez ça comment comme maladie ?

Bin je vois ça surtout malheureusement, comme une maladie qui est transmissible, ce qui en fait le côté dramatique dans la mesure où on ne sait pas le rendre non transmissible. Après en terme d'évolution ça a beaucoup évolué, j'ai un ami qui a ... j'ai plusieurs amis d'ailleurs qui sont atteints de ... qui sont séropositifs, certains n'ont rien développé du tout, heu... mais sont sous traitement qui peuvent être plus ou moins difficiles, d'autres ont développé la maladie, j'ai un de mes amis qui est mort aussi de... mais c'était y à longterm c'était y à longterm donc au tout début, je pense que... heu c'était dépisté tard et que les moyens de traitements étaient difficiles.

Pour vous on en guérit ou pas aujourd'hui ?

Bin si guérir ça veut dire ne plus avoir le virus du tout et ne plus être contaminant, heu ... à ma connaissance non.

Au niveau de la prévention, qu'est ce que vous inspire ? ça inclus quoi pour vous ? si je vous dit prévention, vous pensez à quoi ?

Bin je pense d'abord aux pratiques sexuelles, ensuite ce sont pratiques médicales qui sont à mettre en œuvre, en matière de transmission, dans ce domaine... J'entendais récemment le débat sur l'information peut être pas très... qui se perd un peu sur le virus... heu enfin le sida et la banalisation, je suis assez d'accord et je trouve qu'on trouve difficilement une information claire parce que en voulant prendre énormément de précautions y à pas de graduation et du coup c'est tellement repoussoir, que heu... ça peut heu... d'abord on en parle plus, ensuite on parle de traitement, ensuite l'information qui est donnée, elle est peut être empreinte dans notre société de pas oser parler des choses du corps, du sexe, et heu... du coup, je vois les brochures, j'ai des enfants qui sont grands de 24 à 15 ans heu... bon les plus grands ça va ils se prennent en charge, et quand on voit les brochures, il faut s'abstenir de tout et aujourd'hui c'est très difficile à faire

passer, donc y a pas une information circonstanciée sur la graduation, la réelle dangerosité et heu.. y compris pour moi je trouve que ce n'est pas évident on trouve plus d'information sur les forums, et heu... c'est toujours un peu critique car on ne sait quelle est la nature scientifique mais l'information quand elle est donnée par des sites plus officiels, hein forcément elle se base sur des... si on prend la statistique, le risque zéro n'existant pas, tout est interdit et ça, c'est pas évident parce que en fait, ça aide pas à se protéger je trouve. Ej trouve qu'il vaudrait mieux dire bon « bin voilà, y à des risques gradués » c'est vrai qu'y en à. Donc heu... Enfin bon c'est un point de vue personnel et je trouve que c'est difficile, la société est empreinte de ce puritanisme notamment en France, parce que dans les pays plus nordiques que je connais un peu y à pas ce, y à pas une telle difficulté à parler de la chose.

Donc vous, parmi l'information que vous avez pu recueillir, les moyens de prévention pour vous ce seraient le ou lesquels ?

Bah... le préservatif

Ouai...

Le préservatif, ne pas pratiquer de fellation sans préservatif, même si le risque est réduit, que le cunnilingus peut aussi euh.. être à risque don à éviter ... voilà

Est ce que vous en connaissez d'autres sans que vous les utilisiez nécessairement dans votre vie ?

Dans les pratiques sexuelles ?

Ou même médicalement ... en dehors de l'information...

Médicalement... ? (Cherche) Non...

Alors il existe un traitement préventif en cas d'exposition accidentelle, on a 48H pour prendre un traitement médical de 4 à 6 semaines

Oui 'vais entendu parler de ça mais heu du coup faut se rendre à un hôpital... c'est pas toujours heu... enfin faut se sentir très en risque quoi (rire)

Parmi les différentes pratiques sexuelles dont vous m'avez parlé, y a différentes graduations de risque dans ce que vous avez compris, pour vous c'est clair ?

Heu oui, en gros pas de pénétration sans préservatif quoi

Pour vous, le meilleur moyen de prévention ça serait lequel ?

Bah d'après ce que j'entends c'est le préservatif

C'est le moyen que vous utilisez ?

Oui

Quelles sont les raisons qui vous amènent à faire un dépistage VIH ? Dans un premier temps en considérant les raisons de manières générale...

Bah la crainte d'avoir été exposé (rire)

Un rapport à risque ?

Ouai...

Vous voyez d'autres raisons qui pourraient amener les gens à faire un dépistage ?

Bin heu... quelqu'un qui serait hypochondriaque et qui penserait qu'à l'hôpital on lui a transfusé du sang ... j'en sais rien moi...

Vous en feriez à titre systématique ?

De manière systématique non

Donc pour vous ça serait surtout post risque en fait ... ?

Oui

Quand vous pensez à faire votre dépistage VIH, pensez à d'autres IST ? Ou est ce que c'est quelque chose qui vous est plutôt proposé par le médecin ?

Ça a été proposé par le médecin

Mais vous, de vous même, vous ne pensiez pas particulièrement aux autres IST... ?

Non !

Le médecin vous a rendez un test BIH négatif, vous a t il parler de la nécessité d'en refaire un plus tard ?

Silence... non. Mais après je pense que ça dépend un peu des situations personnelles de chacun, de savoir dans quelles situations on se trouve.

Et la pour vous elle vous a dit quoi ?

La pour moi je suis avec, une personne qui va faire un test aussi, donc après ça dépendra aussi des pratiques qu'on a chacun, je pense que ça tient compte aussi de ce qui a été dit... de ce qui a été changé sur le mode de vie avec le médecin. Puis peu être aussi des personnes qu'il y a en face (rires)

Votre test VIH rendu négatif est ce que ça va changer quelque chose pour vous ?

Heu... bin j'étais ... on est toujours dans cette question de graduation, être toujours super prudent tout le temps c'est pas évident, heu...donc moi je vais continuer à être prudent, après il peut arriver que... des rapports sans préservatifs non, mais heu, bon bah une fellation un embrassade sans préservatif ça peut arriver après ça dépend du contexte et ça dépend du contexte dans lequel évolue ma vie.

Le test négatif change quelque chose

Ha bah oui là on n'a plus besoin de préservatif par exemple

Donc pour vous ça serait un moyen de se libérer de ce moyen de prévention ?

Si y à pas d'autres pratiques sexuelles oui

Si vous aviez la possibilité de faire un test réservé au VIH, au domicile, sans consultation médicale avec un résultat rapide, préféreriez vous faire votre dépistage de cette façon ou continuer à venir en CDAG? Pensez vous que la consultation médicale vous apporte quelque chose, vous en avez besoin... ?

Bin moi je trouve que ça serait bien , par contre je trouve qu'il est nécessaire de maintenir la possibilité d'une consultation médicale, qui soit pas avec le praticien habituel qui, quand même n'a pas besoin de tout savoir sur tout, que je pense que c'est très très important qu'il y ait la possibilité de consulter avec son résultats, par contre je trouve que ça serait très pratique aussi de pouvoir faire le test soit même pour des questions pratiques d'emploi du temps des choses comme ça...

Uniquement d'un point de vue pratique ?

D'un point de vue pratique si le résultat est négatif ça rassure, et si il est positif faut pouvoir aller voir quelqu'un pour en parler c'est pas forcément les personnes qu'on a autour de soit dans un premier moment qui soit les meilleures personnes à qui en parler.

C'est pas parce que vous préféreriez éviter le contact avec un médecin...être dans la discrétion chez soit... c'est plutôt pratique.

Oui et puis y à la fait que le médecin traitant, voilà...des fois, pas besoin de lui raconter tout quoi

Donc en fait un peu le désir de garder...

Oui ! La confidentialité sur son mode de vie 'est quelque chose d'important

Très bien, bin je vous remercie pour vs réponses.

3. Entretien n°3

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date : 04/12/12

Heure : 10H33

Durée : 8 min 52 secs

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 28
- Profession : serveuse
- Sexe : femme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Pour vous le VIH qu'est ce que c'est ?

Bin (rires) une maladie mortelle...

C'est à dire...

Bin mortelle incurable très dangereuse et heu...personne n'est à l'abris de l'attraper ?

C'est quoi pour vous comme type de germe ?

Bin pour moi c'est un virus qui s'attrape avec des rapports sexuels et... très dangereux quoi (rires)

Alors ça attaque quoi dans l'organisme ?

Le système immunitaire

Et ça se transmette de quelle façon, vous en connaissez plusieurs ?

Heu bah heu... rapports sexuels, heu... avec le sang, si on mélange le sang... heu... voilà c'est les principaux...

Dans les rapports sexuels vous savez quels types de fluides corporels peuvent contenir le VIH ? Donc vous avez le sang... et ... ?

Les sécrétions... voilà vaginale, le sperme...

Ok, quand on attrape e VIH, est ce que vous savez ce qui se passe comment la maladie évolue, vous savez ça ?

Humm j'en ai aucune idée, je sais que ça apparaît pas tout de suite, et que on s'en rend pas compte tout de suite et que c'est pas visible , enfin que c'est pas apparent physiquement quoi...

Est ce que vous savez s'il y à quelque chose à faire si on l'a ? y à des traitements ?

Oui ya des traitements d'ailleurs je crois que ça a avancé récemment... ?

On en guérit ?

Heu pas pour l'instant non

Et pour vous il existe quels moyens de se protéger ?

Heu la protection !..... Heu... avec les préservatifs féminins, masculins et l'abstinence (rires)

Y à des pratiques sexuelles sans risque, qui protègent ? De type de rapport sans risques ?

Heu... je pense pas non

Pour vous tous types de rapports est à risque ?

Bin à partir du moment où on mélange heu...

Par exemple un rapport bucco génital, y à un risque ?

Heu... a non je crois pas non... heu... je sais plus (rires) bin si avec le sperme si on a une plaie à l'intérieur de la bouche

Vous connaissez d'autres moyens de prévention à part les protections physique ?

Bin direct non je crois qu'il y à que ça après, la prévention en parler prévenir les gens dépister, l'information

D'accord... si je vous dit un traitement préventif ça vous parle ?

...non...

Est ce que vous êtes au courant que si vous avez un rapport à risque, vous avez 48 h pour prendre un traitement ?

Non

Donc vous avez 48h pour vous rendre dans un hôpital et bénéficier d'un traitement anti viral de 4 à 6 semaines... ca vous n'en aviez jamais entendu parler... ?

Non !

Y a t il des moyens de prévention plus efficace que les autres pour vous ? Pour vous le plus efficace ça serait ...

Bin l'abstinence (rire)

Et après le préservatif peu être... ?

Le préservatif oui...

Vous vous utilisez quoi du coup ?

Bin le préservatif normalement oui...

D'une manière globale pour vous quelles sont les raisons qui pourraient amener quelqu'un à faire un dépistage VIH ?

Un accident si y a eu un problème avec le préservatif ou si y a carrément pas eu de préservatif et si y a pas eu de dépistage avant avec le partenaire quoi

Vous en faites vous de manière systématique ?

Non !

A y toujours une motivation ? Pour vous ce serait lequel ?

Bah... un rapport non protégé quoi...c'est que c'est pas systématique ...

C'est toujours en cas d'accident ?

Non ... un cas de conscience tout d'un coup

Est ce qu'il y a d'autres raisons qui peuvent vous amener à faire un test mise à part l'accident... ?

Humm...

Le fait d'avoir un partenaire régulier peut être... ?

Ouai ouai, le fait d'arrêter la protection... !

Vous arrêtez dans ce cas ?

Bin si moi ça m'était arrivé y a 6 ans. Ouai, on l'a fait tous les 2 et après on avait arrêté

Pour vous y a une fréquence idéale pour faire un test ou pas ?

Heu non après je pense que c'est au cas par cas. Suivant son comportement son hygiène de vie... tout ça voilà...

Ok, donc là on vous a rendu un test négatif, ça va changer quelque chose pour vous, ça implique quelque chose ?

Bah heu oui, ça va impliquer plus de protection avec mon chéri

Là il n'y avait pas d'accident du coup ?

Non

La votre motivation c'était la relation qui est régulière... ?

Oui

Et heu... est ce que du coup ça va changer quelque chose pour les autres MST ?

Heu... pas réellement parce que pour moi c'est un peu, enfin je sais que ce ne sont pas les mêmes que ça n'a pas la même conséquence que le VIH

C'est un peu secondaire ?

Non non mais vu que ça s'attrape de la même façon, c'est un peu pareil pour moi quoi, c'est les mêmes protections qu'il faut avoir, c'est un peu classé pareil quoi...

D'accord. Donc si vos tests sont négatifs à tous les 2 il n'y a pas de raison que vous attrapiez d'autre MST...

Voilà

Est ce qu'on vous a parlé d'une nécessité de faire un contrôle de votre sérologie qui est négative ?

Non

Est ce que ça vous parle, est ce qu'on vous a déjà dit que si vous avez une sérologie négative il faille refaire un tes ?

Ha oui c'est si on a eu des rapports... heu... Enfin faut le faire 6 semaines après le dernier rapport c'est ça ?

Voilà, parce que y a un délai...

Y a un delà pour que le virus se... paraissent...

Là on vous donné de nouvelles informations ? Globalement de manière générale est ce qu'il y a des choses que vous avez apprises... quand on vous a rendu vos résultats. ?

Non, non, non

Vous avez l'impression d'être assez informée sur le VIH, IST ?

Ouai, ouai, ouai

Vous êtes satisfaite de l'information que vous recevez ?

Ouai

Très bien, maintenant si je vous dit qu'il y a des tests rapides qui pourraient être mis à disposition au grand public à domicile avec des résultats qui peuvent être obtenus en quelques minutes, à la maison, sans consultation médicale du coup...est ce que vous préféreriez ce type de dépistage ou est ce que vous estimez que la consultation médicale, vous apporte quelque chose et qu'elle est indispensable ?

Heu... c'est une bonne question ouai... je pense que quand même aller voir le médecin c'est quand même heu...

Ça vous apporte quoi à vous de voir le médecin... ?

Bah c'est rassurant, c'est l'occasion de poser des questions de se renseigner...et puis bon le faire à la maison et puis tout d'un coup c'est positif ou quoi je pense que ce serait... vaut mieux être face à son médecin... ouai...

Et sur les IST globalement vous vous sentez à l'aise ou pas ? Y a des choses que vous vous posez comme questions ? Parce que vous avez remarqué que quand vous faites votre dépistage on vous pose pleins de questions...

Ouai

Est ce que vous les reliez aux MST qu'on vous fait faire pour le dépistage ? ça va vous parle ou est ce que c'est plutôt quelque chose de secondaire quand vous aller au CDAG...

Ha non non c'est pas du tout secondaire pour moi c'es carrément.. Enfin je sais que c'est pas la même gravité, c'est pas la même chose que le VIH mais pour moi c'est vraiment rangé vraiment dans la même boîte

La si vous pensez être assez bien informée, y à encore quelques questions que vous aimeriez poser à un médecin ?si vous pensez que la consultation médicale peut encore vous apporter quelque chose ? En cas de besoin...

Je pense que c'est mieux d'avoir un professionnel qui nous explique les résultats les risques, puis un petit rappel à l'ordre aussi je pense que ça fait pas de mal.

D'accord, donc là vous avez reçu votre test négatif, vous allez arrêter la protection

Ouai.

Ok, bien je vous remercie pour vos réponses.

4. Entretien n°4

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date : 04 Décembre 2012

Heure : 11h10

Durée : 19 minutes 03 secs

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 20 ans
- Profession : Etudiante Erasmus Psychologie venant d'Italie
- Sexe : femme

Enregistré : OUI /NON

Entretien :

Est ce que vous connaissez le VIH et qu'est ce que vous en savez ?

En fait je connais pas trop, heu... déjà parce que vu que je suis moitié italienne moitié tunisienne, en fait c'est...aussi que... je confonds les noms et tout aussi que...je sais en italien et donc heu...je confonds un peu les choses mais quand même

La si vous deviez me dire ce que vous pensez savoir ça serait quoi ?

Que c'est une maladie sexuellement transmissible (hésitation sur le mot sexuellement) et ... qui n'a pas de « cure » qui n'a pas de « solution » si on peut dire

D'accord donc qui ne se guérit pas, d'accord...

Et que ... (???)

D'accord, donc je suis sûre que vous en savez plus donc je vais aller creuser

(Rire)

Heu alors qu'est ce que ça atteint ?

Alors ça je ne sais pas...

D'accord donc ça atteint les défenses immunitaires, d'un individu

Ha d'accord...

Donc le VIH, c'est le virus de l'immunodéficiência humaine... donc est ce que vous savez comment ça se transmet ?

Sexuellement ? Ou bien... a travers le sang ?

D'accord, alors pourquoi par le sexe ? Vous savez où on peut trouver du virus ? Vous savez ?

(Silence perplexe)

Dans le sperme, sécrétion vaginale, le sang. Est ce que pour vous il y en a dans la salive ?

Heu j'avais lu que non c'était pas..

D'accord, heu, est ce que vous connaissez d'autres moyens de contamination, est ce que vous pensez qu'il y en a d'autre ?

Par contre ce que j'avais... (Cherche ses mots en français) c'est que.. Ma sœur connaissait une personne qui était avec une personne qui avait découvert de l'avoir et il désinfecte même... je sais pas... pour aller aux toilettes la cuvette... tout... à chaque fois parce qu'ils ont peur ...

C'est de la peur ?

C'est elle qui a peur d'être contaminée...

D'accord, mais dans ce cas là il n'y a pas de raison d'avoir peur d'une contamination de cette façon. Est ce que vous pensez qu'il y a des choses qui contaminent plus que les autres ? Pour vous c'est quoi qui est le plus à risque ?

Je crois le sang...

Vous pensez le sang ? D'accord. Vous pensez que cela se transmet facilement ?

... Je ne sais pas (rires)

Alors vous ce qui vous intéresse aujourd'hui, c'est la transmission sexuelle ?

Heu non pas seulement ? (Catégorique)

Pas seulement ? Vous avez déjà eu des accidents par rapports au sang ?

Heu... Fait c'est surtout de la peur par rapport aux autres. Par exemple, quelques fois j'ai utilisé un rasoir qui n'était pas à moi, donc j'avais peur, ou une fois à Rome c'est vraiment des peurs surtout parce que là c'était un monsieur qui était arrivé il était tout tout plein de sang, il avait la peau abimée, il était tout plein de sang, il perdait le sang par terre et donc j'étais assez... et vu qu'il était dans un bar, donc il avait demandé un café, j'ai eu peur parce que j'ai dit ça... si quelqu'un est venu ou lui même avant... il lui ont donné dans une tasse... hmm je sais pas... il lui ont donné un verre en plastique par contre (rire gênés)

Et alors là vous allez me dire vraiment, y a vraiment pas de bonnes réponse, le pourcentage que vous estimez de chance d'attraper le VIH si on est exposé

Ça dépend de combien de fois ... ?

Ouai si vous touchez du sang de qqn qui a le VIH... vous pensez que vous pouvez l'attraper ?

Heu... si je perds pas de sang peut être pas, ou si je suis pas blessé, mais quand même j'aurai très peur...

D'accord et si vous même étiez blessée ? Vous pensez que vous auriez 100% de chance d'être contaminée ?

Non pas 100%

Vous diriez combien ? Pour avoir une idée de ce que vous pensez ?

50.. ? Je sais pas (rire)

D'accord. Au niveau de la prévention, pour vous y a quels moyens pour se protéger du VIH ?

Hmm.. je sais pas ... bon bien sur utiliser des précautions, utiliser le préservatif,

Oui

Et ne pas utiliser de rasoir d'autres personnes... je sais pas... ne pas être en contact avec le sang d'autres personnes...

Est ce que pour vous le dépistage constitue un moyen de se protéger ou pas ?

Non ! si on l'a on l'a, ça va pas protéger

D'accord.

D'un coté oui peut être parce que après une fois qu'on sait que c'est négatif, on fait plus attention et on ne veut pas devoir...

Vous faites plus attention quand c'est négatif ?

Oui ! Parce que ce que j'avais remarqué moi, c'est que par exemple en Italie, parce que je suis en Erasmus là depuis quelques mois, en Italie même en Tunisie, ils sont beaucoup moins attentifs qu'ici. Genre, Ça vient pas d'utiliser le préservatif, c'est très souvent qu'on l'utilise pas.

D'accord.

On y pense pas trop, c'est un peu de l'irresponsabilité, mais j'ai remarqué ça parce qu'ici tout le monde en parle, et je voit aussi qu'ils en consomment beaucoup plus que ce qu'ils en consomment à Rome par exemple et donc heu... Voilà quoi quand je suis arrivée ici j'ai eu un peu une prise de conscience (rire gênés) ça m'a aidée et après, d'un... j'étais sûre de ne rien avoir, mais après l'angoisse quand même... Bin...

D'accord, donc vous avez tendance à faire plus attention maintenant que vous avez votre résultat.

Ouai parce que j'ai pas envie de faire heu...

Parce que votre test est négatif ou parce que là vous venez d'arriver en France et que vous en avez plus entendu parler...

Heu... Non j'ai fait le test parce que j'en ai entendu parler et peut être aussi parce qu'à Rome on nous propose pas de faire les choses, des contrôles gratuits et tous ces trucs là parce que... Je sais pas tout est payant à Rome et donc heu... C'est bien aussi, donc heu... J'en profite, je prends soin de moi aussi, donc j'en profite de tous ces trucs là

D'accord et est-ce que pour vous vous connaissez un autre moyen de se protéger ?

Est-ce que pour vous il existe un traitement qui permette de se protéger du VIH ? ça vous parle ? Vous connaissez quelque chose qui ressemble à ça ?

A ce qui paraît, j'ai été vaccinée pour l'hépatite b, je savais pas et sinon pour le reste je sais pas... (Rire)

Pour le VIH ?

Pour le VIH, je crois pas...

Pour le VIH y en a un qui existe, quand on a un AES il existe un moyen de se protéger en allant dans un hôpital sous 48 pour avoir un traitement anti viral pour diminuer au maximum les chances de contracter la maladie. Vous en aviez jamais entendu parler

Non pas du tout

D'accord...

(Coupe la parole alors que l'on s'apprêtait à changer de partie) et par exemple, on a un rapport protégé on vient ici

A l'hôpital, vous avez 48h pour aller à l'hôpital mais c'est un traitement lourd de 4 à 6 semaines...

Pour un risque ?

Oui...

(rires gênés)

Est ce que pour vous le préservatif c'est sur à 100% ?

Non parce qu'il peut se casser aussi (rires)

Mais quand il ne se casse pas c'est sur à 100% ?

Je crois pas, 90% (rires)

Quand vous vous protégez ? Vous vous protégez de quoi ? Si je vous demande quelques noms vous en connaissez ?

Hépatite B et C, VIH ?

Oui

Heu... les infections

Est ce que vous mettez systématiquement le préservatif ?

Non (rires gênés)

Non ? ça arrive que non ?

C'est beaucoup arrivé de ne pas en mettre pendant assez de temps et là oui j'en utilise

Donc c'est plutôt par rapport à l'Italie et votre arrivée ici

Oui (rires)

D'accord

Et surtout que je prends la pilule aussi. Donc, pour nous, voilà, on pense heu... On prend la pilule voilà, on pense pas au reste

Y a plus une peur de grosses que des IST ?

Ouai

D'accord. Le dépistage pour vous quelles sont les raisons qui motivent à en faire ?

Est-ce que pour vous y a plusieurs sortes de raison qui font qu'on va faire un dépistage ?

Prendre conscience que, comme c'est un risque, faut tout d'abord ça, et c'est aussi un peu la peur... si on a jamais pris de risque...

D'accord donc la prise de risque en 1^{er} ?

Oui

Peut être si vous aviez un partenaire régulier et que vous avez un partenaire régulier.

C'est dire que ça... si j'avais un partenaire régulier j'utilisais pas, c'est vraiment plutôt, je sais pas on y réfléchissait pas

Est ce que vous en faites régulièrement ? Est ce que vous avez décidé de faire régulièrement des tests ?

Test de sida ?

Ou est ce que c'est en fonction du risque au coup à par coup... Ou est-ce que ça serait plutôt systématique par exemple tous les 6 mois, tous les ans... ?

Non j'aurais pas réfléchi à ça, j'aurais plutôt réfléchi à faire attention

D'accord, plutôt faire attention dans les pratiques et si risque faire un test de dépistage. Aujourd'hui quelles étaient vos motivations à la réalisation de ce test ?

C'est par rapport à la prise de conscience, j'aurais pu décider auparavant de le faire mais j'avais pensé d'ailleurs

Là vous avez un partenaire régulier en ce moment ?

Oui

Et là maintenant qu'on vous a rendu votre test négatif...

C'est à dire régulier, ça fait pas longtemps...

D'accord, mais là il est négatif, vous avez décidé de changer quelque chose ?

En fait lui il rentre pas dans le test, parce que j'ai passé presque un an avec un garçon avant lui et que quand je suis venue ici, ça fait une semaine, mais par contre c'est lui qui m'a dit « ha t'as pas fait le test » c'est lui qui m'a un peu angoissée et voilà. Lui il faisait hyper attention...

Donc là vous allez arrêter le préservatif

Heu non, je pensais que oui et là je sais pas

Vous avez un doute ?

Je sais pas...

Qu'est ce qui vous fait peur ?

Silence... (Rire) l'angoisse que j'ai eu tout à l'heure ça a suffit, voilà je sais pas ...

Vous avez peur de son côté plutôt ?

Hmm de mon côté il y seulement lui qui n'est pas rentré dans mon test, lui il a l'aire tout à fait conscient mais en même temps.. Je sais pas je peux pas voir, je le connais pas assez bien pour avoir 100% confiance...

D'accord. Est ce que le médecin qui vous a rendu votre test vous a parlé de la nécessité de faire un contrôle ?

Oui

Oui ? Elle vous a dit dans combien de temps à peu près ?

Elle m'a dit de venir en Janvier pour faire celui là qui est pas rentré.

Vous savez pour quoi ? Elle vous a expliqué pourquoi ?

Oui parce que ça ne sortait pas sur les résultats, ça met 3 semaines ? je ne m'en rappelle plus..

Oui... à 6 semaines à peu près. Elle vous a dit que vous avez eu d'autres dépistages d'IST ?

Oui hépatite B, C et la Chl... Chlamydiae je crois je sais plus...

Oui...

Elle m'a explique que ce qui était positif c'était seulement que j'avais fait le vaccin pour l'hépatite b donc je ne m'inquiète pas

Vous êtes satisfaite de la qualité de l'information médicale que vous avez reçue ?

Oui

D'où vient l'information que avez reçu ? Qui vous a informé ou quoi sur le VIH ?

Je sais pas c'est un peu la télé, ce qui est affiche écrite... je sais pas ...

Vous avez un médecin avec qui en parler, un médecin de famille peut être ?

Non parce que en fait mon médecin est à Tunis, parce qu'avant je vivais à Tunis puis je suis partie vivre à Rome et là je vis ci pour l'instant donc heu heu... (rire) c'est un peu compliqué avec les médecins (rire)

Avez vous déjà entendu parler d'un test VIH dont les résultats apparaissent en quelques minutes en faisant seulement un piqure qu' bout du doigt ou par prélèvement de salive ?

Hmm

Vous en avez entendu parler de ça ?

Hmm je croyais en une heure...et... l'autre fois une infirmière m'a parlé que le 27 28 et 29 novembre y avait des test rapides mais c'était seulement pour le VIH et pas pour les autres maladies et que c'était seulement en une heure

Ça vous intéresserait de la faire à la maison si c'était en vente libre ?

Heu oui !

Vous préféreriez ?

Oui

Si c'était dans un magasin à disposition : vous feriez comment ? Est ce que vous préféreriez tout le temps le faire à la maison... comment vous feriez ?

Ça dépend si c'est simple ou pas

Alors disons qu'il faille juste prendre un peu de salive a mélanger dans un réaction un peu comme un test de grossesse ?

Silence... oui je préférerais à la maison

Oui ? Pour quelle raison ?

Comme ça je suis toute seule face à ma réaction, à mon stress

Y a un stress face au médecin du fait de lui dire des choses intimes ?

Hmm ... en fait si je connais mon médecin peut être moins aussi, et ... je sais pas c'est surtout manifester mes émotions qui me gêne... le stress l'angoisse tous ces trucs là et comme j'arrive pas à me contrôler, après ça me gêne.

Est ce qu'il y des choses que vous regretteriez par rapport à l'absence d'un médecin

Oui c'est l'assurance ! Pour moi un médecin c'est une assurance je pense que si c'est compliqué même un peu, je m'adresserai à un médecin.

Aujourd'hui est ce qu'il y à encore des questions auxquelles vous n'avez pas de réponses ? Sur le VIH, d'autres maladies ... ? Ou est ce que globalement vous avez l'impression d'avoir tout bien saisi...

Non ! J'ai même l'impression de n'avoir rien saisi (rires)

Et si y avait ce test à la maison du coup vous ne reviendriez plus en CDAG ou est ce que vous viendriez pour d'autre raison...

Heu je reviendrai mais heu... je ne sais pas pourquoi...

Les autres IST à part le VIH, est ce que ça... ?

Ha oui bien sur j'avais oublié que c'était pour le VIH ?

ça vous intéresse vraiment, c'est pas quelque chose que vous faites parce que vous êtes déjà là ?

Ha oui, non ça va dans le même degré d'importance et puis je ne sais pas trop les différences aussi.

Donc y à quand même un besoin d'explication médicale ... ? Là le médecin que vous avez vu aujourd'hui a répondu à toutes vos interrogations ? Vous avez l'impression que cela vous est utile ? Ou est-ce que vous avez un peu peur de poser les questions... ?

Heu... en fait ... peut être que j'ai même un peu peur de poser les questions, je sais pas j'y avais pas réfléchi, c'est possible parce que... je pose pas trop de questions...

Ouai ? C'est de la timidité ?

Heu...Je ne sais pas non plus... (Rire) peut être... je sais pas, en fait je sais... sais presque rien

Peut être que vous avez peur d'avoir trop de question à poser... ?

De ne pas savoir quelles questions poser peut être et... Peut être même de trop savoir aussi j'ai pas envie, je préfère savoir que c'est négatif et après... Je préfère ne rien savoir c'est ça aussi.

Et bien très bien je vous remercie pour vos réponses

5. Entretien n°5

Lieu : Université de Nanterre, Service Médical

Date : 05/ 12 /12

Heure : 14h05

Durée : 14 min 50

Intervenant : thésarde

Patient :

➤ Age : 24 ans

- Profession : étudiante
- Sexe : femme

Enregistré : OUI /NON

Entretien :

Qu'est ce que vous pouvez me dire sur le VIH ? Qu'est ce que ça vous dit ?

Très peu de choses (rire)

Ok dites moi ce que vous en savez...

Ce qui me vient tout de suite c'est l'image du virus, un truc à... avec les pics, c'est ce qui me vient en 1^{er}, maladie sexuellement transmissible... heu... ça me fait penser au début du VIH avec heu... beaucoup de contaminations notamment chez les toxicomanes, enfin ça me fait penser à ça... heu...

Alors ça attaquerait quoi pour vous ? Pour vous ça atteint quoi ?

Le système immunitaire...? (Rire)

Voilà du coup ça rend les gens très très fragiles

Voilà heu... aux maladies heu...

Opportunistes, voilà tout à fait, et selon vous cela se transmet de quelle manière ?

Par heu... la sexualité et le sang...?

Ouai...d'accord... pour vous c'est une maladie qui se guérit ou pas ?

Heu... bin selon ce que j'ai vu ou quoi... (Rire) heu... je sais pas trop heu... non à priori j'ai pas entendu parler de guérison mais heu... peut être stabilisé ou je sais peut être des trucs comme ça...

En fait là vous voyez le VIH comment ? Comme une maladie qui dure ? Qui se traite ? Qui guérit...?

Ha non pour moi, c'est la mort ! (rire)

Ok pour vous on vous annonce le VIH c'est comme une condamnation à mort ?

Bin ça peut se stabiliser... Rallonger la vie... mais ça amène à la mort, enfin voilà c'est comme ça que je le vois...

Donc pour vous ça se traite...?

Heu alors... oui enfin y a des traitements oui, mais je sais pas si ça se guérit, heu... enfin si ça s'en va enfin je sais pas... (Rire)

Pas encore mais effectivement y a des traitements, vous en avez entendu parler un petit peu des traitements ?

Non pas du tout !

Vous savez juste que ça se traite...

Hm (signe d'affirmation)

Les modes de contaminations sexuelles du VIH, est ce que pour vous y a des pratiques qui sont contaminantes et d'autres non ?

Heu... (Silence) à priori je dirais... heu oui d'accord ! Heu... la pénétration vaginale je pense... heu... anale aussi... mais je pense que la sexualité genre branler ou sucer ça heu... je... pense pas... (Ton incertain)

Effectivement y a des degrés de risque, dans ces cas il y a peu de chances mais c'est quand même possible, ça dépend pour la fellation si on a une plaie...

Ha oui par contact avec du sang !

Mais pour vous avant, si/quand vous étiez confrontée à une fellation vous pensiez pas qu'il pouvait y avoir un risque...?

Ha non pas du tout !

D'accord. Pour vous y a un rapport qui est plus contaminant que les autres ? Y une situation qui vous évoque plus de risque qu'un autre ?

Non fin je dirais pénétration vaginale

Rapports sexuels habituels quoi... ?

Oui

Pour vous c'est donc plus contaminant qu'un rapport de sang à sang, par exemple ?

Heu... pareil je pense...

OK pour vous VIH- contamination = rapports sexuels ?

Heu oui

D'accord. Si jamais vous deviez mettre un pourcentage sur le risque de contamination pour un rapport sexuel... on a combien de chance d'attraper le VIH avec un rapport sexuel ?

(Silence...)

Là maintenant, votre idée à vous, dans votre tête ça serait quoi...? On a une chance sur combien ?

Voulez dire si y en a un qui l'a ?

Oui

Je sais pas une chance sur deux. Enfin je ne sais pas... enfin... oui si l'autre l'a une chance sur deux

50% ? Si vous aviez un rapport avec quelqu'un qui a le VIH ?

Ouai voilà

D'accord, et heu en terme de prévention, vous connaissez plusieurs moyens de prévention...? Pour vous ce seraient lesquels ?

Comme moyens de se protéger ?

Oui

Bah le préservatif... (Silence) ou le non-rapport (rire)

Ok l'abstinence... ? D'accord, est-ce que si je vous parle d'un traitement préventif ça vous dit quelque chose... ?

Heu... préventif... heu... (Silence) heu...non ça me dit pas trop (rire) non ça ne me dit rien

Est-ce que vous êtes au courant que si vous avez un rapport à risque vous avez 48h pour vous présenter dans un centre hospitalier et bénéficier d'un traitement antiviral pendant 4 à 6 semaines

D'accord

Ça vous dit quelque chose ? Vous en aviez entendu parler ?

Non pas du tout

Donc un traitement qui est lourd, c'est un traitement antiviral qu'ont certains patients qui ont le VIH. Il est lourd mais c'est un traitement d'urgences que l'on donne jusqu'à 48h après un rapport à risque

Et ça évite heu...

Ça diminuerait très fortement le risque de contamination après exposition au virus, mais le risque zéro n'existe pas. Quand vous vous protégez, vous vous protégez de quelles maladies ?

Heu alors je me protège très peu, heu... Même pas du tout (rire) je dirais, donc heu...je pense je suis plutôt dans un déni de toute maladie existante quoi...heu... à priori.

Et vous le moyen que vous utilisez le plus souvent c'est le préservatif ? Ou plutôt justement vous l'utiliser pas trop

Bin vu que je vois que ça comme protection ça serait ça, mais que j'utilise rarement, bon après j'ai pas de multiples partenaires, vu que j'ai eu de longues relations avec des personnes que je vois comme sûres, enfin voilà mais c'est quand même risqué puisqu'on a jamais fait de tests, mais heu, ça serait le préservatif, même si je l'ai pas utilisé.

Et alors vous voyez à peu près les maladies dont ça protège ?vous avez une idée, comme ça ?

Heu bah vu là du coup je viens de faire le test (rire) j'ai un peu plus d'idée ? Bah les hépatites B, C, Chlamydiae, syphilis et sida.

Et alors ça avant dépistage, vous saviez tout ça ?

Je savais hépatites mais je savais pas lesquelles, je savais le sida, heu... chlamydiae : je sais depuis 6 mois 1 an car une copine suspectait l'avoir donc j'avais regardé sur internet et donc la syphilis non je connaissais pas et voilà !

Et le VIH la 1ere fois que vous en avez entendu parler c'était à la télé, sur des brochures...?

Ca devait être au lycée je pense dans un truc de prévention, heu...

Une intervention médicale...?

Ouai je pense, je pense...

Donc là à priori vous protégez pas systématiquement vos rapports parce que c'est lié à votre partenaire en fait, c'est quelqu'un de régulier. Mais si jamais vous aviez plusieurs partenaires vous penseriez à...

Oui si c'était des coups d'un soir ou des trucs comme ça heu... ça semblera plus dangereux que quelqu'un de confiance voilà !

Et pour vous le préservatif par exemple ça protège à combien de pourcent ?

Bah si il se craque pas 100%

Alors maintenant on va parler du dépistage, en général pourquoi est ce qu'on fait un dépistage VIH, pourquoi est ce qu'on aurait envie d'en faire un ? Quelles seraient les raisons qui amènent les gens à faire un dépistage VIH ?

Heu bah soit un rapport à risque, soit parce que quelqu'un l'a fait dans l'entourage et qu'on se dit « bah tiens faudrait que j'en fasse » heu... peut être à la télé en voyant un truc de prévention... heu...

Peut être un partenaire régulier ? Pour pouvoir enlever le préservatif, ça serait un motif pour vous ou pas ?

Alors ça serait un motif ; mais pour moi ça n'en était pas un, c'est ... enfin pour moi c'était pas un motif

C'est à dire que ça change rien pour vous ou bien, est-ce que vous ne faisiez pas le dépistage et vous enleviez quand même le préservatif ? C'est dans quel sens est-ce que pour vous ça ne changeait pas les choses ?

Hmm, c'est que quand y a du sentiment j'ai tendance à oublier tout risque possible, je suis un peu aveuglée quoi, donc quand c'est quelqu'un que je considère comme « sûr » j'ai même pas l'idée du dépistage. Heu... après pourquoi moi là j'l'ai fais là c'est parce que j'ai un nouveau partenaire qui est régulier et heu... et lui avant allait à droite à gauche et c'est de son activité à lui que je me suis dit « tiens peut être que faut que je le fasse »

Est-ce que vous, vous avez l'idée d'en faire de manière systématique : par exemple tous les ans, tous les 2 ans, 3 ans ?

Heu... Bah j'ai assez peur des aiguilles (rire), pourtant elle m'a pris que quelques gouttes donc je sais que c'est rien du tout mais heu... heu peut être oui si j'arrivais à m'habituer à la seringue heu...peut-être que oui mais heu dans l'idée ça me fait plus peur qu'autre chose.

Là c'est votre 1er, tout 1er dépistage ?

Oui

Pour vous un test VIH, donc là on vous l'a rendu négatif, ça veut dire quoi pour vous ? ça va faire quoi dans votre vie, est ce que ça change quelque chose ?

Oui ça change (rire) parce que j'avais dramatisé la dessus, parce que avant j'avais fait ici avant le frottis et j'avais eu des résultats de cellules précancéreuses nanana... donc j'étais partie dans une spirale cancer mort nanana...et du coup ce résultat ça fait un mois et demi que j'essaies de venir le prendre et qu'à chaque fois il m'arrive quelque chose : soit j'oublie mon carton, soit la médecin est pas disponible soit je suis pas à la bonne heure... donc ça fait un moment que je galère pour enfin ouvrir l'enveloppe et heu... Du coup j'avais beaucoup dramatisé et puis là ça me rassure du coup du fait que ça soit négatif, ça me... ça m'enlève un poids qui aurait pu être là.

Vous aviez des rapports protégés avant de le faire ou pas ?

Non

Donc de toute façon ça ne changera pas votre attitude par rapport à ça ?

Non

D'accord. Et est ce que le médecin vous a parlé de la nécessité de refaire un contrôle et si oui dans quel délais ?

Heu... alors elle m'en a parlé pour le VIH de faire... que ça ça serait bien de refaire parce que ... je sais pas quoi délais de 6 semaines (rires)

Vous avez compris ou pas ce qu'elle vous a dit à peu près ?

Alors elle a mis ça en rapport avec mon copain qui du coup l'a pas fait et heu... du coup... bah que lui faut qu'il le fasse mais que...

Vous compris pourquoi ce délais de 6 semaines ?

Parce que ça met 6 semaines à se révéler...?

Parce qu'en fait là pour vous si on vous ce test qui négatif, est ce que ça veut dire que vous n'avez pas le VIH ?

Oui

En fait si il y avait une contamination très récente, moins de 6 semaines, cela ne se retrouverait pas forcément dans les résultats.

Oui

Donc le test ne veut pas dire que vous n'avez pas le VIH, mais qu'il y a 6 semaines il n'y a pas eu de contamination. Par contre pour couvrir cette période de 6 semaines, pour être sûre qu'à ce jour vous êtes séronégative, il faudrait refaire un test dans 6 semaines. Là ce test nous dit pour il y a 6 semaines

Oui

C'est clair ?

Oui. Mais si c'est toujours le même partenaire, et que à priori...

Si lui est négatif, c'est bon si il n'y à pas eu de changement de partenaire.

OK.

Est ce que globalement vous êtes satisfaite des informations médicales que vous avez reçues pendant l'entretien avec le médecin ? Est ce qu'elle vous paraît claire globalement ?

Heu oui, c'était clair

Ça a répondu à vos attentes ?

Oui, oui.

De quelles manière recevez vous principalement ces informations ? votre médecin traitant, internet, la télé... ?

Par rapports à ces...?

Qu'est ce qui vous a le plus parlé ?

Je dirais les trucs de prévention...

Les interventions ?

Enfin la télé y en a pas tant que ça j'ai l'impression... ouai le bouche à oreille.

Maintenant si je vous parle d'un test VIH rapide, qui est facile à faire quasiment indolore avec un petite piqure au bout du doigt, ou un petit prélèvement de salive que l'on pourrait faire à la maison, avec son partenaire ou tout seul sans consultation médicale avec un résultats en quelques minutes comme un test de grossesse, est ce que vous préféreriez ce type de dépistage ?

Heu ... bin oui et non.

Oui si les résultats est pas grave, mais non s'il est grave parce que du coup on se retrouve seul face au truc quoi. Donc je pense quand même que ça soit bien que ça soit encadré par une équipe médicale qui annonce la chose et pas le faire tout seul. Je pense ça peut être dangereux ouai.

Et si jamais, admettons que le résultat soit négatif, est ce que vous pensez que ça peut être plus pratique, plus facile pour après enlever le préservatif tout de suite, est ce que vous pensez que ça puisse servir de prévention en fait ?

Bin oui, mais dans ce cas il faudrait bien informé par exemple sur l'histoire des 6 semaines, et... mais si tout le monde est bien informé... voilà, pourquoi pas ? c'est heu..

D'accord, bien je vous remercie pour vos réponses.

6. Entretien N°6

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date : 13/12/12

Heure : 09H28

Durée : 10 m18s

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 30 ans
- Profession : non demandé@
- Sexe : homme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Alors on va commencer par le VIH, qu'est ce que ça vous dit ...?

Heu bin pas grand chose ?

Vous en connaissez quoi ? ça vous dit quoi ?

Bah sida...

Ok sida ! Pour vous ça veut dire quoi sida ?c'est quoi comme germe ?

(Silence) bin j'étais nul en bio déjà, donc heu pas grand chose (rire)

ça vous évoque vraiment rien donc ?

Non

Ça se transmettrait comment ?

Sexuellement.

Ouai...

Ou par le sang, seringues heu... tout ça

Ouai... ça se guérit ?

Pas encore.

Oui. Alors dites moi vraiment quand je vous dis VIH vous pensez à quoi, maladie longue, maladie grave ? Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ?

Alors de ce que je me souviens, alors maladie grave, enfin on meurt pas du sida mais alors c'est les défenses immunitaires qui sont très affaiblies, après on prend une petite grippe ou autre chose et on meurt en fait : enfin de la maladie qui attaque après le corps en fait.

Oui c'est ça l'idée, c'est l'immunodéficience acquise. Et pour vous ça se traite ?

Je pense qu'on a fait des progrès depuis quoi, quand on a commencé à nous en parler... c'est vrai que je suis pas du tout, je... heu... Je sais que c'est pas résolu mais je sais qu'il y a eu des progrès qui ont du être fait quoi.

Bin globalement c'est à peu près ça, y a eu des progrès, on vit de plus en plus longtemps et normalement avec, mais on guérit pas encore. Ok, et concernant les modes de transmission si je vous demande de m'en citer quelques uns, vous me diriez quoi ?

Sexuellement, les seringues, les problèmes du sang

Et sexuellement y a des modes plutôt que d'autres ? Y à des modes qui...?

Bin non protégés !

Ouai ! Y a des types de rapports qui sont sans risque, pour lesquels vous pensez qu'il n'y a pas du tout de risque d'attraper quelque chose ?

Si je pense que même les préliminaires

C'est à dire ?

Fellations non protégées...?

Ouai...

Puis après bah oui le rapport sans préservatif quoi

Alors si je vous dis rapport oro-génitaux, ano-génitaux, pour vous...?

Ça je sais pas ! ça je sais pas !

D'accord donc à peu près tous les rapports comportent un risque en fait, après le risque est gradué, le risque zéro n'existe pas. Donc pour vous à priori, pour vous dans votre tête, y a pas de rapports où vous vous disiez « bah là je ne risque rien »

Pff... si... pouah... Non... (Hésitation) non enfin moi je suis avec une amie d'enfance de 21 ans, donc moi je sais que moi dans mes anciennes relations, j'ai toujours été irréprochable, on avait fait le test, que elle aussi. Enfin je parlais du principe, enfin je pensais pas être trompé donc bon... vu ce qu'on a vécu, je pense pas qu'elle ait jamais été voir ailleurs donc heu... pareil quoi 2 mois avant moi elle a fait le test elle avait rien puis après elle pas eu de ... plus de rapports donc heu...

Et si jamais vous étiez, avec une personne que vous ne connaissez pas depuis très longtemps, est ce qu'il y a des choses, des situations où vous vous seriez dit « bah voilà y a pas trop de risque si on a pas de quoi se protéger... ?

Là après une histoire longue je sais pas si me remettre dans une histoire sérieuse ou pas... Mais je sais que si comme quand j'étais plus jeune j'ai eu deux ans où j'ai plus profité que l'envie de me recaser là non je pense que... enfin si je suis pas attaché à la personne je sais que je fais très très attention.

D'accord, donc heu de toute façon comme vous m'avez dit pour vous, y avait pas de risque zéro, donc heu...

Non !

Et pour vous y a un mode qui est plus contaminant que les autres que vous mettriez au dessus de la liste, y en a un qui vous fait plus peur où vous vous dites « là j'ai beaucoup de chance de l'avoir » ?

Bah je dirais, enfin moi j'aurais dit « rapports sexuels machin » enfin j'ai jamais touché à la drogue ou quoique ce soit donc je me dit que le risque des seringues, enfin disons que moi personnellement je serais plus exposé aux risque sexuel que le reste quoi...

Et alors à votre avis si on imaginait que demain vous avez un rapport sexuel non protégé avec une personne dont vous ne connaissez pas le statut sérologique et qu'à priori elle est séropositive, vous pensez que vous auriez combien de chance d'avoir contracté le virus du sida ? Vous estimez un grand risque ou...?

Ha je dirai 8-9 sur 10 !

D'accord en termes de prévention, pour vous la prévention ça passe par quoi ? Se protéger du VIH...

Ne pas se droguer, utiliser ses seringues (rires) si on veut se droguer et bin oui se protéger quoi... le préservatif...

Pour vous y à d'autre mode de prévention efficace ?

L'abstinence (rire)

Ouai, est ce que si jamais je parle d'un traitement préventif ça vous dit quelque chose ?

Du tout !

Non ? Est ce que vous avez la notion que si vous avez un rapport à risque vous avez 48 heures pour vous présenter dans un service d'urgences hospitalières et prendre un traitement antiviral pour 4 semaines...? Ça vous dit rien ?

Non

Donc ça existe c'est dans les 48 heures, c'est un traitement lourd, c'est un traitement qui est donné aux personnes séropositives, et qui réduirait un maximum les risques de contamination. Vous la prévention, quels sont les moyens qui vous parlent, les moyens d'information qui vous touchent ?le plus

C'était quand j'étais au lycée je crois, même au collège, on avait des après midis des gens qui venaient qui parlaient quoi

C'est le milieu scolaire qui vous a le plus...

Oui après j'en ai plus eu...

Vous trouvez que ce que vous voyez en salle d'attente du cabinet ou à la télé ça vous touchent ou ce n'est pas tant... C'est pas ceux là qui vous touchent le plus ?

Moi après de souvenir, après ma période scolaire, j'ai plus eu de conférence heu...

Ok. Alors le dépistage, là vous venez d'en faire quelles sont pour vous les raisons qui peuvent amener quelqu'un à faire un dépistage en général ? Imaginez tous les motifs possibles qui vous pousseraient à faire un dépistage

Etre sûr de pas l'avoir parce qu'on sait que on ne s'est pas protégé et qu'on aurait du... parce qu'on veut commencer une relation sérieuse et être sûr de commencer sur une bonne base, pouvoir batifoler tranquillement voilà quoi enfin essentiellement.

Pour vous y aurait un dépistage à faire en routine ou pas ? ça serait quelque chose que vous vous verriez faire tous les ... mettons 6 mois...? 1 an...? Ou alors ça serait occasionnel au cas par cas...?

Je pense que ça serait mieux pour éviter de...(rire)

C'est quelque chose que vous vous verriez faire ?

Personnellement vu que je suis pas trop prise de sang, ... sinon oui oui, je pense que c'est pas mal de... de le faire de temps en temps.

Donc vous vos motivations personnelles de ce qui a déjà été fait ça a été quoi principalement jusqu'à présent ?

Les deux fois où je l'ai fait ça été un début de relation sérieuse.

D'accord. Donc là c'est la deuxième fois. Là vous avez reçu un est qui est négatif, qu'est ce que ça veut dire pour vous ? Qu'est ce que vous avez retenu du message du médecin là...?

Que j'ai été sage (rire), ho non enfin bah on est quand même un peu soulagé parce que comme on dit enfin... Pour moi, je suis très scientifique en plus, pour moi y avait a pas cde risque. Mais bon c'est vrai que quand on attend des résultats on a toujours un peu peur je pense... dans l'inconscient on a toujours peur de la mauvaise surprise donc heu... Non bah oui un peu de soulagement savoir qu'on a... Qu'on a fait les choses comme il fallait quoi.

D'accord et votre partenaire a fait son test de son coté peut être ?

Bah elle l'avait fait 3 mois avant qu'on soit ensemble elle avait toujours eu des rapports protégés après, mais là de toute façon elle va les refaire.

D'accord. Est ce qu'on vous a parlé de la nécessité de refaire un contrôle ?

Non

Est ce que lors de votre dépistage antérieur on vous en avait parlé ?

Non je crois pas

Alors en fait, si effectivement c'était dans le cadre d'une début de relation régulière ce n'est pas très étonnant. Mais est ce que ça vous parle si je vous dit qu'un test négatif peut vouloir dire que vous n'êtes pas séronégatif ?

Ha vous m'angoissez là...

Ça vous parle ?

Non, non.

En fait ça dépend de votre prise de risque, donc vous n'y en a pas à priori car vous n'avez qu'une même partenaire régulière. Mais il existe de prise de risque par

exemple des personnes qui vont faire un dépistage 3 jours après un risque, à ce moment là il faut faire un test 6 semaines après. Vous êtes au courant qu'un test met un certain délai à se positiver ? Que ce test reflète avec certitude votre état sérologique d'il y a 6 semaines ?

Donc si elle le refait faut que je le refasse aussi.

Non pas si il n'y a pas eu de prise de risque pour aucun de vous deux. C'est à dire que si hier vous avez pris un risque avec une personne dont vous ignorez le statut, le virus s'il est présent peut mettre 6 semaines à se révéler dans les tests. Dernière question si j e vous parle d'un est à domicile rapide, que vous pouvez faire à la maison avec des résultats en quelques minutes avec une petit piqure au bout du doigt ou avec un coton tige qui prélève de la salive, sans consultation médicale, est ce que c'est une solution que vous préféreriez au CDAG ?

Donc tout ce que j'ai fait lais résultats instantané à la maison ?

Justement pas tout, juste le VIH.

Ha oui oui !

Vous vous passeriez de la consultation médicale, c'est quelque chose qui vous arrangerait de pas avoir à parler à un médecin ?

Pff... bah moi ça faisait longtemps que je l'avais pas fait donc tant qu'a faire... enfin j'avais un laboratoire près de... J'étais au Vésinet, à une minute à pied à coté de chez moi mais c'est bon... le VIH comme je savais que là ça faisait 4 ans je voulais un truc un peu plus poussé, après pff. Ça dépend peut être de ce qu'on cherche. C'est quand même bien après aussi de voir un médecin par exemple parler de l'hépatite B

D'accord. Vous verriez ça comme moyen de prévention vous ou pas ?

Bah d'aller chez les gens... Peut être que les gens ne pensent pas à le faire... Peut être que si on vient à domicile... je pense que ça peut être bien oui..

Donc avec le médecin alors ?

Oui oui

Parce que là ce serait un test en vente libre

Oui oui ça serait bien oui

Bon bien je vous remercie pour vos réponses.

7. Entretien n°7

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date : 13/12/12

Heure : 10h12

Durée : 10m35s

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 28 ans
- Profession : Etudiant sans emploi
- Sexe : homme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Vous allez me dire ce que vous savez sur le VIH en général. Ce que... c'est si ça se transmet, comment, si ça se traite est ce qu'on meurt... qu'est ce que c'est pour vous ?

Je vais être simpliste : maladie, pas bien, sexuellement éventuellement transmissible, heu... Les traitements n'éradiquent pas la maladie : elle la mette en sommeil, c'est le merdier heu... le traitement c'est pas joyeux joyeux mais bon d'un autre coté c'est ça ou on crève vite donc heu... faut faire un choix qu'est ce qu'il y a d'autre sur le Sida ? Heu ça

se met donc au niveau du sang, des fluides... Heu des fluides quoi... de fluides sexuels, on va dire ça comme ça... qu'est ce qu'on peut dire d'autre ? Bah la salive, non pas particulièrement donc c'est... c'est... Bah voilà donc le préservatif peut éventuellement... Comment on appelle ça... jouer son rôle de contraception, c'est son but à la base... Et... quoi d'autre qu'est ce que je peux raconter d'autre comme connerie dessus. C'est que c'est une vieille, enfin c'est une maladie à la con, enfin c'est un virus à la con quoi, voilà pour finir en gros.

Ça marche, alors au niveau de la prévention vous m'avez parlé du préservatif, est ce qu'il y a d'autre(s) moyen(s) de prévention ?

L'ablation des testicules ! (Rires) heu... un autre moyen de prévention... bah éviter de rester trop longtemps dans une salle d'attente qui est toute crado et où y a des gens bah qui sont atteints du sida. Parce que je pense à l'hôpital Bichat qui... y avait une salle d'attente vraiment dégueulasse, des gens atteints du sida saignaient donc du sang tombait par terre, enfin c'était un truc totalement dégueulasse donc voilà quoi... Autre mesure de prévention ? Bah ce que fait l'association aides là c'est pas mal ! Les tests rapides faits en une demi heure chrono ça c'est nickel en fait ça enlève un stress, faire déjà plus sereinement les tests qu'on fait ici, sur la prévention le matraquage qu'on nous fait je trouve ça totalement inutile puis ça énerve plus qu'autre chose : on nous le dit une fois ou deux, on est pas cons on comprend... heu qu'est ce que je peux raconter d'autre comme conneries... ? Enfin des conneries je me comprend c'est pas que des conneries...

Alors attendez je peux vous aider, là quand vous m'avez parlé des tests rapides comme moyens de prévention, en quoi ça peut consister en un moyen de prévention ?

Ha c'est pas un moyen de prévention, enfin si : c'est un moyen de prévention mais pour après parce que si on est atteint bin on sait déjà que après faut se protéger, commencer à prendre les mesures nécessaires, voir un psychologue éventuellement, pour nous suivre, suivre un traitement les assistantes sociales tout ce qui va avec pour prendre... Apprendre à vivre avec la maladie.

D'accord et quand vous pensez à la protection globalement vous pensez à quoi ? Est ce que vous pensez principalement au VIH ou est ce qu'il y a d'autre chose qui vous... ?

Bah là on parle du VIH ? Donc là je parle du VIH.

Oui mais là globalement quand vous vous protégez est ce qu'il y a d'autres choses qui vous viennent à l'esprit ?

Ha non non, y a d'autres trucs. Ha plein de maladies dégueulasses genre la syphilis c'est pas spécialement mignon, après y a tout ce qui est hépatite qui bin ça passe.

Vous pensez à tout ça quand vous vous protégez ? Ou bien c'est plutôt le VIH qui vous préoccupe ?

Heu... a quoi je pense quand je me protège ?... bah... je pense aux MST donc c'est ... c'est toutes... y a pas le VIH en particuliers, pour moi c'en est une parmi tous les autres à la con qu'il y a quoi, qu'on puisse choper quoi puis éventuellement, enfin à la base c'est pas tant pour me protéger du VIH, c'est plus pour éviter d'avoir un gamin parce que je suis pas spécialement prêt.

D'accord

Donc, ça fait plus le rôle de spermicide (rire) que de protecteur

Alors le dépistage pour vous, quelles sont les raisons possibles qui peuvent pousser les gens à faire un dépistage d'une manière générale ? Les différents cas de figure...

Les différents cas de figure, alors on a eu une rupture, on est un nouveau couple on veut commencer quelque chose d'assez sérieux donc arrêter de se protéger, prendre un peu plus de plaisir sans angoisse donc bon, ensemble faire la démarche pour se dépister. Ensuite on peut avoir bah comme moi, donc j'ai été victime d'une agression par un toxicomane donc qui avait l'hépatite C donc bah j'ai fait les tests heu... donc bah les tests

pour... Donc bah pour voir si on nous transmis heu... les merdouilles quoi... heu qu'est ce qui peut pousser encore ? Bah on sait pas quoi faire de sa journée on se dit « tiens je vais voir si j'ai le VIH, j'ai que ça à faire » enfin ça prend par exemple là une demi heure, tien hop j'y vais je regarde, hop c'est cool je l'ai pas » donc bon bin voilà ça peut occuper le temps. Heu c'est malsain comme truc mais bon (rire) c'est un cas de figure possible enfin je sais que moi si j'avais une demi heure à perdre je me dirais tiens bah pourquoi pas ? C'est toujours une information, enfin c'est toujours bien de savoir, de faire le point sur soit quoi surtout que c'est gratuit donc autant en profiter quoi, enfin c'est con de passer à coté et de pas savoir alors qu'on peut savoir et être fixé. Après c'est vrai que ça peut aussi faire peur y à des cas ou on sait qu'on a pris un risque et où on a pas tellement envie de savoir si on l'a ou non donc ça peut faire peur à certains parce qu'ils ont pas envie de savoir qu'ils l'ont alors ils préfèrent vivre dans le doute, mais bon bin ça c'est con de leur part parce qu'ils vont en recontaminer d'autres s'ils l'ont. C'est irresponsable après...bah voilà et quoi d'autre...? Heu... Excuser moi je parle vachement vite

Non non mais c'est très bien. Ça vous viendrait à l'idée de faire ça de manière systématique : tous les 6 mois, tous les ans...?

Absolument pas. Ça va me gonfler je pense. J'ai vu le truc ma copine elle va le faire aussi, enfin elle l'a déjà fait mais bon je lui ai demandé d'en refaire parce que pour actualiser le truc après. Non parce que venir me faire piquer tout le temps non, enfin c'est pas que j'aime pas, j'aime bien moi quand je regarde le truc c'est terrible mais heu enfin attendre ici avoir un stress pendant une demi heure et enfin surtout aujourd'hui c'est mauvais jour j'ai plein de rendez vous après, je prend du temps pour venir vous voir parce que je comprend ce que vous faites c'est pas ... (Rire)

C'est gentil

Mais heu... non y à pas de... Ça me gonflerait ! par contre oui si enfin oui de temps en temps oui, mais si j'ai tout le temps le même partenaire ... je ne pense pas qu'il y ait une maladie qui tombe du ciel comme ça si elle n'a pas d'autre rapports à coté et que moi non plus. Après si je commence à avoir des doutes sur elle oui mais bon...on n'en est pas là donc...

Donc vos motivations personnelles la plupart du temps c'est plutôt dans le cadre d'une relation sérieuse ou parce que il y à eu des accidents ?

Bah là en fait j'avais passé la 1ere fois il y a 2 ans, et j'avais fait donc le test et ils m'ont dit « ha venez chercher... » enfin ils m'ont pas dit venez chercher vos résultats ils ont dit « venez dans 2 semaines » seulement dans les 2 semaines j'avais pommé ce bout de papier (il me montre son carton d'anonymat) donc heu... bah pas possible d'avoir les résultats donc le fait que ce soit anonyme c'est bien pour certains mais ça devrait être au choix du patient en fait bah pour qu'il puisse être recontacté ou qu'il donne son nom au cas si il perd le papier justement, moi ça m'aurait évité de revenir ici aujourd'hui en fait, enfin le stress pour l'agression après j'aurai même refait vu que j'ai une nouvelle relation avec une copine pour que je la mette au courant voilà pour que ça soit ... en fin je l'aurai quand même refait mais bon ça m'aurait évité d'avoir un stress durant 2 ans pour l'hépatite C

Oui c'est sur

J'ai pas pensé à le refaire. C'est le cas comme je vous l'ai dit quoi, je préfère ne pas savoir vu que j'avais pas de relations sexuelles, je risquais pas spécialement de le transmettre puis bon y a eu d'autres soucis qui ont fait que c'est passé à la trappe cette idée

On vous a rendu aujourd'hui un test négatif, pour vous ça signifie quoi, ça va changer quelque chose dans votre vie, les précautions que vous allez prendre ?

oui je pense que mes angoisses vont légèrement baisser vu que j'ai des... j'ai super mal au bide donc mon médecin m'avait prescrit prise de sang échographie et j'ai remarqué qu'en arrêtant de boire le café ça commençait à partir et heu... bah là je vais voir parce

que ça fait un poids en moins donc si j'ai moins mal au bide ça veut dire que mon mal de ventre c'est lié aussi au stress, vu que je suis de nature très anxieuse et voilà... donc oui, oui ça change beaucoup, enfin j'ai un super résultat pour l'hépatite B donc je suis content (rire)

On vous a parlé des fois de la nécessité de refaire un contrôle à 6 semaines ? ça vous parle ça ou pas ?

Un contrôle à 6 semaines ? Après la 1ere relation quelque chose comme ça ? Si si

Vous savez pourquoi ? Vous avez compris cette idée ?

Bien sur enfin pour le test rapide ?

Heu même pour les tests comme celui que vous avez fait

Parce que si j'avais eu une relation juste avant c'est pas forcément détectable dans les résultats.

Oui voilà c'est l'idée. Et un traitement prévention en cas d'accident, ça vous dit quelque chose ?

Oui ! Oui ça je l'ai fait, la tri thérapie ou j'ai passé 3 jours aux chiottes à vomir et à... enfin une super gastro, je passe les détails, enfin si j'avais voulu faire de la sculpture j'aurais été parfait (rire)

Donc vous connaissez

Oui en fin c'était pas bon, enfin après je... enfin ceux qui prenne ça tous les jours je... compatis sérieusement et hmm... après peut être qu'on doit s'habituer quoi... heu je sais pas... je pense pas... (rire) s'habituer à ça c'est pas simple mais bon ça marche, apparemment c'est fonctionnel, enfin ça détruit le virus avant qu'il s'installe bien dans l'organisme donc je regrette pas d'avoir pris ces médicaments qui sont hyper cher heureusement qu'ils ont été remboursés par mon boulot sinon bah.. je serais SDF aujourd'hui pour... enfin même SDF je pense que je pourrais même pas me payer mon traitement vu le prix des cachets puis.. Voilà ! Ha ce que je sais sur le VIH, un truc que j'ai appris y a pas longtemps ils ont guérit une leucémie avec. Aux états unis j'ai vu ça dans le journal.

Dernière question, vous avez entendu parler du test VIH rapide avec le résultat en quelques minutes

Oui

Dans l'hypothèse où c'était commercialisé au grand public et que vous pouviez le faire tranquillement à la maison sans consultations médicales est ce que pour vous ça constituerait une bonne alternative au CDAG ? Ou à la consultation médicale...

Absolument pas ! Absolument pas ! Il faut qu'il y ait un, un... bah par exemple si le résultat est positif il faut absolument qu'il y ait un médecin qui sache prendre en charge immédiatement le patient pour gérer la réaction.. Bah la réaction qu'il va avoir tout de suite, lui indiquer les démarches à suivre, le rassurer. Ensuite le commercialiser ça veut dire que des grandes entreprises, enfin déjà y en a qui sont dessus, puis y en a encore d'autres qui sont dessus pour adapter à leur manière, enfin transformer ça en quelque chose de banal alors qu'un test ça doit pas être quelque chose de banal c'est quelque chose qui est important qui, qui est marquant c'est pas... c'est pas « ho j'ai un petit rhume je prend un doliprane, non c'est pas un rhume c'est le sida, c'est pas... enfin y a pas de comparaison possible . Non la nécessité d'un médecin c'est... enfin il faut qu'il y ait un médecin

Donc vous vous voyez pas ça comme « ha bah je suis négatif, je peux avoir mon rapports sexuel non protégé dans le quart d'heure » parce que l'idée c'est quand même d'avoir le résultats en quelques minutes...

Pour faire son truc après ? Ouai bah justement non parce que justement le test rapide comme on nous a dit, c'est on a très bien pu avoir un truc 2 semaines avant bah le test rapide ne va pas nous le dire. Donc commercialiser le test rapide donc déjà, c'est le commercialiser donc je trouve ça complètement con ça veut dire le vendre et... non !

Enfin moi déjà payer pour la médecine enfin je trouve ça malsain c'est contre l'esprit de la médecine. Enfin après faut bien que vous soyez payer mais bon d'un autre coté on va pas laisser qqn crever parce qu'il a pas les moyens de payer... Donc la commercialisation... ce que font les associations je trouve ça tres bien mais heu faut que ça reste comme ça c'est très bien en fait donner plus de moyens à la limite pour agir mais le commercialiser c'est une grosse connerie, c'est mon point de vue

Très bien bien je vous remercie pour vos réponses.

8. Entretien n°8

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date : 13/12/12

Heure : 10h47

Durée : 16m34s

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 44 ans
- Profession : Graphiste
- Sexe : Homme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Que savez vous du VIH ? Globalement qu'est ce que vous en savez ? Qu'est ce qui vous vient à l'esprit quand je vous dis VIH ?

Bah sida forcément, heu... maladie sexuellement transmissible... heu... J'allais vous dire... Heu... La signification des trois lettres mais heu... suffit que j'y pense pour que ça vienne plus et heu... virus infection humaine...? Un truc comme ça...?

Alors en fait dans le « i » y à le mécanisme, la manière dont travail le virus, c'est l'immunodéficience

Oui voilà c'est ça

Voilà, alors vous m'avez dit « maladie sexuellement transmissible », pour vous y à d'autre modes de contamination ?

Heu oui ! Heu... Le... La drogue, les injections, hmm heu....principalement...

Oui d'accord, pour vous c'est donc un virus, c'est mortel ? On vit avec ? Y a un traitement ?

Ça peut être mortel mais aujourd'hui on peut vivre avec y à des traitements heu voilà... bon c'est pas forcément satisfaisant quand on apprend qu'on l'a mais en tous cas on peut vivre avec quoi, enfin...

Oui, le traitement peut permettre d'allonger le... l'espérance de vie, avoir une meilleure qualité de vie. C'est quelque chose qui est clair pour vous le VIH ou c'est quand même encore globalement un peu sombre ?

Non c'est assez clair.

C'est assez clair ?

C'est assez clair, je me... je m'étais un peu renseigné aussi... Donc ça me paraît être assez clair

Vous avez l'impression d'être assez bien informé aujourd'hui là dessus ?

Heu... pff...

On vous... y a une bonne communication là dessus vous pensez ?

Une bonne communication si on va la chercher mais heu elle est pas heu... par exemple moi j'ai des enfants je suis pas surs qu'ils soient bien informés. Donc on fait heu... un travail de pédagogie mais heu... heu... en plus heu bon la maladie est quand même assez

ancienne maintenant et je pense que justement ça s'est un petit peu ralenti, on est moins dans le... voilà, voilà !

Donc en parlant des modes de contamination dans le VIH vous avez parlé de maladie sexuellement transmissible, est ce qu'il y a des modes de contamination qui sont à risque et d'autres non ? en matière de rapports sexuels ?

Pas du tout pour moi elles sont kiffe-kiffe, toutes équivalentes

D'accord. Une contamination sanguine par exemple pour vous c'est plus dangereux que sexuellement

Non, C'est pareil, une contamination, c'est une contamination, bon après comment vous l'attrapez... c'est juste le mode qui diffère mais bon... y a pas de... c'est aussi grave dans les deux cas

Pour vous y a ... si vous deviez chiffrer le risque de contamination su un contact vous chiffreriez ça à combien ?

Qu'est ce que vous appelez un contact ?

Alors imaginons un rapport sexuel non protégé avec une personne qui est séropositive

Alors ça j'ai aucune idée par contre

Alors de toute façon il n'y a pas de bonne réponse exact parce qu'il suffirait d'une fois pour l'avoir mais si vous deviez vous faire une idée imaginons que là vous ayez un rapport et que là vous vous diriez j'ai une chance sur...

Pour moi c'est une chance sur deux

Une chance sur deux à peu près ?

Bah oui, vous venez de me dire qu'il suffit d'une fois alors (rire) donc pour moi le rapport c'est un sur deux

En fait le risque dépend de pleins de chose donc tres variable d'une personne à l'autre ou d'une situation à l'autre. Pour vous quels sont les moyens de prévention efficaces ?

Le préservatif, puis bah en ce qui concerne les drogues bah les injections etc.... je connais pas les moyens de prévention et en ce qui concerne les rapports sexuels heu à part le préservatif heu... Pour moi c'est le seul et unique et le plus efficace

Et l'information tout ça pour vous ça constitue un moyen de prévention efficace ou pas ?

Ha bah oui forcément enfin à partir du moment ou on est informa bin du moment qu'on a accès à l'information après c'est à nous de la traiter mais oui c'est un moyen efficace comme prévention

Si je vous parle d'un traitement préventif ça vous dit quelque chose ?

Non

Un traitement après un accident d'exposition sexuelle ou au sang l'existence d'un traitement préventif qu'on peut prendre dans les 48 h qui suivent, on va à l'hôpital et on a un traitement de 4 à 6 semaines anti viral qu'on donne aux VIH. Ça vous dit quelque chose ?

Non

Pas du tout ?

Pas du tout

Donc ça existe, c'est un traitement post exposition et il ne se trouve que dans les hôpitaux et on a 48h pour aller aux urgences et demander à un médecin 48 heures après un rapport sexuel non protégé ou un accident d'exposition au sang

Non bon bin je savais pas ça.

Est ce que vous pensez aux autres maladies sexuellement transmissibles quand vous vous protégez ? Quand on vous parle de prévention VIH est ce que c'est quelque chose qui est secondaire ou est ce que vous le mettez au même plan ?

Non je ne mets pas au même plan

C'est vraiment secondaire ?

C'est secondaire

Ok d'accord si on vous dit que maintenant le VIH il se guérit on le traite, est ce que vous vous protégeriez de la même manière du coup en pensant aux autres choses ?

Huhu (sourire) bonne question... heu... je sais... Enfin c'est vrai qu'y à une psychose autour du VIH hein ? Clairement heu... les autres maladies heu on les connaît moins bien aussi, on est moins informé dessus heu je serais incapable de vous en faire une liste ou quoique ce soit donc heu... c'est aussi la raison pour laquelle on est moins vigilant quoi...

Oui

On est vigilant parce que... parce qu'on... c'est la trouille quoi qui vous fait... qui vous fait réagir à telle ou telle chose dans n'importe quel domaine pas seulement médical... donc heu c'est vrai qu'il y à plus d'informations sur le VIH que sur les autres maladies donc heu...

D'accord... le dépistage pour vous quelles les raisons qui peuvent amener une personne à faire un dépistage e ? Quelles ont les situations possibles ?

Heu... les motivations possibles bah heu...; quelqu'un qui est dans le doute de ne pas savoir si il l'a ou pas ? Heu moi dans mon cas c'était plus l'idée heu de ne pas contaminer quelqu'un d'autre si jamais ça devait, si moi je devais le porter ou quoique ce soit et heu.. Voilà c'est les deux raisons principales.

Par exemple un accident, une exposition accidentelle, un préservatif qui craque, c'est un motif pour vous ? Vous le feriez combien de temps après ?

Heu... pff... écoutez... Là je...

Ça vous semblerait plus judicieux d'attendre un peu pour le faire ?

Pff... je sais qu'après une exposition y à un test à 3 semaines puis un autre à 3 mois mais après bon bin là en l'occurrence j'ai du mettre entre 7 et 10 jours à aller faire le test. Enfin à aller voir mon toubib, parce qu'en fait là c'est le deuxième, la confirmation à 3 mois : j'avais déjà fait un test à 3 semaines heu... Donc heu... j'ai mis à peu près 7 jours à prendre rdv avec mon toubib sachant que de toute façon le test serait 3 semaines après donc heu...

D'accord. Et y à d'autres circonstances qui amèneraient à faire un dépistage ? A part un accident ou une exposition à un risque ?

Bah heu... je vois pas trop. Enfin je veux dire j'ai pas trop de raison de m'inquiéter si...dans la mesure ou pour moi les facteurs de risque sont ces deux là... c'est les deux seuls qui m'amèneraient à faire le test j vais pas aller faire un test pour le plaisir

Si jamais vous êtes en relation régulière avec quelqu'un avec qui vous vous protégez...? Ça vous arriverait ce genre de situation, ça vous est déjà arrivé ?

Ecoutez heu... je suis assez stable dans mes relations amoureuses, si c'est quelqu'un avec qui j'ai des relations régulières, y a un climat de confiance qui s'installe donc heu... enfin heu... un préservatif qui craque si ça peut être une raison... heu... Après tout dépend de sa sexualité et du type de partenaire on en fasse... heu en général moi je m'envoie en l'air avec des gens en qui j'ai confiance plus ou moins.

D'accord donc vous ça vous concerne pas ce genre de motif. Là c'était pas votre 1 er dépistage. Vous en avez fait combien dans votre vie à peu près ?

Dans ma vie heu... vous comptez à chaque fois la confirmation et le...

Non non on va compter une fois pour la démarche, une fois pour les deux

Une fois pour les deux ? Bah je sais pas j'ai du le faire deux fois dans ma vie

D'accord et toujours dans les mêmes circonstances ?

Heu oui oui oui

Alors là on vous dit test négatif... Alors vous avez déjà répondu tout à l'heure à cette question, donc j'ai cru comprendre ce que vous pensiez de ça, quand on vous dit que

votre test est négatif, pour vous, vous comprenez que quoi ? C'est un résultat catégorique ou sous réserve ?

Heu... oui je comprend que c'est négatif en revanche, le deuxième test avec la confirmation était important pour moi

Alors pourquoi ? C'est quoi là, ce que vous avez compris avec l'histoire des deux tests ?

Heu... Bah c'est une période d'incubation, c'est à dire il peut se réveiller... y à deux étapes. .. Heu... Bon je pense que... maintenant je sais depuis combien de temps il existe le sida...

30 ans

30 ans ? Ha ouai déjà ? Merde alors j'aurai pas dit autant. Heu donc je pense que en 30 ans on a su évaluer correctement si on a donné ces deux dates là c'est qu'il y à une raison

...

Alors en fait y à un délais qui a varié dans le temps car cela dépendait des techniques des laboratoires utilisées et maintenant les tests sont de plus en plus précis ils arrivent à détecter des molécules qui apparaissent plus vite donc on va dire que le délais irréductible ça serait 6 semaines, pour les nouveaux délais. A 6 semaines on peut être sur d'avoir été contaminé ou non lors d'une prise de risque.

D'accord

Ca dépend des techniques et peut être qu'un jour on aura un test qui détectera une molécule détectable encore plus précocement.

Bon bah vous voyez par exemple là sur le... bon j'ai fait le test à trois semaines et la celui là on m'avait dit 3 mois j'ai attendu un peu plus parce que je... heu... je voulais être sur, enfin je sais pas là le....

Oui en fait ça dépend de la technique utilisée par le laboratoire

Hmm ?

Là je vous parlais du test de dernière génération

Ok, ok.

Au niveau de la satisfaction sur la qualité de l'information médicale, vous avez déjà un peu répondu, vous les informations, vous les recevez d'où, principalement ? Ce sont lesquelles qui vous touchent le plus ? Dans les medias, le médecin, Ou c'étaient encore d'autre moyens d'information...?

Heu... pour une part c'est le médecin... moi j'ai plutôt tendance à faire confiance au corps médical si j'ai une information à trouver je préfère que ce soit mon médecin qui me la donne plutôt que de faire de l'automédication sur internet, donc heu clairement. Et heu... après si je vais chercher l'info j'essaies de me renseigner à quel endroit je vais chercher l'info c'est à dire heu une information sur le sida je vais aller la chercher sur sida info service et pas sur heu..

Doctissimo... (Rire) ?

Voilà exactement !

Et est ce que vous avez déjà entendu parler d'un test rapide avec des résultats en quelques minutes qui se présenteraient comme un lecteur de glycémie pour le diabétique, une micro piqure au bout du doigt, ou alors avec un coton tige qui récupère un peu de salive. Des tests comme ça, commercialisés qui vous permettraient à domicile sans consultation médicale, a la maison de savoir votre statut sérologique, cela vous paraîtrait une bonne alternative au CDAG ? En précisant que la fiabilité vous serait inconnue.

Non cela ne me paraît pas être une alternative sérieuse, je le ferais peut être dans un premier temps comme ça mais ça n'enlève pas le... le...cachet médical sérieux d'un docteur ou d'un laboratoire quoi.. je me vois aller...

Alors c'est quoi qui vous bloquerait, à quel niveau si vous deviez détailler un petit peu votre avis.

Bin c'est la fiabilité de la réponse hein, clairement, heu je suis un peu vieille école voyez sur ... y a plein de choses par exemple là maintenant on a des médicaments puis on a des génériques moi j'ai mis énormément de temps à passer aux génériques et à chaque fois que je peux je prends un médicament plutôt qu'un générique je le prend, alors qu'en fait sur ce type de sujet j'ai aucun médecin, bon j'ai mon médecin traitant mais j'ai parmi mes amis plusieurs médecins mais j'en ai aucun qui m'a fait une réponse ... enfin les réponses divergent, enfin c'est à dire on m'a expliqué qu'entre le générique et le médicament d'origine la molécule principale était la même mais après heu le reste de la composition du truc elle diffère et on sait pas ce qui y a dedans et moi prendre des trucs où je sais pas ce qu'il y a dedans : pff. Heu à priori je vais toujours vers les choses où je sais que c'est fiable à 100%. Dans le cadre d'un test... ce que je veux dire c'est heu... le test dont vous me parler avec un coton tige ou une piqure au bout du doigt c'est... pff c'est équivalent à l'horoscope pour moi.

Donc c'est plutôt un problème de fiabilité ? Imaginons si je vous dit il est fiable à 100% et là on est sûr. On a fait des études, ça a détecté tous les VIH mais avec un certain délai pareil... Est ce que vous vous verriez faire et puis hop c'est négatif on peut faire ce qu'on veut derrière ? Imaginons vous êtes avec votre partenaire chez vous. Vous verriez ça comme ça ?

C'est pas encore dans ma mentalité honnêtement je crois pas.

Effectivement c'est une question qui peut se poser sur l'existence d'un effet pervers de ce type de test en vente libre.

Après si... c'est pareil. Si un jour mon médecin traitant me dit vous pouvez faire le test avec ça, ça a été validé vérifié ça fait déjà plusieurs années que c'est en place et ça fonctionne, bon... mais j'aurai besoin d'avoir la caution d'un médecin expert quoi...

Si c'est commercialisé c'est qu'à priori ça sera vendu comme validé par des experts.

Alors vous savez moi dans mon métier heu... j'ai travaillé avec des labos j'ai fait la com des labos et dans mon métier de la com on peut dire tout et n'importe quoi donc je suis extrêmement méfiant c'est pas parce qu'un produit est commercialisé que ça me suffit comme garantie...(rire)

Bien je vous remercie pour vos réponses.

9. Entretien n°9

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date : 13/12/12

Heure : 11h16

Durée : 19m58s

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 19
- Profession : Recherche d'emploi
- Sexe : femme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Là je vous dis VIH ça vous évoque quoi ?

(Stressée, impressionnée) heu... c'est virus... D'immunodéficience humaine... voilà...

Ça vous évoque quoi ? La maladie ? Dites moi tout ce que ça vous évoque sur le sujet...

La maladie, la contamination, ça se transmet différemment... par des rapports sexuels... par des échanges de fluides... par des fellations, par des muqueuses ... c'est je pense.

D'accord c'est déjà pas mal. Ça vous évoque quoi. Si je vous dit VIH, vous pensez à une maladie longue ? Courte ? Grave ou pas ?

Une maladie qui peut se soigner mais dont on guérit pas donc qui est longue, on l'a à vie.

Pour vous on peut vivre normalement avec le VIH ?

Moi j'aurais pas pu...

Pourquoi ?

Bin déjà moi ce qui m'a poussé à faire le dépistage, c'est mon copain parce que mon copain il l'a pas et donc moi j'avais besoin de savoir. Voilà donc heu...

Ça vous fait peur ?

Bin maintenant que je sais que je l'ai pas ça va. J'avais vraiment peur je dormais pas

C'est une maladie qui vous fait peur ?

Oui

C'est quoi qui vous fait peur dans cette maladie ?

Bah le fait heu... D'être sous antibiotique tout temps... et heu... de pas en guérir... Enfin pour le moment

Pour vous si on vous dit que vous avez le VIH...?

Je suis condamnée.

(Explication sur le VIH) Vous savez comment ça marche le VIH ? Globalement ?

ça attaque les anticorps...

Le système immunitaire, donc ça attaque les défenses. Et on instaure un traitement chez les patients qui ont un système très affaiblis, tous les séropositifs ne sont pas traités. Dans les modes de contaminations sexuels ça comprend quoi ? Y a des types de rapports qui sont plus ou moins à risque ?

Protégés avec des préservatifs

Y en a d'autres qui sont sans risque ?

Non. Les rapports sans préservatifs, les fellations, bah c'est à risque.

Parce que pour vous la salive c'est contaminant ?

Non

C'est par rapports aux petites plaies ?

Oui

Est ce que pour vous y a un mode de contamination qui est beaucoup plus dangereux que les autres ?

Non

Non ? Vous les mettez tous au même rang ?

Les rapports sexuels et ceux qui se piquent avec une même seringue bin c'est au même niveau.

La chance de contamination sur ces types d'accident vous l'estimez à combien ? Une chance sur ... ? Y a pas de réponses exacte mais vous vous estimez à combien ce risque ?

Une chance sur deux... soit je l'ai soit je l'ai pas.

D'accord (explications sur les variations de risque) si je vous parle de prévention VIH ? Vous pensez à quoi ?

Heu... Le préservatif. Parce que dans les campagnes de prévention on parle vraiment de du préservatif et le fait d'aller faire un dépistage aussi ...

Quand je vous parle de prévention, vous pensez à d'autres maladies ou...?

Oui les MST

C'est quelque chose qui vous vient spontanément ou dont on vous parle quand vous venez faire le dépistage ?

Bah je travaille dans le médico-social donc je sais que ça va avec... parce qu'on fait le VIH, les hépatites et heu... la syphilis et un autre truc..

La chlamydiae...

Oui

Vous avez l'impression d'être bien renseignée sur tout ça ou c'est toujours un peu flou.

De moi même non, mais je pousse un peu la recherche. Je tient vraiment à m'informer bin oui je serai bien informée.

Donc globalement l'information vous la trouvez vraiment accessible ?

Oui si on la veut vraiment.

D'accord. Vous, vous protégez systématiquement tous vos rapports ?

Non... enfin (réflexion) ça arrive les accidents en fait, c'est plutôt ça.

C'est à dire un oubli ?

Non un préservatif qui se craque. C'est ce qui m'est arrivé en fait.

Vous c'est le préservatif que vous utilisez le plus souvent comme mode de prévention ?

Oui

Et vous les raisons qui vous poussent en général à faire un dépistage VIH, c'est quoi en général ?

Bin là c'était mon premier

Et là c'était quoi votre motivation ?

Mon copain qui a rien

Ça fait longtemps que vous êtes avec votre ami ?

Ça fait un mois

Et du coup c'est lui qui voulait que vous fassiez un test ou...?

Non c'est moi

Et donc là c'est un test pour enlever les protections.

Bin déjà de moi même je voulais le faire mais il m'a donné ce déclic, pour vraiment y aller

Et vous avez déjà eu des rapports non protégés avec ce partenaire ou ...

Non

Et là maintenant que l'on vous a rendu votre test négatif, ça va changer quelque chose ?

Oui... (hésitation)

Vous allez enlever le préservatif ?

Heu... oui.

Est ce que le médecin vous a parlé de la nécessité de faire un contrôle de cette sérologie ?

Non pas du tout.

Alors effectivement en fonction du mode de vie des patients, de leurs prises de risque éventuelles récentes, il peut être conseillé de faire un contrôle du test à 6 semaines. Ça vous parle cette notion de délais ?

Non

Pas du tout ?

Pas du tout

Cette notion de délais existe parce que si vous êtes contaminée aujourd'hui vous pouvez faire des tests demain qui seront négatif... au début cela peut ne pas se voir...

Ha oui je vois

Ça vous dis quelque chose ?

Oui oui

Vous voyez d'autres raisons possibles de faire un test VIH ?

Bah heu l'accident...

Et dans ces cas, ça vous ai déjà arrivé vous m'avez dit... vous avez pas eu envie de faire un test ?

Non

Y à une raison...?

Bah je savais que lui il faisait ses tests et moi c'était la première fois que ça m'arrivais. Donc je me disais si vraiment j'ai quelque chose c'est de sa faute (rire) et lui il a fait le test il avait rien donc je me suis dit c'est bon...

Est ce que vous avez peur des autres ist ou est ce que vous mettez ça dans le même paquet ?

Bin là le médecin a parlé de l'hépatite b donc je vais faire le vaccin et après les autres...je ne sais pas...

Les maladies sexuellement transmissibles c'est un sujet que vous avez l'impression d'avoir bien compris ? Ou c'est flou pour vous ?

Je sais même pas qu'est ce qui fait qu'on a ça...

Il peut y avoir des symptômes comme il peut ne pas y en avoir... donc c'est pour ça qu'il y a des personnes qui font des dépistages assez régulièrement. Par exemple la chlamydiae ne donne pas nécessairement beaucoup de symptômes donc on recommande assez facilement de la recherche systématiquement chez les jeunes femmes. Si je vous parlais d'un test VIH rapide pour le VIH uniquement avec un résultat disponible en quelques minutes à domicile sans présence médicale

C'est ce que je voulais faire (rire)

Oui ? A la maison ? Sans médecin ? Est ce que vous préféreriez ?

(Réflexion) vu que je ne suis pas patiente d'abord oui, mais ça rassure avoir le médecin

...

Est ce que quand vous vous protégez vous pensez « vih-vih » ? Ou est ce que vous pensez aussi aux autres maladies ? Parce que du coup ce test ne concernerait que le VIH

Non je pense surtout au VIH... Au MST aussi... ça dépend de la personne...

ça vous fait moins peur globalement les autres MST ou pas ? Pour vous ?

Moins peur que le VIH. Parce qu'elle peuvent être traitées. On peut ne plus en avoir de MST alors que le VIH quand il est là, il est là

(Explication du but de mes questions avec le contexte de recrudescence des MST)

En fait j'ai surtout des questions sur la chlamydiae, parce qu'en fait mon résultat est positif et on l'aurait pas vu si je n'avais fait que le VIH... là si votre test est commercialisé les aux ist... y aura plus de contrôle... moi je pense que c'est bien fait comme ça, part le temps d'attente : 10 jours

10. Entretien n°10

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date : 18/12/12

Heure : 09h31

Durée : 9min10s

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 48 ans
- Profession : chef de chantier dans une entreprise d'électricité
- Sexe : homme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Globalement vous connaissez quoi sur le VIH ? Qu'est ce que ça vous dit ?

C'est une maladie terrible qui fait peur. Et j'ai eu peur. J'ai été voir sur internet et là ça a été une horreur parce que j'avais l'impression d'avoir tous les symptômes. Alors bon voilà.

Ouai. Vous savez à peu près ce que ça attaque comment ça marche ?

Bah j'ai eu pas mal de temps des... comment ça s'appelle des... Mince. Des démangeaisons, des picotements ! ça s'est arrêté à peu près la semaine dernière bon j'ai été voir mon médecin il a vu que j'avais des triglycérides qui avait augmenté alors que j'avais jamais rien, donc je suis allé voir sur internet en plus j'avais eu quelques tâches qui étaient arrivées alors ça quand j'ai vu sur internet ce qui pouvait y avoir je me suis dit « c'est pas possible » je suis allé faire un test mi-octobre déjà à paris dans un centre. On m'avait indiqué qu'il y avait des centres anonymes et gratuits. Votre collègue m'a dit que c'était négatif aussi. Mais qu'au bout de 3 semaines c'était un peu short il fallait refaire. Donc heu bah j'ai refait à 15j ils m'ont dit que c'est négatif, donc je suis rassuré mais bon maintenant faut que j'aille voir le médecin traitant qu'il m'explique ce que j'ai pu avoir, là. Parce que bon j'ai fait des conneries, je suis marié. Les conneries moi à la limite mais ma femme...

Pour vous le VIH, ça fait quoi en tant que maladie ? Comment vous vous représentez cette infection ?

C'est difficile à répondre, « comment je me la représente » le fait d'avoir ... bon j'm'étais... Dans ma tête dit que si j'avais ça, donc... j'ai vu ça peut aller jusqu'à 20 ans et maintenant encore mieux qu'avec les thérapies on pouvait... avec les thérapies le fait d'avoir le virus y à pas de... je connais quelqu'un qui a ça, une femme, une nièce à une de mes tantes heu... qui a ça depuis au moins 15 ans, bon elle s'est mariée, pas de signe extérieure y à rien quoi. Le pire c'est quand la maladie se déclare bon j'ai vu des photos c'est horrible et... voilà quoi.

Et pour vous aujourd'hui ça se guérit ?

Non ça se guérit pas

Quels modes de contaminations vous connaissez ?

Bah oui le sang, le sexe. Bon bin le sang maintenant, y en a quasiment plus, le sexe et puis bon les seringues enfin drogués les trucs comme ça quoi.

Et au niveau sexuels, pour vous y à des rapports qui sont pas à risques et d'autres plus ?

Pas de risque, y à toujours un risque quand y à pas de préservatif ! Maintenant... on peut toujours bien connaître la personne maintenant...(rire)

Mais en terme de type de rapports : genital-genital ? Anal-génital ? Oral-génital ?

Bin l'un ou l'autre de toute façon ça oui

Ok après le risque varie selon différents facteurs

Bon j'ai vu que les rapports anaux pouvaient être plus... Enfin la contamination pouvait être plus rapide qu'un rapport vaginal bon je sais pas si c'est vrai ou non

Plus à risque puisque c'est plus agressif, y à plus de lésions qui sont faites. Au niveau de la prévention, quand on vous dit « prévention VIH » vous pensez à quoi ?

A mettre un préservatif pour moi...

Ouai ? Y à d'autres moyens pour vous que ça ?

Bah non...Bah (rire) ou l'abstinence mais ...

D'accord. Et si je vous parle de traitement préventif ça vous parle ?

Non j'ai vu qu'y avait des... quand y a eu un rapport à risque si on allait tout de suite dans un ... dans les 48 heures... Y avait des...

Donc ça vous parle. C'est ça vous avez 48 heures pour vous rendre dans un hôpital et bénéficier d'un traitement antiviral de 4 semaines, c'est le même traitement que l'on donne aux séropositifs nécessitant un traitement cela diminuerait fortement le taux de contamination. Est ce que vous voyez le dépistage comme un moyen de prévention.

Bah de toute façon... heu... oui ! Bah oui, bah oui.

Dans quel sens ?

Bah de toute façon, qu'est ce que vous voulez. J'ai lu... dans certains textes que j'ai lu, des personnes qui ont été contaminées s'en sont rendus compte et certain développent des signes d'autres pas et effectivement si y a pas de dépistage...

Hmm oui c'est ça. Et vous là vous avez fait un dépistage parce que c'est lié à un accident, à un comportement...

Extra conjugal

Pour vous y aurait d'autres raisons de faire un dépistage? Je sais pas... Systématique ... en routine ... pour vous d'autres motivations possibles pour ça ?

Bah systématique non, femme j'ai confiance je pense qu'elle pense la même chose pour moi, mais ça s'est quand même... Mais à titre systématique non.

Ok. Très bien alors là on vous a rendu un test VIH négatif, vous avez déjà un peu répondu à cette question, je vous avais demandé qu'est ce que ça représentait pour vous est ce que pour vous cela veut dire que vous êtes sur à 100% d'être séronégatif mais en fait vous m'avez déjà répondu en partie avec l'histoire de l'ancien test.

Oui maintenant ce que j'espère c'est que vraiment, vraiment d'être négatif parce que de deux semaines à trois mois bon voilà on me dit que non, me dit que tout ces picotements ces truc que j'ai eu , c'est deux trois taches qui partis maintenant, ces triglycérides qui sont montées. Faut que le médecin m'explique tout ça quoi maintenant.

Très bien et donc là, donc avant le dépistage, avec votre femme vous ne preniez pas de précautions particulières, là ce ne va rien changer du coup concrètement dans votre vie ce test

Non ! Non parce que bon je ; bon j'ai pensé à tout « est ce qu'il faut que je lui dise ? Selon le résultat est ce que... Bon selon le résultat je lui aurais dit... (Rire) bon mais c'était... essayer de freiner un maximum. Mais bon c'est ma femme

Oui j'imagine que ce n'est pas évident... Globalement vous êtes satisfait de l'information médicale que vous recevez sur ce sujet ?

Ha oui ! Oui !

Quels sont les messages qui vous parlent le plus et par quels moyens en fait ? Plutôt les medias...?

Ouai en fait je pense qu'il faut en parler, en parler enfin et faire la différence entre le virus et la maladie déclarée, je pense que c'est ça qui...

Qui pourrait éventuellement ne pas être très clair pour tout le monde ?

Ouai, puis parce que effectivement bon, je dis ça maintenant parce que (...) faut que le gens arrivent à faire la différence

Hmm

(.....)

Et est ce quand vous faites les dépistages comme ça vous pensez plutôt au VIH en premier et vous mettez au second plan les IST ?

Alors ça j'ai vu ça en venant, les maladies sexuellement... les infections c'est ça ?heu... surtout dans les centre celui là et l'autre avant...je me suis posé la question avant spécialement. Avant c'était quelque chose... Heu oui, plutôt secondaire. Et... je me disais en pensant à tout ça , surtout au résultats que...c'était guérissable

Oui, enfin y à un traitement donc c'est moins effrayant. Ok d'accord. Alors je vais vous poser une dernière question si jamais on vous parlait d'un test VIH que vous faites vous même en quelques minutes à domicile que vous achetez en libre service chez vous mais sans médecin du cou p en quelques minutes... est ce que cela vous satisfait comme moyen de dépistage, ou est ce que vous pensez qu'un consultation médicale ou une structure comme celle ci reste nécessaire

Si ! Enfin de pouvoir le faire à la maison oui c'est bien mais heu des centre comme ça ouai il en faut

Et si jamais vous en faisiez un à la maison mais qui donne un résultat négatif même question : est ce que cela constituerait pour vous quelque chose de rassurant

Oui je pense que ça me rassurerai c'est sur mais que ça me redonnerai de l'élan pour refaire un test dans un centre. Ouai... bien sur

D'accord parce que vous considérez que c'est peut être un peu moins sûr

Bah la structure les médecins ... puis le dialogue

D'accord mais ça ne vous rassurerait pas assez pour pouvoir continuer votre activité

Non non

Pas assez ?

Non bon c'est comme un test de grossesse votre truc, donc c'est bon... mais bon on va quand même aller voir le médecin ... enfin je vois ça comme ça

C'est ça. Bon je vous remercie pour vos réponses.

11. Entretien n°11

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date : 18/12/12

Heure : 09H50

Durée : 11m21s

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 26
- Profession : Coach sportif
- Sexe : Homme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Qu'est ce que vous connaissez globalement sur le VIH ? Comment vous voyez cette maladie ?

C'est une maladie sexuellement transmissible et c'est dangereux, c'est quelque chose de grave. C'est (soupir) je sais pas comment dire, c'est...(silence réflexion) ouai c'est peut être la pire maladie qui existe, c'est tout le système immunitaire qui est détruit et après un peu n'importe quoi peut nous tuer donc.

C'est quel type de germe pour vous ?

C'est heu... (Silence)

Un virus ?

Ouai un virus (rire)

Et ça attaque le système immunitaire et on en meurt ?

Oui !

On en guérit ?

Non pas encore

Et pour vous y aurait un traitement ?

Y a une traitement qui ralentit les effets il me semble mais heu

On peut vivre longtemps ?

Non enfin on peut vivre longtemps mais on peut pas vivre pleinement en fait, c'est limité

Comment vous voyez un patient qui a le VIH ? Vous l'imaginez comment ?

Faible, très très faible et qui doit faire attention à tout en fait.

A cause de sa maladie ?

Voilà.

Pour vous les modes de transmissions ça serait :

Sexuellement transmissible

D'autres selon vous ?

Pas à ma connaissance, enfin à part les plaies, le sang,

Sur le plan sexuel y a des pratiques plus à risque que d'autres ?

Tout ce qui est fellation tout ça y a moins de risque, mais... pour le garçon, et pour la fille je pense, tant que...

Pour vous tout ça c'est rangé au même niveau en terme de risque ?

Tant qu'y a pénétration anale ou vaginale y a plus de... plus de possibilités de... de risques.

Si vous deviez classer le plus contaminant, parmi tous les types de rapports y en aurait un ?

Non

Non ? Pour vous c'est tout ce qui est pénétration, vous mettez au même plan... ?

Oui voilà

D'accord. Si jamais vous deviez donner un pourcentage de contamination sur un rapport sexuel non protégé. Imaginons vous avez un rapport sexuel non protégé avec un partenaire séropositif, non protégé. Vous estimez à combien votre chance de contamination ?

Hmm... ça dépend la fille (rire) heu... je dirai 20%.

Donc un risque relativement faible mais non négligeable

Voilà, on parle du VIH après y à d'autre chose.

Au niveau de la prévention si je vous dit prévention VIH vous pensez à quoi ?

Préservatif

Pour vous y a d'autre moyen ou pas ?

Bin qui y à le préservatif féminin aussi, ouai non c'est tout.

Le dépistage pour vous fait partie de la prévention ?

Non, enfin c'est après, c'est déjà fait, ça permet juste de... on sait après... d'être sur de soi et la personne aussi.

Ça vous dit quelque chose un traitement préventif ?

Non

Est ce que vous êtes au courant de la possibilité de vous présenter dans un centre hospitalier dans les 48 heures après un risque afin de bénéficier de la mise en route d'un traitement antiviral pour une durée de 4 à 6 semaines ?

He oui il me semble...

Ça vous dit quelque chose ?

Oui, un traitement spécialisé.

Oui un traitement spécialisé et lourd qui si il est donné précocement diminuerait fortement les risques d'installation du virus dans l'organisme.

D'accord, non j'étais pas au courant.

Votre moyen de prévention à vous c'est...

Le préservatif.

Et quand vous vous protégez vous pensez le faire de quelles maladies ?

De toutes ! (Rire) que ce soit MST...

Vous les identifier toute ou pas trop ?

Bah y a le chlamydiae, syphilis... bin ça c'est les pires... bin le VIH...

Et quand vous vous protégez vous pensez à tout ça ou bien c'est plutôt du VIH dont vous vous protégez ?

Non je pense à tout

Le VIH ne vous fait pas plus peur ?

Si bien sur mais heu... je sais qu'on peut soigner... il me semble qu'on peut soigner la syphilis, c'est moins effrayant. Le VIH je sais qu'on est... (Rire) 'fin c'est chaud.

Est ce que vous protégez systématiquement tous vos rapports ?

Ça m'est arrivé que non mais récemment oui, enfin mes dernières relations on va dire.

Et quelles sont les motivations possibles qui peuvent amener à faire un dépistage ?

D'être sur de soit... c'est habituel en fait je fais ça tous les ans

De manière systématique ?

Voilà.

D'autres motivations ?

Bin si on est sérieux avec sa copine et qu'on veut arrêter le préservatif. Ca peut être une motivation si chaque conjoint fait le même chose.

D'autres motifs sinon ?

Au dépistage ? (Réflexion) non

Après un accident peut être...?

Ha oui ça aussi, mais ça c'est...

Mais ?

Oui oui

Vous mettez au même rang

Oui voilà c'est ça c'est au même rang. Si y a un accident on le fait après. Mais sinon j'essaie de le faire tous les ans

Vous ça vous est déjà arrivé de le faire après un accident ?

Oui

Combien de fois à peu près ?

Je dirai... une fois... une fois ou deux...

Alors là on vous a rendu un test VIH négatif, ce test vous l'aviez fait pour quel motif ?

Parce que j'ai une nouvelle copine

Alors là quand on vous rend ce test négatif, ça va changer quelque chose dans vos moyens de prévention ?

Bah oui...

Quoi ?

Bah si je suis sérieux avec ma copine et que elle aussi a un test négatif, on va enlever le préservatif.

Et là on vous a parler de la nécessité de faire un contrôle ou pas ?

Non

Donc j'imagine que dans les réponses que vous avez donné un médecin, le risque évalué était faible. Ça vous dit quelque chose une histoire de délais pour faire un test de contrôle ?

Les 3 mois...?

Alors en fait délais variables selon les laboratoires ça peut changer en fonction de la technique utilisée. Ça vous parle ce délai ?

Je sais qu'il faut attendre 3 mois pour que...le VIH se déclare... enfin peut se déclarer...

Oui c'est ça c'est la sensibilité du test qui augmente avec les temps. Donc là on vous a rendu un test VIH négatif, vous allez enlever le préservatif, puisque l'on a pas estimé nécessaire d'après vos risque personnels pris, de faire un contrôle ; vous pensez aux autres ist ?

Bin si on a rendu les mêmes tests négatifs à ma copine...

Vous mettez ça dans la même logique ?

Voilà. Parce que déjà elle supporte pas le préservatif donc déjà... c'est pour ça.

Donc pour vous les ist ne sont pas secondaires dans votre tête ?

Non non

Vous êtes satisfait de la qualité de l'information médicale que vous recevez globalement.

Oui

Quels sont les moyens d'information pour vous ?

Les brochure, internet, les médecins

Et c'est qui qui vous a le plus appris ?

Les interventions au lycée,

Ça vous a marqué ?

Oui même les recherches personnelles sur internet, mais ça c'est venu plus tard.

Ok. Si je vous parle d'un test VIH rapide à faire à domicile avec un résultat en quelques minutes...

Ça serait bien (rire)

Sans médecin à vos coté est ce que ça serait pour vous une alternative au CDAG ?

Bah oui carrément mais c'est pareil en fait ça serait le même résultat.

Et vous l'interpréteriez pareil ?

.... (Réflexion) oui si c'est le même résultat..

Imaginons vous avez un doute pour une raison ou pour une autre vous avez envie de vous rassurer pour enlever les protection, est ce que ça vous suffirait pour enlever le préservatif ?

Non je pense pas parce que y a d'autre chose pour lesquelles on fait les test, les ist tout ça ... donc heu... non quand même... quand on pense qu'une simple ist peut nous rendre stérile... ça serait stupide...

Vous pensez que la consultation médicale...

Oui c'est nécessaire quand même

Ça vous rassure de parler à un médecin ? ça vous apporte quelque chose ?

Oui quand même ! Bin c'est... (Réflexion) ça apporte un certain crédit à...

(Explication)

Merci pour vos réponses

12. Entretien n°12

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date :18/12/12

Heure : 10h06

Durée : 13m11s

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 23
- Profession : étudiant en alternance
- Sexe : Homme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Globalement comment voyez vous le virus du VIH ? La maladie ?

(Rire) alors là j'avoue que j'ai un peu de mal

Alors vraiment ce que ça évoque chez vous, même si c'est pas clair dans votre tête c'est pas grave vous me dites que c'est flou

Bin oui.. C'est... c'est flou... bon après c'est... et là si j'ai fait le test c'était par sécurité parce que j'ai fait...j'ai eu une aventure... la capote... on a vite enlevé et rien n'était sur pour autant, avec tout ce qu'on entend parler dessus, Bon j'ai préféré vérifier quoi. Après j'imagine un virus mais bon je ne pourrais pas dire trop en plus...

Vous savez ce que ça atteint dans l'organisme ? Comme ça marche ?

Non

Alors ça touche le système immunitaire nous rendant vulnérable à toutes sortes de maladies opportunistes. Le VIH c'est le « virus de l'immunodéficience humaine

D'accord

Pour vous, est ce qu'on peut vivre avec

Bin d'après ce que j'ai compris maintenant y a des traitements donc oui, mais heu... avec des médicaments jusqu'au bout de sa vie ou quelque chose comme ça.

Pour vous on en meurt de cette maladie ?

Heu jusqu'à maintenant... heu enfin moi j'avais compris que oui, maintenant avec ces traitements on a un peu plus.

Je crois qu'avec tous ces traitements on a un peu plus de chance de survivre un plus longtemps...?

Et les modes de contamination de ce virus que vous connaissez ce seraient lesquels ?

Bah les relations sexuelles, que ce soit même pendant les préliminaires, heu...l'échange avec le sang, par exemple si je dois secourir quelqu'un qu'il a une plaie ouverte que j'ai une plaie ouverte au moment ou j'essaie de boucher sa plaie ça peut échanger... heu... qu'est ce que j'avais d'autre heu... là c'est celles qui me viennent pour l'instant...

Alors pour les préliminaires vous voyez quoi ?

Bah les fellations les trucs comme ça...

Hmm d'accord... Donc tous les types de rapports sont à risque pour vous ?

Bin dès qu'il peut y avoir un échange entre flux

Est ce qu'il y a une hiérarchie du risque dans les différents types de rapports pour vous ? est ce qu'il y en a qui sont plus à risque que d'autres ? Ou est ce que pour vous vous les mettez tous au même plan parce que vous savez pas trop...

Je sais pas trop maintenant je sais que celui qui contamine... Enfin pour moi la contamination la plus risquée c'est dès qu'il y a du sang en jeu quoi...

Si jamais vous aviez une relation sexuelle avec un partenaire séropositif, vous chiffreriez à combien le risque d'être contaminé par ce rapport ? Quel pourcentage sur ce rapport ?

Sachant qu'il l'a en plus ?? (Réflexion) sachant que je prends mes précautions en plus du coup...

Disons que vous ne l'apprenez que le lendemain...

Oui d'accord... Heu oui (réflexion) heu avec l'inquiétude je dirai 80%

D'accord bon il n'y a pas de réponse exacte en fait car le risque absolu est faible et est variable d'une situation à l'autre mais il suffit d'une fois.

Oui voilà, moi on m'a souvent dit que la 1ere fois y a plus de risque maintenant surtout si la personne est déjà séropositive je me dit (rire) que bizarrement il augmente encore plus

Pour vous la prévention contre le VIH ça passe par quoi ? Vous pensez à quoi ? Là tout de suite si je vous dit « se protéger du VIH » ?

Bah venir faire des tests pour vérifier que tout va bien

Ok donc en premier vous pensez à ça ?

Oui

Et ensuite ?

Heu... bah pour les rapports penser à se protéger pour quoique ce soit, enfin même pendant les préliminaires parce que souvent c'est ce qui saute aussi.

Ouai

Donc heu... voilà (rire)

D'accord est ce que si jamais je vous parle d'un traitement préventif ça vous dit quelque chose ?

Non !

Un traitement préventif: donc si jamais vous avez un rapport à risque (quelle qu'en soit la raison, absence ou craquage de préservatif) vous avez 48h pour vous présenter dans un hôpital...

Si ! Autant pour moi si ! J'en avais entendu parlé déjà

Donc vous connaissiez ?

Oui j'en ai entendu parler quand je suis venu faire le test, on m'en a avait parlé il me semble

Et quand vous vous protégez, quand on parle de prévention est-ce que vous pensez à d'autres choses que le VIH ou est-ce que c'est la principale chose dont vous vous protégez ?

C'est la principale chose maintenant oui après on pense à ... enfin je pense à d'autres...

D'autres IST ?

Ouai, après je les connais pas forcément mais un truc auquel je...

Pour vous c'est un paquet ist mais vous savez pas trop les identifier ? D'accord ?

Le but c'est de se protéger faire en sorte que ça soit imperméable à tous, à quoique ce soit donc... de rien attraper

Le dépistage, pour vous quelles sont les raisons qui peuvent amener à en faire un ?

Hmm un doute justement après une relation... tout simplement un échange sanguin suite à un accident avec une personne... comme on disait tout à l'heure secourir une personne, avoir des blessures et pas faire attention à essayer de s'isoler.... heu.... C'est tout ce qui me vient à l'idée pour l'instant.

Est-ce que une relation stable, pour.. Quand on vous enlève le préservatif... Ça vous est déjà arrivé ça comme type de motivation ?

Heu disons que le première fois, c'était la première fois pour moi ainsi que pour elle donc heu on s'est dit « on voit pas du tout la raison ». C'est pas bien hein ? (Rire) mais heu donc non on a pas fait de test cette fois là enfin pour cette relation là, ça a duré 2 ans. Heu la 2eme oui en fin de compte quand j'ai pas pris le temps de mettre une capote, surtout après qu'on ne soit plus ensemble... bon si vaut mieux quand même... après je sais aussi que elle, elle me certifiait qu'elle faisait souvent des examens sanguins pour des problèmes de santé et qu'en général ça allait très bien. Moi j'avais pas eu de relation depuis avec d'autres partenaire donc je m'inquiétais pas mais bon... par prévention je préfère venir !

Donc pour vous ça serait une bonne raison au dépistage d'être avec une partenaire régulière avec une protection au début... Le désir d'enlever cette protection ?

Bah à partir du moment où je suis pas le 1^{er} oui ! Je serai le 1^{er} bon moi je me connais j'ai des certitudes (rire), bon et si c'est sa 1ere fois, je vois pas la raison d'en faire un... mais c'est pas une bonne raison je sais puisqu'il peut y avoir des porteurs pour autant, mais heu maintenant si elle a eu d'autre relation avant, oui !

Donc avant de faire un test vous vous protégez systématiquement avant de faire un test ou est-ce qu'il y a des fois où...

Non en général je me protège quand même

Est-ce quand on vous rend un test négatif, ça vous suffirait à enlever la protection ou pas ?

Si il est négatif vous voulez dire ?

Oui

Heu s'il est négatif pour tous les deux, oui...bin c'est la raison pour laquelle on vient le faire (rires) pour pouvoir l'enlever

Donc cette fois-ci votre motivation c'était laquelle ?

Juste vérifier, être sûr.

D'accord, y avait pas eu d'accident ?

Non

Là vous êtes avec quelqu'un de régulier ?

Non

Donc c'était un test de routine...

C'est ça !

Est-ce qu'on vous a parlé de la nécessité de faire un contrôle ?

Hmm non

Alors ça dépend de ce que vous avez dit au médecin, en fonction des questions qu'il vous a posées, et en fonction du risque que vous avez pris récemment, on peut vous

reproposer un test à 6-8 semaines ou à 3 mois en fonction de la technique utilisée par le laboratoire... ça vous parle ce délai ?

Ouai ! Oui oui. Enfin après avoir eu la 1ere relation vaut mieux attendre 6 semaines pour savoir si le virus, s'il est là a eu le temps de se développer un minimum pour être plus facilement repéré.

C'est cela c'est tout à fait cela. C'est la raison pour laquelle je vous ai posé la question du retrait immédiat du préservatif après un rendu de test négatif VIH. Quand on vous rend un test négatif, est ce que vous tenez compte systématiquement de ce délai ? Pour dire « c'est bon »...

Bah disons que j'ai pas eu assez de relation pour ça. J'ai eu une relation de 2 ans donc oui on a enlevé le préservatif assez vite mais bon je vous disais c'était pour tous les 2 la 1ere fois, ma relation a duré que 2 mois et c'était vraiment vers la fin qu'en fin de compte on mettait plus le préservatif et puis quand je me suis décidé à venir je savais que les 6 semaines étaient déjà passées.

Est ce que globalement vous êtes satisfait de la qualité de l'information médicale que vous recevez.

Oui

Par rapport à tous les moyens dont on a parlé tout à l'heure

Oui !

Ça vous paraît clair ou vous pensez qu'y a besoin de plus de discussion avec les gens

Là comme ça tout ce qu'on m'a dit au moment de faire les tests, heu oui... Moi ça me correspondait. Maintenant, heu... Peut être certaine information par exemple ces délais là, peut être plus préciser au publique qui ne font pas les tests, parce que y en a ça va être directement je vais venir le lendemain, je vais prendre les médocs on sait jamais mais heu...si il prennent le temps d'attendre ils auront des examens plus poussés peut être. Enfin je vois ça un peu comme ça.

Heu vous voulez dire en hôpitaux quand ils vont prendre les traitements ? Alors les tests seront les mêmes au finale mais effectivement, le fait d'avoir un traitement pourra diminuer le risque mais ils seront obligés quand même de refaire le test plus tard.

Oui d'accord

Et si je vous parlais d'un test à domicile que vous allez acheter librement, en vente, dit fiable, si vous pouviez le faire chez vous sans médecins, avec des résultats en quelques minutes, est ce que ça constituerait pour vous à une bonne alternative au dépistage habituel en CDAG pour vous ?

Je saurais pas vous dire là par contre. Si ça a été certifié je vois pas la raison d'y mettre un doute, maintenant, moi j'ai pas assez de recul là dessus, donc moi personnellement j'irai refaire un test réel. Ça serait plus pour me rassurer sur l'instant et après refaire un test via des examens plus poussés.

Ça vous ferait pas peur de le faire chez vous sans médecin si ça se révélait positif ?

Ha bah justement ça me précipiterait à revenir ici après (rire) c'est surtout ça

Ok, et du coup est ce que ce test ne concernerait que le VIH, ça vous poserait problème ou pas ?

Non, à la base j'étais venu uniquement pour ça. Bon après le médecin m'a dit qu'on allait faire la totale alors je me suis dit « bon au moins je serai sur » c'est ... je suis parti de ce principe là (rire) j'étais relativement serein quand je suis arrivé donc heu... je me suis dit plus on va faire de tests plus on sera sûrs donc heu... Plus on sera sûrs mieux ça serait

Ok donc globalement, c'est quand même le VIH qui était au top de vos priorités votre principale inquiétude.

Oui.

Si ce test rapide était fiable à 100% vous feriez quand même le dépistage au CDAG, est ce que vous penseriez à faire les autres dépistages ? Est ce que vous arrêteriez de vous protéger sans penser aux autres ist ?

Bin si je pensais qu'il était fiable à 100%, ouai c'est possible ! Parce que c'est vrai qu'on parle, enfin pendant une période c'était tout le temps « VIH, VIH » et on parle d'ist mais on a peut être trop parler du VIH pour qu'au final on se dit « bon les ist ça peut passer quoi » je sais pas trop comment définir, mais ce à quoi on pense le plus globalement c'est VIH.

Globalement ça vous fait moins peur les autres IST ?

Ouai enfin encore inconnues encore un peu pour moi, mais bon... je sais que c'est dangereux, je... mais on m'a peut être pas encore assez développé le sujet quoi je pense.

Pourquoi ça vous fait moins peur ?

Bah j'avoue je sais pas, pour moi c'était le VIH, j'en sais plus dessus.

Je vous remercie pour vos réponses.

13. Entretien n°13

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date : 18/12/12

Heure : 10h30

Durée : 22m16s

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 21
- Profession : étudiante
- Sexe : Femme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Globalement quand je vous VIH vous pensiez à quoi ? Comment vous voyez la chose ?

J'entends VIH je pense toute de suite au sida. Ça évoque la peur la crainte. Le questionnement aussi parce qu'on sait pas vraiment ce que c'est. Et heu... oui voilà et puis on se dit toujours un peu aussi... ça tombe sur les autres et ça tombera pas sur moi. Voilà

On peut vivre avec le VIH selon vous ?

Oui on peut. J'ai un membre de ma famille qui l'a et le vit jusqu'à présent, bah là il a dans la quarantaine et il vit avec. Il a réussi à fonder une famille puisqu'il a un enfant donc heu ça été difficile pour le faire mais ils ont réussi à avoir un enfant. Mais même si on arrive à vivre avec y a toujours une peur. Une peur... parce qu'on entend dire que c'est une maladie qui va... qui tue beaucoup de gens qui est dangereuse qui s'attrape facilement... et voilà.

D'accord, pour vous, ça se traite ?

Heu... je crois que je sais pas en fait si ça se traite mais je pense que oui vu que ... ça se traite mais ça s'enlève pas si j'ai bien compris...

C'est ça oui, y à un traitement mais on peut pas encore en guérir... les modes de contaminations, pour vous ça seraient lesquels ?

Heu rapports sexuels et puis par le sang par exemple tout ce qui est tatouages, piercing, si ça été mal nettoyé par le perceur ou les tatoueurs, voilà on peut attraper.

Dans les rapports sexuels y à des différences en termes de risque selon les types ? Génital pur, oro-génital, ano-génital...?

Heu je crois que génital-génital c'est sûr heu génital anal aussi et puis c'est tout ?

Génital oral pas ?

Non...

Alors en fait y à un risque aussi

Ha bon ?

Il est plus faible mais il existe. Il suffirait d'une plaie dans la bouche du récepteur avec un petit saignement (même s'il passe inaperçu). Globalement le risque zéro n'existe pas.

Mais généralement les gens comme ils connaissent pas la maladie, qu'ils sont mal informés, ils pensent que ... un peu... enfin si une personne l'a rien qu'en la touchant on risque de l'attraper et ça c'est vraiment par manque d'information. Y avait une étude qui avait été faite aux états unis sur ça où ils avaient écrit sur un siège d'autocar « la personne qui était assise ici avait le VIH » et du coup ils ont remarqué que les gens ne s'asseyaient pas.

Vous en avez entendu parler où de cette étude ?

En cours.

D'accord. Et vous en pensez quoi de ça de genre d'inquiétude ?

Ignorance, manque d'information.

Vous si vous deviez mettre un chiffre sur le risque de contamination après un rapport avec une personne infectée... imaginons que vous ayez eu un rapport sexuel non protégé avec un homme séropositif, vous êtes dans la salle d'attente pour les résultats de sérologie, vous pensez avoir une chance sur combien d'avoir attrapé le VIH ?

Une chance sur dix.

Donc vous auriez neuf chances sur dix de pas l'avoir ?

Ha non non non !!! C'est plutôt le contraire : neuf chances sur dix de l'avoir attrapé.

D'accord donc pour vous ça s'attrape facilement ? D'accord.

Et puis pour moi c'est plus facile de l'attraper pour une femme que pour un homme.

Oui parce que globalement le rapport réceptif est souvent puis traumatique que pour l'homme. Si je vous parle de prévention vous pensez à quoi ?

Hmm... aux pubs (rire) à la télé... prévention à l'école, à la fac.

Ok, donc prévention vous pensez information ?

Oui

Et vous pensez à d'autres choses ?

Heu... non, préservatif.

Ok, est ce que le dépistage vous voyez ça comme un moyen de prévention ?

Oui

Oui ? Dans quel sens ?

Dans le sens où le fait qu'il y ait plus de monde qui fasse le dépistage, ça pousse un peu les gens à le faire donc en un sens c'est de la prévention indirecte mais ça l'est aussi.

D'accord et si je vous parle d'un traitement préventif, est ce que vous dit quelque chose ?

Non.

Après un rapport à risque, le fait de prendre un traitement, vous en avez entendu parler ?

Oui j'en ai entendu parler

Vous en avez retenu quoi,

Moi j'en ai entendu parler dans les cas de viol par exemple où après l'acte on donne un traitement à la victime, mais bon, vu que j'ai entendu ça à la télé...

(Explication)

Si par exemple j'ai un rapport non protégé avec une personne séropositive je vais à l'hôpital je leur demande un traitement mais heu...

Vous leur dites qu'il y a eu un risque.

Mais le traitement il va me servir à quoi ?

Il s'agit d'un traitement antiviral qui vise à empêcher le virus de se répliquer et faire son cycle. Ça diminue les chances d'installation du virus

Ça diminuerait de combien ?

Je n'ai pas de chiffre exact à vous donner les études sont relativement récente mais on en conclue que ça tendrait à diminuer le taux de nouvelles contaminations. Et pas forcément si vous avez un rapport avec quelqu'un qui a le VIH c'est si vous avez un rapport à risque c'est dire que vous ne connaissez pas le statut sérologique de votre partenaire et que vous estimez qu'il existe un risque. Tout ça vous ne saviez pas trop ?

Non.

Quand vous vous protégez du VIH est ce que vous pensez à d'autres choses ?

Je pense à d'autres choses : la grossesse par exemple et puis aux autres ist...

Vous les connaissez ou est ce que globalement c'est un « paquet » ist ?

Heu c'est paquet... je sais il y en a un il est sensible... Chl...

Chlamydiae ?

Ouai voilà y en a un autre... Ça s'appelle... pff je sais plus...

Et vous y penser vraiment ou est ce que ça fait moins peur...

Ça fait moins peur ;

Pour vous c'est secondaire ?

Ouais

Et vous protégez systématiquement tous vos rapports ?

Bah heu maintenant non vu que j'ai que un seul partenaire et que ça fait très longtemps et qu'il a déjà fait des test et que moi j'en fait très souvent d'ailleurs. Non je me protège pas.

Ok est quelles sont vos motivations à faire des dépistages ? et en général ?

Le doute, parce quels doutent, qu'ils sont... ils sont pas... oui parce qu'ils doutent... ils sont pas sûrs...

Par rapport à leurs comportement ?

Oui

Des prises de risque régulières, c'est ça que vous voulez dire ?

Heu oui peut être... Enfin je vois pas trop ce que vous voulez dire ?

Quand vous parlez de doutes vous parler de doutes par rapports à des risques qui auraient été pris ? Sur quoi ils pourraient douter par exemple ?

Bah sur le fait qu'ils ont eu peut être un rapport et que... voilà sur ça quoi.

Ok un doute sur un accident c'est ça ?

Oui c'est ça !

Vous verriez d'autres raisons de faire un dépistage sinon ?

Hmm... non

Est-ce que vous avez déjà été dans la configuration où vous êtes engagée dans une relation stable et que vous avez envie d'enlever le préservatif ?

Heu j'ai pas compris.

Est-ce que le fait d'être dans une relation suivie régulière avec quelqu'un avec qui vous gardiez le préservatif, vous motiverai à faire un dépistage afin d'arrêter le port du préservatif ?

Oui

Oui, c'est un motif pour vous ?

Oui

Ça vous est déjà arrivé ?

Heu... non mais c'est une bonne raison oui.

Pour vous est que le dépistage c'est quelque chose qu'on peut faire en routine ? A titre systématique ?

Heu... un peu parce que pour moi c'est ce que je fais un peu, je le fais régulièrement...parce que comme on m'a dit aussi que parfois ça se voyait pas tout de suite, ça se déclare après. Je pense qu'il y en a que le font régulièrement...

Vous le faites combien de fois a peu près par an ?

Heu bin heu... 2 fois, enfin du moins cette année je l'ai fait deux fois... non trois fois ?

Ouai ? Et ça veut dire quoi pour vous quand on vous le rend négatif ? ça vous rassure ?

Oui ça me rassure, pas énormément parce que dans ma tête je me dis heu... « Je l'ai pas » donc c'est une façon de me réassurer. Mais comme heu bon... avant d'arriver je me dit « ça sera négatif je le sais » mais c'est une forme de réassurance en fait et quand j'ai les résultats et que c'est négatif oui j'ai un soulagement.

Ça change quelque chose dans votre comportement de prévention ? Dans votre mode de vie ?

Le fait que le résultat...

Oui

Heu ... (réflexion).

Vous n'utilisez pas de préservatif parce que vous êtes avec le même copain...

Oui

Donc finalement ça ne change pas grand-chose après...

Pas vraiment

Et alors cette... le fait que vous le fassiez régulièrement alors ça vient de quoi ?

Heu...parce que j'ai une espèce de peur d'avoir une maladie... alors... Voilà ... du coup c'est une espèce de... voilà pour me rassurer.

Pourquoi vous attraperiez quelque chose si vous êtes avec le même partenaire ?

Ha parce que parfois y a des hauts et des bas et que des fois on se sépare et que y a d'autres partenaires. Même si c'est pas forcément de mon côté je sais qu'il y a d'autre partenaires du sien et du coup...

Vous m'avez un peu parlé d'un délai pour la fiabilité du résultat, vous avez un peu compris cette histoire de délai ?

Heu qu'il fallait attendre 10 jours après le derniers rapports ?

Alors le plus rapide c'est plutôt 6 semaines pour avoir un résultat fiable à 100% après ça dépend des laboratoires et des techniques utilisées. Avant on a plus de chance de faux négatifs. (Explication) c'était clair ou pas pour vous ?

A peu près...

C'était un peu flou encore ?

Un peu oui. Mais ils sont fiables 6 semaines... Heu par exemple moi je suis venu faire le test à un mois et une semaine, et je suis venue les récupérer aujourd'hui du coup les résultats... Enfin les tests ils les font à quels moments en fait ?

Vous avez fait vos prélèvements à quel moment ?

Y a un mois et une semaine

Bin en fait le résultat dépend du délai entre le jour du prélèvement et le jour du risque pris, le délai entre le prélèvement et le rendu de résultats n'a aucune sorte d'importance. (Explication) la date de récupération ne change rien. Êtes vous satisfaite de la qualité de l'information médicale que vous recevez ? ça vous paraît clair ce qu'on vous dit ou y a encore des zones d'ombres.

Bah je pense que c'est pas assez expliqué

Vous en faites part au médecin quand vous le voyez ou vous osez pas trop

Heu non je fais pas part, parce que j'ose pas mais parce que j'y pense pas mais oui je pense que c'est pas assez expliqué. Ils font beaucoup de prévention mais ils expliquent pas vraiment les raisons, pourquoi les faire ces prévention. Enfin ils disent toujours « protégez vous protégez vous » mais ils disent pas assez de quoi. Les gens ils savent p... c'est ça l'interrogation... je pense qu'il faut un peu plus nous informer

Si je vous parle d'un test rapide pour VIH, que vous faites à domicile sans médecin, en quelques minutes avec un petite piqure au bout du doigt avec des résultats dit « fiables » sachant que cela n'attend pas les 100% que ça détecte souvent moins bien les contaminations récentes. Vous préféreriez ça au CDAG ?

Heu... (Réflexion) je sais pas... je sais pas... (Silence) je sais pas...

Alors qu'est ce qui vous attirerait ? Qu'est ce qui vous repousserait ?

Bin déjà le fait de le faire moi-même, ça évite le déplacement...; Mais si y a un médecin il pourra me rassurer, si c'est positif me dire « oui on peut en vivre... » si je suis toute seule je vais m'imaginer toutes les scènes pas possibles... donc heu entre les deux... partagée...

Par rapport aux autres MST du coup y aurait pas dépistage ça vous poserait problème ou pas ?

Qu'il y ait pas de dépistage à la maison ?

Ouai, puisque du coup ça ne concernerait que le VIH

Heu ... (silence réflexion) non ça me poserait pas de problème...

Ouai ? Le test VIH vous suffirait ? Dans l'hypothèse ou vous l'utiliserez à la place d'aller au CDAG ?

Ha, oui je me dirai qu'il faudrait que je fasse pour les autres ist...

En fait vous continueriez le CDAG

Oui oui.

En fait j'essai de savoir est ce que vous vous diriez que le test VIH vous suffirait et vous vous diriez je ferai pour les autres ist à l'occasion ou est ce que vous vous diriez « ha bah j'ai pris un risque faudrait peut être que je fasse tous les dépistage »

Ça serait le deuxième en fait.

Formelle ?

Oui (rire)

Vous trouvez la consultation médicale indispensable ou vous pourriez vous en passer ?

Ha non elle est indispensable.

Vous avez encore appris des choses.

Oui. Ce test rapide il existe ?

Il est encore à l'étude, déjà tester chez certains médecins généralistes. Je vous remercie pour vos réponses

14. Entretien n°14

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date : 18/12/12

Heure : 10h54

Durée : 21m39s

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 28
- Profession : professeur
- Sexe : Homme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

J'ai fait un test : il est négatif, comment je me le représente ? C'est heu... je suis pas particulièrement heureux...je suis content, mais heu là je suis encore dans le centre ; ça met encore la pression... parce que... on a l'impression qu'on prend pas de risque mais bon si on fait un test, c'est qu'on prend des risques quand même et donc, on se dit qu'on

peut ressortir avec un résultat positif. Donc en fait, quelque part on se dit qu'on a de la chance quoi, même si on se dit que, j'ai demandé au médecin, statistiquement y a quand même peu de personnes qui ont des résultats positifs mais quand même... Finalement je pense qu'on a plus de chance de ressortir avec un test positif que de gagner au loto donc heu on a quand même de la chance quoi, voilà parce que ça peut quand même tomber.

Ok, alors qu'est ce que vous connaissez du VIH ?

C'est un virus qui ne tue pas en lui-même mais qui détruit les défenses et qui fait qu'on peut attraper n'importe quoi d'autre très facilement. Donc après je sais que c'est un virus et que donc maintenant y a des traitements qui commencent à être de plus en plus efficaces, on en guérit pas, enfin je crois y a une personne au monde, qui a un cas au monde de rémission totale, donc voilà... quelqu'un qui a une leucémie. Sinon y a personne qui guérit mais il y a des cas de séropositifs, enfin il y a différents stades de séropositifs, plusieurs types de séropositivité je crois ; voilà et je sais que même avec le sida il y a des tri thérapies, d'autres choses que des trithérapies... donc ça se soigne de mieux en mieux mais ça reste une des maladies les plus graves qui existent... vaut mieux ne pas l'avoir quoi.

Au niveau des modes de contamination, qu'est ce que vous pouvez me dire là dessus ?

Bin en fait je savais mais heu... de bouche à sexe dans ce sens là ça peut aussi se... parce qu'en fait je pensais que... Parce qu'en fait on dit que ça se transmettait pas par la salive alors que finalement 2 personnes qui s'embrassent et qui ont toutes les 2 des micro coupures dans la bouche statistiquement... enfin finalement ça pourrait aussi... et ça je savais pas parce que il me semble pas qu'il y ait de sensibilisation à ce niveau là. Parce qu'on dit que « embrassez y a pas de problème » mais en fait... Finalement on reste sur des statistiques et donc voilà... les modes de contaminations, donc heu... les relations sexuelles les transfusions, tout ce qui a rapport au sang... les grosses coupures

Dans les modes rapports sexuels, vous graduer des risques ?

Ha pff je sais pas... A mon avis, à mon avis une relation sexuelle sans préservatif c'est ce qui est peut être le plus... voilà ! Après je sais pas...par exemple est ce qu'une femme qui a ses règles est ce que c'est plus dangereux... je sais pas... Après tout type de relation sexuelle finalement, enfin dès qu'il y a un rapport « un sexe avec une partie intime » bin c'est dangereux...

La fellation ?

Oui voilà quand je dis ça c'est le sexe d'une personne avec une partie un peu voilà... finalement... voilà, enfin même avec les mains finalement, une coupure sur les mains et les sécrétions génitales. ; Donc a part ne pas se toucher finalement y a toujours un risque. Donc voilà mais globalement je suis assez bien sensibilisé. Bon je pense que je suis assez bien sensibilisé à... voilà d'ailleurs c'est aussi pour ça que je fais un test parce que... bin je suis conscient d'avoir pris... pas des risques très importants mais un risque quand même parce que on devrait pas avoir à faire le test pour vérifier... Faire un test pour... Quand on est dans une relation stable pour montrer à l'autre personne qu'on est fiable une preuve de bonne foi, je trouve que c'est important... parce que la confiance c'est aussi pour ça qu'il y a ... voilà quoi ! Que l'on fait des tests après...

Vous chiffreriez à combien le risque de contamination sur un rapport à risque ?

Franchement je peux pas vous dire...

Par exemple vous avez un rapport sexuel avec une personne séropositive et vous ne l'apprenez que le lendemain, vous penseriez que vous avez combien de chance d'être contaminé par un rapport ?

Ha je pense plus de un sur deux, d'ailleurs à mon avis je fais pas le test, je vais dans un centre, aux urgences parce qu'il y a des trucs dans la journée qu'on peut prendre, enfin je sais pas exactement quoi heu... le test de toute façon il aidera à rien tout de suite donc

je fais pas tout de suite, donc je prendrai automatiquement ce qu'on me demandera de prendre voilà.

Au niveau prévention ?

L'abstinence (rire) le préservatif

Pour vous le dépistage constitue un moyen de prévention ?

Bah quelque part oui parce que ça veut dire que du coup si par exemple j'avais été positif bin ... bah ça veut dire après ... on protège les autres, c'est la prévention des autres...

Donc avez déjà entendu du traitement préventif d'après ce que vous m'avez dit ... ?

Oui ce dont on parlait tout l'heure

Oui donc vous avez effectivement 48h pour vous présenter dans un service d'urgences à l'hôpital. Y a un moyen de prévention que vous utilisez vous plus particulièrement ?

Le préservatif... Hmm...

Y a pas de piège dans ma question...

Non Parce que par rapport aux maladies... Enfin les moyens contraceptifs y en a à plein, y a que ça même... mais des moyens contre heu... enfin y a que je pense... ou j'avais vu ça ? Préservatif masculin, préservatif féminin... préservatif féminin c'est que pour la contraception...?

Non non non c'est un préservatif, ça a exactement les mêmes indications, les mêmes modes d'utilisation...

Ha bon ?

Oui, c'est aussi un moyen de se protéger, c'est une autre forme seulement, un autre dispositif.

Pour les maladies aussi ça marche ?

Ça marche pareil, c'est juste un autre dispositif

Ha je savais pas

Et quand vous pensez à la protection, globalement là, on sort du VIH, vous pensez à quelles maladies, vous vous protégez de quoi ?

Bin les maladies sexuellement transmissibles...

Vous les identifier ou c'est un paquet pour vous ?

Heu... pff... bah y en a... là on fait un test... par exemple la syphilis c'est vrai que bon apparemment ça existe encore c'est vrai que dans la tête on a l'impression que c'est un peu d'une autre... je suis musicien donc pour moi, syphilis c'est Schubert qui est mort de la syphilis. J'ai l'impression que voilà... alors qu'en fait non ça existe toujours. Mais bon la sensibilisation est faite sur 2-3 maladies et heu voilà... Et puis je pense qu'y en a d'autres donc voilà...

Vous, quand vous mettez le préservatif vous pensez au VIH principalement ? Et après vous pensez aux autres IST ?

Principalement je pense à la contraception.

Oui ?

Oui je pense à ça... enfin je dis ce que je pense hein...

Oui c'est très bien. Donc en 2eme ça serait... VIH, IST ?

Bah le sida c'est ce qui fait le plus peur parce que finalement entre l'hépatite A, B et C finalement on sait plus où... c'est un fourre t... Enfin voilà. Heu l'hépatite B c'est dangereux, l'hépatite A je crois pas mais bon finalement le nom fait pas peur ! Alors que « SIDA » voilà c'est terrible quoi... Bon bin alors que ça serait aussi... enfin je sais pas ce que... (Cherche sur le prospectus du CDAG)... Oui ! On m'a dit que la syphilis, avec des antibiotiques, on peut en guérir... donc non, finalement, c'est moins grave.

Vous y pensez quand même du coup ou non ?

Franchement, non !

D'accord

Non, mais j'y pense pas pas parce que c'est pas dangereux mais parce que on parle moins, parce que je sais pas ; hier j'étais encore à Nanterre en réunion... voilà c'était marqué le sida est beau avec un gars et une fille... donc voilà c'est le SIDA. Après si ça permet de sensibiliser plus, peut être que le sida fait plus peur... alors du coup... On sensibilise plus pourquoi alors, de toute façon on peut pas être au courant de toutes les maladies. Par contre c'est bien de savoir que ça existe et qu'il y en a, après... savoir tous les noms et tout... (Rire) y à les médecins pour ça.

Alors le dépistage, vos motivations personnelles à vous quand vous faites un dépistage c'est quoi ?

En premier je le fais pour moi-même si le prétexte c'est quand je suis en relation avec une personne qui...de son coté fait aussi un dépistage... ça permet de faire le point de son coté... ; Mais en premier je trouve qu'on le fait pour soit parce qu'on est responsable de sa santé en premier.

Dans on contexte de routine vous voulez dire ou après risque ?

Bin heu... ; oui à priori après risque mais à priori c'est pas dans l'immédiat tout de suite après, finalement c'est un peu trop... le contexte de routine est un peu... enfin parce que moi j'aime bien régler les problèmes, je vais chez le dentiste, je vais allez chez.. Voilà ! Je règle les problèmes les uns après les autres. Voilà ! Mes instruments de musique voilà ! J'aime les filer à l'assurance donc quelque part ça fait partie pour moi de la bonne gestion de ma vie mais là quand même y a un danger beaucoup plus important, on vient pas chercher les résultats d'un entretien d'embauche ou de je sais pas moi, de contrat qui est tombé, oui c'est bon je suis pris pour le SIDA, non non c'est pas comme ça donc ça met quand même la pression je trouve voilà ! Mais pour moi dans ma démarche personnelle, j'essaie de faire les choses bien, et dans ma vie donc là c'était quand même un truc important. Après le prétexte pour faire le... y a quand même eu un prétexte parce que je suis dans une relation avec une personne donc voilà... j'ai envie d'être heu clean... parce que y a déjà tellement de problème à régler dans la vie si au moins sur ce plan là on sait où on en est, y a des tests qui existent donc autant les faire ;

Donc là jusqu'à présent vous protégez tous vos rapports avec cette personne et là

Avec cette personne oui, mais avant y a eu des fois où non, donc c'est pour ça que... voilà ! Donc cette personne doit faire normalement ses tests de son coté. Bon je sais pas combien de temps ça prendra chacun fait les choses à son rythme, parce que bon faut venir, avec les horaires faut être libre, faut revenir, ce matin je pensais pas être libre mais ça aurait repousser à mi janvier... donc du coup... voilà !

Donc là on vous a rendu le test négatif, vous allez enlever le préservatif ?

Non pas tout de suite, j'attendrai parce que moi j'ai une enveloppe et j'attendrai d'avoir une autre enveloppe (rire) maintenant voilà c'est simplement...

On vous a parlé d'un délai de fiabilité des tests

6 semaines.

Là elle vous a dit d'en refaire un de test, ou pas ?

(Cherche dans ses résultats) y a un truc qui est marqué que j'ai repéré... faut refaire un truc si je sais pas quoi...(cherche) c'est marqué tout en bas... « En cas de suspicion de contamination récente, un contrôle par un deuxième prélèvement tardif serait souhaitable » donc bah non parce qu'il y a pas de suspicion de contamination récente. Parce que depuis plus de 6 semaines j'ai pas de pratique à risque.

Vous savez pourquoi y a ce délai ?

Bin je crois qu'avant il était plus long

Oui avant c'était 3 mois

Bin parce que le temps que le virus il fasse les anticorps

Globalement êtes vous satisfait de la qualité de l'information médicale que vous avez reçu ?

Heu... pas complètement... enfin si très bien sur... bon les réponses aux questions, mais enfin bon je me suis dit que... bon moi on m'a expliqué en plus je le savais, mais moi je vais donner ça...elle regardera ce qu'elle veut, le truc c'est que je trouve c'est impressionnant on voit : « sérologie hépatite B positive » donc moi je suis positif parce que j'ai les anticorps j'ai été vacciné au collège, heu... Dire que ça si on est pas médecin, heu.. On voit positif, moi je sais pas comment j'interpréterais les choses...

Oui je suis d'accord, et le médecin vous a expliqué ou pas ?

Oui le médecin m'a expliqué et en plus dans l'entretien avant on a parlé du fait que j'étais vacciné donc du coup on a fait que la recherche des anticorps et pas des antigène voilà ! Le truc c'est que ... bon on voit marqué « positif » et y a pas d'explications là

Mais l'information, globale c'est-à-dire orale ?

Ha oui oui c'est très satisfaisant ?

Pour vous ça vous paraît clair ? Les messages véhiculés par les médecins ou bien y a des choses qui sont pas assez abordées ou pas assez claires ?

Non mes questions je les pose... donc je suis content ... Mais du coup je fais comment là moi avec mes résultats...

Ha bah y a rien à faire

Ouai mais bon je vois marqué positif je dis quoi à mon amie ? non mais bon je lui expliquerait. Peut être qu'elle a été vaccinée aussi...

Y à eu des campagnes de vaccination donc y à des chances

Dans un futur imaginons qu'on met à disposition un test rapide VIH avec résultats disponibles en quelques minutes à domicile vous faites ça chez vous sans médecins, une petite piqure au bout du doigt ou alors coton tige avec salive, qui vous donne un résultats VIH... est ce que ça vous paraîtrait une alternative satisfaisante au CDAG.

Heu... je pense que là les horaires d'ouverture faut 2 demi journées pour faire le test et heu...je suis un peu scolaire j'ai un tempérament scolaire et je pense qu'il y a plein de personnes qui le font pas ; parce que voilà on juge qu'on a pris plus ou moins de risque et chacun juge différemment, c'est vrai que si ça prend moins de temps... bon bin voilà... le truc c'est que si ça rend un résultat positif moi je préfère avoir un médecin. Si j'ai un résultat positif le médecin il disait comment parler il sait quoi faire il sait... Finalement on est là parce qu'on fait confiance au médecin et voilà. Mais pares avoir un résultat positif chez soit... Donc finalement est ce qu'il y a une alternative à domicile en fin je sais pas... non je pense que test rapide mais en centre, c'est-à-dire la même chose mais en centre on ferait tout mais en une fois, on fait tout de suite le test pour ne perdre qu'une demi journée au lieu de 2. Mais je pense que chez soit c'est pas possible. (Réflexion) est ce que si c'est disponible est ce que je le ferai ?... non je préfèrerai être avec quelqu'un. J'aurai peur de le faire tout seul, enfin c'est pas comme un test de grossesse, ou alors avec un ami. C'est bizarre.

Etre seul devant son test ça vous fait peur.

Ha bah je pense ça serait de la folie, au moins on est avec quelqu'un si jamais y a un problème y a quelqu'un, c'est comme si on tombe dans les pommes... en soit c'est pas forcément grave mais faut qu'il y ait quelqu'un même si c'est pas forcément grave

Et le fait que ça ne test que le VIH, c'est quelque chose qui vous gênerait ou pas ?

Ha oui ! Si le test ne portait que sur le VIH ? Ha... (Réflexion) finalement ça réduit... ho non je ferai tout d'un coup... Statistiquement y a autant de chance qu'il y ait autre chose que le sida donc autant tout faire... enfin je pense... Donc du coup ça m'intéresserait pas... Encore moins (rire) je compte pas en faire tous les 4 matins, c'est pas marrant et c'est contraignant.

Bon bin je vous remercie pour vos réponses.

15. Entretien n°15

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date : 18/12/12

Heure : 12H17

Durée : 37 min

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 35
- Profession : assistante commerciale
- Sexe : Femme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Le VIH qu'est ce que vous en savez de manière globale ? J'ai besoin de savoir le plus de choses que vous savez à ce sujet.

L'idée du VIH que j'ai c'est plutôt tout ce qui est rapports sexuels etc. Heu...pas beaucoup d'information je pense par rapport à la génération, c'est vrai qu'on en parle beaucoup aujourd'hui heu... Aux plus jeunes mais c'est vrai qu'à 35 ans... Le VIH à l'école on nous en parlait pas beaucoup en fait... Donc heu... Finalement la connaissance que j'en ai c'est heu... Celle que j'ai pu avoir avec heu... A travers les medias la télé, mais pas à travers le système éducatif... Donc plus par moi-même c'est quelque chose que je reproche peut être un peu aujourd'hui... Que je trouve que beaucoup de gens de ma génération, de mon âge on est moins au courant finalement de... et d'ailleurs on se protège même moins parce que on prend, enfin on a pas été... On est pas né avec. Donc c'est plus le coté « années 70 », c'est quelque chose plus qui touche les homosexuels Afrique du nord tout ça mais on a pas vu arrivé la maladie chez les hétéros tout ça enfin la vision qu'on en avait tout ça. Maintenant c'est différent c'est vrai qu'on communique beaucoup plus mais comme je me sens moins concernée bah j'ai jamais vraiment... Enfin je suis passée à coté je pense

Donc aujourd'hui l'idée que vous en avez même si elle est floue ?

J'ai appris énormément de choses là aujourd'hui à travers un entretien. C'est tout et ça a duré un quart d'heure mais déjà j'ai appris plein de choses sur le « en dehors » du coté sexuel parce qu'on garde beaucoup la transmission par voie sexuelle mais y a tout une partie qui sort de ce cadre. Et on est pas du tout... alors là ça a été la découverte totale là en fait... et pour dire... elle m'a donné... Donc j'en rigole maintenant mais elle m'a donné des petits... un petit calepin pour les ados. Et je me suis quand même dit « j'ai 35 ans et finalement elle m'a quand même donné un petit fascicule pour les ados et j'avais l'impression, vraiment de revenir en enfance et qu'on me rééduque sur quelque chose et je trouve ... ça m'a fait bizarre parce qu'en 2012 on se disait on a tous les moyens de communications... internet... tout ça pour la majorité... et de pas être au courant de tout ça... j'ai eu une prise de conscience en fait... Que c'était grave de pas être au courant ...

Vous avez compris ce que c'était comme maladie ?

Là du tout j'ai regardé, j'ai plus potassé et ... et puis là je vais pas dire que je suis hyper au courant mais je suis beaucoup plus au courant quoi...

Et donc vous avez compris quoi à l'issu de cet entretien ?

Bah j'ai compris déjà comment ça se transmet plus exactement, sans tout ce que j'ai pu entendre... parce que j'ai vraiment vu quelque chose d'écrit pour dire « ça se transmet comme , ça se transmet pas comme ça » c'est plus des discussions... j'ai jamais fait cette démarche.. Donc là j'ai plus une meilleur connaissance et puis bah tous les... Comment ça

se traite... Où on en est aujourd'hui... les impacts sur la vie quotidienne, toutes ces choses là en fait et les...

Alors comment ça s'attrape là de tout ce que vous avez retenu ?

J'ai vu que ça s'attrapait par voie sexuelle mais pas uniquement, justement y a aussi d'autres heu... Bah le fait heu.. Tout ce qui est coupant, les choses auxquelles on pense pas... les occupes ongles ou toutes ces choses là, donc toutes les autres maladies sexuelles, donc pas forcément le VIH. Bah le fait que ça s'attrape pas systématiquement aussi... parce que on pense que il suffit d'une fois en fait que non c'est pas aussi évident que ça

Alors effectivement il suffit d'une fois

Il suffit d'une fois mais pas que ! et heu... mais du coup c'est un peu traiter, et il faut faire plus attention car il suffit d'une fois comme vous le dites et il faut pas regarder le fait que des fois on peut ne pas l'avoir donc il faut faire attention tout le temps. Bin toutes les périodes, moi j'étais restée par exemple sur le fait qu'on était diagnostiqué à partir de 3 mois ou plus. Alors que en fait y à des techniques qui permettent de tester plus rapidement et j'ai découvert qu'il y avait même des techniques où dans les 48 heures où on pouvait faire des tests hyper rapidement bah alors ça je savais pas du tout.. J'étais restée sur l'histoire des 3 mois et plus et pour preuve je suis venue au bout de trois mois, j'ai pris un risque et on m'a dit « vous n'avez pas fait la démarche du test rapide là dans les 48h » et j'ai dit « bah non je savais pas que ça existait en fait » j'étais restée sur l'ancienne version. En fait là les tests bin c'est en fait à partir de 6 semaines. Donc déjà (rires) les 3 mois se sont raccourcis. Et en plus on peut faire des tests de dépistage rapides dans les 4 heures à reconfirmer, mais ça c'est rassurant par exemple parce que bah moi je me rend compte que moi bah j'ai la chance d'être négative mais en étant positive si j'avais été positive, par méconnaissance j'aurais pris un risque énorme parce qu'en détectant positif au bout de 48h on aurait pu commencer des traitements et c'est... Au début c'est très important. Là j'ai la chance d'être négative mais par méconnaissance en étant positive je me serai impactée encore plus quoi.

Alors attention parce que les tests que vous avez en 48h sont pas les plus fiables pour les contaminations récentes.

Non bien sûr il faut reconfirmer. Mais c'est comme tout ce qui est «test de grossesse » et autre, il faut reconfirmer mais heu disons que si c'est positif il a quand même des questions à se poser et on se dit « bon on fait encore plus attention ». Et ça c'est ...bah ça j'en ai jamais entendu parler par exemple. Je retiens.

Alors le VIH vous avez compris que ça touchait quoi par exemple ? Ça touche quoi dans l'organisme

Le système de défense

Et on peut vivre avec ce virus ?

Oui, on peut vivre aujourd'hui y à des traitements qui existent, qui sont ce qu'ils sont mais qui sont bien avancés par rapport à moi l'image que j'en avais retenu y a 10 ans. Y a des gens qui peuvent vivre très longtemps, la vie s'arrête pas et on peut... les séropositifs sont totalement insérés dans la population, y a pas de... en fait y a des précautions à prendre mais heu les dire peut être un peu plus de précautions qu'avec les autres maladies mais pas... il faut pas s'en faire un monde quoi... heu... » Il faut serer la main à personne, faire la bise, aller diner avec elle... » Plein de choses qu'on peut faire et c'est pas... Finalement y a plus de choses qu'on peut faire que ce que je pensais. Et heu... j'allais dire c'est comme un rhume... ça m'a pas parut plus... dans le fait de côtoyer les personnes c'est... C'est pas pire que... enfin c'est des gens qui s'intègre et fait tenir compte de ça et faut aussi continuer à voir une vie et heu que le traitement ne guérit pas mais permet quand même de profiter... C'est important.

Et comme moyens de préventions efficaces vous pensez à quoi ?

Bin j'allais dire malheureusement à part le préservatif aujourd'hui y a pas 40 solutions en fait.

Pour vous le dépistage ça constitue un moyen de prévention ?

Non ça permet un nouveau départ c'est plus ça. Alors après on peut venir... moi je suis venue par rapport à un préservatif qui a craqué mais ça peut être un nouveau départ pour être dans une relation à partir du moment où y a la confiance des 2 cotés pour heu arrêter la contraception pour le préservatif et aller vers quelque chose d'autre, je le vois plus comme le fait de marquer un jalon à un moment donné dans le but d'aller vers quelque chose, je me vois pas prendre des risques me dire « bon bah là je suis négative c'est reparti », enfin moi en tous cas je l'ai fait dans une démarche constructive. Bon j'ai pris un risque après y a aussi le fait que j'ai 35 ans et que je veux aussi avancer dans la vie et j'ai pris un risque et là je l'ai fait et c'est dans une optique d'aller à quelque chose d'autre, de fonder quelque chose. Mais bon là je vais pas me dire « bon bah c'est top, aller c'est bon » pour moi y a un avant et un après et là avec tout ce que j'ai appris heu pour la suite heu... moi c'est vraiment le fait d'avancer. Alors après je sais pas y a peut être des gens qui reviennent plus. Alors là j'ai vu dans la brochure ça m'a choquée justement ils disaient bin y a des gens qui disaient pour tout ce qui est fellation qui refusent de mettre le préservatif alors on leur conseille de faire des tests tous les 6 mois. Et c'était marqué et je me suis dit « bah faut être mal câblé quand même pour heu se dire bah y a des tests et puis je continue et je fais ça tous les 6 mois » enfin je sais pas, je l'ai lu ça m'a paru bizarre c'est pas une démarche dans laquelle je m'inscrit moi en tous cas. Je me dit pas « bah là c'est négatif on refera dans 6 mois alors là ça repart et tous les 6 mois je vais faire un test » enfin je sais pas c'est... Je pense que si c'est écrit c'est qu'il y a des gens qui doivent être comme ça et qu'on a du se dire à un moment « on va peut être l'indiquer parce qu'il y a toute une population qui fonctionne comme ça ». Donc je veux bien l'entendre mais moi ça me paraît... Je sais pas... après peut être qu'on réalise pas que c'est quelque chose qui se guérit pas... c'est ce que je reproche un peu aujourd'hui avec la communication autour du sida, on a l'impression que c'est rentré dans les mœurs en fait... y a un traitement, on peut vivre avec.. Enfin à la fin quand même... Bon on peut mourir de pleins de façon mais quand même, c'est quand même une maladie qui ne se guérit pas et on peut mourir... Enfin aujourd'hui y a une légèreté qui est ... même en discutant... Moi j'ai des nièces qui ont 15 et 18 ans et ça c'est ... en fait y a une légèreté, en fait sida dans leur tête « préservatif, dépistage » mais y a pas... C'est pris quand même à la légère, c'est le risque un peu aujourd'hui je pense de toute ces maladies en termes de communication

Et quand vous vous protégez vous pensez à d'autres IST ou c'est surtout le VIH ?

Bin non bin forcément on est focusés sur le VIH et j'allais dire communication oblige on est hyper focusés sur le VIH. Parce qu'on nous parle que de ça déjà. Enfin 99% d'ailleurs même en venant ici on s'est fait la réflexion, j'avais vu sur le petit truc. En fait sur la brochure on s'est fait la réflexion avec le médecin c'est écrit d'ailleurs... En fait sur le centre de CDAG il est marqué « hépatite B, C VIH et IST » et en fait c'est ce qu'elle me disait, elle comprenait pas, en fait y a les MST dont le VIH etc et que ce soit sur le site web « sida info service » ou autre, en fait on fait la distinction entre MST et VIH, alors qu'en fait c'est la même...

En fait dans les MST y a les hépatites, le VIH parce que ce sont réellement des maladies qui évoluent dans la chronicité, et de l'autre cotés des infections qui ne sont pas considérées comme des maladies car une fois traitées elle ne sont plus

Mais les MST, sur le site web, ils ont bien fait la distinction, alors peut être pour la sensibilisation mais ne serait ce que dans la com' on fait la différence entre les MST et le VIH

Alors en fait on parle plus d'MST mais IST, c'est pour ça. On fait la différence entre les infections et les maladies. Et le VIH entre dans les maladies

(Rires) vous voyez j'ai encore mal compris, hololo... c'est subtil quand même. Bon je trouve qu'en communication y a des... a trop vouloir communiquer à un moment ça a un peu fait l'effet inverse sur certains...c'est devenu banal en fait et je sais pas, y a un truc qui a pas été bien fait, mais y a un truc qu'on en retient : c'est devenu banal. Enfin moi je pense.. j'en parlais avec des gens, on se sent pas concerné, j'ai pas mal de gens de mon âge et j'ai... par exemple j'ai une amie de mon âge qui a 38 ans et donc elle a rencontré quelqu'un et le préservatif a craqué et la première chose à laquelle elle a pensé c'est pas du tout les maladies ou autres sexuellement transmissibles mais ça a été « bin mince je reprendre la pilule en fait » et en fait on en a parlé et plusieurs jours après je lui ai dit « mais en fait tu te poses pas de questions si y a pas de...peut être un risque ou autre » bin on ça lui était pas du tout passé par la tête et ça j'en ai rencontrées beaucoup en fait de mon âge en tous cas les femmes de mon âge. A 35 ans on pense plus à ça : la pilule, la contraception bidule mais en fait pas, pour celles qui sont pas mariées ou en couple depuis longtemps on pense pas du tout à...VIH ou à tout ça. On pense plus à la contraception. Je pense qu'en France aujourd'hui communique plus sur la contraception (rire) y avait la pub là y a pas longtemps sur la contraception qui était assez drôle avec un braquage de banque...(rire) mais on parle plus de ça... moi ça me parle parce qu'on est plein de copines comme ça dans les 35 - 40 ans célibataires pas engagées, pas d'enfant... et cette pub nous a parlé pour le coup. Alors que là par exemple je pourrais pas citer de pub qui m'a marquée sur le VIH, ou même la dernière fois ou j'ai vu une communication à ce sujet. Je suis complètement incapable de le dire.

Là si vous avez un dépistage c'est parce que vous avez eu un « accident » ?

Oui

Vous protégez systématiquement tous vos rapports ?

Oui

Et là c'est une rupture de préservatif ?

Oui, y a eu oui oui le préservatif a craqué, du coup, heu pour le coup bin je sais pas pourquoi en fait...

Donc vous avez attendu 3 mois

Bin ouai quoi j'ai fait le truc quoi, j'ai noté la date et j'attends 3 mois (rires) en fait j'ai même pas été voir heu...

Du coup là votre test vous l'interprétez comment ?

... C'est à dire ?

La pour vous il est « vraiment négatif » sans condition ?

Oui !

La vous êtes rassurée

Ha oui oui ! Rassurée complètement, ouai c'est ça. Donc là je sais qu'à partir de là ... avec l'entretien j'ai appris que j'avais pris plusieurs risques précédemment et sans le savoir, par méconnaissance je ne savais pas que c'étaient des risques

Quoi par exemple ?

Bah euh comme en fait fellation sans préservatifs...

Donc ça vous l'avez appris aujourd'hui ?

Ouai (rires) pour moi avant ce n'était que « la relation » qui était à risque

Vous êtes satisfaisante de l'information que vous avez reçue du contact médical ?

Ouai ouai tout à fait j'ai pris le choix de passer par un CDAG plutôt que par mon médecin justement pour la structure. Parce que les médecins... En fait j'avais un peu tâté le terrain avec mon médecin et ils ont une approche très froide et très.. qui manque un peu d'humanité je trouve en tous cas mon médecin et heu... y a pas du tout le côté... de ça en fait, de sentir une structure un contact, des gens qui prennent un peu de temps pour discuter pour expliquer et j'ai pas trouvé ça chez mon médecin et du reste quand en discutant un peu comme ça, bah c'était pas du tout mis à l'aise, très froid, tres « mais vous avez pris un risque tout ça » et du coup heu.. Bon j'ai laissé tomber j'ai lui ai même

pas demandé en fait ça ma refroidie et c'est là que j'ai vu qu'il y avait des centres et que peut être j'ai plus besoin de ça et c'est vrai qu'avec l'accueil tout ça, l'entretien préalable tout ça je trouve ça bien, même si ça prend du temps mais je trouve ça important.

On vous a expliqué l'intérêt des questions qu'on vous posait ?

Oui, chacune une à une donc du coup c'était hyper personnel en fait comme questions. Je pense que si il y avait pas eu toute cette démarche, cette pédagogie, bon y a de quoi en refroidir plus d'une en fait (rire) quand je revois les questions mais en fait non y a eu toute la démarche pédagogique et c'est ce qui fait que finalement c'est pile ce qu'il faut, non non moi je suis pour et je conseillerais en fait j'en parlerais. Je trouve ça bien qu'il y ait des structures comme ça

Donc là votre principale source d'information ça a été...?

Ici, ouai ! Aujourd'hui et les 2 dernières ...

Là si je vous parlais de l'éventualité d'un test rapide mais cette fois ci qui serait disponible en vente libre à domicile, une résultat en quelque minute, à priori fiable mais toujours dans la limite de la sensibilité plus faible des contaminations récentes. Ça vous intéresserait comme alternative sachant que ça ne fait que le VIH

Ça dépend beaucoup en fait je pense, c'est dur de répondre à votre question

Vous, vous concernant...? Vous feriez quoi ?

Je pense que je le ferais comme beaucoup de gens parce qu'on est dans l'impatience, mais ... là je pense le négatif du centre ici c'est d'attendre... quand on fait une prise de sang, on a les résultats en 24 ou 48h alors qu'ici heu...

C'est pas fait de venir ici qui vous dérange ?

Non mais comme c'est permanence le mardi, le jeudi et y en a pas bah... et que en fait moi par exemple j'ai pas pu venir à cause de mon travail jeudi dernier alors que j'y ai pensé et bah du coup ça a pris 2 semaines finalement. Bah du coup je peux comprendre que si on quelque chose de rapide, ne serait ce que pour avoir au minimum, en fait pas pour être rassurée mais pour avoir une tendance, bon c'est positif merde mais bon je vais le reconfirmer ou alors ha bah non c'est négatif, mais juste une tendance en fait pour avoir une idée rapidement, je pense que c'est plus ça, je reprend l'exemple du test de grossesse, on a le résultats mais on reconfirme

C'est pas un résultat que vous prendriez pour « acquis »

Non mais je peux comprendre qu'il y ait des gens comme pour plein d'autres trucs qui le prennent pour acquis.

Le fait que ça ne concernerait que le VIH ça vous poserait problème par rapport aux autres ist ?

Oui et non parce que en terme de priorité si il fallait classer toutes les maladies pas par priorité parce que c'est pas le bon mot, mais par « gravité » oui parce que ça se guérit pas bon y a aussi l'hépatite C quoique là j'ai encore moins de connaissance... mais après se dire se contenter heu... après c'est dur comme questions mais a un moment faut pas verser dans le versant de faire 40000 tests... parce que en cherchant on trouve toujours quelque chose qui va pas, y à un juste milieu à trouver. Apres y à peut être d'autre ist qui sont moins graves dont les conséquences sont moins impactantes. (...) Je pense que c'est plus important de communiquer pour prévenir que guérir. Je pense que la communication c'est quelque chose qu'on ne fait pas du tout. Je pense qu'on matraque d'informations mais qu'on ne va pas à l'essentiel, c'est pas clair, y a pas forcément la bonne info ou pas forcément dit de la bonne manière. (..) Y a le coté humain qui manque pas mal, regardez quand on a accident, c'est bien connu on va à l'hôpital tout le monde le dit les médecins c'est pas des humains, il regardent pas la patient, il regarde des chiffre des courbes, il vous traite pas en humain, on dirait que vous êtes un produit. J'ai des gens de mon entourage dans le milieu santé infirmière : le coté contact humain c'est pas dans leur formations, on a plus d'empathie et de reconnaissance envers le personnel infirmier tout ça que des médecins... ça se voit dans les enquêtes de satisfaction et je

pense que dans les campagnes ça doit se ressentir tout ça, remettre l'humain au centre...et c'est peut être ça qui manque. C'est vrai qu'on nous donne l'info de manière scientifique et y a des moments on voudrait qu'on nous donne l'info de façon plus humaine « y a ceci faut que tu fasse ça », plus rapprochée...

Bon je vous remercie pour vos réponses.

16. Entretien n°16

Lieu : Université de Nanterre, Service Médical

Date : 09/01/13

Heure : 14H52

Durée : 9m44S

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 21
- Profession : Etudiant (espagnol, avec quelques fautes minimales de langage)
- Sexe : Homme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Qu'est ce que vous connaissez globalement sur le VIH ?

En fait le VIH je dois reprendre le dictionnaire pour savoir ce que c'est...

C'est le virus de l'immunodéficience humaine, c'est le virus du SIDA. Vous connaissez des choses sur ce sujet ?

Oui en fait c'est transmissible par rapport au contact du sang, ou rapports sexuels pas protégés et il y a une période sur laquelle il n'est pas facile de trouver dans les examens je pense, je... je sais pas très bien la période et ... il faut le soigner avec des antibiotiques mais c'est difficile à ... éliminer...de façon totale... et enfin Hmm... je connais pas très bien les symptômes mais je pense que ça donne une faiblesse mais après je suis pas très bien informé par rapport aux années à suivre et voilà je pense que c'est plus ou moins ça...

Est ce que vous pensez que l'on peut en guérir ?

Pour ce que je sais on peut le rendre... lent... ralentir l'évolution de la maladie mais on peut pas l'éliminer du tout... pour moi, oui, je pense que c'est quelque chose comme ça.

Vous savez ce que ça attaque dans le corps ?

Hmm non pas précisément...

Vous saviez que ça attaque les défenses.

Ça oui, ça rend plus faible, on a la possibilité de prendre les autres maladies.. et que les maladies plus faibles puissent devenir plus forte

Vous m'avez parlé du mode de contamination sexuel est ce que pour vous y a des modes de rapports sexuels qui plus à risque ou bien qui ne sont pas à risque du tout?

Bin non je pense qu'il y a le SIDA, le contact entre les liquides et là possibilité qu'il soit... voilà

D'accord. Est ce que dans les rapports sexuels y a des choses qui pour vous ne représentent aucun risque, par exemple dans les préliminaires ?

En fait je pense que s'embrasser ne soit pas... plus contaminant... mais bon des qu'il y a du contact avec d'autres liquides : sang ou autre, je pense que ça soit possible.

Ok, donc la fellation ?

Oui je pense que ouai ça peut se transmettre par...

Et y a des pratiques sexuelles qui représentent un plus gros risque pour vous ?

Bin je pense qu'il peut y avoir contamination dans tous les cas...Peut être dans certains cas du moment qu'il y a pénétration, mais je pense que la possibilité existe aussi des autres façons.

D'accord. Et si vous vous aviez un rapport non protégé avec quelqu'un qui est VIH mais vous, vous ne le savez pas, non protégé, vous estimez à combien la chance d'être contaminé ?

Ça c'est une question très sens... je pense plutôt élevée parce que je suis pessimiste donc je dis 70% mais...

Alors il n'y a pas de réponse exacte à cette question car il a beaucoup de variable qui influent sur ce risque... Quand je vous dit prévention vous pensez à quoi ?

Faire des prises de sang quand il y a un doute et faire des rapports protégés pendant qu'on a des rapports et dans les cas des échanges de prise de sang savoir si il y a la possibilité d'avoir le virus. Et dans le cas où y a la possibilité ; Eviter d'avoir des contacts de toute façon avec d'autres personnes

Et alors la prise de sang, dans quel sens vous voyez ça comme de la prévention ?

Non en fait c'est la première chose à faire du moment que tu as le doute. Pour moi je pense que ça soit le seul examen qui peut te donner la réponse si tu as au moins le virus.

Ok d'accord. Et la prise de sang vous la feriez tout de suite après le risque ou pas ?

Ouai.

Ok et si je vous parle d'un traitement préventif ça vous dit quelque chose ?

En fait je connais pas

Vous savez que quand vous avez été exposé à un risque vous avez 48h pour aller à l'hôpital et bénéficier si besoin d'un traitement antiviral ?

Non je ne savais pas

Vous saviez pas ? En fait c'est un traitement antiviral que l'on donne à certains patients séropositifs qui en ont besoin et on peut le donner aux gens qui ont été soumis à un fort risque d'exposition dans les dernières 48h afin de diminuer le risque d'installation du virus. Ça, vous saviez pas du tout ?

Non je savais pas.

D'accord. Est ce que quand vous vous protégez vous pensez uniquement au VIH ou à d'autre chose en même temps ?

Hmm...toutes les types de maladie, et la grossesse dans les cas où la grossesse ne sont pas désirée.

Vous les connaissez un peu ces maladies ?

Oui je connais un peu, je connais la chlamydiae, je connais la syphilis, après j'ai des problèmes avec le vocabulaire en français, je connais le sida et ... la gonorrhéa, je sais pas comment on dit en français...

C'est ça le gonocoque.

Et après il y a l'hépatite, et voilà c'est ce que je sais...

Et vous protéger systématiquement tous vos rapports ?

Oui en général oui,

Et votre moyen de prévention à vous c'est celui là ou c'est autre chose ?

C'est celui.

C'est celui là exclusivement ?

Oui

Ok. Donc pour vous, quelles sont les raisons habituelles qui peuvent amener les gens à faire un dépistage ?

Un doute qui peut suivre un rapport pas protégé, ou aussi peut être en cas de symptômes d'une maladie je sais pas de quel type mais en cas de doute voilà.

Y a d'autres raisons pour vous qui pourraient motiver ?

Oui si on doit faire des donations de sang ou des choses comme ça, évidemment mais c'est index au fait que l'on va faire une donation mais voilà...

Est ce que pour vous une relation stable avec un désir de retrait du préservatif c'est une motivation à enlever le préservatif ?

Oui, oui ça peut être. Surtout si y a un changement de méthode de contraception en fait.

Et le test revient négatif, vous enlevez les protections sans problème ? Ou non, vous ne vous sentez pas prêt à l'enlever ?

Peut être que par rapport à l'aspect du virus mais pas pour l'aspect de grossesse et tout...

Ok donc là vos motivation pour faire ce test c'était quoi ?

Parce que j'ai eu des relation pas protégées avec ma copine après un peu de temps et quand même pour voir s'il y avait quelque chose quoi ?

On nous a dit qu'il fallait peut être faire un test plus tard ?

Oui dans un mois

Et on vous a expliqué pourquoi ? Vous savez ?

Oui parce qu'en fait j'ai pris un chlamydiae et je dois vérifier si y a...

Et pour le VIH vous n'avez pas besoin de faire de contrôle ?

Mais il m'ont qu'il n'y a pas de problème.

Ok est ce que vous pensez que si avez un pris un risque aujourd'hui et que vous faites un test demain ça suffira pour dire que vous êtes non contaminé ?

Non parce que peut être que il n'a y pas le temps suffisant. Je pense que dans 2 semaines plus ou moins...

Alors ce délai il est à 6 semaines en France avec les nouveaux tests de routine en laboratoire, ce délai dépend des techniques utilisées.

6 semaines du moment où tu pourrais avoir... Il faut attendre 6 semaines ?

Pour que la fiabilité soit maximale.

Ok

Vous ne faites pas test routinier en systématique ?

Non .

Donc vous on ne vous l'a pas proposez parce que peut être vous n'avez pas eu de risque majeur, puisque vous êtes avec la même partenaire depuis plus de 6 semaines.

Ouai voilà.

Vous allez enlever le préservatif maintenant que votre test est rendu négatif ?

Je peux y penser mais je pense que non.

Votre partenaire l'a fait aussi le test.

Oui

Donc c'est parce que vous préférez attendre encore un peu..

Mais oui pour le moment après je pourrais y repenser.

Est ce que vous êtes satisfait de l'information médicale que vous recevez ?

Oui, oui.

Quel est le moyen d'information qui vous a touche le plus ?

Quand j'étais au collège au lycée il y a eu des informations et ce que tu entends en général, les informations, les rumeurs des gens qui ont le même age. et en fait c'est ça. Mais c'est ça, a l'école on nous a fait des cours !

C'est ça qui vous le plus marqué ?

Oui, oui. C'est plus rigoureux.

Le médecin, vous pensez qu'il vous donne assez d'information ? C'est clair,

Oui mais je pense que pour l'expérience personnelle si tu n'as pas besoin tu ne vas pas chercher donc tu vas pas en parler chez le médecin mais au contraire si tu vas demander oui.

Si jamais je vous parlais d'un test rapide a domicile en vente libre qui est dit fiable, avec la fiabilité qui est ce qu'elle est...

Donc pas à 100%

Oui, sans médecin, et qui ne concernerait que le VIH, est ce que vous préféreriez faire ça plutôt que de venir en centre ?

Non je pense que je viendrai quand même en centre.

Pour quelle raison ?

Parce qu'en fait du moment que je vais le faire, je vais le faire d'une façon plus ou moins... le plus sur possible en fait.

Y aurait une autre raison qui vous pousserait à revenir en Centre, sachant que le test ne fait que le VIH, les autres IST par exemple...

Oui voilà pour ça aussi, j'y avais pas pensé mais bien sur.

Du coup le test rapide ne vous intéresserait pas vraiment ?

Non parce que du moment qu'il y a la possibilité de le faire dans des temps vites dans un centre, il faut pas...

Ok je vous remercie pour vos réponses

17. Entretien n°17

Lieu : Université de Nanterre, Service Médical

Date : 09/01/13

Heure : 15h47

Durée : 23m17s

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 21
- Profession : Etudiant master cinéma
- Sexe : Homme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Le VIH qu'est ce que vous en savez ?

Le VIH je sais que c'est le SIDA, grosso modo, c'est le virus du sida, il est extrêmement dangereux. Toute notre vie on nous a parlé de ce danger, on nous a dit que c'était la pire des choses qui pouvait nous arriver en ce qui concernait les MST etc.... et heu... enfin voilà, je sais également que quand on dit qu'on est séronégatif c'est qu'on a pas le sida et donc séropositif bah on a le sida, voilà c'est ce que je sais.

Est ce que vous faites la différence entre VIH et sida ?

Alors heu le VIH il me semble que c'est la contraction de... Heu... c'est la contraction de je ne sais plus quel terme qui désigne le sida, je crois.

Alors le VIH c'est le virus de l'immunodéficience humaine, donc ça c'est l'agent pathogène, d'accord ? Et le sida c'est un stade la maladie définie par plusieurs critères définissant ce stade. Donc la séropositivité c'est le fait d'avoir en soit le virus, est ce que d'après vous on peut vivre longtemps ou pas avec ?

On peut pas vivre longtemps, car j'ai appris que le VIH c'était la perte totale des immunités donc on peut mourir avec des maladies bénignes ou totalement inoffensives de manière générale, donc heu je sais qu'on fait pas long feu mais heu... apparemment les traitements qu'on est en train de faire permettent de ralentir au mieux cette progression et j'ai même lu que des chercheurs français on peut être trouver un vaccin fait par un gel qui bloquerait les attaques du virus.

Alors ça c'est encore vraiment très flou, y à eu peut être un cas de rémission chez un patient ayant bénéficié d'une greffe de cellules souches... bon c'est pas encore là...

donc pour l'instant on en guérit pas encore et donc comme vous avez dit on peut vivre quelques années avec. Mais à votre avis on peut vivre combien de temps avec ?

Alors à mon avis, avec traitement je dirais une quinzaine d'années tout au plus.

Alors on peut vivre très longtemps avec le VIH avec ou sans traitement c'est très variable d'un cas à l'autre. On vit plus vieux avec le VIH maintenant?

Ha ouai ? Ha d'accord.

Pour vous ç se transmet comment ?

Alors ça se transmet par les relations sexuelles évidemment. Mais aussi par le sang de manière générale, alors il suffit que l'on se... alors ça ça m'avait marqué on m'avait dit que l'on pouvait attraper le sida chez le coiffeur (rire) techniquement c'est vrai mais ça arrive pas heureusement. Mais enfin vraiment, tout ce qui a un rapport avec le sang, avec les organismes sexuels etc...

Ok et dans les rapports sexuels vous comprenez quoi ?

Alors il y a la pénétration évidemment, il y a tout ce qui a un rapport avec les sécrétions en fait, ça peut être aussi par un fellation, aussi par un cunnilingus, euh... a priori tout ça peut être porteur, à priori.

La salive pour vous c'est contaminant ?

Alors moi j'ai un peu triché parce que j'ai lu les posters qui y avaient devant, donc à priori la salive n'en comporte pas assez...

En fait la salive ne contient pas de virus. Il n'y que les sécrétions génitales et sang.

Ok

Est ce que pour vous il y à des rapports qui sont beaucoup plus contaminants que d'autres ou est ce que certains sont beaucoup moins contaminants que d'autres ?

Evidemment, dans les moins contaminants il y a bien sur les rapports avec les personnes saines, les personnes non porteuses, celles qui ont fait un dépistage etc., etc.... un dépistage qui s'est avéré être négatif, et évidemment les personnes qui n'ont pas eu une vie à risque par exemple là on rejoint les cas plus dangereux par exemple les drogués... enfin pas tous les drogués évidemment, ceux qui se piquent avec plusieurs aiguilles etc.. évidemment et heu... oui ceux qui se protègent pas tout simplement.

Et alors si jamais admettons vous ayez une relation sexuelle non protégée avec une personne séropositive et vous ne l'apprenez que le lendemain, vous estimez à combien la chance d'avoir attrapé le VIH ? Vous chiffriez à combien cette chance ?

Bin... dans un premier temps je paniquerais évidemment donc heu si c'était le lendemain je me dirais j'ai 80% de chance de l'avoir mais avec le temps je me dirais que j'aurais plutôt... ça descendrais à 60% de chance.

D'accord et est ce que pour vous il y à des pratiques qui soient plus dangereuses que d'autres ?

Non

Vous les classez toutes a peu près au même niveau de risque ?

Oui

Quels sont pour vous les moyens de prévention efficace contre le VIH ?

Y a déjà les campagnes publicitaires évidemment, y a les campagnes dans les collèges, dans les lycées et y a aussi toute cette campagne de distribution de préservatif gratuit évidemment, c'est important, ça permet de le mettre au final. Par contre, je vais dévier un peu mais quelque chose que je trouve assez scandaleux c'est les distributeurs de préservatif, j'ai trouvé que c'était extrêmement cher alors que c'est quelque chose qu'on devrait avoir pour pratiquement rien donc enfin voilà c'était la petite parenthèse...

C'est dissuasif ?

Justement, pour quelqu'un qui est dans l'urgence ça va un petit peu le freiner quelque part.

Et vous votre moyen de prévention que vous utilisez pour le VIH ?

C'est le préservatif.

Y a d'autres choses, pour vous des moyens de prévention, à part l'information, préservatifs ?

Y a le dépistage évidemment. Enfin moi je suis venu pour un cas bien précis moi c'était la chlamydiae, j'ai eu une relation sexuelle avec une personne qui l'a eu et moi c'était il y a un moment, elle l'a eu après enfin bref et heu je suis venue avec une amie qui elle n'avait aucune raison de s'en faire, elle a fait le dépistage quand même, peut être pour la conscience ou pour être sûre et certaine. Alors ça le dépistage est gratuit c'est très bien aussi pour ça, justement, pour être sur et certain de ne pas être une personne à risque.

Et si je vous parle d'un traitement préventif ça vous dit quelque chose ?

Moi ça m'évoquerait plutôt un traitement en vue d'empêcher d'attraper le sida donc c'est à dire un traitement médical à priori donc heu... Je ne pensais pas qu'ils en avaient fait...

Alors en fait donc ça vous dit rien ? Vous n'êtes pas au courant de ça ? est ce qu'on vous a déjà dit qu'en cas d'accident vous avez 48h pour vous présenter dans un hôpital afin de bénéficier si le risque estimé est suffisant d'un traitement antiviral pour une durée de 4 à 6 semaines ? Donc c'est un traitement qui est donné aux séropositif qui en ont besoin, et c'est donc un traitement lourd mais qui diminuerait le risque de contamination. Ça vous parle ?

Pas du tout, je l'apprends là.

Quand vous vous protégez vous vous protégez de quelles maladies ? Quand vous mettez un préservatif par exemple ?

Alors moi, alors il y a eu un tel martelage du sida que c'est évidemment le sida après je suis conscient qu'il y a les hépatites, j'ai même appris avec votre collègue, qu'il y avait la syphilis, pour moi c'était oublié la syphilis mais apparemment non. Donc tout ce qui est hépatites, syphilis, les champignons évidemment... j'y pense pas forcément de prime abord, c'est d'abord le sida, m'empêcher d'avoir le sida et éventuellement m'empêcher d'avoir un enfant également (rire)

Vous vous protégez systématiquement ?

Alors il est arrivé de très rares fois, mais c'était pas avec une inconnue.

Ok, donc vous le moyen de précaution que vous utilisez le plus c'est le préservatif, le dépistage, quelles sont les raisons qui peuvent amener les gens à faire un dépistage ?

En général c'est lorsqu'ils ont un doute pour x ou y raisons, comme pour les miennes, ou effectivement parce qu'ils ont eu l'occasion comme mon amie en question. Ils ont eu l'occasion de se dépister et se sont dit « bin dans le doute pourquoi pas ? » après moi mes raisons c'est parce que ça fait un moment que je me dis faut que je le fasse. Rien que pour le principe, pour être sûr etc. mais forcément c'est l'aveu d'un ancien...

D'un passé ?

Heu oui non peut dire ça (rire) en gros une personne avec qui j'avais eu des rapports il y a un an de ça m'a dit : que maintenant elle avait une chlamydiae et elle l'a eu ... elle s'en est rendu compte assez récemment donc je me suis dit vu que moi ça fait un an et que je n'ai ressenti aucun changement il doit y avoir très très peu de risque que je l'ai jamais attrapé dans le doute... pourquoi pas ? Après c'est vrai que c'était une personne un petit peu à risque donc je me suis dit « faut vraiment le faire » donc voilà. Alors au début je voulais aller dans une clinique spécialisée en fin vous voyez ce que je veux dire, un laboratoire, mais heu l'amie en question m'a dit qu'on le faisait de façon gratuite, donc ça, ça m'a Enfin ça tombait bien quelque part donc je me suis dit « allez on va le faire »

Et d'autres motivations, vous en voyez éventuellement ?

D'autres motivations Personnelles ou extérieures ? Heu... Non

Alors là le fait d'être dans une relation stable avec un partenaire régulier, avec rapports protégés initialement avec désir de retrait du préservatif est ce que pour vous c'est un contexte qui se prête au dépistage ?

Et bien... c'est intéressant cette question parce que justement je l'ai vécu ça. Donc j'ai vécu 2 ans avec une personne il y a quelques temps maintenant c'était la 2ème personne avec qui j'avais des rapports sexuels et pendant les 6, 7, 8 premiers mois on a utilisé les préservatifs et puis après on l'a abandonné parce que pour moi il n'y avait plus de question de maladie, elle prenait la pilule donc c'était vraiment pour éviter d'avoir un enfant tout simplement, donc... je pensais plus à la maladie à ce moment.

Au tout début quand vous mettiez les préservatifs, vous pensiez à la grossesse en fait ?

Oui

Et les MST tout ça c'était pas trop au centre de vos préoccupations à l'époque ?

Non parce que ... c'est venu après parce que comme je vous ai dit c'était la 2ème personne avec qui j'avais eu des rapports et elle aussi et heu...

Vous étiez en confiance ?

On était en confiance d'une part et on était pas... à risque pas des personnes à risque, elle comme moi on se droguait pas, on ne faisait pas de choses étranges etc... Donc à priori il n'y avait que très peu de chance d'attraper quelque chose

Et là maintenant avec le recul, vous verriez ce contexte comme motivation à faire un dépistage ?

Alors oui je pense parce qu'en y repensant à tout ça je me suis dit «même si c'est vrai qu'objectivement il y avait très peu de chances » j'aurais peut être dû le faire et elle aussi pour être vraiment sûr, parce que ce genre de choses ça peut nous tomber dessus comme ça sans qu'on s'en rende compte donc j'aurais dû être plus prudent à ce moment là. Heureusement il n'y a rien, je viens de sortir il n'y a rien à signaler donc ça c'est bien ais ça aurait pu se passer autrement donc je ne sais pas. Sans doute que je referai un dépistage lorsque je repasserai par là.

Et là on vous a rendu un test de dépistage VIH négatif, ça signifie quoi pour vous ? ça va changer quoi dans votre vie ?

Déjà ça va me rassurer beaucoup ensuite... heu... ensuite qu'est ce que ça va changer ? Pratiquement rien je vais continuer à prendre le préservatif, c'est indiscutable mais lorsque effectivement je vais trouver une compagne avec qui je vais rester assez longtemps avec qui je voudrais enlever le préservatif, là je vais me sentir plus en sécurité.

Là vous n'êtes pas dans le cadre d'une relation stable...?

Non

Donc là ça va pas changer grand chose de vos habitudes actuelles ?

C'est ça.

Est ce qu'on vous a parlé de la nécessité de refaire un contrôle

Oui elle m'en a parlé mais dans des cas bien précis comme... elle m'a parlé de ces fameuses 6 semaines de battements on va dire, donc heu je vais prendre ça en compte, donc si jamais j'ai un doute sur la personne avec qui j'ai eu un rapport donc dans les 48 heures je vais essayer d'aller aux urgences etc ou en bien... ou en parallèle je vais faire un dépistage

Ok, donc vous avez compris l'intérêt du délai ou pas ?

Oui. Oui, c'est parce que apparemment on peut pas voir... le test ne pas voir si y a vraiment quelque chose parce qu'il vient juste d'être incorporé donc heu... faut lui laisser le temps de se propager pour être vu sur le résultat.

D'accord. Globalement est ce que vous êtes satisfait de la qualité de l'information médicale que vous recevez ?

Oui je trouve et je suis d'ailleurs assez content que ce genre d'organisme existe : des dépistage gratuit c'est génial, ça devrait être ça tout le temps, également la distribution de préservatifs gratuits ça je pense, c'est indispensable vraiment. Après comme on a eu un martelage pendant l'enfance et que ça continue bin je pense que c'est bien. Parce que

forcément ça fait peur mais faut que ça fasse peur aux bonnes personnes c'est à dire faut un minimum de tact mais faut quand même réussir à faire peur pour avoir une prise de conscience et jusqu'ici ça a bien marché puisque moi je suis là maintenant et que beaucoup de gens qui n'ont pas de raison de... d'être inquiets le font quand même. Je pense que vous devez en voir beaucoup quand même. Donc je pense que cette peur là est nécessaire et c'est grâce à ce système là.

Et l'information qui vous parle le plus à vous c'est que vous aviez trouvé avant de venir ou c'est celle que vous avez trouvé auprès du médecin ? Laquelle vous parle le plus, qui vous fait retenir le plus d'info ?

C'est plutôt dans l'enfance que ça a commencé et donc ... on grandit avec ça donc heu... forcément ça devient un évidence que le sida est dangereux etc. et que ça peut s'attraper n'importe quand. Également on en parle avec les parents. Moi mes parents pour la petite histoire, était des anciens hippie et a chaque fois il me disait « vous vous n'avez vraiment pas de chance parce que nous on avait une liberté sexuelle énorme on faisait ce qu'on voulait et vous ça vous est tombé dessus » donc c'est en parlant avec ses proches c'est avec les campagnes de sensibilisation avec les films également... tout ça amène une prise de conscience assez forte je pense, même dans l'imaginaire collectif, le sida ça reste un sacrée diablerie quand même

Si je vous parle d'un test rapide a domicile en vente libre, que vous pouvez faire chez vous seul, avec des résultats disponibles en 30 min environ par une simple piqure au bout du doigt, est ce que cela vous semble être une alternative acceptable au centre ?

Alors une alternative restreinte parce là c'est que le VIH, hors ...(rire) encore une fois votre collègue m'a bien fait comprendre que le VIH c'était très très rare maintenant, avec tout ce que j'ai expliqué c'était très très rare et donc maintenant si c'est pour éviter le pire et être sur évidemment. Ce serait très bien, faudrait peut être que ce soit, enfin j'en demande peut être un peu trop mais faudrait pas que ce soit trop couteux parce que encore une fois ça pourrait freiner les gens

35euros ?

35 euros ça peut aller, 35 euros c'est peu cher payé pour être sur. Donc à la limite si on a vraiment très très peur juste du sida pourquoi pas, on aurait raison, mais ares y à d'autres maladies qui sont beaucoup plus répandues que le sida et ça mériterait aussi un petit peu d'être pris en considération. Alors un test juste sur le sida à domicile pour vous remplacer, disons ça, c'est pas possible parce que ici c'est vraiment très très complet, mais après si c'est pour une vraiment grosse urgence on va dire dans un cas d'extrême urgence c'est une très bonne idée surtout si les résultats sont prêts en 30-40 minutes.

Après ça dépendrait de l'information passée au patient, ça serait toujours dans la limite de la sensibilité du test en cas de contamination récente. Je vous remercie pour vos réponses.

18. Entretien n° 18

Lieu : Université de Nanterre, Service Médical

Date : 09/01/13

Heure : 16h49

Durée : 13m2s

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 21
- Profession : Etudiante sciences de l'éducation
- Sexe : Femme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Pour vous le VIH c'est quoi ? Vous savez quoi globalement dessus ?

Que c'est une maladie sexuellement transmissible, que en fait c'est un virus qui peut se transmettre par voie sexuelle ou aussi par le sang, par transfusion ou quoi. Et heu.. qu'en gros ce serait un virus qui attaque les défenses immunitaires du corps et que on meurt pas du sida mais de ce manque de défense auto immunitaire.

On peut vivre avec ?

Alors oui on peut vivre avec mais du coup beaucoup moins enfin... moins longtemps même si les avancées scientifiques permettent plus... une espérance de vie plus longue mais du coup y a un traitement en fait et c'est du coup grâce à ce traitement « tri ou tri... trithérapie, voilà »

On en guérit ?

Non. Pour moi non.

Et pour vous ça se transmet comment ? Vous m'avez dit sexuel, le sang, y à des rapports, des types de rapports qui sont plus à risque que d'autre ? Dans les relations sexuelles vous entendez quoi précisément ?

Heu... j'englobe (réflexion) bah en fait tout ce qui est préliminaire par exemple une fellation je sais pas... Plus que ça du coup mais je crois bien (rire) je crois bien parce que c'est dans la sécrétion...

C'est si le receveur à un plaie avec du sang en contact avec les sécrétions génitales. Il n'y en a pas dans la salive. Y à des types de rapports qui sont pour vous sécurisés on bien pour vous tous les rapports sont à risque ? Je ne parle pas de partenaire

Bah dans le sens... heu... bah je dirai que non par exemple la sodomie ou quoi ça dépend dans quel contexte on les fait, la sodomie peut y avoir un contact je pense, enfin heu sodomie ou après tout ce qui est masochisme aussi je pense, et les violences du coup qui peuvent provoquer des lésions et après si c'est dans un contexte calme plus romantique ou quoi pour moi c'est un peu plus sécurisé.

Vous y à des pratiques où vous vous dites « y à pas de risque c'est sécurisé » ... ?

Sans préservatif ? Bah heu... là je... Ça revient plus au partenaire du coup. Enfin moi c'est ça qui va me... qui risque de moins me sécuriser c'est le partenaire. Savoir sa vie sous toutes les coutures et son passé et son passé aussi du coup.

Si jamais vous aviez un rapports sexuels avec un partenaire sans protection, et dont vous apprenez la séropositivité que le lendemain ? A combien chiffreriez vous le risque d'avoir été contaminée sur ce rapport ?

Heu... un gros risque mais peut être 90% mais c'est un peu au pif, pour moi ça me semble automatique mais je crois pas non plus que ça soit automatique. La transmission j sais qu'elle est pas automatique.

Vous diriez que c'est quand même élevé.

Oui ! Par contre oui.

D'accord. Pour vous la prévention ça passe par quoi ? Quels sont vos moyens de prévention efficaces ?

Heu du coup bah Prévention... prévention contraception ou prévention...

Pour la prévention du VIH quels sont les moyens à votre avis ?

... (Silence) bon l'information, enfin je pense que ça... plus on voit de trucs explicatifs en 3 phrases mieux c'est. Heu et puis bah comment... Qu'est ce qui fait faire pour éviter de l'avoir, donc bah la contraception, un peu d'information à la contraception (silence).

Qu'est ce que vous entendez par contraception ?

Bah là c'est tout ce que est protection enfin là du coup c'est préservatif, heu... (Silence réflexion) notamment préservatif en fait (rire)

Ok donc pour vous ce serait plutôt information préservatif, et si je vous parle d'un traitement préventif, ça vous dit quelque chose ou pas ?

Ha non

En cas d'accident sexuel ou d'exposition à du sang, vous avez la possibilité d'aller dans les 48 heures dans un hôpital pour bénéficier selon le risque évalué d'un traitement. Ça vous dit quelque chose ?

Non pas du tout.

Pour quelle(s) raison(s) avez vous fait votre dépistage aujourd'hui ? Y à eu une raison particulière ?

Bah disons que c'est par rapport à heu... Des rapports non protégés avec un partenaire depuis un moment mais heu où on est pas réellement ensemble et du coup heu... Je sais pas.

Y a eu plusieurs relations non protégées mais vous vouliez quand même être sûr.

Oui voilà c'est ça, mais comme on me l'a expliqué si l'autre ne le fait pas ça ne sert à rien.

On vous a expliqué la raison pour laquelle il faudrait refaire un contrôle à 6 semaines ?

Heu oui, dans le sens en gros où le virus est invisible... enfin voilà il est invisible pendant 6 semaines et que du coup...

C'est ça. Et sinon vous voyez d'autres raisons de faire un dépistage à part ça ? A part le doute ? Vous en feriez vous de manière routinière ?

Bah de moi même non. Mais je sais... j'ai des gens autour de moi je sais qui vont faire même si ils sont surs même si machin. Par exemple c'est une personne qui a une maladie est qui est tres souvent à l'hôpital et il a toujours eu un peu cette hantise qu'on lui fait des transfusions ou quoi d'avoir des... des mauvais échantillons ou quoi. Mais moi personnellement comme ça je le ferais pas. Je sais qui a des gens comme ça qui font de manière.

Vous voyez pas ça comme un moyen de prévention.

Non pas comme ça.

Quand vous mettez un préservatif vous vous protégez de quelles maladies ?

Ha du sida !

Vous pensez aux autres maladies ou pas trop ?

Pas trop ! Pas de manière heu... dans le feu de l'action non !

Ces autres choses ça vous parle ou bien c'est flou, enfin « c'est les autres choses » ? ou bien vous les identifiez bien ces autres...

(Signe de négation de la tête)

Non c'est flou pour vous. Ok, vous savez que c'est là c'est vague, votre préoccupation c'est le VIH...?

Oui principalement, parce que je sais qu'il y a tout autour. Après en fait je le prends moins « à cœur » Je fais un peu moins gaffe vis à vis de ça, parce que j'ai l'impression et d'après ce que j'ai entendu, que c'était des MST certes mais soignables et avec plus....où la science est plus avancée avec heu...

Donc ça vous fait moins peur globalement ?

Ouai !

Donc là on vous rend votre test négatif ça veut dire quoi pour vous ? ça veut dire « c'est bon » ? Vous êtes tranquille ? Ou est ce que pour vous y à cette histoire de délais qui est pas...claire.

Bah du coup ça fait quelque part un soulagement dans le sens où je commençais quand même à vraiment m'inquiéter heu après heu... je me dit là du coup il faut que j'en refasse un parce que de toute façon c'est lié... c'est plus du à la situation plus que...

Plus qu'à vous.

Ouai plus qu'à moi, enfin du coup heu j'étais toute seule à le faire sur les 2.

Et lui va le faire après ?

Bah on en a même pas parlé.

Vous l'avez fait de votre côté ?

Oui voilà ! En fait tous les tests que j'ai fait... je les de mon côté entre guillemets

D'accord. Et là vous allez remettre le préservatif ou continuer comme ça ?

Ha là non va falloir que...

Y a une prise de conscience ?

Y a une prise de conscience mais c'est que j'ai l'impression même que ça va plus loin que le port du préservatif, enfin que c'est psychologique, c'est symbolique aussi enfin ça veut dire certaines choses aussi sur comment on se considère et comment on considère un peu le couple. J'ai l'impression que au delà du test, y à pas de chose, enfin c'est une éducation en fait. C'est que... enfin je prends un peu conscience de ça !

D'accord.

Et je pense ne avoir été forcément assez éduquée vis à vis de ce truc là.

Vous êtes satisfaite de l'information médicale que vous recevez ou bien vous pensez qu'il y a quand même des lacunes quelque part ?

L'information en fait en soit, je pense pas qu'elle ait de lacunes plus que ça parce qu'il y a des affiches, pour moi l'information si on veut qu'elle passe, il faut qu'elle soit adaptée, qu'elle soit pas, que ça soit pas des pavés comme ça à lire que ça soit vraiment des petites choses précises nettes, de p'tites phrases, un peu clé, heu mais euh le problème c'est que c'est tabou dans notre société, enfin aujourd'hui c'est encore tabou même si les gens..., ça va, on arrive un peu plus à en parler, pour moi ce qui me pèse c'est le regard des gens. C'est si le jour ou j'ai le sida, c'est pour moi et ma santé, mais bah les gens... je sais qu'il a encore des gens... pour eux c'est une maladie, mais du coup qui peut même se transmettre par le toucher et ça...

Donc y a quand même un manque d'information, si y a beaucoup de gens qui pensent encore ça c'est que quelque part.

Oui c'est pas faux. Y aurait un manque d'information vis à vis de ça faudrait peut être un peu plus forcer sur heu...

Vous, vous avez l'impression que l'on vous a bien expliqué les choses ? Vous vous sentez peut être pas assez...

Peut être que j'ai pas su assez imprimer le son parce que je sais. La 1ère fois que j'ai entendu parler du sida c'était dans le cadre d'une leçon justement en SVT ou je sais pas et c'est vrai qu'on le prend ou pas non plus quand c'est au collège ou au lycée, ça me dit quelque chose mais c'est très vague. Je l'ai mis à la même sauce que la géographie, l'histoire, tout ça quoi. Si j'avais envie d'apprendre ce jour là ma leçon et alors que du coup ça nous concerne directement.

Et alors là le fait d'avoir parlé à un médecin dans ces 2 consultations pré et post test, vous avez l'impression que cela vous a appris quelque chose, que cela vous a servi ?

Heu... pas plus que ça, parce que j'ai pas plus que ça non plus demandé, c'est expliqué, les résultats sont expliqués mais avec les termes quand même heu... médicaux. Et donc pas plus que ça.

Si jamais je vous donne un test rapide VIH à faire à la maison que vous pouvez acheter librement avec des résultats proposés en 30 min environ, sans présence médicale, est ce que cela constituerait pour vous une alternative acceptable au Centre de dépistage ? Sachant que la fiabilité de ce test ne serait pas de 100%.

Heu je pense que oui ça serait une bonne alternative, après je trouve que du coup c'est assez facile de faire le test, c'est assez accessible de faire le test , enfin je sais spas j'habite sur l'université, donc je sais pas si c'est le fait d'avoir ce centre médical qui fait aussi centre de dépistage, c'est une chance enfin à deux pas du coup, donc c'est facile heu mais c'est vrai que si y avait possibilité de le faire à domicile, enfin oui oui.

Vous préféreriez ?

Heu oui si c'était pas facile d'accès.

D'accord ça serait plus la contrainte de se déplacer, ça serait juste ça ?

Ouai.

C'est pas parce que ça vous gêne d'avoir affaire à un médecin

Ha non pas du tout.

Et le fait qu'il n'y ait pas de dépistage des autres IST ça vous gênerait ou pas trop ?

Ha bah... est ce que ça me gênerait...?

Honnêtement, est ce que admettons c'est vendu à Leclerc, c'est accessible... vous viendriez faire vos dépistages d'ist ? Ou c'est le VIH qui vous préoccupe et du coup... là vous auriez un réponse vous même...

Heu ouai... non je pense que du coup c'est pas la première fois que je fais ces test et à chaque fois c'est vrai qu'on me dit bien « y a pas le VIH mais... » enfin les médecins me disent bien aussi qu'il n'y a pas aussi pour les autres maladies. On voit bien que c'est le VIH certes mais que c'est vraiment tout ce qu'il y a autour aussi. Donc maintenant, non. Peut être au début si pour moi c'était la première fois que j'avais eu un rapport à risque et que du coup je sais pas si je me revois j'ai 18 ans et que je sais pas, là oui ça serait dans un autre contexte, je penserais vraiment qu'au sida. Là aujourd'hui je sais qu'il y a autre chose quoi.

Ok bin je vous remercie pour vos réponses.

19. Entretien n°19

Lieu : Université de Nanterre, Service Médical

Date : 09/01/13

Heure : 17H05

Durée : 16m46s

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 20
- Profession : Etudiante en Psychologie
- Sexe : Femme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Qu'est ce que vous savez du VIH ?

Heu... bah c'est sexuellement transmissible, et y a pas forcément de symptômes, enfin ça peut passer inaperçu, à part ça je sais pas grand chose. Mise à part que c'est rare et que c'est répandu. Et voilà.

Qu'est ce que vous voulez dire par c'est rare et c'est répandu ?

Ha j'ai dit c'est rare ? Heu non je voulais dire c'est grave !

Ok. Et ça se transmet de quelle manière ?

Bah rapports sexuels

Oui vous connaissez d'autre mode de transmission du VIH ?

Heu par le sang je pense, ouai...

Est ce que ça se transmet par la salive ?

Non je pense pas.

C'est ça. On en guérit ou pas ?

Non

Ça se traite ?

Bah je crois qu'il y a des traitements pour que ça... ça soit pas trop dur à vivre, enfin voilà mais ça se guérit pas.

Ouai c'est globalement ça. Les traitements permettent d'allonger et d'améliorer la qualité de vie, même si c'est un traitement qui est lourd mais on n'en guérit pas encore. Est ce que dans les rapports sexuels y à des pratiques qui sont à risques et d'autres non ? Qu'est ce que vous entendez par rapports sexuels à risque ?

Heu... pour le VIH, heu... bah je pense que préliminaires pas trop, enfin ça doit être rare. Heu pénétration oui et après autre chose je sais pas c'est peut être juste contact des sécrétions.

Ok, est ce que pour vous une fellation, cunnilingus c'est à risque de contamination ?

Heu... je pense que ça peut l'être mais y à moins de chance que si y à un rapport sexuel.

D'accord. Si jamais vous saviez un rapport sexuel avec une personne qui est séropositive mais que vous ne l'appreniez que demain et vous n'aviez pas mis de préservatif, vous estimez à combien la chance d'avoir été contaminé par le VIH ?

Je sais pas je dirais... 50%

Vous voyez ça comme une chance sur 2 à peu près ?

Ouai... enfin je veux pas être trop pessimiste après je me dit c'est qu'une fois mais... après il suffit d'une fois aussi donc je me dirait oui une chance sur deux.

D'accord. Quand je vous dit prévention, pour vous la prévention ça passe par quoi ?

Heu... la prévention... bah mettre des préservatifs ?

Oui, y à d'autre chose ?

Heu... bah je dirai essayer de connaître son partenaire mais c'est pas tout le temps, enfin si lui même ne le sais pas c'est pas évident non plus mais à part le préservatif je connais pas d'autre moyen...

D'accord. Est ce que pour vous le dépistage constitue un moyen de prévention ?

Heu ouai bah ouai parce que si jamais quelqu'un fait un dépistage et qu'il voit qu'il a ça il fera peut être plus attention, il va prévenir ses partenaires plutôt que s'il en fait pas et que du coup il sait pas qu'il a le sida, bah du coup il peut le passer à... à plein de gens.

Si jamais je vous parle d'un traitement préventif contre le VIH, ça vous dit quelque chose ?

Heu non.

Vous savez qu'en cas d'accident d'exposition à risque de contamination par voie sexuelle ou sanguine vous avez 48h pour vous rendre dans un hôpital afin de recevoir en fonction du risque de contamination évalué, un traitement antiviral pour une période de 4 à 6 semaines qui permettrait de réduire les risques de contamination ?

Ha j'en ai pas entendu parlé mais du tout... pas du tout.

Quel moyen utilisez vous pour vous protéger du VIH ?

Le préservatif

Vous l'utilisez systématiquement ?

Heu... 95% des cas on va dire.

Les autres ce sont des accidents, des oublis ou plutôt...?

Heu... non c'est même pas des accidents mais heu comme j'ai un copain, qu'il a rien et que ça fait longtemps bah... enfin des fois on peut se permettre mais si après on se dit « merde on aurait du prendre un préservatif » (rire) des fois ça passe comme ça. Enfin je saurais pas comment l'expliquer mais...

Vous, du coup vous êtes un partenaire depuis longtemps ?

Ça fait 6 mois maintenant.

Est ce que le fait d'avoir une relation stable avec le même partenaire ça vous pousserait à faire le dépistage pour enlever le préservatif ?

Heu... bah disons que là j'ai fait le dépistage pour pouvoir être tranquille quand je le fais sans préservatif et pas me dire « ça se trouve je lui ai filé quelque chose » ou quoi, mais sinon je pense que... en fin même si j'ai confiance tout ça je pense que j'enlèverai pas le préservatif sur une longue durée, parce que je pense que ça assez indispensable et que

ça dépend aussi de 2 personnes et donc je peux pas faire confiance qu'à... enfin je peux me faire confiance à moi même mais après on sait jamais donc je crois que c'est juste pour me rassurer quand je décide de pas le faire avec préservatif, mais tout le temps sans préservatif, non. Je pourrais pas

Mais alors du coup là vous êtes rassurée vous avez eu un test négatif, vous vous sentez plus rassurée d'enlever le préservatif là tout de suite ? Sachant que là votre test négatif protège plus votre partenaire que vous même.

Ouai mais heu... non c'est vrai que je me sens, c'est vrai que ça ma rassure parce que je sais que je vais rien lui... passer. Après lui il a rien donc je suis assez tranquille mais je pense que si j'avais quelque chose bin...

Vous faites vos tests en même temps ?

Non enfin il l'a fait avant moi et il a rien eu après... jusqu'à ce qu'on soit ensemble donc voilà donc moi ça me rassure donc dans les 2 sens du coup. Je pense que si il avait pas fait le dépistage je l'obligerait ou alors je coucherais pas avec sans préservatif parce que bon on sait jamais quoi.

Ok. Donc là votre motivation c'était sur quelques rapports non protégés avec cette personne. Est ce que vous voyez d'autre motivation à faire un dépistage à part ça ?

Heu... (Silence) enfin peut être pour soi même enfin je sais pas si des fois y a des maladies qui peuvent se soigner autant le faire avant que ça ait des conséquences plus graves, je pense.

Donc pour chercher d'autre maladie ?

Ouai

Et quand vous mettez le préservatif, vous vous protégez de quelles maladies ?

Bin Sida, bah de tout

Est ce que pour vous c'est clair les différentes ist, ou bien c'est un paquet « ist » ?

Heu... non enfin déjà j'en met des plus graves d'un coté mais heu... je crois qu'il y en a qui s'attrapent plus facilement... enfin par les liquides ou trucs comme ça enfin par les contacts sexuels mais sans pénétration forcément. Enfin j'avais lu un truc comme ça donc heu... c'est vrai je me dit pas que j'en suis protégée. Mais disons que les plus graves je crois que ouai.

Et alors vous pouvez m'en citer quelques unes que vous connaissez mieux, qui vous parlent plus ?

La syphilis, hépatite, trichomonas truc comme ça, gonorrhée, chlamydiae... enfin avant de faire le dépistage j'ai un peu regardé des listes pour savoir un peu enfin pour me renseigner quoi et enfin je connaissais pas grand chose finalement...

Et vous y pensez à ça quand vous vous protégez ou c'est vraiment le VIH votre priorité et puis le reste...

Non je pense aux autres quand même.

Donc là votre test est négatif, vous m'avez que ça n'allait pas changer grand chose immédiatement...

Non...

Et est ce qu'on vous a parlé de la nécessité de faire un contrôle de ce test ou pas ?

Non

Est ce que vous avez entendu parler de la nécessité de re-contrôler un test VIH après un certain délai suivant la prise de risque ?

Non

Alors en fait votre test là est négatif et reflète avec une fiabilité maximale votre sérologie d'il y a 6 semaines.

Oui

Ça vous saviez ça ?

Oui

Est ce que vous avez compris ce délai ?

Heu enfin non.

Parce qu'en fait quand vous êtes contaminée, le virus va proliférer et va induire la production d'anticorps qui auront une spécificité maximale donc mieux détectables à partir de 6 semaines. Donc vous pouvez avoir été contaminé par le VIH et dans les 6 semaines rester négative au test. Donc vous connaissiez le délai mais vous ne saviez pas trop la raison.

Bin je me doutais bien que quand on était contaminé on ne le voyais pas dès le lendemain mais après le temps exact...

Vous êtes satisfaite de la qualité de l'information médicale que vous recevez ? Globalement dans votre vie...?

Non pas du tout, enfin franchement, d'ailleurs je me disais en allant faire le dépistage que qu'au lycée tout ça on nous montre pas mal de trucs sur la drogue tout ça, par contre les MST on a rien eu c'est juste quand j'ai commencé à me dire qu'il fallait que je fasse un dépistage tout ça pour être tranquille que là j'ai découvert des maladies, mais je devais en connaître 4-5 avant et après j'en ai découvert pas mal d'autres et vu qu'il y en a qui sont assez facilement transmissibles j'ai été étonnée qu'on nous prévienne pas enfin qu'on ne nous dise pas plus de pas faire telle ou telle chose et en plus généralement les seules fois où j'ai pu en entendre parler c'était plus du style « protégez vous on l'attrape par rapport sexuel ou transfusion » mais par rapport sexuel tout le monde entendait pénétration sans préservatif et donc du coup je crois que j'ai été mal informée pour les préliminaires ou truc comme ça. Enfin ça vraiment je me rendais pas compte du danger qui pouvait y avoir donc heu, je considère que j'ai vraiment été mal informée. Donc maintenant je m'y intéresse plus parce que là j'ai fait le dépistage et voilà mais avant non...

Là c'était votre premier dépistage ?

Ouai.

Donc en fait vous avez plus appris de vous même mais avant de venir.

Oui.

Vous avez cherché sur internet l'information ?

Oui j'ai cherché sur internet, en fait en cherchant les centres de dépistage j'ai... Y avait un autre lien ou ils décrivaient les MST donc là j'en ai découvert pas mal et même en en parlant à mon copain il en connaissait pas la moitié donc heu je me dit qu'on est passez au courant à ce niveau là. Et surtout qu'on nous prévienne pour la drogue alors que ... je dis pas que c'est bien de se droguer mais on peut toujours arrêter enfin dans certains cas alors que ça c'est irréversible et je trouve que c'est dommage de pas plus prévenir quoi. Et vraiment détailler tous les moyens, enfin dire comment on peut les attraper. Parce que moi dans ma tête c'était vraiment pénétration sans préservatif et je pense qu'il y a d'autre gens qui pensent ça. Donc voilà.

Et là vous avez encore appris des choses avec le médecin ?

Heu non j'ai encore appris des choses quand même. Enfin moi je pensais qu'en regardant les trucs sur internet... mais c'est pas tout le temps juste... donc heu... j'avais vu qu'il y avait certaines maladies ou on pouvait avoir certains symptômes ou rien du tout donc du coup je m'étais dit « si on voit rien et que là pour le dépistage on vérifie pas, comment je peux savoir ? » et elle m'a expliqué que si y en avait qui se voyait quand même, elle m'a expliqué les symptômes etc... ou comment on peut l'attraper. Donc y avait des choses que je savais déjà mais c'est toujours bien de... voilà réentendre quoi.

Si vous parle d'un test rapide VIH à faire à domicile en vente libre, sans consultation médicale qui vous rendrait un test VIH en 30 min, mais qui du coup ne concernerait que le VIH, est ce que cela vous intéresserait comme alternative au centre de dépistage ?

Bah je dirais peut être oui dans un sens, dans le sens ou quand on est tout seul y a pas tout le contexte qui fait un petit peu peur, y a pas tous les médecins, tous les trucs la

prise de sang et tout donc heu... mais dans un coté en cas de résultat négatif, c'est bien d'avoir des médecins qui soient là et pas d'être tout seul dans ses toilettes à flipper enfin je veux dire, je dirais oui et non enfin d'un coté ça serait une bonne chose parce que y a pas... y pas mal de gens qui oseraient pas faire la démarche d'aller dans un centre de dépistage parce que je sais pas ça peut faire un peu peur et tout, alors que quand on est chez soi, le faire soi même ça peut être bien. Enfin je dirai oui et non. Ça aurait des inconvénients et des avantages pour moi.

Donc imaginez, demain c'est vendu à Leclerc vous faites quoi ?

Ha moi je le fais. ***A la maison ?***

Ouai

Et du coup les autres ist vous pouvez pas les faire... ça vous dérange ou bien tant pis ça sera pour plus tard ?

Ha je dirais ça sera pour plus tard, non ça me dérangerait mais je me dis si c'est à disposition c'est utile vu que c'est important, ouai je pense que je le ferai après faut vérifier aussi le reste on peut pas être tranquille juste parce qu'on a pas le sida. Donc ouai je pense que j'achèterai

Et est ce que vraiment ça diminuerait votre dépistage des autres IST ?

Non

Vous viendriez quand même ?

Ouai parce que elle me font toutes un peu peur, donc même si celle là est plus grave j'ai bien conscience de celles qui y a et non non je ferai quand même les autres, ça empêcherait vraiment pas. Je me sentirai pas vraiment tranquille je me dirai « celle la c'est bon, mais y a tout le reste » ouai je ferai les autres aussi

Ok tres bien, je vous remercie pour vos réponses.

20. Entretien n°20

Lieu : CDAG Nanterre, CMS du parc

Date : 10/01/13

Heure : 11h47

Durée : 10m44s

Intervenant : thésarde

Patient :

- Age : 23 ans
- Profession : serveuse, a fini ses études de marketing, master
- Sexe : femme

Enregistré : OUI /NON

Entretien

Que savez vous du VIH ?

Heu c'est bizarre, je me suis jamais posé la question. C'est une maladie c'est un virus qui peut se transmettre sexuellement qui cause une immunodéficience. Donc heu on meurt pas vraiment du sida mais on meurt des maladies qui sont engendrées parce que en fait le virus détruit les anticorps ou quelques choses comme ça ... c'est ça ? Donc heu... Donc heu voilà comme un cancer par exemple. Il se déclare pas, on peut être porteur du sida sans qu'il se déclare et on peut vivre toute sa vie avec le sida sans qu'il se passe rien ou alors il peut se manifester à certains moments et ça peut... créer des complications (rire)

Alors ça se transmet comment ?

Sexuellement ? bah par la pénétration...heu vaginal, anal, fellation aussi...

Cunnilingus ?

Bah je dirai oui parce qu'on m'a posé la question (rire gêné) mais heu je savais pas ça

En fait dès qu'il y a une plaie créant la possibilité d'un contact sang-mucosité infectée

Ha c'est le contact du sang en fait, voilà ça peut se transmettre aussi par seringue... heu voilà...

Ha ok, alors vous pensez qu'on peut vivre longtemps ?

Qu'on peut vivre longtemps avec heu...?.... bin... déclaré ou bien... Parce que si on reste, enfin si il se déclare jamais

Si il se déclare jamais...?

Voilà je pense qu'on peut vivre toute sa vie comme une personne normale et ...

Et est ce que ça se traite ?

Oui ! Y a un traitement d'urgences ! Je sais plus dans le mois ou quelque chose comme ça il me semble et puis heu...bah après heu... Je sais pas si ça se traite en fait, enfin si on traite vraiment le sida ou si on traite les maladies qui sont...

Y a un traitement

Ha y a un traitement ?

Oui, est ce qu'on en guérit ?

Heu... Je sais pas

Donc y a un traitement mais qui permet de ralentir la progression virale mais on en guérit pas encore en tous cas pas pour tout de suite mais peut être

Peut être un jour (rire)

Est ce que pour vous y a un mode qui est plus contaminant qu'un autre ? Un type de rapport ou...?

Heu...j'ai peut être une idée, mais pour moi... j'ai l'impression que le rapport anal est plus...

Oui parce que plus traumatique.

Ouai

C'est une idée que vous aviez...

Bah heu... oui parce que y a longtemps eu avant... Beaucoup entendu parler de ... que la communauté homosexuelle était très... enfin très visée on pensait que c'était juste les homosexuels qui avaient le sida mais c'était faux , donc par rapprochement d'idée (rire) je me suis dit ça (rire)

D'accord. Si jamais vous appreniez que l'homme avec qui vous avez eu une relation sexuelle hier était séropositif, hors il n'y a pas eu de préservatif vous estimez à combien votre chance d'avoir été contaminée ?

Hm j'en sais rien... 70% ?

70% ? Donc plus de la moitié...?

Ouai plus de la moitié...

D'accord. Si jamais je vous parlais de prévention contre le VIH, vous pensez à quoi ?

Préservatif puis c'est tout... peut être les préservatifs féminins

Ouai...

L'abstinence (rire) non je pense que c'est tout ...

Est ce que pour vous il existe un traitement préventif ?

Euh non

Non ? Est ce que pour vous le dépistage constitue un moyen de prévention ?

Heu... bah si c'est... Heu... Bah non pas vraiment... Bah ça va pas m'empêcher de tomber, enfin d'attraper le sida si demain j'avais un accident...

Ok. Quand vous vous protégez... vous vous protégez de quelles maladies ?

Alors bah du sida...heu les hépatites chlamydiae heu... du Papilloma virus

Et vous pensez à toutes ces maladies ou c'est surtout le VIH qui vous préoccupe ?

Heu non le VIH et le Papilloma virus en fait parce que je suis concernée je suis en cours de traitement

Mais c'est vrai que c'est ce qui vous vient plutôt, c'est à ça que vous pensez quand vous avez une relation... d'accord et vous utilisez systématiquement un préservatif pour tous vos rapports ?

Non !

Y a des moments où y a pas de préservatif ?

Y a pas de rapports là en fait j'en ai pas

Quelles sont les raisons qui pourraient vous amener à faire un dépistage ? Quelles sont les différentes raisons que vous voyez ?

Heu bin... oui pour moi, pour savoir, pour ma santé et puis pour mon partenaire dans le cas où c'est un relation plus sérieuse plus longue

Pour pouvoir...

Pour pouvoir enlever le préservatif ouai

D'accord. Don là on vous a rendu un test VIH ? Est ce que c'était dans le but d'enlever le préservatif que vous avez fait ce test ?

Non, mais je suis allée chercher les résultats dans ce but là

D'accord donc là vous avez un partenaire régulier

Heu oui

Et vous voulez enlever le préservatif ?

Oui voilà c'est ça. C'est pour ça, ça m'a motivée à revenir chercher les résultats.

Et alors là on vous l'a rendu négatif, est ce que vous allez enlever le préservatif ?

Bah non, j'ai eu les résultats de contrôle pour le Papilloma virus, j'ai fait une conisation et ils sont positifs, donc du coup bin non (rire)

C'est plus pour ça ?

Pour le VIH oui c'est bon mais là je suis en train de me faire soigner je n'ai pas envie de contaminer mon partenaire

D'accord est ce qu'on vous a parlé de la nécessité de refaire un test de contrôle pour le VIH ?

Hmm non.

Vous avez entendu parler de cette nécessité parfois de refaire un contrôle ?

Non ça ne me dit rien... Parce que ce n'est pas assez fiable ou...? Parce que ça peut...?

Ça peut mettre du temps à apparaître dans les tests

D'accord

Vous n'avez jamais entendu parler de cette notion

Peut être que j'en ai entendu parler mais ça ne m'a pas marquée.

Jusqu'à présent quand on vous rendait un test négatif...? C'est votre premier dépistage là ?

Non c'est mon deuxième, j'en ai fait un y à 4-5 ans

Et jusqu'à présent quand on vous rendait un test négatif, pour vous il était négatif au jour où on vous rendait le test ?

Hmm (affirmation de la tête)

Ça veut dire que pour vous, vous étiez séronégative au jour ou on vous rendait le test ?

Hmm

Alors en fait le test qu'on vous rend à un date donnée reflète avec une fiabilité maximale votre état sérologique d'il y à 6 semaines

Oui

Voilà parce qu'il à un délais de 6 semaine pendant lequel vous pouvez être séronégative et être porteuse contaminant du virus, sans que cela se voit. Par contre si vous avez eu un rapport à risque, mais ça c'est le médecin qui vous le demande pour évaluer vos risques lors du dépistage, le veille, le médecin vous conseillera de

refaire un test à 6 semaines pour avoir une réponse sûre quand au caractère contaminant du rapport à risque.

Plus tard pour être sûre...

Ça ça ne vous était jamais arrivé.

Heu... Si maintenant que vous en parlez ça me parle (rire)

Ça vous revient un peu ? Est ce que vous êtes satisfaite de l'information médicale que vous recevez ?

Heu ici en particulier ? Ou...?

En général sur le VIH, les IST...?

Oui ça va

Ouai ? Y a des zones d'ombre encore qui persistent ?

Heu... heu... non ça va en fait...

Vous trouvez que le médecin est assez à l'écoute qu'il vous explique bien les choses ?

Heu j'ai ... enfin j'ai changer de gynéco y a pas longtemps pour cette raison en fait, ça passait pas

D'accord, le contact n'était pas là...?

Le contact n'était pas là, ça marcherait pas.

Quelle est la source d'information qui vous touche le plus qui vous a le plus marquée ? Qui vous a le plus appris ?

Heu... bin je pense que c'est l'école ne fait

L'école ?

Ouai je pense les cours d'SVT

D'accord et là quand vous êtes venu vous avez encore appris des chose sou pas spécialement ?

Heu... ha bah ça ma rappelle plusieurs choses en fait (rire)

D'accord. Et est ce que vous avez entendu parler d'un test VIH rapide. Si là je vous dit que demain on commercialise un test VIH, que vous feriez chez vous seule en 30-40 minutes, sans consultation médicale, est ce que pour vous cela constituerait une alternative acceptable au CDAG ?

Non,

Non ? Pour quelles raisons ?

Bah c'est pas à 100% rassurant ça donne une indication mais c'est pas... Ça me paraît être une tres bonne idée de se baser sur...

D'accord et si on dit que dans 20 ans il a fait ses preuve qu'il est sur à100% ?

Oui, là oui peut être ?

Alors 100% mais pareil avec un petite délais

Les délais de 6 semaines

Oui ou plus court imaginons...

Oui de toute façon c'est assez court

Du coup vous préféreriez ça plutôt que le CDAG ?

Non je crois que je préférerais le CDAG parce que j'aime bien être avec quelqu'un en fait (rire) voilà

Et le fait que ça ne dépiste pas les autres ist c'est un autre argument pour vous ? Ou bien éventuellement vous faites votre truc à la maison et vous revenez pour vous faire dépister les autres ist ?

Heu oui c'est vrai que maintenant que vous le dites... non ça ne m'était pas venu à l'esprit pour cette raison mais maintenant que vous me le dites, oui c'est aussi une bonne raison pour préférer revenir ici comme ça c'est fait

Donc à priori ça ne vous dirait pas plus que ça...?

Hmm non !

D'accord, je vous remercie pour vos réponses.

Annexe 3 : Les Verbatims

1. Connaissances sur le VIH et les IST

Le VIH est un virus

- *Virus (1)*
- *c'est un virus (2)*
- *c'est un virus (3)*
- *c'est l'image du virus, un truc à... avec les pics (5)*
- *un virus à la con quoi (7)*
- *virus infection humaine (un truc comme ça non ?) (8)*
- *virus... (9)*
- *différence entre le virus et la maladie déclarée (10)*
- *un virus (11)*
- *virus (12)*
- *C'est un virus (14)*
- *Virus (16)*
- *c'est le virus du sida (17)*
- *un virus (18)*
- *c'est un virus (20)*

Fréquence du VIH

- *c'est répandu (1)*
- *j'ai demandé au médecin, statistiquement y a quand même peu de personnes qui ont des résultats positifs (14)*
- *votre collègue m'a bien fait comprendre que le VIH c'était très très rare maintenant (17)*
- *Finalement je pense qu'on a plus de chance de ressortir avec un test positif que de gagner au loto (14)*

Le VIH est effrayant

- *« des problèmes » (1)*
- *malheureusement... coté dramatique (2)*
- *peur d'être contaminé... (4)*
- *mais quand même j'aurai très peur... (4)*
- *maladie grave (6)*
- *une maladie à la con (...) c'est le merdier (7)*
- *c'est pas forcément satisfaisant quand on apprend qu'on l'a (8)*
- *y a une psychose autour du VIH (...) c'est la trouille quoi qui vous fait... (8)*
- *C'est une maladie qui vous fait peur ? / Oui (9)*
- *maladie terrible qui fait peur (...) j'ai eu peur (...) j'ai vu des photos c'est horrible (10)*
- *avec tout ce qu'on entend parler dessus (12)*
- *avec l'inquiétude (12)*
- *la peur la crainte. Le questionnement (...) y a toujours une peur (...) dangereuse (13)*
- *« SIDA » voilà c'est terrible (14)*
- *peut être que le sida fait plus peur (14)*
- *vaut mieux ne pas l'avoir quoi. (14)*
- *forcément ça fait peur (...) extrêmement dangereux (17)*
- *dans l'imaginaire collectif, le sida ça reste un sacrée diablerie quand même. (17)*

L'infection par le VIH est grave

- *très dangereuse (...) très dangereux quoi (rires) (3)*
- *c'est pas un rhume, c'est le sida (...) y a pas de comparaison possible (7)*
- *Dangereux (...) grave (...) la pire maladie qui existe (11)*
- *je sais qu'on est... (Rire) 'fin c'est chaud (en opposition avec IST curables) (11)*
- *une des maladies les plus graves qui existent... (14)*
- *quand même y a un danger beaucoup plus important, (14)*
- *c'est grave (19)*

Evolution du VIH

➤ Evolution méconnue

- *comment la maladie évolue, vous savez ça ? / Humm j'en ai aucune idée (3)*
- *je connais pas très bien les symptômes (16)*

➤ Maladie Chronique

- *au début du VIH avec heu... (maladie longue) (5)*
- *Bin ça peut se stabiliser... (5)*
- *peut être stabilisé (5)*
- *longue, on l'a à vie (...) on peut vivre avec (...) Moi j'aurai pas pu (9)*
- *peut aller jusqu'à 20 ans (...) pas de signe extérieure (...) Le pire c'est quand la maladie se déclare (10)*
- *on peut vivre longtemps mais on peut pas vivre pleinement en fait, c'est limité (...) Faible, très très faible et qui doit faire attention à tout en fait (11)*
- *il vit avec (...) fonder une famille (...) on arrive à vivre (...) puisqu'il a un enfant donc heu ça été difficile pour le faire mais ils ont réussi à avoir un enfant (13)*
- *on peut vivre (15)*
- *gens qui peuvent vivre très longtemps, la vie s'arrête pas et on peut... les séropositifs sont totalement intégrés dans la population (15)*

➤ Réduction de l'espérance de vie

- *on peut vivre avec mais du coup moins longtemps (18)*
- *On peut pas vivre longtemps (17)*

➤ Le VIH est une infection mortelle

- *j'ai un de mes amis qui est mort (2)*
- *une maladie mortelle (3)*
- *pour moi, c'est la mort (...) mais ça amène à la mort (5)*
- *c'est ça (le traitement lourd) ou on crève vite donc heu (7)*
- *peut être mortel (8)*
- *(signification de la séropositivité) Je suis condamnée (9)*
- *moi j'avais compris que oui (on meurt du VIH) (12)*
- *tue beaucoup (13)*
- *ne tue pas en lui (14)*

➤ Le VIH ne tue pas directement

- *on meurt (...) on meurt pas du sida (6)*
- *un peu n'importe quoi peut nous tuer donc. (11)*
- *on meurt pas du sida mais de ce manque de défense auto immunitaire (18)*
- *on meurt pas vraiment du sida mais on meurt des maladies (...) (20)*

Association VIH-Sida

- *(à quoi le VIH vous fait penser ?)/aux maladies heu... (opportunistes) (5)*

- *sida... (« qu'est ce que ça vous dit ? ») (6)*
- *on prend une petite grippe ou autre chose (et on en meurt) (6)*
- *sida (8)*
- *on peut vivre avec quoi, enfin... aujourd'hui on peut vivre avec (8)*
- *sida (13)*
- *y a différents stades de séropositifs (...) plusieurs types de séropositivités (...) le sida (14)*
- *peut être un peu plus de précautions que pour d'autres maladies (15)*
- *ça rend plus faible, on a la possibilité de prendre les autres maladies (16)*
- *ça donne une faiblesse (16)*
- *quand on dit qu'on est séronégatif c'est qu'on a pas le sida et donc séropositif bah on a le sida (17)*
- *peut se manifester à certains moments et ça peut... créer des complications (20)*

Incertitudes sur l'existence de traitements

- *je sais pas en fait si ça se traite je pense que oui (13)*
- *je crois qu'il y a des traitements pour que ça... ça soit pas trop dur à vivre (19)*
- *je sais pas si ça se traite en fait, enfin si on traite vraiment le sida ou si on traite les maladies qui sont... (20)*

Le VIH peut être asymptomatique

- *certaines n'ont rien développé (1)*
- *d'autres ont développé la maladie (2)*
- *je sais que ça apparaît pas tout de suite (3)*
- *on s'en rend pas compte tout de suite et que c'est pas visible, enfin que c'est pas apparent physiquement quoi... (3)*
- *pas forcément de symptômes (...) peut passer inaperçu (19)*
- *se déclare pas (...) peut être porteur du sida sans qu'il se déclare et on peut vivre toute sa vie avec le sida sans qu'il se passe rien (20)*

Le VIH fait moins peur car il s'est banaliser avec le temps

- *quand on a commencé à nous en parler... je pense qu'il y a eu des progrès depuis (6)*
- *la maladie est quand même assez ancienne maintenant et je pense que justement ça s'est un petit peu ralenti, on est moins dans le... voilà, voilà ! (8)*
- *(maintenant avec les) thérapies le fait d'avoir le virus y a pas... (10)*
- *peut être qu'on réalise pas que c'est quelque chose qui se guérit pas... c'est ce que je reproche un peu aujourd'hui avec la communication autour du sida, on a l'impression que c'est rentré dans les mœurs en fait... y a un traitement, on peut vivre avec. (15)*
- *c'est devenu banal (15)*
- *aujourd'hui y a une légèreté (...) j'ai des nièces qui ont 15 et 18 ans et ça c'est ... en fait y a une légèreté, en fait sida dans leur tête « préservatif, dépistage » mais y a pas (15)*
- *on grandit avec ça donc heu... forcément ça devient une évidence que le sida est dangereux (17)*
- *peut vivre toute sa vie comme une personne normale (20)*

Le VIH est une maladie incurable

- *si guérir ça veut dire ne plus avoir le virus du tout et ne plus être contaminant, heu ... à ma connaissance non (2)*
- *On en guérit ?/ Heu pas pour l'instant non (...) incurable (3)*
- *pas de « cure » qui n'a pas de « solution » (4)*
- *j'ai pas entendu parler de guérison (5)*

- *Qui guérit...?/Ha non (5)*
- *c'est pas résolu (6)*
- *ça se guérit ?/ Pas encore (6)*
- *Les traitements n'éradiquent pas la maladie (7)*
- *le traitement c'est pas joyeux joyeux (7)*
- *peut se soigner mais dont on guérit pas (...) (9)*
- *de pas en guérir... Enfin pour le moment (9)*
- *Non ça se guérit pas (10)*
- *On en guérit ?/Non pas encore (11)*
- *se traite mais ça s'enlève pas si j'ai bien compris (13)*
- *guérit pas (14)*
- *le traitement ne guérit pas mais permet quand même de profiter (15)*
- *on peut pas l'éliminer du tout (16)*
- *mais c'est difficile à ... éliminer...de façon totale... (16)*
- *On en guérit ?/ Non. (18)*
- *On en guérit ou pas ?/ Non (19)*
- *mais ça se guérit pas (19)*

Le traitement existant pour le VIH est lourd

- *sous traitement qui peuvent être plus ou moins difficiles (2)*
- *les moyens de traitements étaient difficiles. (2)*
- *passé 3 jours aux chiottes à vomir et à... enfin une super gastro (7)*
- *ceux qui prennent ça tous les jours je... compatis sérieusement (...) après peut être qu'on doit s'habituer quoi (...) je pense pas... (7)*
- *s'habituer à ça c'est pas simple mais bon ça marche (7)*
- *je regrette pas d'avoir pris ces médocs qui sont hyper cher heureusement qu'ils ont été remboursées par mon boulot sinon bah (...) je serais SDF aujourd'hui pour... enfin même SDF je pense que je pourrais même pas me payer mon traitement vu le prix des cachets (7)*
- *un traitement spécialisé (...) jusqu'au bout de sa vie (traitements) (11)*

Il y a eu des progrès thérapeutiques depuis l'apparition du VIH mais peu connus

- *ça a beaucoup évolué (2)*
- *c'était y à longtemps c'était y à longtemps (la mort de son ami séropositif) donc au tout début (2)*
- *y a des traitements d'ailleurs (3)*
- *ça a avancé récemment... (3)*
- *Rallonger la vie...(5)*
- *on parle de traitement (2)*
- *Suivre un traitement (7))*
- *Y a des traitements oui, mais je sais pas si ça se guérit (5)*
- *vous en avez entendu parler un petit peu des traitements ?/ Non pas du tout !*
- *on a fait des progrès depuis (...) y a eu des progrès qui ont du être fait (6)*
- *(aujourd'hui) y a des traitements (8)*
- *et maintenant avec les thérapies (10)*
- *traitement qui ralentit les effets (11)*
- *maintenant y a des traitements (...) avec ces traitements on vit un peu plus (12)*
- *on a un peu plus de chance de survivre un plus longtemps...? (12)*
- *maintenant y a des traitements (...) de plus en plus efficaces (14)*
- *ça se soigne de mieux en mieux (14)*
- *y a des traitements qui existent sont bien avancés par rapport à moi l'image que j'en avais retenu y a 10 ans (15)*

- *ralentir l'évolution de la maladie (16)*
- *faut se soigner avec des antibiotiques (16)*
- *apparemment les traitements qu'on est en train de faire permettent de ralentir (17)*
- *des chercheurs français ont peut être trouvé un vaccin fait par un gel qui bloquerait les attaques du virus (17)*
- *avec traitement je dirais une quinzaine d'années tout au plus (17)*
- *avancés scientifiques permettent une espérance de vie plus longue mais (18)*

Le VIH attaque les systèmes de défenses

- *« les organismes de défense » (1)*
- *qui attaquent le système immunitaire (2)*
- *ça attaque quoi dans l'organisme ?/ Le système immunitaire (3)*
- *Le système immunitaire (5)*
- *les défenses immunitaires qui sont très affaiblies (...) (6)*
- *immunodéficiences humaine (...) ça attaque les anticorps... (9)*
- *c'est tout le système immunitaire qui est détruit (11)*
- *même mais qui détruit les défenses (14)*
- *Le système de défense (15)*
- *VIH c'était la perte totale des immunités donc on peut mourir avec des maladies bénignes ou totalement inoffensives (17)*
- *attaque les défenses immunitaires (18)*
- *cause une immunodéficiences (20) virus détruit les anticorps (20)*

Le VIH est un sujet ressenti comme mal connu par les jeunes

- *c'est vrai que je suis pas du tout (évolution des progrès en terme de traitement VIH) (6)*
- *je connais pas trop (...) je confond un peu les choses (4)*
- *Non ! j'ai même l'impression de n'avoir rien saisi (...) en fait je sais... sais presque rien (4)*
- *Très peu de choses (5)*
- *qu'est ce que ça vous dit ...? / bin pas grand chose ? (6)*
- *c'est quoi comme germe ?/ (Silence) bin j'étais nul en bio déjà, donc heu pas grand chose (rire) / ça vous évoque vraiment rien donc ? / Non*
- *je sais pas si c'est vrai ou non (10)*
- *c'est flou (12)*
- *qu'on sait pas vraiment ce que c'est (VIH) (13)*
- *connaissent pas la maladie (...) sont mal informés (13)*
- *me semble pas qu'il y ait de sensibilisation à ce niveau là (transmission oro-génitale) (14)*
- *on se protège même moins (...) je trouve que beaucoup de gens de ma génération, de mon âge on est moins au courant finalement (...) On est pas né avec (15)*
- *pas beaucoup d'information je pense par rapport à la génération (...) qu'on en parle beaucoup aujourd'hui (15)*
- *VIH je dois reprendre le dictionnaire pour savoir ce que c'est... (16)*
- *Vous savez ce que ça attaque dans le corps ?/ Hmm non pas précisément... (16)*
- *je suis pas très bien informé par rapport aux années à suivre (16)*
- *ça me dit quelque chose mais c'est très vague (18)*
- *Y aurait un manque d'information vis à vis de ça (mode de contamination) faudrait peut être un peu plus forcer sur (18)*
- *c'est bizarre, je me suis jamais posé la question (20)*
- *(sur le caractère contaminant de certains rapports oro-génitaux) Bah je dirai oui parce qu'on m'a posé la question (20)*

- *je sais pas si ça se traite en fait, enfin si on traite vraiment le sida ou si on traite les maladies qui sont... (20)*
- *en guérit ?/ Heu... Je sais pas (20)*

Le VIH est ressenti comme bien connu par les jeunes

- *là j'en avais pas (des questions sur le VIH) (1)*
- *Bin on va pas dire maîtriser (rires) mais heu... Ouai j'ai 2 3 idées...(1)*
- *Là j'en avais pas spécialement... je savais pourquoi j'y allais. (1)*
- *Heu alors qu'est ce que ça atteint ? /Alors ça je ne sais pas... (4)*
- *Non c'est assez clair. (8)*
- *Une bonne communication si on va la chercher (8)*
- *vous êtes satisfait de l'information / Ha oui ! Oui ! (10)*
- *globalement je suis assez bien sensibilisé (14)*
- *je pense que je suis assez bien sensibilisé (14)*
- *Toute notre vie on nous a parlé de ce danger, on nous a dit que c'était la pire des choses qui pouvait nous arriver en ce qui concernait les MST (17)*
- *un martelage pendant l'enfance (17)*
- *L'information en fait en soit, je pense pas qu'elle ait de lacunes (18)*

Les jeunes ont le sentiment d'être bien informé sur les IST

- *D'accord. Et heu... est ce qu'on vous a posé d'autres questions que sur le VIH lors de la consultation de dépistage ?/ Ouai c'était global. (1)*
- *là vous avez appris des choses en plus par rapport à cette consultation particulièrement ? Cette fois ci, sur les autres IST...? / non... pas particulièrement...*
- *plein de maladies dégueulasses genre la syphilis (...) tout ce qui est hépatite (...) je pense aux MST (7)*
- *y a pas le VIH en particuliers, pour moi c'en est une parmi tous les autres à la con qu'il y à (...) enfin à la base c'est pas tant pour me protéger du VIH (7)*
- *quand on pense qu'une simple ist peut nous rendre stérile... ça serait stupide...(11)*
- *Oui je connais un peu, je connais la chlamydiae, je connais la syphilis (...) la « gonorrhéa» (16)*

Les jeunes ne se sentent pas bien informés sur les IST

- *je ne sais pas trop les différences aussi (entre VIH et IST) (4)*
- *chlamydiae : je sais depuis 6 mois 1 an car une copine suspectait l'avoir (5)*
- *la syphilis non je connaissais pas (5)*
- *j'ai des enfants je suis pas sûr qu'ils soient bien informés. Donc on fait heu... un travail de pédagogie (8)*
- *Oui les MST (...) VIH, les hépatites et heu... la syphilis et un autre truc.../ Vous avez l'impression d'être bien renseignée sur tout ça ou c'est toujours un peu flou ?/ De moi même non (...) (mais si) Je tient vraiment à m'informer bin oui je serai bien informée (9)*
- *Est ce que vous avez peur des autres ist ou est ce que vous mettez ça dans le même paquet/ Bin là le médecin a parlé de l'hépatite b donc je vais faire le vaccin et après les autres...je ne sais pas... (9)*
- *Les maladies sexuellement transmissibles (...) c'est flou pour vous ?/ Je sais même pas qu'est ce qui fait qu'on a ça... (9)*
- *En fait j'ai surtout des questions sur la chlamydiae, parce qu'en fait mon résultat est positif (9)*
- *après je les connais pas forcément (12)*
- *c'est un paquet... je sais il y en a un il est sensible...Chlamydiae... (13)*

- *les maladies sexuellement transmissibles (...) sensibilisation est faite sur 2-3 maladies (14)*
- *l'hépatite A, B et C finalement on sait plus où... c'est un fourre tout (14)*
- *j'y pense pas pas parce que c'est pas dangereux mais parce que on parle moins (14)*
- *savoir tous les noms et tout... (Rire) y a les médecins pour ça (14)*
- *de toute façon on peut pas être au courant de toutes les maladies. Par contre c'est bien de savoir que ça existe savoir tous les noms et tout... (Rire) y a les médecins pour ça (14)*
- *y a aussi l'hépatite C quoique là j'ai encore moins de connaissance (15)*
- *y a eu un tel martelage du sida que c'est évidemment le sida les hépatites, j'ai même appris avec votre collègue, qu'il y avait la syphilis, pour moi c'était oublié la syphilis mais apparemment non. (17)*
- *vous les identifiez bien ces autres.../ (Signe de négation de la tête) (18)*
- *je crois qu'il y en a qui s'attrape plus facilement (IST) (19)*
- *syphilis, hépatite, trichomonas truc comme ça, gonorrhée, chlamydiae... enfin avant de faire le dépistage j'ai un peu regardé des listes pour savoir un peu enfin pour me renseigner quoi et enfin je connaissais pas grand chose finalement... (19)*

Le VIH fait plus peur que les autres ist car considéré plus grave

- *c'est pas la même gravité (IST), c'est pas la même chose que le VIH (3)*
- *Quand on vous parle de prévention VIH est ce que c'est quelque chose qui est secondaire ou est ce que vous le mettez au même plan ?/ Non je ne mets pas au même plan (...) C'est secondaire (8)*
- *(IST) Moins peur que le VIH Parce qu'elles peuvent être traitées. On peut ne plus en avoir de MST alors que le VIH quand il est là, il est là (9)*
- *les maladies sexuellement... les infections c'est ça ? (...) Avant c'était quelque chose... Heu oui, plutôt secondaire. Et... je me disais en pensant à tout ça, surtout aux résultats que...c'était guérissable (10)*
- *je sais qu'on peut soigner... il me semble qu'on peut soigner la syphilis, c'est moins effrayant. (11)*
- *Globalement ça vous fait moins peur les autres IST ? / Ouai (12)*
- *Ça fait moins peur /Pour vous c'est secondaire ?/ Ouais (13)*
- *syphilis, avec des antibiotiques, on peut en guérir... donc non, finalement, c'est moins grave (14)*
- *il fallait classer toutes les maladies pas par priorité parce que c'est pas le bon mot, mais par « gravité » oui parce que ça se guérit pas (15)*
- *Donc à la limite si on a vraiment très très peur juste du sida pourquoi pas, on aurait raison, mais après y a d'autre maladies qui sont beaucoup plus répandues que le sida et ça mériterait aussi un petit peu d'être pris en considération. (17)*
- *pensez aux autres maladies ou pas trop ?/ Pas trop ! Pas de manière heu... dans le feu de l'action non ! (18)*
- *je le prend moins « à cœur » Je fais un peu moins gaffe vis à vis de ça, parce que j'ai l'impression et d'après ce que j'ai entendu, que c'était des MST certes mais soignables (...) où la science est plus avancée (18)*
- *vous fait moins peur globalement ?/ Ouai ! (18)*
- *Ouai parce que elle me font toutes un peu peur, donc même si celle là est plus grave (19)*

Négligence du risque sexuel

- *... si j'avais un partenaire régulier j'utiliserais pas/ On y réfléchissait pas (4)*
- *je me protège très peu voire pas du tout (...) déni de toute maladie existante (5)*
- *me sens moins concernés (...) je suis passée à coté je pense (15)*
- *pensez aux autres maladies ou pas trop ?/ dans le feu de l'action non ! (18)*

2. Contamination par le VIH

Le VIH est une maladie transmissible

- *une maladie qui est transmissible (...) on ne sait pas le rendre non transmissible. (2)*
- *c'est une maladie sexuellement transmissible (4)*
- *maladie sexuellement transmissible (5)*
- *beaucoup de contaminations notamment chez les toxicomanes,(5)*
- *sexuellement éventuellement transmissible (7)*
- *maladies sexuellement transmissibles (8)*
- *contamination (...) se transmet différemment (9)*
- *maladie sexuellement transmissible (...) Sexuellement transmissible (11)*
- *qui s'attrape facilement (13)*
- *j'ai demandé au médecin, statistiquement y a quand même peu de personnes qui ont des résultats positifs mais quand même...(14)*
- *ça s'attrape pas systématiquement (15)*
- *transmissible (16)*
- *maladie sexuellement transmissible (18)*
- *sexuellement transmissible (19)*
- *peut se transmettre (20)*

Le VIH se transmet par voie sexuelle et sanguine

- *« ... sang... rapport sexuel, lait maternel et puis heu... une grossesse » (1)*
- *sécrétions vaginales, le sperme, le sang, voilà (2)*
- *(...) fluides qui contiennent le virus (...) au contact de parois qui sont plus ou moins perméables (2)*
- *rapports sexuels (...) les sécrétions... voilà vaginale, le sperme... (3)*
- *rapports sexuels, heu... avec le sang, si on mélange le sang... (3)*
- *Sexuellement (...) a travers le sang (4)*
- *la sexualité (...) et le sang...? (5)*
- *la pénétration vaginale (...) anale aussi (...)(5)*
- *Sexuellement (...) Ou par le sang, seringues heu... tout ça (6)*
- *Sexuellement, les seringues, les problèmes du sang (6)*
- *le rapport sans préservatif (6)*
- *« rapports sexuels (6)*
- *sang, des fluides sexuels (7)*
- *rapports sexuels (...) des échanges de fluides (9)*
- *le sang, le sexe (10)*
- *les plaies, le sang (...) relations sexuelles (11)*
- *l'échange avec le sang (12)*
- *sexuels (...) sang par exemple tout ce qui est tatouages, piercing (13)*
- *tout type de relation sexuelle (...) transfusions (...) tout ce qui a rapport au sang (14)*
- *rapports sexuels (...) par voie sexuelle mais pas uniquement (15)*
- *rapports sexuels pas protégés (...) le contact entre les liquides (...) sang ou autre (16)*
- *tout ce qui a un rapport avec le sang,(...) le sang de manière générale (17)*
- *avec les organismes sexuels etc...(17)*
- *relations sexuelles évidemment (17)*
- *voie sexuelle ou aussi par le sang (...) transfusion (18)*
- *c'est dans la sécrétion (18)*
- *rapports sexuels, le sang (19)*
- *peut être juste contact des sécrétions (19)*

- Sexuellement, pénétration vaginale, anale, fellation aussi/Cunnilingus ?/ oui, Seringue, contact du sang (20)

Le VIH se transmet par la salive ?

- Est ce que pour vous il y en a dans la salive ?/ Heu j'avais lu que non (4)
- la salive, non pas particulièrement (7)
- la salive c'est contaminant ?/ Non (9)
- pas par la salive (14)
- s'embrasser ne soit pas (à risque) (16)
- la salive n'en comporte pas assez (17)
- salive ?/ Non je pense pas (19)

Tous rapports sexuels pénétrants ou non est à risque de contamination

- le risque zéro n'existant pas (2)
- en gros pas de pénétration sans préservatif (2)
- Pour vous tous types de rapports est à risque ?/ Bin à partir du moment où on mélange heu... (3)
- je pense que même les préliminaires (6)
- Fellations (6) non protégés (rapports) (6)
- pour vous, y avait pas de risque zéro ? / Non ! (6)
- des fellations, par des muqueuses (9)
- Les rapports sans préservatifs, les fellations, bah c'est à risque (9)
- un mode de contamination qui est beaucoup plus dangereux que les autres ?/ Non (9)
- à toujours un risque quand y a pas de préservatif (10)
- Bin l'un ou l'autre de toute façon ça oui (c'est contaminant) (10)
- Tant qu'y a pénétration anale ou vaginale y a plus de... plus de possibilité de... De risque (...) /Pour vous c'est tout ce qui est pénétration, vous mettez au même plan... ?/ Oui voilà (11)
- même pendant les préliminaires, (12)
- les fellations les trucs comme ça (...) Bin dès qu'il peut y avoir un échange entre fluides (12)
- rapport « un sexe avec une partie intime » (...) bouche à sexe (14)
- fellation sans préservatifs (15)
- pour moi avant ce n'était que « la relation » (15)
- peut y avoir contamination dans tous les cas (...) du moment qu'il y a pénétration, mais je pense que la possibilité existe aussi des autres façons (16)
- la pénétration, un rapport avec sécrétions, fellation, cunnilingus (17)
- pratiques qui soient plus dangereuses que d'autres ?/ Non (17)
- toutes à peu près au même niveau de risque ?/ Oui (17)
- préliminaire, fellation (18)
- je pense que préliminaires pas trop, enfin ça doit être rare, pénétration oui et après autre chose je sais pas (19)

Certains rapports sexuels ne sont pas à risque de contamination

- rapport bucco génital, y a un risque ?/ Heu... a non je crois pas non... (3)
- la sexualité genre branler ou sucer ça heu... je... pense pas... (Ton incertain) (5)
- quand vous étiez confrontée à une fellation vous pensiez pas qu'il pouvait y avoir un risque... ?/ Ha non pas du tout! (5)

Le VIH se transmet par le partage d'objets intimes ou coupant/piquant

- ... La drogue, les injections (8)

- *si ça été mal nettoyé par le perceur ou les tatoueurs, voilà on peut attraper (13)*
- *coupes ongles (15)*
- *Tout ce qui est coupant (15)*

Le risque de transmission du VIH par voie sexuelle est inconnu après un rapport à risque

- *plus ou moins de risque, ça dépend des études normalement (1)*
- *Y à une possibilité (1)*
- *le pourcentage que vous estimez de chance d'attraper le VIH si on est exposé / 50(%)...?*
- *Ça dépend de combien de fois ... ? / Je sais pas (rire) (4)*
- *Non pas 100% (en cas de contact sang infecté et plaie) (4)*
- *oui si l'autre l'a une chance sur deux (5)*
- *Je sais pas une chance sur deux (5)*
- *8-9 sur 10 (6)*
- *le risque d'un rapport sexuel non protégé avec une personne qui est séropositive ?/ Alors ça Je n'en ai aucune idée (...) une chance sur deux (...) vous venez de me dire qu'il suffit d'une fois alors (rire) donc pour moi le rapport c'est un sur deux. (8)*
- *Une chance sur deux... soit je l'ai soit je l'ai pas (après un rapports à risque) (9)*
- *heu... je dirai 20%. (11)*
- *je dirai 80% (12)*
- *neuf chances sur dix de l'avoir attraper (13)*
- *je pense plus de un sur deux (14)*
- *je suis pessimiste donc je dis 70% (16)*
- *plutôt élevé (16)*
- *dans un premier temps je paniquerai évidemment donc heu si c'était le lendemain je me dirai j'ai 80% de chance de l'avoir mais avec le temps je me dirai que j'aurai plutôt... ça descendra à 60% de chance (17)*
- *90% mais c'est un peu au pif (18)*
- *La transmission j sais qu'elle est pas automatique. (18)*
- *je dirais... 50% (...) je veux pas être trop pessimiste (...) après il suffit d'une fois aussi (19)*
- *70% (...) plus de la moitié... (20)*

Evaluation et graduation du risque de contamination selon les situations à risque...

- *qu'il vaudrait mieux dire bon « bin voilà, y à des risques gradués (2)*
- *on est toujours dans cette question de graduation (2)*
- *des choses qui contaminent plus que les autres ? / Je crois le sang... (4)*
- *ça dépend pour la fellation si on a une plaie.../ Ha oui par contact avec du sang (5)*
- *c'est donc plus contaminant qu'un rapport de sang à sang, par exemple ? /Heu... pareil je pense... (5)*
- *Y une situation qui vous évoque plus de risque qu'un autre ?/ pénétration vaginale (5)*
- *si je vous dis rapport oro-génitaux, ano-génitaux, pour vous...?/ Ça je sais pas ! ça je sais pas ! (6)*
- *une contamination, c'est une contamination, bon après comment vous l'attrapez... c'est juste le mode qui diffère mais bon... y à pas de... c'est aussi grave dans les deux cas (8)*
- *rapports sexuels et ceux qui se piquent avec une même seringue bin c'est au même niveau (9)*
- *le sang maintenant, y en a quasiment plus, le sexe et puis bon les seringues enfin drogués les trucs comme ça quoi (10)*

- *les rapports anaux pouvaient être plus... Enfin la contamination pouvait être plus rapide qu'un rapport vaginal (10)*
- *Tout ce qui est fellation tout ça y à moins de risque, mais... pour le garçon, et pour la fille je pense, tant que... (11)*
- *ça dépend la fille (risque de contamination) (11)*
- *Je sais pas trop maintenant je sais que celui qui contamine... Enfin pour moi la contamination la plus risquée c'est dès qu'il y à du sang en jeu quoi... (12)*
- *génital-génital c'est sûr (...) génital anal (...) pas génito-oral (13)*
- *c'est plus facile de l'attraper pour une femme que pour un homme (13)*
- *une relation sexuelle sans préservatif c'est ce qui est peut être le plus (14)*
- *donc la fellation ? /Oui je pense que ouai (16)*
- *dans les moins contaminant il y a bien sur les rapports avec les personnes saines, les personnes non porteuses, celles qui ont fait un dépistage (...) négatif (17)*
- *la sodomie ou quoi ça dépend dans quel contexte selon les faits, tout ce qui est masochisme, les violences qui peuvent provoqué des lésions (18)*
- *dans un contexte calme plus romantique (...) c'est un peu plus sécurisé (18)*
- *Ça revient plus au partenaire du coup (18)*
- *Des rapports non protégés (18)*
- *fellation, cunnilingus je pense que ça peut l'être mais y à moins de chance que si y à un rapport sexuel (19)*
- *j'ai l'impression que le rapport anal est plus... (20)*

Il y a des populations plus exposées/plus à risques

- *notamment chez les toxicomanes (5)*
- *enfin j'ai jamais touché à la drogue ou quoique ce soit donc je me dit que le risque des seringues, enfin disons que moi personnellement je serais plus exposé aux risque sexuel que le reste (6)*
- *qui touche les homosexuels (15)*
- *comme moi on se droguait pas (...) Donc à priori il n'y avait que très peu de chance d'attraper quelque chose (17)*
- *j'ai été victime d'une agression par un toxicomane donc qui avait l'hépatite C donc bah j'ai fait les test heu... donc bah les tests pour... Donc bah pour voir si on nous transmis heu... les merdouilles quoi... (7)*
- *les cas plus dangereux par exemple les drogués (...) ceux qui se piquent avec plusieurs aiguilles (...) enfin pas tous les drogués évidemment (...) ceux qui se protègent pas tout simplement (17)*
- *communauté homosexuelle était tres... enfin tres visée (20)*

3. Prévention du risque sexuel

Le préservatif est le principal moyen de prévention

- *a part la capote (...) y a pas grand chose... (1)*
- *Le préservatif (...) les préservatifs féminin, masculin (3)*
- *utiliser des précautions, utiliser le préservatif (4)*
- *Bah le préservatif (...) le préservatif, (5)*
- *le préservatif... (6)*
- *Bah le préservatif (7)*
- *préservatif heu... Pour moi c'est le seul et unique et le plus efficace (8)*
- *Le préservatif : parce que dans les campagnes de prévention on parle vraiment de du préservatif /Vous c'est le préservatif que vous utilisez le plus souvent comme mode de prévention ?/ Oui (9)*

- *mettre un préservatif (10)*
- *Le préservatif (11)*
- *mettre le préservatif pour quoique ce soit (...) (12)*
- *préservatif (13)*
- *préservatif (...) Le préservatif (...) Préservatif masculin, préservatif féminin (14)*
- *à part le préservatif aujourd'hui, y a pas 40 solutions en fait (15)*
- *systématiquement tous vos rapport ?/ Oui (15)*
- *C'est celui ci (le préservatif est son moyen de prévention) (16)*
- *C'est le préservatif (...) ça (sa gratuité) permet de le mettre au final (17)*
- *c'est préservatif (18)*
- *mettre des préservatifs (19)*
- *Préservatif féminin (20)*

Le préservatif n'est pas porté systématiquement

- *C'est arrivé de ne pas en mettre pendant assez de temps et là oui j'en utilise (4)*
- *Est ce que vous mettez systématiquement le préservatif ?/ Non (4)*
- *même si je l'ai pas utilisé. (...) je me protège très peu, heu...même pas du tout (5)*
- *mais que j'utilise rarement (le préservatif) (5)*
- *vous protégez systématiquement tous vos rapports ?/ Non... enfin (réflexion) ça arrive les accidents en fait, c'est plutôt ça (9)*
- *vous protégez systématiquement tous vos rapports ?/Ça m'est arrivé que non (11)*
- *vous protégez systématiquement tous vos rapports ?/ Non en général je me protège quand même (...) c'était vraiment vers la fin qu'en fin de compte on mettait plus le préservatif et puis quand je me suis décidé à venir je savais que les 6 semaines étaient déjà passées. (12)*
- *protégez systématiquement tous vos rapports ?/non (13)*
- *y à eu des fois où non (14)*
- *protéger systématiquement tous vos rapports ?/ Oui en général oui (16)*
- *Vous vous protégez systématiquement ?/ Alors il est arrivé de tres rares fois, mais c'était pas avec une inconnue (17)*
- *systématiquement ?/ 95% des cas on va dire (19)*
- *tout le temps sans préservatif, non (19)*
- *vous utilisez systématiquement un préservatif pour tous vos rapports ?/ Non ! (20)*

Confiance dans le préservatif

- *... Sans accident, c'est plutôt bien... euh après (rire) (1)*
- *vous mettriez quel pourcentage (d'efficacité)/95(%)? (1)*
- *Pour vous, le meilleur moyen de prévention ça serait lequel ?/ c'est le préservatif (2)*
- *90% (taux de confiance si pas de rupture) (4)*
- *Est ce que pour vous le préservatif c'est sur à 100% ? / Non parce qu'il peut se casser aussi (rires)*
- *Bah si il se craque pas 100 (taux de fiabilité exprimé en pourcentage) (5)*
- *si c'est sa 1ere fois, je vois pas la raison d'en faire un (dépistage)... (12)*

Le préservatif est porté pour d'autres raisons que le VIH

- *Quand vous vous protégez ? Vous vous protégez de quoi / Hépatite B et C, VIH... les infections ? (4)*
- *Non je pense surtout au VIH... Aux MST aussi... (9)*
- *on parle du VIH après y a d'autres choses (11)*
- *que ce soit MST... chlamydiae, syphilis... bin ça c'es t les pires... bin le VIH... (...) je pense à tout (11)*

- *les ist ne sont pas secondaires dans votre tête ?/ Non non (11)*
- *C'est la principale chose maintenant oui après on pense à ... enfin je pense à d'autres... (12)*
- *Le but c'est de se protéger, faire en sorte que ça soit imperméable à tout, (...) de rien attraper (...) ce à quoi on pense le plus globalement c'est VIH. (12)*
- *Je pense à d'autres choses (13)*
- *qu'on peut attraper n'importe quoi d'autre très facilement (14)*
- *préservatif féminin c'est que pour la contraception...? (...) Pour les maladies aussi ça marche ? Ha je savais pas (14)*
- *toutes les types de maladie, et la grossesse (16)*
- *premiers mois on a utilisé les préservatifs et puis après on l'a abandonné parce que pour moi il n'y avait plus de question de maladie, elle prenait la pilule donc c'était vraiment pour éviter d'avoir un enfant tout simplement, donc... Je pensais plus à la maladie à ce moment. (17)*
- *Au tout début quand vous mettiez les préservatifs, vous pensiez à la grossesse en fait ?/ Oui(17)*
- *vous vous protégez de quelles maladies ?/Ha du sida ! (18)*
- *Et quand vous mettez le préservatif, vous vous protégez de quelles maladies ?/ Bin Sida, bah de tout (19)*
- *je pense aux autres (IST) quand même (qd je porte le préservatif) (19)*
- *pensez à toutes ces maladies ou c'est surtout le VIH qui vous préoccupe ?/ Heu non le VIH et le Papilloma virus en fait parce que je suis concernée (20)*
- *protégez de quelles maladies ? / Alors bah du sida...heu les hépatites chlamydiae heu... du Papilloma virus (20)*

La prévention de grossesse est la 1ere occasion de prévention du risque sexuel

- *Et surtout que je prends la pilule aussi (...) on prend la pilule voilà, on pense pas au reste/Y a plus une peur de grossesse que des IST ?/ Ouai (4)*
- *peut éventuellement jouer son rôle de contraception, (le préservatif) c'est son but à la base (7)*
- *c'est plus pour éviter d'avoir un gamin (...) ça fait plus le rôle de spermicide (rire) que de protecteur (7)*
- *la grossesse par exemple et puis aux autres IST... (13)*
- *préservatif féminin c'est que pour la contraception...?...Pour les maladies aussi ça marche ? Ha je savais pas (14)*
- *Principalement je pense à la contraception (14)*
- *toutes les types de maladie, et la grossesse (16)*
- *Peut être que par rapport à l'aspect du virus mais pas pour l'aspect de grossesse et tout...*
- *j'y pense pas forcément de prime abord, c'est d'abord le sida, m'empêcher d'avoir le sida et éventuellement m'empêcher d'avoir un enfant également (rire) (17)*
- *contraception (18)*
- *pas me dire « ça se trouve je lui ai filé quelque chose » (19)*
- *c'est vrai que ça ma rassure parce que je sais que je vais rien lui... passer (19)*

L'abstinence est un bon moyen de prévention

- *Si y a pas d'autres pratiques sexuelles oui (2)*
- *l'abstinence (...) / Pour vous le plus efficace ça serait ? .../ Bin l'abstinence (3)*
- *le non-rapport (5)*
- *L'abstinence (rire) (6)*
- *L'ablation des testicules ! (Rires) (7)*
- *l'abstinence (10)*

- *L'abstinence (rire) (14)*
- *L'abstinence (20)*

Le dépistage fait partie des moyens de prévention ?

- *le dépistage constitue un moyen de se protéger ou pas ?/ Non ! si on l'a on l'a, ça va pas protéger (4)*
- *mais c'est quand même risqué puisqu'on a jamais fait de tests (de ne pas mettre de préservatif) (5)*
- *si on est atteint bin on sait déjà que après faut se protéger (7)*
- *c'est con de leur part (les personnes ne faisant pas le dépistage) parce qu'ils vont en recontaminer d'autres s'ils l'ont (7)*
- *dépistage aussi (9)*
- *vous voyez le dépistage comme un moyen de prévention/ Bah de toute façon... heu... oui ! Bah oui, bah oui. (10)*
- *Les conneries moi à la limite... mais ma femme... (10)*
- *personnes qui ont été contaminées s'en sont rendus compte et certain développent des signes, d'autres pas et effectivement si y a pas de dépistage... (10)*
- *faire des tests (12)*
- *dépistage vous voyez ça comme un moyen de prévention ?/ Oui (13)*
- *c'est de la prévention indirecte (13)*
- *c'est la prévention des autres... (14)*
- *le dépistage évidemment (17)*
- *si l'autre ne le fait pas ça ne sert à rien (18)*
- *Vous voyez pas ça comme un moyen de prévention ?/ Non pas comme ça (à titre systématique) (18)*
- *ouai parce que si jamais quelqu'un fait un dépistage et qu'il voit qu'il a ça il fera peut être plus attention, il va prévenir ses partenaires (19)*
- *pour soi même enfin je sais pas si des fois y a des maladies qui peuvent se soigner autant le faire avant que ça ait des conséquences plus graves, je pense (19)*
- *je m'étais dit « si on voit rien et que la pour le dépistage on vérifie pas, comment je peux savoir ? (19)*
- *dépistage constitue un moyen de prévention / Bah non pas vraiment... Bah ça va pas m'empêcher de tomber... (20)*

L'information fait partie des moyens de prévention

- *en parler prévenir les gens dépister, l'information (3)*
- *Peut être que les gens ne pensent pas à le faire (dépistage)... Peut être que si on vient à domicile (pour informer les gens)... je pense que ça peut être bien oui... (6)*
- *Et l'information, tout ça... pour vous ça constitue une moyen de prévention efficace ou pas ?/ Ha bah oui forcément (...) après c'est à nous de la traiter mais oui c'est un moyen efficace comme prévention (8)*
- *On est vigilant parce que... parce qu'on... y a plus d'information sur le VIH que sur les autres maladies donc heu... (concernant les motivations au dépistage) (8)*
- *Ouai en fait je pense qu'il faut en parler (10)*
- *information ?/ Oui (13)*
- *j'y pense pas, pas parce que c'est pas dangereux mais parce que on parle moins (14)*
- *c'est plus important de communiquer pour prévenir que guérir (15)*
- *campagnes publicitaires (...) dans les collèges, dans les lycées (...) campagnes de distribution de préservatif gratuit (17)*

Le dépistage et autres moyens de prévention peuvent être contraignant

- *être toujours super prudent tout le temps c'est pas évident (2)*

- *très pratique aussi de pouvoir faire le test soit même pour des questions pratiques d'emploi du temps des choses comme ça... (2)*
- *j'en profite de tous ces trucs là (gratuité des dépistages) (4)*
- *soit j'oublie mon carton, soit la médecin est pas disponible soit je suis pas à la bonne heure... donc ça fait un moment que je galère pour enfin ouvrir l'enveloppe (5)*
- *j'avais un laboratoire près de... J'étais au Vésinet, à une minute à pied à coté de chez moi mais c'est bon... (6)*
- *Peut être que si on vient à domicile... je pense que ça peut être bien oui (6)*
- *Ça va me gonfler je pense (7) (faire un dépistage de façon routinière)*
- *j'ai plein de rendez vous après, je prend du temps pour venir (7)*
- *j'avais pommé ce bout de papier (...) pas possible d'avoir les résultats donc le fait que ce soit anonyme c'est bien pour certain mais ça devrait être au choix du patient (7)*
- *elle supporte pas le préservatif donc déjà... (11)*
- *faut venir, avec les horaires faut être libre, faut revenir, ce matin je pensais pas être libre mais ça aurait repousser à mi janvier*
- *faut 2 demi journées pour faire le test et heu (14)*
- *le négatif du centre ici c'est d'attendre (...) j'ai pas pu venir à cause de mon travail jeudi dernier (15)*
- *c'était extrêmement cher (le préservatif) (17)*
- *à pas tous les médecins, tous les trucs, la prise de sang et tout donc heu (19)*

La mise en œuvre des moyens de prévention dépend de la confiance mise dans les partenaires

- *je le connais pas assez bien pour avoir 100% confiance... (après avoir dit qu'elle pourrait arrêter le préservatif après un test négatif, finalement elle décide de ne pas arrêter) (4)*
- *Oui si c'était des coups d'un soir (...) ça semblerait plus dangereux que quelqu'un de confiance voilà (5)*
- *quand y a du sentiment j'ai tendance à oublier tout risque possible, je suis un peu aveuglée quoi (...) quand c'est quelqu'un que je considère comme « sûr » j'ai même pas l'idée du dépistage (5)*
- *je parlais du principe, enfin je pensais pas être trompé (...) je pense pas qu'elle ait jamais été voir ailleurs (6)*
- *si j'ai tout le temps le même partenaire ... je ne pense pas qu'il y ait une maladie qui tombe du ciel comme ça si elle n'a pas d'autres rapports à coté et que moi non plus. Après si je commence à avoir des doutes sur elle oui (porterait toujours le préservatif) (7)*
- *je suis assez stable dans mes relations amoureuses, si c'est quelqu'un avec qui j'ai des relations régulières, y a un climat de confiance qui s'installe donc (...) tout dépend de sa sexualité et du type de partenaire qu'on a en face (...) moi je m'envoie en l'air avec des gens en qui j'ai confiance plus ou moins (8)*
- *ça dépend de la personne... (9)*
- *on peut toujours bien connaître la personne maintenant (10)*
- *d'être sur de soi et la personne aussi (11)*
- *vu que j'ai que un seul partenaire et que ça fait très longtemps (...) qu'il a déjà fait des test et que moi j'en fait très souvent d'ailleurs. Non je me protège pas (13)*
- *j'attendrai (pour enlever le préservatif après un test VIH négatif) parce que moi j'ai une enveloppe et j'attendrai d'avoir une autre enveloppe (rire) (14)*
- *la confiance des 2 cotés (15)*
- *c'était la 2ème personne avec qui j'avais eu des rapports et elle aussi (17)*
- *On était en confiance d'une part et on était pas... à risque pas des personnes (...) on ne faisait pas de choses étranges (17)*
- *si jamais j'ai un doute sur la personne (17)*

- *ce qui risque de moins me sécuriser c'est le partenaire (...) Savoir sa vie sous toutes les coutures et son passé et son passé aussi du coup (18)*
- *on est pas réellement ensemble et du coup heu... Je sais pas (18)*
- *essayer de connaître son partenaire (comme moyen de prévention) mais c'est pas tt le temps ... (19)*
- *comme j'ai un copain, qu'il a rien et que ça fait longtemps bah... enfin des fois on peut se permettre (19)*
- *assez indispensable (le préservatif) et que ça dépend aussi de 2 personnes et donc je peux pas faire confiance qu'à... enfin je peux me faire confiance à moi même (19)*
- *Je pense que si il avait pas fait le dépistage je l'obligerais ou alors je coucherai pas avec sans préservatif (19)*

La mise en œuvre des moyens de prévention dépend du contexte

- *ça peut arriver après ça dépend du contexte (2)*
- *bon après j'ai pas de multiples partenaires (...) vu que j'ai eu de longues relations avec des personnes que je vois comme sûres (justifiant l'absence du port de préservatif) (5)*
- *de son activité à lui que je me suis dit « tiens peut être que faut que je le fasse » (dépistage) (5)*
- *enfin si je suis pas attaché à la personne je sais que je fais très très attention. (6)*
- *on avait fait le test (explication de l'absence de port de préservatif) (6)*
- *dans mes anciennes relations, j'ai toujours été irréprochable (...) je parlais du principe, enfin je pensais pas être trompé (...) je pense pas qu'elle ait jamais été voir ailleurs (6)*
- *là j'l'ai fais là c'est parce que (...) j'ai un nouveau partenaire qui est régulier et heu... et lui avant allait à droite à gauche et (5)*
- *Mais si c'est toujours le même partenaire, et que à priori... (pas de nécessité ressentie de refaire le test) (5)*
- *vous avez pas eu envie de faire un test ?/ Non / Y à une raison...?/ Bah je savais que lui il faisait ces test et moi c'était la première fois que ça m'arrivait. Donc je me disais si vraiment j'ai quelque chose c'est de sa faute (rire) et lui il a fait le test il avait rien donc je me suis dit c'est bon...*
- *on l'aurait pas vu (sa positivité au Chlamydia) si je n'avais fait que le VIH (9)*
- *c'était la première fois pour moi ainsi que pour elle donc heu on s'est dit «on voit pas du tout la raison» (de mettre un préservatif) (...) (12)*

Les patients connaissent l'existence d'un traitement préventif

- *Oui ça je l'ai fait, la tri thérapie (...) ça détruit le virus avant qu'il s'installe bien dans l'organisme (7)*
- *Oui j'avais entendu parler de ça mais heu du coup faut se rendre à un hôpital... c'est pas toujours heu... enfin faut se sentir très en risque quoi (rire) (2)*
- *j'ai vu qu'y avait des... quand y a eu un rapport à risque si on allait tout de suite dans un... dans les 48 heures... (10)*
- *(nécessité de prendre un traitement à vie) Sauf si c'est pris vraiment à temps quoi. (12)*
- *Autant pour moi (...) J'en avais entendu parlé déjà (...) quand je suis venu faire le test, on m'a avait parler il me semble (12)*
- *j'en ai entendu parler dans les cas de viol par exemple où après l'acte on donne un traitement à la victime (13)*
- *des trucs dans la journée qu'on peut prendre, enfin je sais pas exactement quoi (14)*
- *je prendrai automatiquement ce qu'on me demandera de prendre voilà (14)*
- *dans les 48 heures je vais essayer d'aller aux urgences etc. ou en bien... ou en parallèle je vais faire un dépistage (17)*

- *traitement d'urgences! (...) je sais plus dans le mois ou quelque chose comme ça il me semble (20)*

Les patients ne connaissent pas l'existence d'un traitement préventif

- *Est ce que vous êtes au courant que si vous avez un rapport à risque, vous avez 48 h pour prendre un traitement ? / Non (3)*
- *je savais pas (...) Pour le VIH je crois pas... Non pas du tout (4)*
- *Vous en aviez entendu (traitement préventif...) parler ? / heu... (Silence) heu...non ça me dit pas trop (rire) non ça ne me dit rien Non pas du tout (5)*
- *si je vous parle d'un traitement préventif ça vous dit quelque chose ? / Du tout ! (6)*
- *traitement préventif ça vous dit quelque chose ? / Non (...) Pas du tout (8)*
- *Ça vous dit quelque chose un traitement préventif ? / Non (11)*
- *traitement antiviral pour une durée de 4 à 6 semaines ? / Heu oui il me semble... (après explication) non j'étais pas au courant (11)*
- *d'un traitement préventif ça vous dit quelque chose ? / Non ! (...) (12 ?)*
- *traitement préventif, est ce que vous dit quelque chose ? / Non. (13)*
- *Mais le traitement il va me servir à quoi ? (13)*
- *traitement préventif / je connais pas (16)*
- *Je ne pensais pas qu'ils en avaient fait... (17)*
- *je vous parle d'un traitement préventif / Pas du tout, je l'apprends là (17)*
- *traitement préventif, ça vous dit quelque chose ou pas ? / Ha non (18)*
- *d'un traitement préventif contre le VIH, ça vous dit quelque chose ? / Heu non (...) Ha j'en ai pas entendu parlé mais du tout (19)*
- *il existe un traitement préventif ? / Euh non (20)*

Importance de la prévention chez les jeunes

- *ici (en France) tout le monde en parle (4)*
- *qu'ils en consomment beaucoup plus que ce qu'ils en consomment à Rome par exemple (4)*
- *J'en profite (de la gratuité des test et préservatif), je prends soin de moi aussi (4)*
- *lui il faisait hyper attention... (...) lui il a l'air tout à fait conscient (...) réfléchi à faire attention (...) prise de conscience (4)*
- *(ne pas faire de dépistage) c'est de l'irresponsabilité (4)*
- *C'est irresponsable après... (7)*
- *qu'on est responsable de sa santé en premier (14)*
- *Et je pense ne avoir été forcément assez éduquée vis à vis de ce truc là (18)*
- *même si après on se dit « merde on aurait du prendre un préservatif » (19)*
- *pour soi même enfin je sais pas si des fois y à des maladies qui peuvent se soigner autant le faire avant que ça ait des conséquences plus graves, je pense (19)*
- *pour moi, pour savoir, pour ma santé (20)*

Autres prévention

- *Autre mesure de prévention ? Bah ce que fait l'association Aides là c'est pas mal ! (7)*
- *les drogues bah les injections etc.... je connais pas les moyens de prévention (8)*
- *En premier, je le fais pour moi-même de faire le point de son coté... (14)*

4. L'information des jeunes sur le VIH et les IST

L'information vient des médias

- *ensuite l'information qui est donnée (...) je vois les brochures (2) les brochures, (2)*
- *on trouve plus d'information sur les forums (2)*
- *Je sais pas c'est un peu la télé, ce qui est affiches écrites (4)*
- *la télé y en a pas tant que ça j'ai l'impression...(en parlant des campagnes d'information) (5)*
- *J'ai lu (...) dans certains textes (...) j'ai lu que (...) je sais pas si c'est vrai ou non (10)*
- *Les brochures (...) avec tout ce qu'on entend parler dessus (11)*
- *aux pubs (rire) a la télé (...) mais bon, vu que j'ai entendu ça à la télé... (13)*
- *les informations (16)*
- *les medias la télé (15)*
- *les posters (...) campagnes publicitaires, campagne de distribution de préservatif gratuit (...) campagnes de sensibilisation les films (17)*
- *qu'il y a des affiches (...) affiches (18)*
- *j'ai cherché sur internet (...) en allant faire le dépistage (19)*

L'information vient de l'entourage

- *Bah d'après ce que j'entends (2)*
- *j'ai plusieurs amis d'ailleurs qui sont atteints de ... qui sont séropositifs (2)*
- *ici (en France) tout le monde en parle (4)*
- *j'ai fait le test parce que j'en ai entendu parler (...) c'est lui (son ami) qui m'a un peu angoissée (4)*
- *qu'ils en consomment beaucoup plus que ce qu' (...) à Rome (préservatif) (4)*
- *ouai le bouche à oreille (5)*
- *une nièce à une de mes tantes heu... qui a ça (10)*
- *On m'avait indiqué qu'il y avait des centres anonymes et gratuits (10)*
- *je connais quelqu'un qui (10)*
- *J'ai un membre de ma famille qui l'a (13)*
- *les rumeurs des gens qui ont le même âge (16)*
- *proches (17)*

L'information vient des recherches personnelles du patient

- *« je me renseigne plutôt... » (1)*
- *j'avais regardé sur internet (5)*
- *je m'étais un peu renseigné aussi... (8)*
- *une information sur le sida je vais aller la chercher sur sida info service et pas sur heu (...) plutôt que de faire de l'automédication sur internet, ... (préfère le médecin) (8)*
- *Si je tiens vraiment à m'informer bin oui je serai bien informée je pousse un peu la recherche (9)*
- *globalement l'information vous la trouvez vraiment accessible ? / Oui si on la veut vraiment (9)*
- *J'ai été voir sur internet et là ça a été une horreur parce que j'avais l'impression d'avoir tous les symptômes (...) je suis allé voir sur internet (...) j'ai vu ça ... (10)*
- *même les recherches personnelles sur internet, mais ça c'est venu plus tard (11)*
- *plus par moi-même (15)*
- *mais je pense que pour l'expérience personnelle si tu n'as pas besoin tu ne vas pas chercher (16)*
- *vous avez plus appris de vous même mais avant de venir / Oui (19)*
- *qu'en regardant les trucs sur internet... mais c'est pas tout le temps juste...(19)*

L'information vient du corps médical

- *pour une part c'est le médecin (...) j'ai plutôt tendance à faire confiance au corps médical si j'ai une information à trouver je préfère que ce soit mon médecin qui me la donne (8)*
- *les médecins (11)*
- *en parler chez le médecin (16)*

L'information vient du système éducatif

- *Ca devait être au lycée je pense dans un truc de prévention (5)*
- *Qu'est ce qui vous a le plus parlé ?/ je dirais les trucs de prévention... (5)*
- *au lycée je crois ou même au collège des gens qui venaient qui parlaient (mode de communication qui l'a le plus marqué) (6)*
- *C'est le milieu scolaire qui vous a le plus...? / Oui (6)*
- *Les interventions au lycée (11)*
- *prévention à l'école, à la fac (...) En cours (13)*
- *système éducatif (...) à l'école (15)*
- *Quand j'étais au collège au lycée il y a eu des informations (...) l'école (...) on nous a fait des cours (16)*
- *dans les collèges, dans les lycées (17)*
- *leçon justement en SVT (18)*
- *lycée (19)*
- *lycée on nous montre pas mal de trucs (19)*
- *la source d'information qui vous touche le plus / l'école en fait (...) cours d'SVT (20)*

L'information perçue jugée est claire par les patients

- *Vous avez l'impression d'être assez informée sur le VIH, IST / Ouai, ouai, ouai (3)*
- *Vous êtes satisfaite de l'information que vous recevez ? / Ouai (3)*
- *ce qui était positif c'était seulement que j'avais fait le vaccin pour l'hépatite b donc je ne m'inquiète pas (4)*
- *Heu oui, c'était clair (5)*
- *satisfait de la qualité de l'information médicale / Oui (11)*
- *vous êtes satisfait / Oui (12)*
- *ce qu'on m'a dit au moment de faire les tests (...) ça me correspondait. (12)*
- *oui c'est très satisfaisant (14)*
- *satisfait de l'information / Oui, oui (16)*
- *qu'on communique beaucoup plus (15)*
- *satisfait de la qualité de l'information médicale / Oui je trouve (17)*
- *satisfaite de l'information médicale en général sur le VIH, les IST...?/ Oui ça va (20)*

L'information n'est pas jugée claire ou adaptée par les patients

- *le débat sur l'information peut être pas très... qui se perd un peu (...) y a pas de graduation (...) et du coup c'est tellement repoussoir (2)*
- *qu'on trouve difficilement une information claire (2)*
- *donc y a pas une information circonstanciée sur la graduation, la réelle dangerosité (...) qu'il vaudrait mieux dire bon « bin voilà, y a des risques gradués » (2)*
- *faut que les gens arrivent à faire la différence (10)*
- *certaine information par exemple ces délais là, peut être plus préciser au publique qui ne font pas les tests (..) on m'a peut être pas encore assez développé le sujet quoi je pense (...) (12)*
- *C'était un peu flou encore ?/ Un peu oui (...) c'est pas assez expliqué (13)*

- *Les gens ils savent p... (...) je pense qu'il faut un peu plus nous informer (13)*
- *je pourrais pas citer de pub qui m'a marqué sur le VIH, (15)*
- *j'ai encore mal compris (15)*
- *Je pense que la communication c'est quelque chose qu'on ne fait pas du tout. Je pense qu'on matraque d'information mais qu'on ne va pas à l'essentiel, c'est pas clair, y a pas forcément la bonne info u pas forcément dit de la bonne manière. (..) y a le coté humain qui manque pas mal (15)*
- *Si j'avais envie d'apprendre ce jour là ma leçon et alors que du coup ça nous concerne directement (conditions favorisant l'attention portée aux messages) (18)*
- *par contre les MST on a rien eu (au lycée) (...) c'était plus du style « protégez vous on l'attrape par rapport sexuel ou transfusion » mais par rapport sexuel tout le monde entendait pénétration sans préservatif (19)*
- *j'ai vraiment été mal informée (...) qu'on est pas assez au courant à ce niveau là (19)*
- *j'ai été étonnée qu'on nous prévienne pas (transmission oro-génitale) (19)*
- *c'est dommage de pas plus prévenir quoi. Et vraiment détailler tous les moyens, enfin dire comment on peut les attraper. Parce que moi dans ma tête c'était vraiment pénétration sans préservatif et je pense qu'il y a d'autres gens qui pensent ça (19)*
- *Peut être que j'en ai entendu parler mais ça ne m'a pas marquée (20)*

Les campagnes de prévention sont rédhibitoires

- *il faut s'abstenir de tout et aujourd'hui c'est très difficile à faire passer (2)*
- *l'information quand elle est donnée par des sites plus officiels, hein forcément elle se base sur des (...) tout est interdit et ça, c'est pas évident parce que en fait, ça aide pas à se protéger je trouve (2)*
- *en voulant prendre énormément de précautions, que heu... ça peut heu... d'abord on en parle plus (2)*
- *le matraquage qu'on nous fait je trouve ça totalement inutile puis ça énerve plus qu'autre chose on est pas cons on comprend... on nous le dit une fois ou deux (ça suffit) (7)*
- *Ils font beaucoup de prévention mais ils expliquent pas vraiment les raisons, pourquoi les faire ces prévention (...) disent toujours « protégez vous protégez vous » mais ils disent pas assez de quoi (13)*
- *pour moi l'information si on veut qu'elle passe, il faut qu'elle soit adaptée, qu'elle soit pas, que ça soit pas des pavés comme ça à lire que ça soit vraiment des petites choses précises nettes, de p'tites phrases, un peu clé, Je l'ai mis à la même sauce que la géographie (18)*

Le jeunes se considèrent plus informés sur le VIH que sur les IST

- *pendant une période c'était tout le temps « VIH, VIH » et on parle d'IST mais on a peut être trop parler du VIH pour qu'au final on se dit « bon les IST ça peut passer quoi » (...) enfin encore inconnu encore un peu pour moi (...) je sais que c'est Bah j'avoue je sais pas, pour moi c'était le VIH, j'en sais plus dessus. (12)*
- *on est focusé sur le VIH (...) Parce qu'on nous parle que de ça déjà. Enfin 99% (15)*
- *j'en met des plus graves (IST) d'un cotes (19)*
- *Il y a plus d'information sur le VIH que sur les autres IST donc heu...(8)*
- *Clairement heu... les autres maladies heu on les connaît moins bien aussi, on est moins informés dessus heu je serai incapable de vous en faire une liste ou quoique ce soit donc heu... c'est aussi la raison pour laquelle on est moins vigilants quoi... (8)*

Le VIH et la sexualité sont des sujets tabous encore aujourd'hui

- *dans notre société de pas oser parler des choses du corps, du sexe (2)*
- *la société est empreinte de ce puritanisme notamment en France (2)*

- *telle difficulté à parler de la chose (2)*
- *La confidentialité sur son mode de vie c'est quelque chose d'important (2)*
- *Fait c'est surtout de la peur par rapport aux autres (4)*
- *Les assistantes sociales tout ce qui va avec pour prendre ... (6) (dimension sociale stigmatisante du VIH)*
- *Et lui va le faire après (le dépistage) ? /Bah on en a même pas parlé (...) je les fait de mon coté entre guillemets (18)*
- *aujourd'hui c'est encore tabou (...) je sais qu'il a encore des gens...(18)*
- *c'est que c'est tabou dans notre société on arrive un peu plus à en parler (...) ce qui me pèse c'est le regard des gens (...) (18)*

5. Le dépistage

Peut être fait régulièrement sans prise de risques particulières

- *« De temps en temps je pense que c'est bien (...) pas systématique, non... » (1)*
- *un cas de conscience tout d'un coup (...) au cas par cas. Suivant ce son comportement son hygiène de vie (3)*
- *Je pense que ça serait mieux pour éviter de...(...) c'est pas mal de... de le faire de temps en temps (...) je suis pas trop prise de sang, sinon oui oui, (6)*
- *C'est toujours une information, enfin c'est toujours bien de savoir (...) de faire le point sur soit (...) c'est gratuit autant en profiter quoi (7)*
- *c'est habituel en fait je fais ça tous les ans (11)*
- *j'essaie de le faire tous les ans (...) une fois... une fois ou deux... (11)*
- *pour vérifier que tout va bien (12)*
- *je le fais régulièrement (13)*
- *Rien que pour le principe, pour être sûr (...) je suis venue avec une amie qui elle n'avait aucune raison de s'en faire, elle a fait le dépistage quand même, peut être pour la conscience ou pour être sûre et certaine. (17)*
- *Ils ont eu l'occasion de se dépister et se dont dit « bin dans le doute pourquoi pas ? »(17)*
- *j'ai des gens autour de moi je sais qui vont faire même si ils sont surs (18)*

Le dépistage ne se fait pas en routine de manière systématique

- *De manière systématique non (2)*
- *c'est que c'est pas systématique ... (3)*
- *Vous en faites vous de manière systématique ?/ Non ! (3)*
- *peut être oui si j'arrivais à m'habituer à la seringue (5)*
- *oui de temps en temps oui (...) venir me faire piquer tout le temps non (7)*
- *systématique : tous les 6 mois, tous les ans...?/ Absolument pas (7)*
- *Mais à titre systématique non (10)*
- *systématique non, ma femme j'ai confiance (10)*
- *systématique ?/ Non (16)*
- *Mais moi personnellement comme ça je le ferais (18)*

Le dépistage est encouragé par l'entourage/conjoint/ média

- *je suis avec, une personne qui va faire un test aussi, donc après (2)*
- *quand je suis arrivée ici j'ai eu un peu une prise de conscience (...) ça m'a aidée (4)*
- *soit parce que quelqu'un l'a fait dans l'entourage (5)*
- *peut être à la télé en voyant un truc de prévention... heu... (un partenaire régulier) ça serait un motif pour moi c'était pas un motif (5)*

- *ma copine elle va le faire aussi je lui ai demandé d'en refaire (7)*
- *ce qui m'a poussé à faire le dépistage, c'est mon copain (...) votre motivation ? /Mon copain qui a rien (9)*
- *Bin déjà de moi même je voulais le faire mais il m'a donné ce déclic, pour vraiment y aller (9)*
- *plus de monde qui fassent le dépistage, ça pousse un peu les gens à le faire (13)*
- *y a des hauts et des bas et que des fois on se sépare et que y à d'autre partenaires. Même si c'est pas forcément de mon coté (13)*
- *m'a dit qu'on le faisait de façon gratuite/ donc je me suis dit « allez on va le faire » (17)*
- *le dépistage est gratuit c'est très bien aussi pour ça (17)*

Peut être motivé par une prise de risque récente ou un doute

- *« Et dans ce cas là, vous faites un dépistage systématique ? ça vous est déjà arriver ?/ « Pas forcément... » (1)*
- *« Et puis heu oui si seulement deux trois rapports à risque » (rire)*
- *la crainte d'avoir été exposé (2)*
- *Un accident (...) un problème avec le préservatif ou si y a carrément pas eu de préservatif et si y a pas eu de dépistage avant avec le partenaire quoi (3)*
- *un rapport non protégé (3)*
- *comme c'est un risque, faut tout d'abord ça, et c'est aussi un peu la peur... si on a jamais pris de risque... Je crois que... on aurait même pas peur (...) Prendre conscience (4)*
- *là j'l'ai fais là c'est parce que (...) j'ai un nouveau partenaire qui est régulier et heu... et lui avant allait à droite à gauche (5)*
- *soit un rapport à risque, et qu'on se dit « bah tiens faudrait que j'en fasse » (5)*
- *parce qu'on sait que on ne s'est pas protégé et qu'on aurait du (6)*
- *un préservatif qui craque si ça peut être une raison... heu... (8)*
- *quelqu'un qui est dans le doute de ne pas savoir si il l'a ou pas (...) ne pas contaminer quelqu'un d'autre si jamais ça devait, si moi je devais le porter ou quoique ce soit (8)*
- *un préservatif qui se craque (...) Bah heu l'accident... (9)*
- *bon j'ai fait des conneries, je suis marié (10)*
- *Si y a un accident on le fait après (11)*
- *si j'ai fait le test c'était par sécurité (...) j'ai eu une aventure... la capote... on a vite enlevé (11)*
- *un doute justement après une relation (...) échange sanguin (...) avoir des blessure et pas faire attention (12)*
- *suite à un accident avec une personne (12)*
- *Le doute, parce qu'ils doutent (13)*
- *si on fait un test, c'est qu'on prend des risques (14)*
- *je suis conscient d'avoir pris (...) des risques (14)*
- *préservatif qui a craqué (15)*
- *« accident » ?/ Oui (15)*
- *Faire des prises de sang quand il y à un doute (16)*
- *rapports protégés (16)*
- *Un doute qui peut suivre un rapport pas protégé (16)*
- *symptômes d'une maladie (16)*
- *forcément c'est l'aveu d'un ancien... (17)*

Le dépistage peut être principalement motivé par le désir d'arrêt du préservatif

- *« ... pour pouvoir arrêter le préservatif » (1)*
- *batifoler tranquillement (6)*

- *qu'on veut et être sûr de... pouvoir voilà quoi (6)*
- *arrêter de se protéger (...) prendre un peu plus de plaisir sans angoisse (7)*
- *ensemble faire la démarche pour se dépister (7)*
- *qu'on veut arrêter le préservatif (11)*
- *maintenant si elle a eu d'autre relation avant, oui ! (12)*
- *envie d'enlever le préservatif ?/ Oui (13)*
- *arrêter la contraception pour le préservatif (15)*
- *un changement de méthode de contraception (16)*
- *enlever le préservatif (17)*
- *quand je décide de pas le faire avec préservatif (19)*
- *c'était dans le but d'enlever le préservatif que vous avez fait ce test ?/ Non, mais je suis allée chercher les résultats dans ce but là (20)*
- *Pour pouvoir enlever le préservatif ouai (20)*

Peut être motivé par l'entrée dans une relation sérieuse avec un partenaire régulier

- *commencer sur une bonne base (...) commencer une relation sérieuse (...) début de relation sérieuse (6)*
- *nouveau couple (...) commencer quelque chose d'assez sérieux (7)*
- *si on est sérieux avec sa copine si chaque conjoint fait la même chose (11)*
- *relation stable (14)*
- *quand je suis en relation avec une personne qui...de son coté fait aussi un dépistage... (14)*
- *je suis dans une relation avec une personne (...) j'ai envie d'être heu clean (14)*
- *pour montrer à l'autre personne qu'on est fiable une preuve de bonne foi (14)*
- *parce que la confiance c'est aussi pour ça (14)*
- *nouveau départ pour être dans une relation (15)*
- *une compagne avec qui je vais rester assez longtemps (17)*
- *pour mon partenaire dans le cas ou c'est un relation plus sérieuse plus longue (20)*

Les jeunes ne sont pas très motivés pour aller en CDAG faire un dépistage

- *Non non on est jamais très motives pour se faire rendre en centre donc autant tout faire en même temps... (1)*
- *J'vais pas aller faire un test pour le plaisir (8)*
- *ça évite le déplacement... (TDR) (13)*

Le Dépistage VIH est l'occasion de faire les autres dépistage

- *Ha non non c'est pas du tout secondaire pour moi (3)*
- *vous avez eu d'autre dépistage d'IST ?/ Oui hépatite B, C et la Chl... Chlamydiae je crois je sais plus... (4)*
- *non ça va dans le même degré d'importance (4)*
- *hépatites B, C, Chlamydiae, syphilis et sida (5)*
- *bah moi ça faisait longtemps que je l'avais pas fait donc tant qu'à faire...(6)*
- *je savais que là ça faisait 4 ans je voulais un truc un peu plus poussé (6)*
- *Bon après le médecin m'a dit qu'on allait faire la totale alors je suis dit « bon au moins je serai sur » (12)*
- *plus on va faire de test plus on sera sûrs (...) Plus on sera sur mieux ça serait (12)*
- *Statistiquement y a autant de chance qu'il y ait autre chose que le sida donc autant tout faire (14)*
- *je suis venu pour un cas bien précis moi c'était la chlamydiae (17)*
- *c'est assez accessible de faire le test (18)*
- *Là aujourd'hui je sais qu'il y a autre chose quoi (18)*

- *je me dirai « celle la c'est bon, mais y a tout le reste » ouai je ferai les autres aussi (19)*
- *oui c'est vrai que maintenant que vous le dites... non ça ne m'était pas venu à l'esprit pour cette raison mais maintenant que vous me le dites, oui c'est aussi une bonne raison pour préférer revenir ici comme ça c'est fait (20)*

Le dépistage VIH est nettement prioritaire sur les autres dépistages

- *« oui oui oui c'est le 1^{er} truc entre guillemet » (1)*
- *Mais vous, de vous même, vous ne pensiez pas particulièrement aux autres IST... ?/ Non ! (2)*
- *vu que ça s'attrape de la même façon c'est un peu pareil pour moi quoi, c'est les mêmes protections (3)*
- *D'un côté oui peut être parce que après une fois qu'on sait que c'est négatif, on fait plus attention et on ne veut pas devoir... (4)*
- *hépatite B, C et la Chl... Chlamydiae je crois je sais plus... (4)*
- *je me suis pas posé la question avant spécialement (des autres IST) (10)*
- *le VIH qui était au top de vos priorité / Oui (...) a la base j'étais venu uniquement pour ça (12)*
- *Le test VIH vous suffirait (TDR)/ Ha, oui je me dirai qu'il faudrait que je fasse pour les autres IST... (13)*
- *forcement de prime abord, c'est d'abord le sida (17)*
- *les autres ist ? (en cas d'utilisation du TDR ?) / je dirais ça sera pour plus tard (19)*
- *ça diminuerait votre dépistage des autres IST ?/ Non (19)*
- *Vous viendriez quand même ? Ouai parce que elles me font toutes un peu peur, donc même si celle là est plus grave (19)*

Le dépistage peut être vécu comme une expérience stressante

- *j'étais sûre de ne rien avoir, mais après l'angoisse quand même... (4)*
- *« ha t'as pas fait le test » c'est lui qui m'a un peu angoissée (4)*
- *l'angoisse que j'ai eu tout à l'heure ça a suffit, voilà je sais pas ... (raison pour laquelle elle n'arrêtera pas le port de préservatif (4) (le dépistage par TDR) plus sereinement les test qu'on fait ici (7)*
- *je préfère ne pas savoir vu que j'avais pas de relation sexuelles (...) je risquai pas spécialement de le transmettre (7)*
- *ça peut aussi faire peur (...) on sait qu'on a pris un risque et où on a pas tellement envie de savoir si on l'a ou non (7)*
- *ça peut faire peur à certains parce qu'ils ont pas envie de savoir qu'ils l'ont alors ils préfèrent vivre dans le doute, mais bon bin ça (...) avoir un stress pendant une demi heure (7)*
- *qu'un test ça doit pas être quelques chose de banal c'est quelque chose qui est important qui, qui est marquant (7)*
- *vraiment peur je dormais pas (9)*
- *j'ai pensé à tout « est ce qu'il faut que je lui dise / Mais bon c'est ma femme (10)*
- *j'étais relativement serein quand je suis arrivé (12)*
- *avant d'arriver je me dit « ça sera négatif je le sais » mais c'est une forme de réassurance (13)*
- *je suis encore dans le centre ; ça met encore la pression (14)*
- *ça met quand même la pression je trouve voilà (14)*
- *je compte pas en faire tous les 4 matins, c'est pas marrant et c'est contraignant. (14)*
- *c'est bien d'avoir des médecin qui soit là et pas d'être tout seul dans ses toilettes à flipper (dépistage stressant TDR) (19)*
- *tout le contexte (CDAG) qui fait un petit peu peur (19)*

- *y pas mal de gens qui oseraient pas faire la démarche d'aller dans un centre de dépistage (19)*

6. La consultation péri-dépistage

La consultation médicale péri dépistage est utile

- *Vous estimez utile la consultation médecine ? Quand vous faites le dépistage ?/Ouai je pense oui... (1)*
- *j'aurais pu m'en passer je pense... Mais c'est pas inutile... (Rire) (1)*
- *si il est positif, faut pouvoir aller voir quelqu'un pour en parler c'est pas forcément les personnes qu'on a autour de soit dans un premier moment qui sont les meilleures personnes à qui en parler (par contre) je trouve qu'il est nécessaire de maintenir la possibilité d'une consultation médicale (2)*
- *c'est très très important qu'il y ait la possibilité de consulter avec son résultats (2)*
- *je pense que quand même aller voir le médecin c'est quand même heu...c'est l'occasion de poser des questions des se renseigner... (3)*
- *Ça vous apporte quoi à vous de voir le médecin... ? / Bah c'est rassurant (3)*
- *le faire à la maison et puis tout d'un coup c'est positif (...) vaut mieux être face à son médecin... (3)*
- *c'est mieux d'avoir un professionnelle qui nous explique les résultats les risques, puis un petit rappel à l'ordre ça fait pas de mal (3)*
- *Ça a répondu à vos attentes ?/ Oui, oui. (5)*
- *bah vu là du coup je viens de faire le test (rire) j'ai un peu plus d'idée (5)*
- *je pense quand même que ça soit bien que ça soit encadré par une équipe médicale qui annonce la chose et pas le faire tout seul. Je pense ça peut être dangereux ouai (5)*
- *C'est quand même bien après aussi de voir un médecin par exemple parler de l'hépatite B. (6)*
- *commencer à prendre les mesures nécessaires, voir un psychologue éventuellement, pour nous suivre (...) Apprendre à vivre avec la maladie (7)*
- *Il faut qu'il y ait un, un (médecin) (...)si le résultats est positif il faut absolument qu'il y ait un médecin qui sache prendre en charge immédiatement le patient pour gérer la réaction (...) lui indiquer les démarches à suivre, le rassurer (...) enfin il faut qu'il y ait un médecin (7)*
- *Bah la structure les médecins ... puis le dialogue (...) mais bon on va quand même aller voir le médecin ... (10)*
- *Oui c'est nécessaire quand même (11)*
- *la consultation médicale indispensable ou vous pourriez vous en passer ?/ Ha non elle est indispensable (13)*
- *si ça rend un résultat positif moi je préfère avoir un médecin (...) Si j'ai un résultat positif le médecin il saura comment parler il sait quoi faire il sait... (14)*
- *(14)*
- *comme on me l'a expliqué (nécessité que le partenaire se fasse aussi dépister (18)*
- *là j'ai découvert des maladies (19)*
- *je m'y intéresse plus parce que là j'ai fait le dépistage et voilà mais avant non...(19)*
- *j'ai encore appris des choses (19)*
- *c'est toujours bien de... voilà réentendre (19)*
- *quand vous êtes venu vous avez encore appris des chose / rappelle plusieurs choses en fait (20)*

La consultation médicale péri dépistage n'est pas ressentie comme indispensable au patient

- *j'aurai pu m'en passer je pense... je savais pourquoi j'y allais... (n'avait pas particulièrement de question) (1)*
- *Elle est pas forcément indispensable non... fin après ça dépend des situations... Des moments... que l'on peut avoir des questions... là j'en avais pas (1)*
- *est ce qu'il y a des choses que vous avez appris... quand on vous a rendu vos résultats ? / Non, non, non (3)*
- *Ha bah justement ça me précipiterait à revenir ici après (si TDR positive seul au domicile) (12)*
- *(ne fait pas part des éventuelles incompréhension) parce que j'ose pas mais parce que j'y pense pas (13)*
- *cela vous a appris quelque chose, que cela vous a servi ?/ Heu... pas plus que ça, parce que j'ai pas plus que ça non plus demandé (...) les résultats sont expliqués mais avec les termes quand même heu... médicaux (18)*

Le sujet est difficile à aborder avec un médecin et encore plus avec son médecin (traitant ou CDAG)

- *le praticien habituel qui quand même n'a pas besoin de tout savoir sur tout (2)*
- *le médecin traitant, voilà...des fois, pas besoin de lui raconter tout quoi (2)*
- *Y a un stress face au médecin du fait de lui dire des choses intimes ? /... en fait si je connais mon médecin peut être moins (gênant) aussi (4)*
- *peut être que j'ai même un peu peur de poser les question (...) je pose pas trop de question... (4)*
- *c'est surtout manifester mes émotions qui me gêne (4)*
- *le stress l'angoisse tous ces truc là et comme j'arrive pas à me contrôler, après ça me gêne. (4)*
- *est ce que vous avez un peu peur de poser les questions... ?/ je sais pas j'y avais pas réfléchi, c'est possible (4)*
- *c'est un peu compliqué avec les médecins (rire) (4)*
- *De ne pas savoir quelles questions poser peut être (4)*
- *faut que j'aille voir le médecin traitant qu'il m'explique ce que j'ai pu voir, là (10)*
- *c'était pas du tout mis à l'aise, très froid, très « mais vous avez pris un risque tout ça » (...) j'ai laissé tomber j'ai lui ai même pas demander en fait ça ma refroidi (15)*
- *approche très froide et très... qui manque un peu d'humanité je trouve en tous cas mon médecin (15)*
- *des gens qui prennent un peu de temps pour discuter pour expliquer et j'ai pas trouvé ça chez mon médecin (15)*
- *y a pas tous les médecins (décrit comme argument en faveur du TDR) (19)*
- *j'ai changer de gynéco y a pas longtemps pour cette raison en fait, ça passait pas (20)*

Le contact avec un médecin est rassurant

- *Est ce qu'il y des choses que vous regretteriez par rapport à l'absence d'un médecin/ Oui c'est l'assurance ! Pour moi un médecin c'est une assurance (4)*
- *ça rassure avoir le médecin (9)*
- *Oui quand même ! (11)*
- *Mais si y a un médecin il pourra me rassurer, si c'est positif me dire « oui on peut en vivre... » si je suis toute seule je vais m'imaginer toutes les scènes pas possibles. (13)*
- *vous gêne d'avoir affaire à un médecin/ Ha non pas du tout. (18)*
- *Non je crois que je préférerai le CDAG parce que j'aime bien être avec quelqu'un en fait (rire) voilà (20)*

Le médecin apporte du crédit au résultat

- *c'est la fiabilité de la réponse hein, clairement (8)*
- *ça apporte un certain crédit à... (11)*
- *on est là parce qu'on fait confiance au médecin (14)*
- *mais ça n'enlève pas le... le...cachet médical sérieux d'un docteur ou d'un laboratoire quoi. (8)*

Le médecin est source d'explication supplémentaire

- *si c'est compliqué même un peu, je m'adresserai à un médecin. (4)*
- *Faut que le médecin m'explique tout ça quoi maintenant (sur les symptômes qui ont amené le patient à consulter) (10)*
- *J'ai appris énormément de chose là aujourd'hui à travers un entretien (15)*
- *l'entretien préalable tout ça je trouve ça bien, même si ça prend du temps mais je trouve ça important. (15)*
- *si il y avait pas eu toute cette démarche, cette pédagogie, bon y a de quoi en refroidir plus d'une en fait (rire) quand je revois les questions mais en fait non y a eu toute la démarche pédagogique et (15)*

La présence médicale fait figure d'autorité

- *un petit rappel à l'ordre (...) je pense que ça fait pas de mal (3)*
- *j'avais l'impression, vraiment de revenir en enfance et qu'on me rééduque sur quelque chose (15)*

7. Le résultat VIH négatif

Va changer les mesures de prévention en place

- *là on n'a plus besoin de préservatif par exemple (2)*
- *après il peut arriver que... des rapports sans préservatifs non, mais (...) une fellation un embrassade sans préservatif (2)*
- *on est toujours dans cette question de graduation (a la question est ce que ça va changer les mesures de prévention) (2)*
- *ça va impliquer plus de protection avec mon chéri (3)*
- *donc là vous avez reçu votre test négatif, vous allez arrêter la protection / Ouai (3).*
- *Vous allez enlever le préservatif?/Heu... oui (9)*
- *Bah oui...on va enlever le préservatif (11)*
- *si je suis sérieux avec ma copine et que elle aussi a un test négatif (11)*
- *s'il est négatif pour tous les deux, oui...bin c'est la raison pour laquelle on vient le faire (rires) pour pouvoir l'enlever (12)*
- *Pas vraiment (de changement en terme de prévention) (13)*
- *enlever le préservatif / Je peux y penser mais je pense que non (16)*
- *Peut être que par rapport à l'aspect du virus mais pas pour l'aspect de grossesse et tout... (16)*
- *Pratiquement rien je vais continuer à prendre le préservatif, c'est indiscutable (17)*
- *(va-t-elle continuer son mode de prévention actuel?) Ha là non va falloir que... (va renforcer le port de préservatif) (18)*

Ne va pas changer les mesures de prévention

- *Est ce que pour vous en terme d'autres maladies ça va changer quelque chose pour votre prévention ? / Hmm... Non (1)*

- *donc moi je vais continuer à être prudent (2)*
- *ça va changer quelque chose pour les autres MST ? / pas réellement parce que pour moi c'est un peu, enfin je sais que ce ne sont pas les mêmes... que ça n'a pas la même conséquence que le VIH (3)*
- *vous allez arrêter le préservatif / Heu non, je pensais que oui, et là je sais pas (4)*
- *ça ne vous rassurerait pas assez pour pouvoir continuer votre activité ? / Non non (10)*
- *je suis pas particulièrement heureux...(annonce du test négatif) (...) on se dit qu'on a de la chance quoi (14)*
- *Non pas tout de suite (réponse à la question du retrait du préservatif) (14)*
- *je pense que j'enlèverai pas le préservatif sur une longue durée (19)*
- *Bah non, j'ai eu les résultats de contrôle pour le Papilloma virus (...) positif (...) je n'ai pas envie de contaminer mon partenaire (20)*

Est un élément apaisant, soulageant, pour lever un doute

- *Plus de sérénité (rire) (1)*
- *si le résultat est négatif ça rassure (2)*
- *Oui ça change (rire) parce que j'avais dramatisé la dessus (5)*
- *j'avais beaucoup dramatisé et puis là ça me rassure du coup du fait que ça soit négatif, ça me... ça m'enlève un poids qui aurait pu être là (5)*
- *qu'est ce que ça veut dire pour vous ? / Que j'ai été sage (6)*
- *un peu soulagé (...) pour moi y avait a pas de risque. Mais bon c'est vrai que quand on attend des résultats on a toujours un peu peur je pense... dans l'inconscient on a toujours peur de la mauvaise surprise (...) un peu de soulagement (...) Qu'on a fait les choses comme il fallait quoi (6)*
- *Les test rapides fait en une demi heure chrono ça c'est nickel en fait ça enlève un stress (...) on peut savoir et être fixé (...) c'est con de passer à coté et de pas savoir alors (...) un stress durant 2 ans que mes angoisses vont légèrement baisser (7)*
- *je sais que je l'ai pas ça va (9)*
- *donc je suis rassuré mais bon maintenant (10)*
- *D'être sur de soit (11)*
- *je me sui dit plus on va faire de test plus on sera sur donc heu... Plus on sera sur mieux ça serait (12)*
- *j'ai préféré vérifier quoi (...) Juste vérifier, être sur (12)*
- *Oui ça me rassure (...) réassurance (...) soulagement (13)*
- *j'ai une espèce de peur d'avoir une maladie (...) c'est une façon de me réassurer (13)*
- *voilà pour me rassurer (13)*
- *faire le test pour vérifier (14)*
- *je suis content (14)*
- *Rassurée complètement (15)*
- *c'est la première chose à faire du moment que tu as le doute. (16)*
- *seul examen qui peut te donner la réponse que tu as au moins le virus. (16)*
- *pour être sur et certain de ne pas être une personne à risque lorsqu'ils ont un doute pour x ou y raisons (...) ça va me rassurer (...) sentir plus en sécurité (17)*
- *soulagement (18)*
- *j'ai fait le dépistage pour pouvoir être tranquille même si j'ai confiance (19)*
- *on sait jamais quoi (...) c'est juste pour me rassurer (19)*

La fenêtre de séroconversion est connus de certains patients

- *de la nécessité d'en refaire un plus tard ? / (Silence)... non. Mais après je pense que ça dépend un peu des situations personnelles de chacun, de savoir dans quelles situations on se trouve. (2)*
- *Est ce qu'on vous a parlé d'une nécessité de faire un contrôle de votre sérologie qui est négative ? / Non (3)*

- vous a parlé de la nécessité de faire un contrôle ?/ Oui (4)
- le médecin vous a parlé de la nécessité de refaire un contrôle et si oui dans quel délais ?/ ça serait bien de refaire parce que ... je sais pas quoi « délais de 6 semaines » (rires) (...) ça met 6 semaines à se révéler (5)
- Est ce qu'on vous a parlé de la nécessité de refaire un contrôle ?/Non (6)
- que lors de votre dépistage antérieur on vous en avait parlé ?/ Non je crois pas (6)
- comme on nous a dit (...) c'est on a très bien pu avoir un truc 2 semaines avant bah le test rapide ne va pas nous le dire (7)
- Un contrôle à 6 semaines ? Après la 1ere relation quelque chose comme ça ? (7)
- je comprend que c'est négatif en revanche, le deuxième test avec la confirmation était important pour moi (...) après un exposition y à un test à 3 semaines puis un autre à 3 mois (8)
- Votre collègue m'a dit que (...) au bout de 3 semaines c'était un peu short il fallait refaire (...) j'ai refait à 15j ils m'ont dit que c'est négatif (10)
- j'espère c'est que vraiment, vraiment d'être négatif (10)
- on vous a parler de la nécessité de faire un contrôle ou pas ?/ Non (11)
- Parce que depuis plus de 6 semaines j'ai pas de pratique à risque (14)
- a trop vouloir communiquer à un moment ça a un peu fait l'effet inverse sur certains...c'est devenu banal (15)
- On nous a dit qu'il fallait peut être refaire un test plus tard ?/ Oui dans un mois (mais en fait pour son chlamydiae contrôle post traitement) (16)
- 6 semaines de battements (17)
- contrôle de ce test ou pas ?/ à 6 semaines (19)
- Ça vous saviez ça ?/Oui (19)
- Non (19)
- qu'on vous a parlé de la nécessité de refaire un test de contrôle pour le VIH ?/ Hmm non (...) Non ça ne me dit rien (20)

La fenêtre de séroconversion est peu ou pas comprise par les jeunes

- là je sais exactement la dure de ... la durée depuis... le rapport, la durée à quel moment justement, c'était valide par rapport a ce rapport (1)
- ça met 3 semaines ? (à « apparaître dans les test ») (4)
- parce que ça ne sortait pas sur les résultats je ne m'en rappelle plus... (4)
- je sais pas quoi délais de 6 semaines (rires) (5)
- Ça vous parle ? (...) Non, non (6)
- Bah elle l'avait 3 mois avant qu'on soit ensemble elle avait toujours eu des rapports protégés après, mais la de toute façon elle va les refaire. (6)
- pas forcément détectable dans les résultats (7)
- là en l'occurrence j'ai du mettre entre 7 et 10 jours à aller faire le test. Enfin à aller voir mon toubib (...) j'ai mis à peu près 7 jours à prendre rdv avec mon toubib sachant que de toute façon le test serait 3 semaines après donc heu... (8)
- période d'incubation (...) il peut se réveiller (8)
- Est ce que le médecin vous a parle de la nécessite de faire un contrôle de cette sérologie ?/Non pas du tout/ 6 semaines (...) Ça vous parle cette notion de délais ? / Non (9)
- Je sais qu'il faut attendre 3 mois pour que...le VIH se déclare... enfin peut se déclarer... (11)
- après avoir eu la 1ere relation vaut mieux attendre 6 semaines pour savoir si le virus (...) a eu le temps de se développer un minimum pour être plus facilement repéré. (12)
- ça se voyait pas tout de suite (...) ça se déclare après (...) qu'il fallait attendre 10 jours après le derniers rapports ? (13)
- 6 semaines (...) le temps que le virus il fasse les anticorps (14)

- *faut refaire un truc si je sais pas quoi (14)*
- *(dépistage) aidera à rien tout de suite donc je fais pas tout de suite (14)*
- *j'attends 3 mois (15)*
- *y à un période sur laquelle il n'est pas facile de trouver dans les examens (16)*
- *peut être que il n'a y pas le temps suffisant. Je pense que dans 2 semaines plus ou moins... (16)*
- *apparemment on peut pas voir... le test ne pas voir si y à vraiment quelque chose parce qu'il vient juste d'être incorporé (...) le temps de se propager pour être vu sur le résultat (17)*
- *le virus est invisible pendant 6 semaines (18)*
- *je me doutais bien que quand on était contaminé on ne le voyais pas des le lendemain mais après le temps exact... (19)*
- *que vous avez compris ce délai ?/ Heu enfin non. (19)*

Autre interprétation du Test VIH négatif

- *Y a une prise de conscience mais c'est que j'ai l'impression même que ça va plus loin que le port du préservatif, enfin que c'est psychologique, c'est symbolique (...) au delà du test, y a pas de chose, enfin c'est une éducation en fait (18)*
- *on peut pas être tranquille juste parce qu'on a pas le sida (19)*
- *pour moi y a un avant et un après (...) une prise de conscience (15)*
- *une prise de conscience (17)*
- *je me rendais pas compte du danger (19)*

8. L'acceptabilité du test VIH rapide

- *je croyais en une heure...et... l'autre fois une infirmière m'a parle que le 27 28 et 29 novembre y avait des test rapides (4)*
- *Si c'était dans un magasin à disposition : vous feriez comment / Ça dépend si c'est simple ou pas (4)*
- *oui je préférerais à la maison (...) Comme ça je suis toute seule face à ma réaction, a mon stress (4)*
- *que vous préféreriez ce type de dépistage ? / Heu ... bin oui et non. Oui si le résultat est pas grave, mais non s'il est grave parce que du coup on se retrouve seul face au truc (5)*
- *mais dans ce cas il faudrait bien informé par exemple sur l'histoire des 6 semaines mais si tout le monde est bien informé (5)*
- *serait un test en vente libre ?/ Oui oui ça serait bien oui (6)*
- *, vous avez entendu parler du test VIH rapide avec l résultat en quelques minutes / Oui (7)*
- *le test rapide comme on nous a dit, c'est on a très bien pu avoir un truc 2 semaines avant bah le test rapide ne va pas nous le dire. (7)*
- *Heu à priori je vais toujours vers les choses ou je sais que c'est fiable à 100% (...) Si un jour mon médecin traitant me dit vous pouvez faire le test avec ça, ça a été validé vérifié ça fait déjà plusieurs années que c'est en place et ça fonctionne (...) j'aurai besoin d'avoir la caution d'un médecin expert (8)*
- *le test dont vous me parler avec un coton tige ou une pique au bout du doigt c'est ...pff (...) c'est équivalent à l'horoscope pour moi (...) C'est pas encore dans ma*

- mentalité honnêtement je crois pas (...) c'est pas parce qu'un produit est commercialisé que ça me suffit comme garantie...(rire) (8)
- le commercialiser le test rapide donc déjà, c'est le commercialiser donc je trouve ça complètement con ça veut dire le vendre et... non ! (7)
 - Non cela ne me paraît pas être une alternative sérieuse, je le ferai peut être dans un premier temps comme ça (8)
 - C'est ce que je voulais faire (rire) (9)
 - je ne suis pas patiente (argument pour le TDR)(...) moi je pense que c'est bien fait comme ça (CDAG), à part le temps d'attente : 10 jours (9)
 - (sérologie chlamydiae) on l'aurait pas vu si je n'avais fait que le VIH... là si votre test est commercialisé les aux ist... y aura plus de contrôle...(9)
 - le faire à la maison oui c'est bien mais heu des centres comme ça ouai il en faut (...) Oui je pense que ça me rassurera (TDR négatif) c'est sûr mais que ça me redonnera de l'élan pour refaire un test dans un centre (...) D'accord Non bon c'est comme un test de grossesse votre truc, donc c'est bon... enfin je vois ça comme ça (10)
 - oui si c'est le même résultat (...) Ça serait bien / ça serait pour vous une alternative au CDAG ?/Bah oui carrément mais c'est pareil en fait ça serait le même résultats. (11)
 - Non je pense pas parce que y a d'autre chose pour lesquelles on fait les test, les IST tout ça ... donc heu... non quand même... quand on pense qu'une simple IST peut nous rendre stérile... ça serait stupide...(TDR négatif ne suffira pas à arrêter le préservatif) (11)
 - Si ça a été certifié je vois pas la raison d'y mettre un doute (...) moi j'ai pas assez de recul là dessus(...)donc moi personnellement j'irai refaire un test réel (12)
 - Ça serait plus pour me rassurer sur l'instant et après refaire un test via des examens plus poussés (...) Bin si je pensais qu'il était fiable à 100%, ouai c'est possible (12)
 - déjà le fait de le faire moi-même (argument pour le TDR) (13)
 - Par rapport aux autres MST ?/non ça me posera pas de problème... (13)
 - vous continueriez le CDAG/ Oui oui (13)
 - entre les deux... partagée... (13)
 - je préférerais être avec quelqu'un. J'aurai peur de le faire tout seul (14)
 - test rapide mais en centre (...) Mais je pense que chez soit c'est pas possible (...) bah je pense ça serait de la folie (...) Etre seul devant son test ça vous fait peur (14)
 - Je pense que je le ferai comme beaucoup de gens parce qu'on est dans l'impatience (15)
 - rassurer mais pour avoir une tendance, (15)
 - je peux comprendre que si on a quelque chose de rapide, ne serait que pour avoir au minimum, en fait pas pour être
 - juste une tendance en fait pour avoir une idée rapidement, je pense que c'est plus ça, je reprend l'exemple du test de grossesse, on a le résultats mais on reconferme (15)
 - j'ai pris le choix de passer par un CDAG plutôt que par mon médecin justement pour la structure, (...) une structure un contact, (15)
 - Je trouve ça bien qu'il y ait des structures comme ça (15)
 - qu'en fait du moment que je vais le faire, je vais le faire d'une façon plus ou moins... le plus sûr possible en fait (...) Donc pas à 100% (fiabilité présumée du TDR non considéré comme sûr) (16)
 - j'y avais pas pensé mais bien sûr (IST argument contre le TDR) (16)
 - du moment qu'il y a la possibilité de le faire dans des temps vites dans un centre (...) je pense que je viendrai quand même en centre (argument pour le TDR en CDAG) (16)
 - faudrait pas que ce soit trop coûteux parce que encore une fois ça pourrait freiner les gens (...) si c'est pour une vraiment grosse urgence on va dire dans un cas d'extrême urgence c'est une très bonne idée surtout si les résultats sont prêts en 30 minutes. (17)

- *oui ça serait une bonne alternative/Vous préféreriez ?/ oui si c'était pas facile d'accès*
- *si je me revois j'ai 18 ans et que je sais pas (qu'il existe d'autres MST), là oui ça serait dans un autre contexte, je penserai vraiment qu'au sida. Là aujourd'hui je sais qu'il y a autre chose quoi (...) c'est vrai qu'on me dit bien « y a pas que le VIH mais (18)*
- *je dirais peut être oui dans un sens, dans le sens ou quand on est tout seul y à pas tout le contexte qui fait un petit peu peur, y à pas tous les médecins, tous les trucs la prise de sang et tout donc heu... mais dans un coté en cas de résultat négatif, c'est bien d'avoir des médecin qui soit là et pas d'être tout seul dans ses toilettes à flipper (19)*
- *y pas mal de gens qui oseraient pas faire la démarche d'aller dans un centre de dépistage (19)*
- *ça peut faire un peu peur et tout, alors que quand on est chez soit, le faire soi même ça peut être bien. (19)*
- *. Donc ouai je pense que j'achèterai (19)*
- *je dirais oui et non enfin d'un coté ça serait une bonne chose (19)*
- *cela constituerait une alternative acceptable au CDAG ?/ Non Bah c'est pas (sûr) à 100%, rassurant ça donne une indication mais c'est pas... Ça me paraît pas être une très bonne idée de se baser sur... (20)*
- *on dit que dans 20 ans il a fait ses preuve qu'il est sur à100% ?/ Oui, là oui peut être ? (20)*

9. Idées fausses, hors sujet

- *Ça a été proposé par le médecin, ça dépendra aussi des pratiques qu'on a chacun, je pense que ça tient compte aussi de ce qui a été dit... de ce qui a été change sur le mode de vie avec le médecin. Puis peu être aussi des personnes qu'il y à en face (rires)*
- *Au niveau de la prévention, qu'est ce que vous inspire ? ça inclus quoi pour vous ? si je vous dit prévention, vous pensez à quoi ?/Bin je pense d'abord aux pratiques sexuelles, ensuite ce sont pratiques médicales qui sont à mettre en œuvre*
- *Ma sœur connaissait une personne qui était avec une personne qui avait découvert de l'avoir et il désinfecte même... je sais pas... pour aller au toilette la cuvette... tout... à chaque fois parce qu'ils ont peur ... (4)*
- *quelques fois j'ai utilisé un rasoir qui n'était pas à moi, donc j'avais peur (4)*
- *ne pas utiliser de rasoir d'autre personne ne pas être en contact avec le sang d'autres personnes... (4)*
- *une fois à Rome c'est vraiment des peurs surtout parce que là c'était un monsieur qui était arrivé il était tout tout plein de sang, il avait la peau abimé, il était tout plein de sang, il perdait le sang par terre et donc j'étais assez... et vu qu'il était dans un bar, donc il avait demandé un café, j'ai eu peur parce que j'ai dit ça... si qqn est venu ou lui même avant... il lui ont donné dans une tasse... hmm je sais pas... il lui ont donné un verre en plastique par contre (rire gênés) (4)*
- *c'est que par exemple en Italie, p Genre, Ça vient pas d'utiliser le préservatif, c'est très souvent qu'on l'utilise pas. (4)*
- *qu'a Rome on nous propose pas de faire les chose, des contrôle gratuit (...) tout est payant à Rome (4)*
- *Peut être même de trop savoir aussi j'ai pas envie, je préfère savoir que c'est négatif et après... je préfère ne rien savoir c'est ça aussi (4)*
- *j'avais eu des résultats de cellules précancéreuses nanana... donc j'étais partie dans une spirale cancer mort nanana...et du coup ce résultat ça fait un mois et demi que j'essaies de venir le prendre et qu'à chaque fois il m'arrive quelque chose (5)*

- *je suis plutôt dans un déni de toute maladie existante (5)*
- *Ne pas se droguer, utiliser ses seringues (rires) si on veut se droguer et bin oui se protéger quoi... (6)*
- *éviter de rester trop longtemps dans une salle d'attente qui est toute crado et où y a des gens bah qui sont atteints du sida (...) ils ont guérit une leucémie avec (7)*
- *payer pour la médecine je trouve ça malsain payer pour la médecine (...) c'est contre l'esprit de la médecine (7)*
- *Parce que je pense à l'hôpital Bichat qui... y avait une salle d'attente vraiment dégueulasse, des gens atteints du sida saignait donc du sang tombait par terre, enfin c'était un truc totalement dégueulasse donc voilà quoi... (7)*
- *y a eu d'autres soucis qui ont fait que c'est passé à la trappe cette idée (...) j'ai super mal au bide donc mon médecin m'avait prescrit prise de sang échographie et j'ai remarqué qu'en arrêtant de boire le café ça commençait à partir et heu... bah là je vais voir parce que ça fait un poids en moins donc si j'ai moins mal au bide ça veut que mon mal de ventre c'est lié aussi au stress, vu que je suis de nature très anxieuse et voilà... donc oui, oui ça change beaucoup, enfin j'ai un super résultat pour l'hépatite B donc je suis content (7)*
- *c'est la trouille (...) qui vous fait réagir à telle ou telle chose dans n'importe quel domaine pas seulement médical (8)*
- *Alors vous savez moi dans mon métier heu... j'ai travaillé avec des labo j'ai fait la com des labo et dans mon métier de la com on peut dire tout et n'importe quoi donc je suis extrêmement méfiant (8)*
- *y a plein de chose par exemple là maintenant on a des médicament puis on a des génériques moi j'ai mis énormément de temps à passer à passer aux génériques et à chaque fois que je peux prend un médicament plutôt qu'un générique je le prend, alors qu'en fait sur ce type de sujet j'ai aucun médecin, bon j'ai mon médecin traitant mais j'ai parmi mes amis plusieurs médecin ais j'en ai aucun qui m'a fait une réponse ... enfin les réponses divergent, enfin c'est à dire on m'a expliqué qu'entre le générique et le médicament d'origine la molécule principale était la même mais après heu le reste de la composition du truc elle diffère et on sait pas ce qui y à dedans et moi prendre des trucs ou je sais pas ce qu' il y à dedans : pff. (8)*
- *si je dois secourir quelqu'un qu'il a une plaie ouverte que j'ai une plaie ouverte au moment ou j'essaie de boucher sa plaie ça peut échanger... heu (12)*
- *on m'a souvent dit que la 1ere fois y a plus de risque (...) si la personne est déjà séropositive je me dit (rire) que bizarrement il augmente encore plus (12)*
- *elle me certifiait qu'elle faisait souvent des examens sanguins pour des problèmes de santé et qu'en général ça allait tres bien. Moi j'avais pas eu de relation depuis avec d'autres partenaire donc je m'inquiétais pas mais bon... par prévention je préfère venir ! (...)Bah à partir du moment où je suis pas le 1^{er} oui (...) mais c'est pas une bonne raison je sais puisqu'il peut y avoir des porteurs pour autant (12)*
- *directement je vais venir le lendemain, je vais prendre les médocs on sait jamais mais heu...si il prennent le temps d'attendre ils auront des examens plus poussés peut être. Enfin je vois ça un peu comme ça. (12)*
- *on se dit toujours un peu aussi... ça tombe sur les autres et ça tombera pas sur moi (13)*
- *si une personne l'a, rien qu'en la touchant on risque de l'attraper et ça c'est vraiment par manque d'information (13)*
- *Y avait une étude qui avait été fait aux états unis sur ça ou ils avaient écrit sur un siège d'autocar « la personne qui était assise ici avait le VIH » et du coup ils ont remarqué que les gens ne s'asseyaient pas. (13)*
- *Mais ils sont fiable 6 semaines... Heu par exemple moi je suis venu faire le test à un mois et une semaine, et je suis venue les récupérer aujourd'hui du coup les résultats... Enfin les tests ils les font à quels moments en fait (13)*

- *je crois y à une personne au monde, qui à un cas au monde de rémission totale, donc voilà... quelqu'un qui a une leucémie (14)*
- *qu'on a plus de chance de ressortir avec un test positif que de gagner au loto donc heu on a quand même de la chance quoi, voilà parce que ça peut quand même tomber. (14)*
- *finalement 2 personnes qui s'embrassent et qui ont toutes les 2 des micro coupures dans la bouche statistiquement... enfin finalement ça pourrait aussi (...) qu'on dit que « embrassez y a pas de problème » mais en fait... (14)*
- *par exemple est ce qu'une femme qui a ses règles est ce que c'est plus dangereux ? (14)*
- *Donc a part ne pas se toucher finalement (14)*
- *on pense que il suffit d'une fois en fait que non c'est pas aussi évident que ça (15)*
- *j'ai découvert qu'il y avait même des technique où dans les 48 heures (...) les 3 mois se sont raccourcis (15)*
- *par méconnaissance j'aurai pris un risque énorme parce qu'en détectant positif au bout de 48h on aurait pu commencer des traitements et c'est... Au début c'est tres important. (15)*
- *Alors là j'ai vu dans la brochure ça m'a choquée justement ils disaient bin y à des gens qui disaient pour tout ce qui est fellation qui refusent de mettre le préservatif alors on leur conseille de faire des test tous les 6 mois. Et ct marque et je me suis dit « bah faut être mal câblé quand même pour heu se dire bah « y à des test et puis je continue et je fais ça tous les 6 mois » enfin je sais pas, je l'ai lu ça m'a paru bizarre c'est pas une démarche dans laquelle je m'inscrit moi en tous cas. Je me dit pas « bah là c'est négatif on reféra dans 6 mois alors là ça repart et tous les 6 mois je vais faire un test (15)*
- *... j'en parlais avec des gens, on se sent pas concerné (15)*
- *A 35 ans on pense plus à ça : la pilule, la contraception bidule mais en fait pas, pour celles qui sont pas mariée ou en couple depuis longtemps on pense pas du tout à... VIH ou à tout ça (15)*
- *Eviter d'avoir des contacts de toute façon avec d'autres personnes (16)*
- *donations de sang (comme motivation au don de sang) (16)*
- *l'on pouvait attraper le sida chez le coiffeur (rire) techniquement c'est vrai*
- *assez scandaleux c'est les distributeurs de préservatif (cher) (...) alors que c'est quelque chose qu'on devrait avoir pour pratiquement rien (...) quelqu'un qui est dans l'urgences ça va un petit peu le freiner quelque part (17)*
- *faut que ça fasse peur aux bonnes personnes c'est à dire faut un minimum de tact mais faut quand même réussir à faire peur pour avoir une prise de conscience et jusqu'ici ça a bien marche puisque moi je suis là maintenant et que beaucoup de gens qui n'ont pas de raison de d'être inquiets le sont quand même. Je pense que vous devez en voir beaucoup quand même. Donc je pense que cette peur là est nécessaire et c'est grâce à ce système là. (17)*
- *votre collègue m'a bien fait comprendre que le VIH c'était très très rare maintenant (17)*
- *dépistage gratuit c'est génial, ça devrait être ça tout le temps (...) également la distribution de préservatifs gratuits ça je pense, c'est indispensable vraiment (17)*
- *ce genre de chose ça peut nous tomber dessus come ça sans qu'on s'en rende compte donc (17)*
- *ça peut s'attraper n'importe quand. (17)*
- *c'est une personne qui a une maladie est qui est très souvent à l'hôpital et il a toujours eu un peu cette hantise qu'on lui fait des transfusion ou quoi d'avoir des... des mauvaise échantillon ou quoi (18)*
- *pour moi l'information si on veut qu'elle passe, il faut qu'elle soit adaptée, qu'elle soit pas, que ça soit pas des pavés comme ça à lire que ça soit vraiment des petites*

choses précises nettes, de p'tites phrases, un peu clé, Je l'ai mis à la même sauce que la géographie (18)

- *ça veut dire certaines choses aussi sur comment on se considère et comment on considère un peu le couple (18)*
- *c'est juste quand j'ai commencé à me dire qu'il fallait que je fasse un dépistage (19) (confrontation=> intérêt)*
- *j'ai demandé au médecin, statistiquement y a quand même peu de personnes qui ont des résultats positifs mais quand même...(14)*

Résumé (Abstract)

En trente ans, le VIH a fait l'objet de nombreux plans de lutte couronnés de succès thérapeutiques ayant dédramatisé l'infection notamment par de multiples campagnes d'information. Malgré cela, des études récentes ont montré que pour la première fois depuis 20 ans, les connaissances des jeunes en matière de risque sexuel étaient moins bonnes que celles de leurs aînés. La recrudescence des contaminations par IST ainsi que l'augmentation du nombre d'IVG, font suspecter un relâchement des comportements préventifs.

Notre étude avait pour but de repérer, par entretiens semi dirigés et individuels, les représentations des jeunes sur le VIH et les IST expliquant d'éventuels défauts de prévention. En effet la moindre gravité perçue des IST et l'ignorance de la notion de fenêtre de séroconversion favoriseraient un abandon prématuré du préservatif. Des défauts de compréhension et d'interprétation des informations, ainsi que la persistance d'idées fausses liées à une information souvent perçue comme peu pédagogique et contradictoire dans l'abondance de messages délivrés, seraient liés à des défauts de prévention par une mauvaise identification du risque sexuel. Par ailleurs, on constate que les informations nécessaires au succès des nouveaux outils de lutte contre le VIH (le traitement comme prévention, prophylaxie post-expositionnelle, Test rapide VIH) doivent faire l'objet d'une amélioration de diffusion auprès du public.

Au même titre que les questions de prévention de médecine générale, la prévention du risque sexuel dans les soins de premiers recours (médecin généraliste, services d'urgences hospitalières, et centre de dépistage) prend une place capitale dans la lutte contre le VIH, notamment dans le cadre de la mise en ventre libre annoncée du TROD.

MOT CLES : PREVENTION – VIH – IST - JEUNES – COMPORTEMENT - RISQUE – TROD - DEPISTAGE

ABSTRACT

In thirty years, HIV has been successfully fought with treatment improvement and the infection has been downplayed by multiple information campaigns. Despite this, recent studies have shown that for the first time in 20 years, the knowledge of young people's sexual risk were worse than those of their elders. The associated increase in the number of abortions and STIs contaminations, made the authorities suspect a loosening preventive behaviors.

Our study aimed to identify the representations of young people about HIV and STIs explaining any defects for prevention. Indeed, a minor perceived seriousness of STIs and ignorance of the concept of seroconversion window favor premature abandonment of condoms. Defects understanding and interpretation of information, and the persistence of misconceptions by a confused and profuse information, probably cause defects prevention through misidentification of sexual risk. Furthermore, we find that the information, necessary to the success of new tools in the fight against HIV (treatment as prevention, prophylaxis post expositionnelle, rapid HIV testing), should be improved to the public. Preventing sexual risk in the first line of care (general practitioner, hospital emergency services, and testing center) takes an important role in the fight against HIV, particularly in the context of the sale of rapid testing.